

Mars 2017

Beaux Arts

DE PARIS À PÉKIN

magazine

LE TOUR DU MONDE DES NOUVEAUX MUSÉES

GRAND PALAIS
LES JARDINS VUS
PAR LES ARTISTES

DE MATISSE À JEFF KOONS
QUAND L'ART ÉLECTRISE
LA MUSIQUE

**LE GUIDE 2017
DES ÉCOLES D'ART**

**COMMENT BIEN CHOISIR
SA FORMATION**

The King Abdulaziz Center for World Culture conçu
par Snøhetta à Dharan (Arabie saoudite), 2017

M 01081 - 393 - F: 6,90 € - RD



MUSÉE D'ORSAY

**PAYSAGES MYSTIQUES
ET COSMIQUES !**

SALLY MANN

**Remembered Light
Cy Twombly in Lexington**



Gagosian Paris



Édito

PAR
FABRICE BOUSTEAU

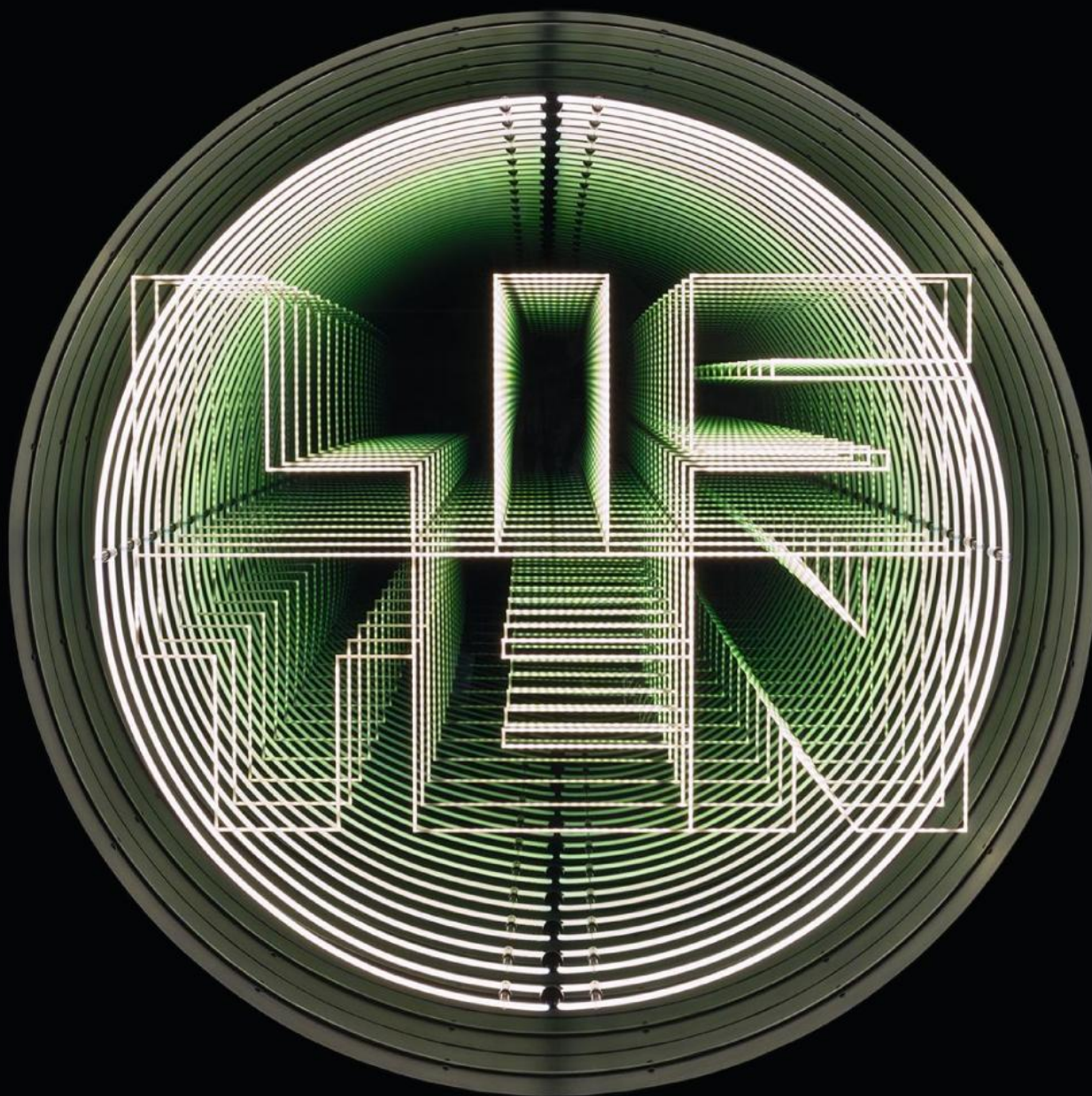
L'explosion mondiale des musées

Une étude, publiée par *The Economist* en 2013, révélait qu'au début des années 1990 il y avait dans le monde environ 23 000 musées, contre 55 000 aujourd'hui. Leur nombre a donc doublé en vingt-cinq ans ! Les États-Unis, avec 17 500 musées et fondations, sont la nation la plus muséale au monde. La France, quant à elle, caracole en tête du peloton européen, avec 1 200 établissements labellisés par le ministère de la Culture et au moins autant fondés par des entreprises ou des associations. Une étude de l'European Group on Museum Statistics de 2016 souligne, de surcroît, que les visiteurs se déplacent en moyenne deux fois plus dans les musées en France que dans le reste de l'Europe. Mais si l'on construit encore en France, en Europe et aux États-Unis de nouveaux musées en dépit du ralentissement économique, le boom vient sans nul doute de la Chine. Le bureau des statistiques de la République populaire vient de publier à ce sujet des chiffres éloquentes : le pays en comptait 1 371 en 2000, et 2 571 en 2011. Depuis le début du XXI^e siècle, la Chine bâtit plus de 300 musées par an et devrait en compter 4 000 au total à la fin de l'année ! Dans son livre *New Museums in China*, Clare Jacobson montre que l'État investit massivement pour leur édification et leur fonctionnement : plus de 8 milliards de dollars de 2008 à 2010. De plus, il incite fortement les entreprises à faire de même. C'est la très forte politique d'industrialisation, d'urbanisation et de tourisme culturel qui est le moteur de ces constructions muséales souvent audacieuses et innovantes, réalisées notamment dans les dernières années par pas moins de huit Pritzker Prize (les « Nobel » de l'architecture). La Chine cherche aussi à inventer des modèles en multipliant les musées « mixtes », mêlant commerces, logements, bureaux, voire parcs de loisirs et salles de sport ! Le problème auquel elle est confrontée est évidemment le manque de collections, d'où la frénésie du marché de l'art et la prolifération des partenariats avec les institutions de la vieille Europe qui, elles, regorgent d'œuvres – comme le Centre Pompidou, développant un projet à Shanghai. Le boom des musées n'est pas près de s'arrêter, d'autant que l'Afrique et le Moyen-Orient se lancent, eux aussi, dans cette course folle !

IVÁN NAVARRO

Fanfare

11 mars - 13 mai 2017



GALERIE DANIEL TEMPLON

30 rue Beaubourg 75003 Paris - tel +33 1 4272 14 10 - www.danieltemplon.com

Sommaire

N° 393 · MARS 2017

En couverture

SNØHETTA The King Abdulaziz Center for World Culture, Dharan, Arabie saoudite

Semblable à des galets géants polis par la mer, ce spectaculaire ensemble culturel érigé à Dharan, en Arabie saoudite, par les architectes norvégiens de Snøhetta pour la somme pharaonique de 280 M€, fait partie de ces nouveaux musées qui ont poussé un peu partout sur la planète. Visite en avant-première de ces eldorados de l'art, riches de promesses.



Le journal

- 6 Vu** Arrêt sur images
- 12 Ils font l'actu**
L'étonnant monsieur Prazan
- 14 L'essentiel de l'actualité en France**
Une nouvelle ambition pour l'île Seguin
- 16** Le projet de Xavier Veilhan pour la biennale de Venise
- 18 Sur la planète**
- 20** Le monde de l'art contre Trump
- 22 Architecture**
Rem Koolhaas, maître du vide
- 24** La campagne en ville
- 26 Design**
Bientôt un travail de mutants ?
- 28** Sélection de la 10^e biennale de St-Étienne
- 30 Cinéart**
Le coup de pinceau de Paula
- 32 Revue de médias**
Enquête sur l'énigme Vermeer
- 34 Livres**
Les super-pouvoirs de l'art invisible
Platon et Lacan sont sur un divan
- 38 Philo**
Pour une autonomie de l'art
- 40 La chronique de Nicolas Bourriaud**
Comment l'art entre dans l'histoire

Le magazine

42 LE TOUR DU MONDE DES NOUVEAUX MUSÉES

- 58 Événement au musée Maillol**
Paul Rosenberg, ou l'itinéraire mouvementé d'un marchand d'art moderne visionnaire
- 66 Performance au Palais de Tokyo**
Abraham Poincheval, interné volontaire
- 70 Exposition au musée d'Orsay**
Les maîtres des paysages mystiques
- 78 Portfolio**
Quand l'art électrise la musique
- 86 Rétrospective au musée du Louvre**
Valentin de Boulogne, fils mélancolique de Caravage
- 92 Expositions au Centre Pompidou-Metz et au Grand Palais**
Pourquoi les artistes cultivent leurs jardins
- 98 Guide 2017 des écoles d'art**
Comment bien choisir sa formation

Le guide

- 119 Musées & centres d'art**
- 120** Les 4 infos à retenir
- 122** Mohamed Bourouissa révolutionne le château d'Oiron
- 124** Les expositions incontournables
- 132 Week-end arty**
Málaga, par amor de l'art
- 134 Galeries**
Les 3 expositions à ne pas manquer
- 135** La galerie du mois :
chez Frank Elbaz,
la face sombre de l'art sous Vichy
- 136 Marché de l'art**
Les 3 ventes du mois
- 138** Tefaf, le design entre dans la ronde
- 139** Autres salons
- 140 Calendrier des expositions**
- 142 Courrier des lecteurs**
- 146 Les Aventures de l'art de Willem**



Affiche réalisée pour les soirées «Mythic» spéciales célibataires du musée Saint-Raymond de Toulouse, les 3 et 10 février.

Speed dating au musée

«Que vous soyez solo ou en duo, au MSR, les statues en ont plutôt ras-le-buste de passer cette soirée seules!» Le musée Saint-Raymond (MSR)—musée des Antiques de Toulouse déploie des trésors d'imagination pour attirer le public. La preuve avec ces visites décalées, lancées à l'occasion de la Saint-Valentin. L'idée: concilier amour de l'art et quête de l'amour lors d'une soirée «Mythic», clin d'œil au célèbre site de rencontres. Cinquante célibataires, guidés par leur love book, défilent devant

dix statues. Chaque œuvre tente de séduire le public pour avoir la meilleure note. Pendant le dépouillement qui doit élire la plus désirable, un apéro permet aux participants d'échanger autour d'un verre. «Le but de ce speed dating est de montrer que le musée n'est ni austère ni poussiéreux, et qu'il existe plein de façons de le visiter», précise Emmanuelle Guillemot, chargée de communication. L'an dernier, six couples se sont formés à l'issue de ces soirées. Vénus et Cupidon main dans la main.

The background of the poster is a reproduction of a painting by J.M.W. Turner, 'Rain, Steam, and Great Bridge' (1843), which depicts a woman in a red hat and dark coat walking across a bridge over a river. The painting is characterized by its soft, atmospheric style and visible brushstrokes.

**Musée
Marmottan
Monet**

**23 février
02 juillet**

2, rue Louis-Boilly
75016 Paris
Ligne 9 La Muette
RER C Boulainvilliers

PISSARRO

« LE PREMIER DES IMPRESSIONNISTES »



Ticketnet.fr



TROISCOULEURS

RADIO
CLASSIQUE



SUZANNE MIDDLEMASS Photographie extraite du livre *It's All About Shoes*, publié aux éditions teNeues en mars 2017.
www.suzannemiddlemass.co.uk

Trouver chaussure à son pied

Suzanne Middlemass photographie des chaussures inventives dans les rues des grandes capitales de la mode : le pied ! Ici, une ballerine boule-à-neige, peut-être musicale. La chaussure signe un look, elle le parachève. Elle est aussi un marqueur de richesse ou de pauvreté dans la grammaire de l'espace public. La misère se voit aux souliers (et aux dents). La Halle aux chaussures est une marque en faillite pour avoir trop monté en gamme : le public ne s'y retrouvait pas. Roland

Barthes écrivait : « Il y a une mythologie de la chaussure déjetée : si l'intellectuel pourrit par la tête comme le poisson, le pauvre, lui, pourrit par les pieds. » Je viens d'un milieu où le luxe, c'était d'avoir plus de deux paires de chaussures (celle d'hiver, celle d'été). J'ai désormais des chaussures superflues assorties à mes tenues, des modèles fantaisie aussi peu faits pour marcher que pour tenir chaud, et j'espère juste ne pas pourrir par la tête.

FONDATION CLÉMENT

EXPOSITION
DU 22 JANVIER
AU 16 AVRIL 2017

LE GESTE ET LA MATIÈRE

UNE
ABSTRACTION
« AUTRE »

PARIS
1945 – 1965

COLLECTIONS DU
CENTRE POMPIDOU

FONDATION CLÉMENT
LE FRANÇOIS – MARTINIQUE
WWW.FONDATION-CLEMENT.ORG

Pierre Soulages, Peinture 260 x 202 cm, 19 juin 1963, 1963
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Philippe Migeat / Dist. RMN-GP – © Adagp, Paris
conception graphique : Atelier Bastien Morin

Centre **40**
Pompidou



PUTPUT *Coffee for Oppenheim*, 2016

Un café au poil!

Bizarre, vous avez dit bizarre? La pause-café s'avère plus compliquée que prévu avec ce drôle d'objet, fruit du mariage forcé de deux éléments qui n'ont rien à voir – la toison soyeuse d'un lapin et une vulgaire machine à expresso. En hommage à la surréaliste Meret Oppenheim, qui avait épaté ses congénères avec sa fameuse tasse recouverte de fourrure, le collectif suisse-danois PUTPUT fait souffler jusqu'au 25 février un vent délirant sur la galerie Esther Woerdehoff, à Paris, avec des

objets photographiques surprenants. Ses créations restent fidèles à l'esprit d'André Breton et de ses acolytes qui cherchaient à donner corps au vers du poète Lautréamont, «beau comme la rencontre fortuite d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection», accordant une absolue liberté à l'imagination pour transcender le réel. Ou comment éveiller en nous d'étranges pulsions, des souvenirs troublants, et tout ce que l'inconscient prend plaisir à dissimuler.

ENTRE USM ET VOUS,
UNE QUESTION
D'EFFICACITÉ ET
DE VALEURS.



Know your classics. La forme suit la fonction : le mobilier USM conjugue élégance intemporelle et fonctionnalité parfaite au service de votre activité.

#usmmakeityours

Visitez notre showroom ou demandez notre documentation.
USM U. Schärer Fils SA, 23 rue de Bourgogne, 75007 Paris, Tél. +33 1 53 59 30 37
Showrooms: Berlin, Berne, Düsseldorf, Hambourg, Londres, Munich, New York, Paris, Stuttgart, Tokyo

USM
Systèmes d'aménagement

www.usm.com

L'ÉTONNANT MONSIEUR PRAZAN

Au-delà des modes, le très influent marchand parisien surprend une nouvelle fois en étant missionné par le MoMA de New York pour la vente de deux œuvres majeures. Portrait.

Il force l'admiration et fait des envieux dans la profession : le marchand parisien Franck Prazan (50 ans) a été choisi par le MoMA pour vendre deux toiles majeures, signées Georges Mathieu et Jean Dubuffet, appartenant à l'institution américaine. Il proposera les tableaux en mars sur les grandes foires que sont respectivement la Tefaf, à Maastricht, et Art Basel Hong Kong. Franck Prazan n'a jamais vendu d'œuvres au MoMA, qui s'est adressé à lui en raison de son professionnalisme et de son réseau de collectionneurs, bref pour son excellente réputation internationale. Il a emporté l'affaire dans le cadre d'une mise en concurrence avec des courtiers en art et des maisons de ventes aux enchères. «Le contrat par lequel ces deux peintures nous sont confiées à la vente a fait l'objet de discussions et d'ajustements pesés au trébuchet avant de se concrétiser. Je me suis engagé sur un prix fixe, avec un intérêt très limité pour la galerie», défend-il modestement.

IL DÉCHIRE UN FAUX ATTRIBUÉ À SOULAGES

Diplômé de l'European Business School et des chambres de commerce de Wiesbaden et de Londres, Franck Prazan a fait son service national en entreprise chez Cartier à Toronto. En 1991, il entre chez LVMH, d'abord au Bon Marché, puis chez Dior Couture en tant qu'assistant du président. En 1996, il travaille à la direction du marketing de Cartier, lorsqu'il est recruté pour le poste de directeur général par Christie's France. À l'époque, c'est un simple bureau de représentation qu'il faut transformer en maison de ventes opérationnelle pour l'ouverture des enchères à la concurrence en 2001.

Il mène à bien cette mission avec Hugues Joffre, alors président de Christie's France. Les deux hommes quittent la maison de ventes avant le premier coup de marteau de l'*auctioneer* sur le sol français, pour créer la société Lasartis de conseil en achats d'art. En 2004, son père Bernard Prazan, fondateur de la galerie Applicat-Prazan dédiée aux peintres de la seconde École de Paris (De Staël, Manessier, Poliakoff, Zao Wou-Ki...), annonce à son fils son souhait de mettre un terme à ses activités et de vendre. Franck Prazan n'aurait pas pu travailler avec son père, autodidacte, leurs caractères étant «par trop contradictoires». Mais la passion transmise pour ces peintres renommés dans les années 1950, avant d'être lâchés par la critique et dans une certaine mesure par le marché, se rappelant à lui, il décide de racheter la galerie paternelle. En 2010, il ouvre un second espace, avenue Matignon. Il organise chaque année des expositions majeures, au-delà des modes, telle celle sur Zoran Mušić à la Fiac en 2016.

«À la suite de son père, Franck Prazan a fait des choses étonnantes, fort de sa jeunesse et de son

imagination, de son organisation et de son exigence, de ses connaissances, de son œil averti et de son réseau de collectionneurs», rapporte Pierre Encrevé, auteur du catalogue raisonné de Pierre Soulages, qui raconte : «Un jour, il a eu un doute sur un papier attribué à Soulages par un expert. Après m'avoir consulté, je le pensais faux, ainsi que Soulages. Franck Prazan l'a apporté chez Soulages et l'a déchiré devant lui. Je n'ai jamais vu un marchand faire cela.»

«C'est un homme calme, attentif, respectueux de l'autre, qui a le sens de l'intérêt général. Dans des discussions de politique culturelle, il est très engagé pour la bonne cause», souligne Jérôme Clément, président de la fondation Alliance française et ex-président de la maison de ventes Piasa.

Investi dans des actions de soutien au marché de l'art, par exemple contre le projet de relever le taux de TVA à l'importation des œuvres d'art en 2014, il livre d'intéressantes réflexions sur un blog (www.franck-prazan.com) créé l'année dernière et déjà suivi par plusieurs dizaines de milliers de lecteurs...



Hodler Monet Munch

Organisé par le Musée Marmottan Monet Paris avec le Musée Munch Oslo



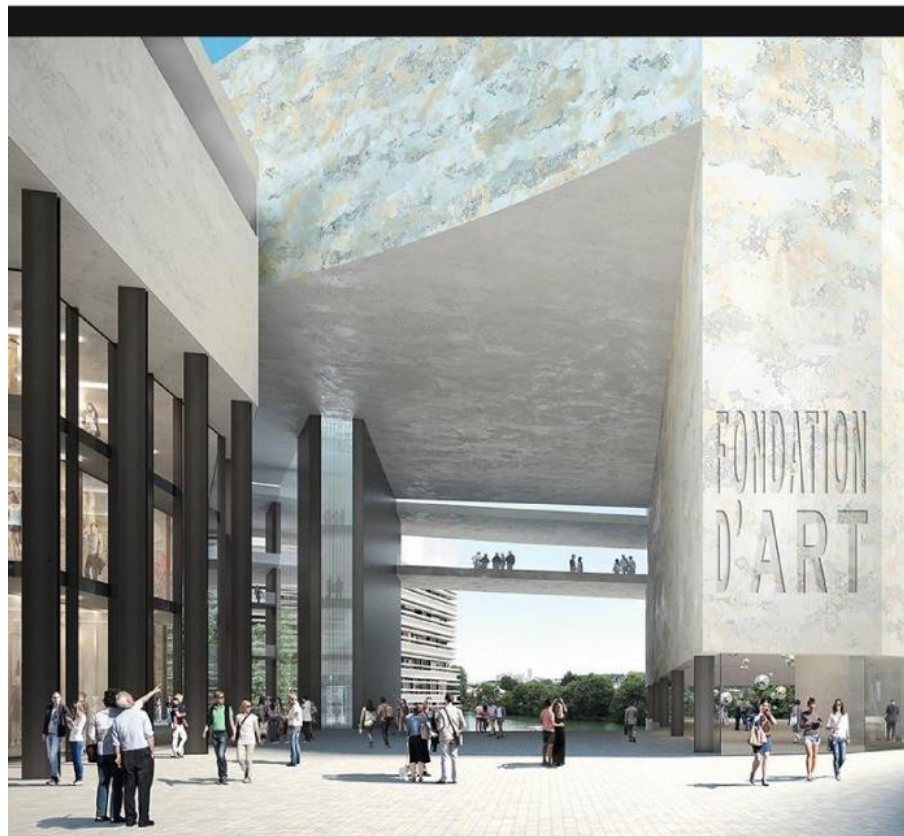
Edvard Munch, Neige fraîche sur l'avenue, 1906, Musée Munch, Oslo / Photo © Munch Museum

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

3 février – 11 juin 2017
Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse



UNE NOUVELLE AMBITION POUR L'ÎLE SEGUIN

L'épilogue de la saga sera-t-il enfin écrit ? Vingt-cinq ans après la fermeture du site Industriel Renault sur cette île de la Seine située au large de Boulogne-Billancourt et de Meudon, et après maintes idées avortées (dont celle de la fondation Pinault), l'avenir de sa pointe amont se dessine enfin, alors que le reste de l'île est déjà reconstruit. Le maire de Boulogne, Pierre-Christophe Baguet, et le promoteur du projet, Laurent Dumas, mécène et président de la société Immobilière Emerige, ont présenté fin janvier leur nouvelle ambition : ériger un « hub culturel » signé par les auteurs du musée Soulages de Rodez, RCR Architectes. Y seront implantés commerces, cinéma, hôtel, ainsi qu'un vaste centre d'art. Piloté par Jérôme Sans, cofondateur du Palais de Tokyo, il accueillera diverses manifestations autour de la collection d'art contemporain de Laurent Dumas et de collections invitées (fondations Renault, Giacometti ou Gandur). Rendez-vous en 2021. Sophie Flouquet

CLAP DE FIN POUR LA MAISON ROUGE

«Exception culturelle», «immense perte», «coup dur», «mauvaise nouvelle», «programmation à nulle autre pareille», les réactions pleuvent depuis l'annonce de la cessation d'activité de la Maison Rouge, à Paris. Insensible aux modes, ce lieu emblématique de la scène culturelle française fermera ses portes fin octobre 2018. Il a été créé en 2004 à deux pas de la Bastille par le mécène Antoine de Galbert. Celui-ci estime ne plus avoir les moyens de financer cet espace original, qui s'est fait connaître par des expositions consacrées notamment aux collections privées ou à l'art brut. Mais la fondation Antoine de Galbert, elle, perdure en réorientant son action vers le mécénat et le soutien aux artistes. www.lamaisonrouge.org

Up



MARIA BALSHAW

Première femme à occuper ce poste, la directrice des Manchester City Galleries et du Culture for Manchester City Council succédera le 1^{er} juin à Nicholas Serota à la tête des quatre musées de la Tate (Tate Britain et Tate Modern à Londres, Tate Liverpool, Tate St Ives en Cornouailles).



SÉBASTIEN FAUCON

Il était depuis 2009 responsable des collections arts plastiques du Cnap (Centre national des arts plastiques). Sébastien Faucon prend la succession d'Annabelle Ténèze à la tête du musée d'Art contemporain de Rochechouart, à partir du mois d'avril.



CHARLES CARMIGNAC

Changement de carrière pour le musicien du groupe de rock Moriarty. Le fils de l'homme d'affaires et collectionneur d'art Édouard Carmignac a été nommé directeur général de la fondation éponyme. Il va se consacrer à l'ouverture du site de Porquerolles, au printemps 2018.



FRANÇOIS-NOÉ FABRE

Le 9^e prix MAIF pour la sculpture a été remis à l'artiste, né en 1988, pour sa création *Agava*. Lui sont offerts la fonte d'un exemplaire en bronze de son œuvre et le moule – la MAIF conservant un second exemplaire –, ainsi qu'un accompagnement technique par la fonderie choisie.



MASSINISSA SELMANI

Né en 1980, à Alger, le jeune dessinateur a remporté le 8^e prix SAM pour l'art contemporain pour un projet développé en Algérie et en Nouvelle-Calédonie. Doté de 20 000 €, ce prix s'accompagne d'une exposition au Palais de Tokyo et de l'édition d'une monographie.

Down



ELKE SLEURS

La secrétaire d'État à la Politique scientifique (N-VA), nommée en septembre 2014, n'aurait eu de cesse d'empêcher le directeur général des Musées royaux des beaux-arts de Belgique, Michel Draguet, de remplir sa mission. Celui-ci a déposé plainte au pénal.



17 MARS
→ 21 JUIN
2017
~~~~~  
BORDEAUX

Exposition temporaire

# BISTROT!

## DE BAUDELAIRE À PICASSO

#expobistrot

Informations sur [laciteduvin.com](http://laciteduvin.com)

FONDATION  
pour la culture  
et les civilisations du vin

MÉCÈNES DE L'EXPOSITION

BELLOT

CAP INGELEC

CLARENCE AND ANNE DILLON  
TRUST

FONDATION  
Philippe de Rothschild

Keolis

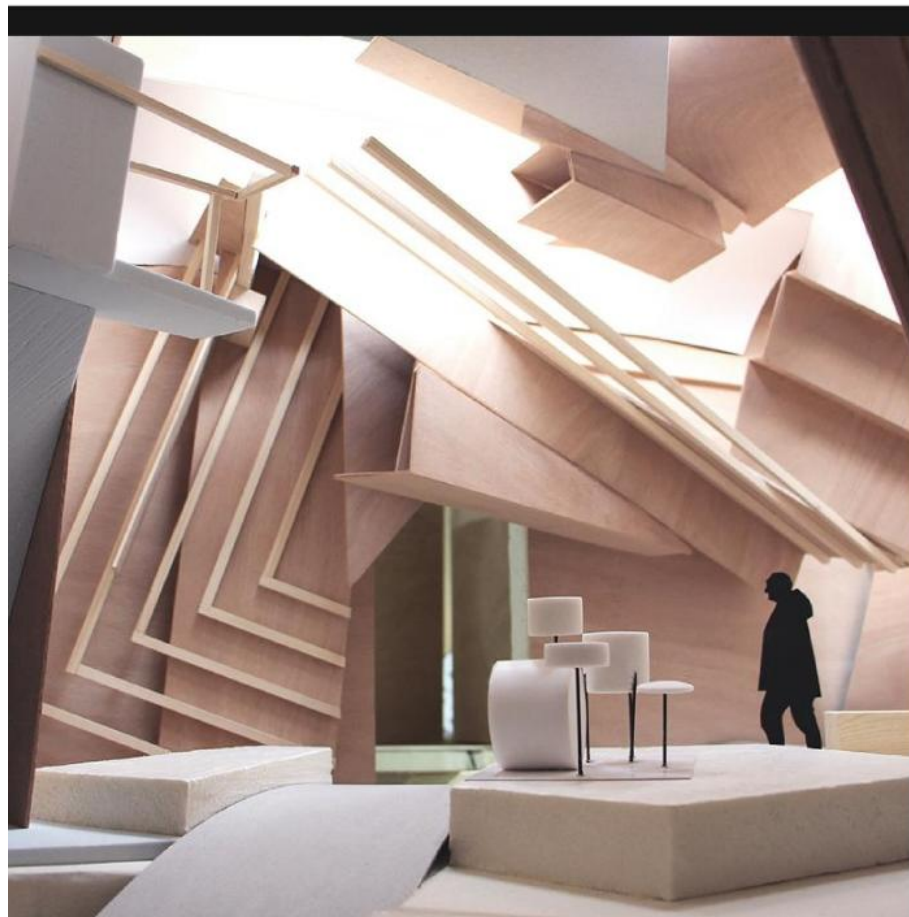
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

franceinfo: **LEFIGARO**

PARTENAIRES OFFICIELS DE LA FONDATION

AIRFRANCE #    GANT





## LE PROJET DE **XAVIER VEILHAN** POUR LA BIENNALE DE VENISE

À la fois environnement immersif, studio d'enregistrement et chaotique sculpture, le pavillon français imaginé par Xavier Veilhan pour la prochaine biennale de Venise s'annonce comme une expérience chaque jour renouvelée. Dans un espace inspiré par le *Merzbau* de Kurt Schwitters, «majs qui aurait subl un tremblement de terre», s'amuse l'artiste, il promet d'accueillir des dizaines de musiciens, electro, pop ou classique, ayant accepté de dévoiler au public leurs moments de création. «Cette plate-forme va générer des choses qui nous échappent», espère Veilhan. Il développe, en parallèle, une application novatrice pour qui ne pourrait faire le voyage. Ou venir chaque jour... Emmanuelle Lequeux

## **AFFAIRE WILDENSTEIN: LE PARQUET FAIT APPEL DE LA RELAXE**

La famille Wildenstein avait placé une partie de sa collection d'œuvres d'art dans une série de trusts étrangers dans le but d'éviter l'impôt sur les successions. Poursuivie pour fraude fiscale et blanchiment d'argent, la famille, issue d'une grande lignée de marchands d'art, a été relaxée le 12 janvier dernier par le tribunal correctionnel de Paris, à la surprise générale. Le fisc lui réclamait plus de 500 M€. Le parquet national financier a décidé de faire appel de la décision, estimant qu'un «nouvel examen de l'affaire par la cour d'appel s'avère (...) indispensable». À suivre.

## LE CHIFFRE

### 30 000

C'est le nombre d'œuvres hébergées dans les réserves du Centre national des arts plastiques (Cnap)/Fonds national d'art contemporain (Fnac), qui va déménager à Pantin en 2020.



## LES DISPARITIONS DE **BERNARD ZÜRCHER** ET **THIBAUT CUISSET**



Le galeriste Bernard Zürcher, défenseur passionné d'art contemporain, est mort d'une crise cardiaque le 16 janvier, à 63 ans. Historien de l'art, il avait ouvert en 1992 avec son épouse une galerie rue Chapon, à Paris, et une autre à New York

en 2009. Parmi les artistes qu'il a soutenus figurent Marc Desgrandchamps ou Michel Huelin. Quant au photographe Thibaut Cuisset, il s'est éteint le 19 janvier, à 58 ans, des suites d'un cancer. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1992, il expose la même année aux Rencontres d'Arles. Depuis, il n'aura cessé d'interroger les multiples nuances du paysage. Une rétrospective lui sera consacrée à l'automne, au LAAC (Lieu d'art et d'action contemporaine) de Dunkerque.

## LA SÉLECTION INATTENDUE ET AUDACIEUSE DU **PRIX MARCEL DUCHAMP**

L'Association pour la diffusion internationale de l'art français a récemment dévoilé les quatre nommés pour le prix Marcel Duchamp: Maja Bajevic (née en 1967 à Sarajevo et vivant à Paris), Joana Hadjithomas & Khalil Joreige (nés en 1969 à Beyrouth, où ils travaillent), Charlotte Moth (née en 1978 à Carshalton, au Royaume-Uni, elle vit à Paris) et Vittorio Santoro (né en 1962 à Zurich, où il partage son temps avec Paris).

## IL A DIT...

*«La France est l'un des très rares pays d'Europe à ne pas avoir de musée national du design ni de musée national de la photographie.»*

**Jean-Bernard Hebey**, homme de médias, qui cherche un lieu d'exposition pour les 9 000 pièces de sa collection d'objets de design industriel (in *le Figaro*, 6 janvier 2017).



**[A]RT 42**  
URBAN ART MUSEUM  
COLLECTION  
NICOLAS LAUGERO LASSERRE

**1<sup>ER</sup> MUSÉE D'ART URBAIN  
EN FRANCE**

RÉSERVEZ VOTRE  
VISITE GUIDÉE GRATUITE SUR  
[ART42.fr](http://ART42.fr)

**+ de 30 000 visiteurs**

## Enthusiastic

The New York Times

Incroyable

Le Parisien

Casseurs  
de codes

Le Monde

TTT

Entre partage,  
pédagogie  
et innovation

Télérama

Des débuts  
fracassants

L'Eventail

Un projet  
hors norme

le Bonbon

Toutes les stars  
du mouvement  
représentées

Direct Matin

Le street art  
fait sa mue

LE PROGRES

Une généreuse  
initiative

TimeOut

Démocratiser  
l'accès à l'art

PARIS  
LANUIT

Un lieu  
dédié au street-art

LE FIGARO.fr

Un «musée» qui va  
vous transporter

Voyages  
snCF.com

©Visuel : Sans Titre (LOADING...) - RERO Buste réalisé en collaboration avec Stéphane Parain

Ouvert uniquement les mardis de 19h à 21h et les samedis de 11h à 15h sur réservation  
École 42 | 96 bd Bessières | PARIS 17<sup>ème</sup> | M° Porte de Clichy

**42**

**ICART**  
L'école du management  
de la culture et du marché de l'art

artistik  
rezo

**oui**  
FM

BeauxArts  
magazine



# Sur la planète

PAR FRANÇOISE-ALINE BLAIN

## ROYAUME-UNI

### DAMIEN HIRST JETTE L'ÉPONGE

Le lauréat du Turner Prize 1995 – dont la fortune est estimée à 250 M€ – a décidé d'abandonner son vaste projet immobilier visant à construire un écoquartier de 3000 habitants et 750 maisons dans la petite ville d'Ilfracombe (Devon). La crise est passée par là. Le lotissement, approuvé par le conseil municipal en 2014, était loin de faire l'unanimité au sein de la cité balnéaire. Ce retrait de l'artiste ne signe pourtant pas l'arrêt des travaux. La ville a déjà trouvé un promoteur « alternatif » pour retravailler l'ensemble du projet.

Vue arrière du Museum Barberini, à Potsdam.



## ALLEMAGNE

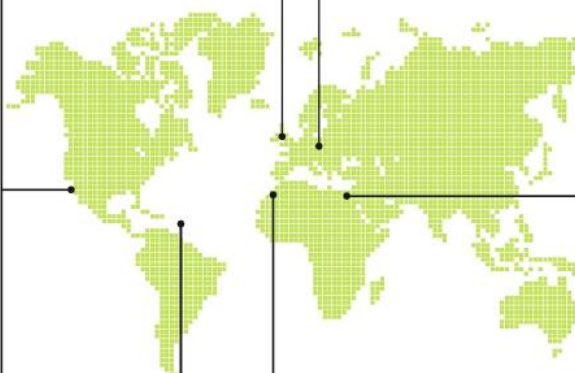
### POTSDAM A RECONSTRUIT SON PALAIS BARBERINI

Il possède l'une des plus importantes collections privées de paysages impressionnistes (Renoir, Monet, Sisley...) et de l'art allemand du XX<sup>e</sup> siècle. Hasso Plattner (113<sup>e</sup> fortune mondiale selon le magazine *Forbes*) a investi environ 60 M€ pour financer la reconstruction du palais Barberini à Potsdam, près de Berlin. Ce nouveau musée accueille la collection du mécène, cofondateur du géant informatique allemand SAP AG. Édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle par Frédéric II de Prusse sur le modèle du palais Barberini de Rome, le bâtiment fut entièrement détruit par un bombardement en 1945. <http://museum-barberini.com>

## ÉTATS-UNIS

### À LOS ANGELES, GEORGE LUCAS AURA SON MUSÉE

Finalement, ce sera Los Angeles. Après dix ans de démarches, le réalisateur et producteur George Lucas a enfin trouvé un emplacement pour son Museum of Narrative Art (40 000 objets liés au cinéma, dont des œuvres du peintre américain Norman Rockwell). Il sera bâti sur un terrain de trois hectares dans le cadre bucolique et muséal d'Exposition Park. Initialement prévu à San Francisco, le projet, conçu par l'architecte chinois Ma Yansong, avait été délocalisé à Chicago, mais sans succès suite à une action en justice de riverains. Pour le mener à bien, le créateur de *Star Wars* va investir un milliard de dollars. <http://lucasmuseum.org>



## ÉGYPTE

### INQUIÉTUDES POUR LE PATRIMOINE

« C'est catastrophique », déplore Fayza Haikal, professeur à l'Université américaine du Caire. Alors que le Musée islamique du Caire, fermé depuis un attentat en 2014 contre un bâtiment adjacent, vient de rouvrir au public, des égyptologues s'inquiètent de la chute de la fréquentation touristique – une baisse de 60% par rapport à 2010 – menaçant directement l'état de conservation des monuments (source AFP). L'une des solutions serait d'accroître le nombre d'expositions à l'étranger. « Cela permettrait de payer les salaires du ministère pendant dix ans », estime Zahi Hawass, ancien ministre des Antiquités.



## GUADELOUPE

### LA PLUS PETITE BIENNALE DU MONDE

C'est un endroit improbable, à l'écart du tourisme. La Biche est une minuscule bande de terre au large des côtes de la Guadeloupe. C'est sur cet îlot de pêcheurs qu'a ouvert la plus petite biennale d'art contemporain au monde avec 14 artistes, parmi lesquels Karolina Bielawska, Sýrmir Örn Guðmundsson ou encore Jérémie Paul. Un cadre magnifique, qui est appelé à disparaître en raison de l'élévation du niveau de la mer. « Toutes les œuvres exposées auront ainsi une fin puisqu'elles évolueront au fil du temps et retourneront à la nature », ont expliqué les organisateurs. <http://biennaledelabiche.com>

## MAROC

### LA MÉDINA DE MARRAKECH VA REVIVRE

Le centre historique de Marrakech va faire peau neuve. Inscrite depuis trente ans au patrimoine mondial de l'Unesco, la médina menaçait de tomber en ruine. Au programme : l'aménagement des abords des remparts, la requalification du circuit touristique de la place Ben Youssef vers la place Jemaa el-Fna, la réhabilitation du Mellah (le quartier juif) et de trois foundouks (ou caravansérails)... Ce projet s'inscrit dans un ambitieux plan de développement baptisé « Marrakech, cité du renouveau permanent », doté d'un budget de 600 M€.





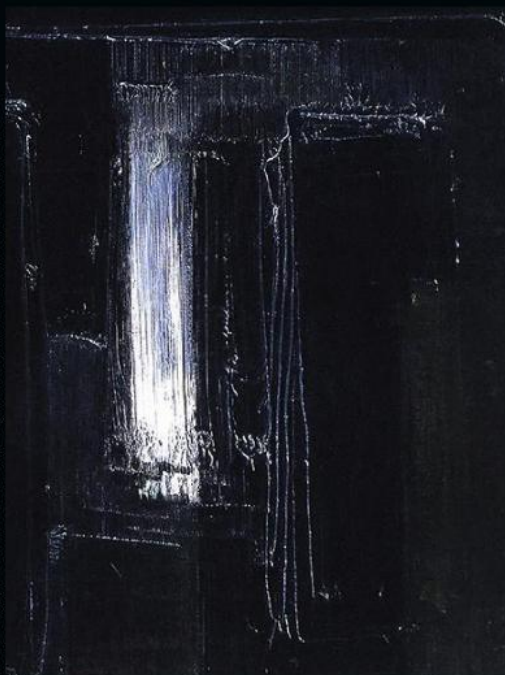
# APPLICAT-PRAZAN

María Elena Vieira Da Silva, *La chambre du collectionneur*, 1962, Tempera sur papier, 67x67 cm, détail © Adagp, Paris 2017



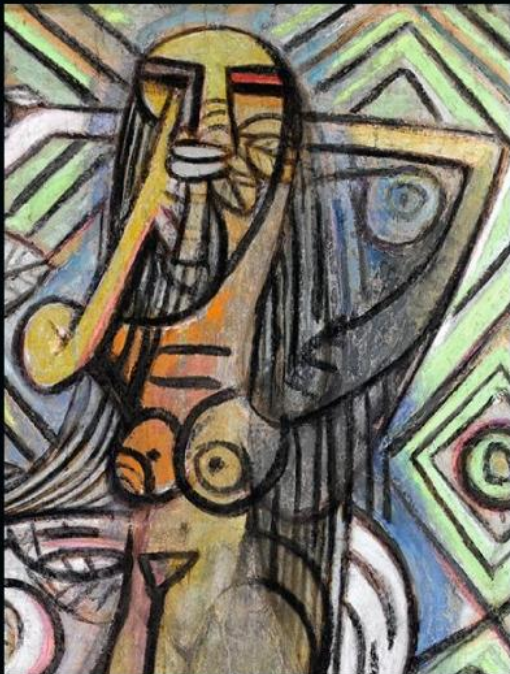
**TEFAF MAASTRICHT**  
10-19 MARS 2017

Pierre Soulages, *Peinture 81*, 20 juin 1956, huile sur toile, détail © Adagp, Paris 2017



**ART | BASEL HONG KONG**  
23-25 MARS 2017

Wifredo Lam, *Nu à la chaise*, 1942, Tempera sur papier marouflé sur toile, 165 x 98 cm, détail © Adagp, Paris 2017



**TEFAF NEW YORK**  
4-8 MAI 2017

Jean-Paul Riopelle, *Sans titre*, 1949, huile sur toile, 129 x 160 cm, détail © Adagp, Paris 2017



**ART | BASEL BASEL**  
15-18 JUIN 2017

## APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche | Rive droite  
16 rue de Seine – 75006 Paris | 14 avenue Matignon – 75008 Paris

+33 (0)1 43 25 39 24 – info@applicat-prazan.com – www.applicat-prazan.com – [f](#) [t](#) [i](#) [n](#) [s](#) [t](#) [r](#) [a](#) [n](#)



# Sur la planète

PAR FRANÇOISE-ALINE BLAIN

## LE MONDE DE L'ART CONTRE TRUMP

De Richard Serra à Cindy Sherman, la communauté artistique et culturelle est vent debout contre Donald Trump. Une mobilisation sans précédent depuis la guerre au Vietnam.

«Ceci n'est pas mon travail. Je ne l'ai pas fait. Je démens. Je dénonce. Ceci est un faux.»

Le 11 janvier, l'artiste appropriationniste américain Richard Prince se fendait d'un tweet assassin reniant la paternité d'une œuvre, au point de la rembourser à sa propriétaire : Ivanka Trump, la fille du nouveau Président des États-Unis. Férue d'art contemporain – elle collectionne John Baldessari, Christopher Wool, ou encore David Ostrowski –, la jeune femme aurait acheté l'œuvre, réalisée à partir de l'un de ses selfies, auprès de la galerie Gagosian pour 36 000 \$ (33 374 €). Quelques jours plus tard, c'était au tour de Christo de monter au créneau en annonçant l'abandon de son projet *Over the River*, qui devait recouvrir le fleuve Arkansas. La raison ? L'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche. Depuis son élection, le successeur de Barack Obama fait l'unanimité contre lui. Une mobilisation sans précédent depuis la guerre au Vietnam. Tout a commencé le 9 décembre avec un appel lancé sur Internet par un collectif anonyme, #J20 Art Strike, incitant les artistes à réaliser un «acte de refus» dans tout le pays le jour de la cérémonie d'investiture du 45<sup>e</sup> Président des États-Unis. Joan Jonas, Louise Lawler, Richard Serra, Cindy Sherman, Walid Raad... Au total, ce sont plus de 500 artistes et personnalités du monde de la culture qui ont accepté de participer à la «grève de l'art». «Nous considérons cette grève comme l'une des tactiques possibles pour combattre la normalisation du trumpisme – un mélange toxique de suprématie blanche, de misogynie, de xénophobie, de militarisme et d'oligarchie», expliquaient les organisateurs. Ainsi, le 20 janvier, d'un bout à l'autre du pays, des musées (le National Museum of The American Indian à Washington, le Queens Museum à New York...), des fondations, des

écoles d'art, mais aussi des universités sont restés fermés en guise de protestation. D'autres institutions, comme le Lacma de Los Angeles et le Walker Art Center de Minneapolis, avaient choisi d'offrir l'entrée gratuite à leurs visiteurs. Un acte de résistance symbolique. Manifestations, condamnations, indignations, la résistance à Donald Trump s'organise outre-Atlantique. Il faut dire que la communauté culturelle s'apprête à vivre des jours très sombres. Des membres de l'équipe Trump ont en effet annoncé dans un projet budgétaire qu'ils mettraient fin aux financements fédéraux pour les programmes artistiques et éducatifs. Dans le collimateur : deux agences gouvernementales américaines créées en 1965 par le Président Lyndon B. Johnson – le National Endowment for the Arts et le National Endowment for the

Humanities. Une proposition qui devrait être présentée dans «les 45 jours suivant l'investiture du candidat». Pourtant, le financement de ces deux agences reste très limité : environ 140 M\$ (130 M€) chacune par an, soit 0,012 % du budget fédéral. Une goutte d'eau. Avant d'être mis en place, le projet devra toutefois obtenir l'imprimatur du Congrès. En attendant, une pétition circule sur le Net\*. En matière culturelle, les idées de Donald Trump sont assez vagues. Seule certitude, il ne s'intéresse pas à la culture, et surtout pas à l'art contemporain. En matière économique, sa volonté de réduire les impôts sur les revenus des particuliers (notamment les plus riches) comme sur les bénéfices des entreprises pourrait, selon certains analystes financiers, dynamiser le marché de l'art. À voir. Une chose est sûre, quatre ans, c'est long.



SHEPARD FAIREY *We The People Are Greater Than Fear*, 2017

\* <https://petitions.whitehouse.gov/petition/preserve-national-endowment-arts-and-national-endowment-humanities>





Janvier 2016.

Un collectionneur nous fait part avec enthousiasme d'une découverte inhabituelle et exceptionnelle. En effet il a, quelques jours plus tôt, retrouvé des œuvres qu'il connaissait mais dont il avait totalement oublié l'existence. Et pour cause, depuis plusieurs années, les œuvres vivaient paisiblement leur vie de mosaïques sur panneaux, posées à même le sol dans une cour intérieure parisienne. Frissonnant à la redécouverte de ces pièces, il propose à leur propriétaire de nous rencontrer...

# INVADER MASTERPIECES 16.03-15.04

un catalogue est édité

**Galerie LE FEUVRE**

164 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris



# Architecture

PAR PHILIPPE TRÉTIACK



Spectaculaire salle de lecture et espace de consultation, avec vue plongeante – et déformante – sur la presqu'île de Caen.

## REM KOOLHAAS, MAÎTRE DU VIDE

Pritzker Prize en 2000, directeur de la biennale d'architecture de Venise en 2014, Lion d'or deux ans plus tôt... c'est une véritable star qui vient de signer la nouvelle bibliothèque de Caen. Avec un sens du vertige digne d'Anish Kapoor.

Les détracteurs de Rem Koolhaas qui pul-  
lulent en France n'auront cette fois aucun mal  
à le crucifier. Car sa dernière réalisation, la biblio-  
thèque Alexis de Tocqueville tout juste inaugurée  
à Caen, se déploie sur un plan cruciforme parfait.  
Quatre ailes qui se croisent et présentent sur  
leurs faces extérieures des baies bombées d'un  
effet seventies assez marqué. Édifié sur une  
presqu'île autrefois dévolue aux industries,  
coincée entre la ville médiévale et celle des  
années 1950 née des bombardements de la  
Seconde Guerre mondiale, l'édifice est censé in-  
scrire les quatre branches de sa croix de Saint-  
André sur les deux axes qui structurent le terri-  
toire urbain, de l'Abbaye-aux-Hommes à la mer,  
et de l'Abbaye-aux-Femmes à la gare. D'un drone,  
cela se remarque peut-être mais, au ras du sol,

c'est une profession de foi qui tient de la chimère.  
Pour le piéton, la bibliothèque ne présente que  
des façades métalliques vaguement austères mais  
toutes ouvertes sur le paysage. L'intérêt de ce  
choix ne se révèle qu'une fois le sas d'entrée  
franchi. Plus que le verre et l'acier, c'est bien le  
vide qui saute aux yeux. L'architecte néerlandais  
reconnaît en avoir fait son matériau de prédilec-  
tion. Au premier étage, celui des salles de consul-  
tation, la réussite est totale. Les larges baies  
vitrées, constituées de deux couches de verre,  
l'une plane intérieure, l'autre bombée, baignent  
l'espace d'un flot de lumière. Transformés en  
coussins verticaux, ces vitrages servent à la fois  
de régulateur thermique et de contreventement,  
et permettent, en prime, de déformer les vues sur  
le paysage. Quand on s'en approche, on est saisi

de ce vertige qui naît de certaines œuvres d'Anish  
Kapoor, et il faut tendre la main pour donner une  
matérialité à la présence du verre. Dans cette  
grande salle en gradins destinée à la lecture, la  
dynamique est produite par les meubles d'ap-  
point colorés. Du pop utile. Sous les six mètres  
de hauteur, tout respire.

Il n'en va pas de même au rez-de-chaussée. Cette  
fois, le vide oppresse par son vide, justement. Ici,  
les six mètres sous plafond semblent riquiqui,  
tout comme l'escalator sous-dimensionné.  
Les spécialistes de l'œuvre d'OMA (l'agence de  
Rem Koolhaas) ne retrouveront pas à Caen la  
majesté de la bibliothèque édifée par le même  
architecte à Seattle. Il n'en reste pas moins que  
cet équipement cruciforme, et classé X en  
somme, devrait séduire la génération Y. Dans un  
univers où la lecture se fait désormais sur écran,  
il faut, plus que des livres pour attirer le public :  
un environnement paisible et attractif. Le pari  
semble, de ce côté, réussi. Tant mieux, car cette  
bibliothèque s'inscrit à la proue du plan général  
de développement de la presqu'île confié aux  
architectes, néerlandais eux aussi, de MVRDV.

Élaboré selon un plan cruciforme visible du ciel, le bâtiment  
révèle toute sa magie une fois le sas d'entrée franchi.



**BIBLIOTHÈQUE ALEXIS DE TOCQUEVILLE**

Quai François Mitterrand • 14000 Caen



# JOHAN VAN MULLEM

EXPOSITIONS

## 3 ESPACES / 3 UNIVERS

24.03.2017

**LOO & LOU GALLERY - HAUT MARAIS  
L'ATELIER**

31.03.2017

**LOO & LOU GALLERY - GEORGE V**

*Expositions jusqu'au 06.05.2017*

**LOO & LOU  
GALLERY**

Loo & Lou Gallery Haut-Marais & l'Atelier - 20, rue Notre-Dame-de-Nazareth Paris 3<sup>e</sup>  
Loo & Lou Gallery George V - 45, avenue George V Paris 8<sup>e</sup>  
[www.looandlougallery.com](http://www.looandlougallery.com)



# Architecture



## LA CAMPAGNE EN VILLE

Voilà près de quinze ans que l'agriculture urbaine est au cœur des enjeux mondiaux du développement durable. En France, l'agence SOA, investie depuis 2005 dans cette recherche, a créé le Laboratoire d'urbanisme agricole. Exploration de ses projets les plus emblématiques.

### DES PLANTS DE TOMATES AU BUREAU

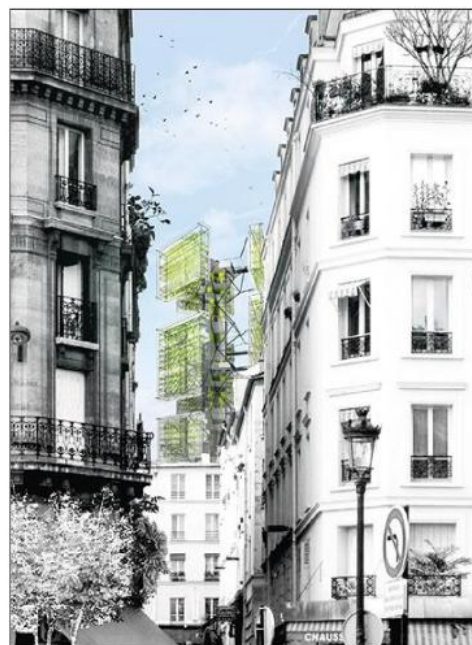
**TOUR VIVANTE 2005 • SOA architectes**

Proposition inaugurale de l'agence SOA, la Tour vivante combine bureaux et logements, et intègre des serres agricoles hors sol sur 30 étages. La proximité immédiate des denrées alimentaires pour les résidents permet ainsi de développer une densification durable de la ville. Ce projet prévoit également l'implantation d'éoliennes sur le toit afin d'assurer l'autonomie énergétique du bâtiment. Si semblable architecture était encore perçue, en 2005, comme une belle utopie écologique, elle est aujourd'hui devenue une réalité tangible.

### UNE FERME DROITE COMME UN IF

**CACTUS 2006-2012  
SOA architectes**

Le projet Cactus est un modèle d'exploitation agricole verticale. Son architecture d'une emprise au sol de moins de 100 m<sup>2</sup> se déploie sur une cinquantaine de niveaux. Sa structure, composée de plusieurs modules fixés autour d'un mât central, fait cohabiter une diversité de cultures au sein d'un même domaine agricole. Cette architecture à la fois modulaire et légère permet de réduire l'emprise au sol et pourrait favoriser ainsi l'implantation rapide de plusieurs constructions sur de petites parcelles ou dans les interstices urbains. Loin des serres à l'esthétique quelque peu clinique, la forme joue ici avec la symbolique de l'arbre pour une approche plus naturelle du bâti.





## UN QUARTIER-LABORATOIRE AVEC UN JARDIN PUBLIC MARAÎCHER

LA FABRIQUE AGRICOLE 2015 • Appel à projets «Réinventer Paris»

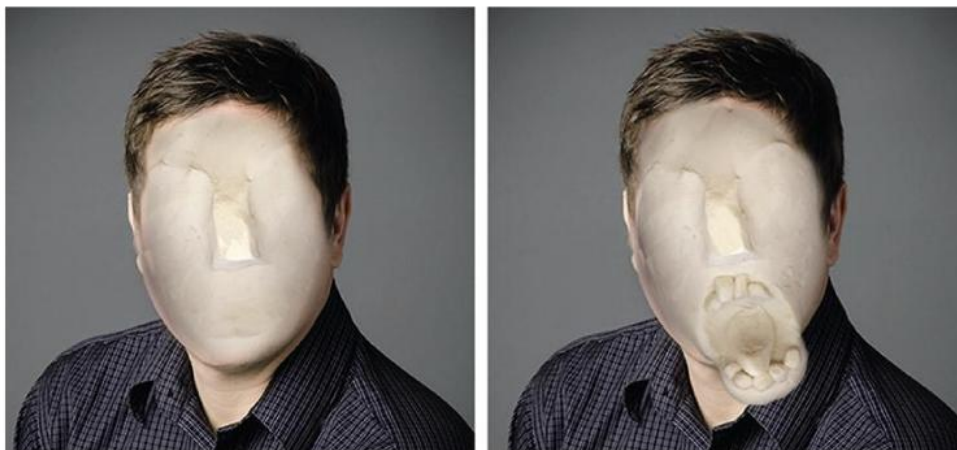
Équipe: SOA, LUA, Kengo Kuma, Nadau Lavergne, Le Sommer Environnement, Gally Étude, Jounet-Lacoste, Une Autre Ville, Bureau Michel Forgeue, Archimen, Lasa, BG, Mathis, CMF



Conçue dans le cadre de l'appel à projets «Réinventer Paris», lancé par la mairie de Paris, la Fabrique agricole est un prototype de quartier «agro-urbain» en milieu dense (entre la gare Rosa Parks, le cours d'Aubervilliers et les voies ferrées), fondé sur la transformation des matières premières, la capitalisation des savoirs et la complémentarité des activités. Soit 21 000 m<sup>2</sup> partagés entre un hôtel, une résidence étudiante, des logements, un centre d'agriculture urbaine, une école de cuisine, un incubateur d'entreprises des métiers de bouche et une micro-brasserie ! Sans oublier les espaces publics, déployés au sein des cultures maraîchères (sous serre et en extérieur) et du verger... En bref, une oasis expérimentale où il sera vivement recommandé de manger les fruits de son voisin.







«VERSION BÊTA DU LOGICIEL OPUS FACIEM» PAR CAMILLE CHATELAIN, 2015  
> Exposition «La gueule de l'emploi»

La designer Camille Chatelaine propose une fiction sur une entreprise qui aurait mis au point un logiciel permettant de générer le profil du candidat idéal. Celui-ci a été élaboré en additionnant les traits des meilleurs employés de milliers de sociétés. L'interface graphique exposée veut «mettre en exergue l'inadéquation entre le fantasme d'un recruteur et la réalité des candidats confrontés à des annonces et fiches de postes de plus en plus exigeantes mais avec peu d'ambitions salariales». Ou la gueule cassée de l'emploi ?

## BIENTÔT UN TRAVAIL DE MUTANTS ?

La 10<sup>e</sup> biennale de design de Saint-Étienne se penche sur le travail, ses mutations, sa fin programmée. Convoquant des commissaires issus de l'art contemporain ou de la science-fiction, elle se dévore comme un roman d'anticipation.

La Biennale Internationale Design Saint-Étienne n'aura jamais été autant d'actualité. À l'heure où le revenu universel est l'objet de vives discussions, où l'on s'interroge sur la fin du travail tandis qu'il reste au cœur des débats de l'élection présidentielle, cette 10<sup>e</sup> édition affiche pour thématique «les mutations du travail». À la tête du Pôle recherche de la Cité du design, Olivier Peyricot en est le directeur scientifique : «Le design est aussi en train de muter, il n'est plus lié exclusivement à la production industrielle, prévient-il d'emblée. Il s'est ouvert aux pratiques sociales. Il faut regarder la biennale par ce prisme.» Cet avertissement est sans doute essentiel pour décrypter les propositions d'un programme qui s'annonce plus expérimental que les précédents, voire un soupçon arty. En témoigne notamment le choix de commissaires issus du monde de l'art contemporain (Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon, auteurs du film et du site *World Brain*; le duo d'artistes et performers KVM), de la littérature de science-fiction (Alain Damasio et Norbert Merjagnan) ou de la recherche en architecture (Joseph Grima). Il y a aussi la campagne d'affichage de l'événement

dans les sucettes JCDcaux, confiée à l'artiste et écrivain Jean-Charles Massera.

Le parcours proposé comprend dix étapes et une quinzaine d'expositions. Le propos s'articule autour de trois axes : l'impact du numérique, la question du partage à travers les différents modes de collaboration, et les fictions du travail. Le Pôle recherche assure le commissariat général de la manifestation la plus vaste : «Panorama des mutations du travail». Celui-ci débute par la mise en scène d'une cuisine et de ses équipements, renvoyant à la rationalisation des tâches ménagères dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur le modèle de l'organisation du travail en usine. Il se poursuit par un chapitre dédié au travail numérique, «un sujet fondamental pour le design», juge Olivier Peyricot, «car il traite du rapport à l'usage, à la matière première, à la production, à la façon de se situer dans son espace». Il est aussi question de robots, de manifestes et de cartes blanches sur le thème de la fin du travail. La biennale se projette dans l'avenir. Les récits SF d'«Extravallances» *Working Dead* ont été composés par Alain Damasio et Norbert Merjagnan, avec la complicité de l'architecte-artiste Didier Frieza

Faustino. Dans «Player Piano – Architecture Crypto 2», Joseph Grima, chargé d'ouvrir une fenêtre sur le futur pour conclure le parcours, esquisse des hypothèses sur «notre avenir collectif et la manière dont nous pouvons le construire». Cette édition est également marquée par la volonté de présenter des expérimentations in situ. L'exposition «L'expérience tiers-lieux», par exemple, va accueillir «un écosystème d'individus et de lieux invités» (espace de coworking, FabLab, hackerspace...) qui déploieront sur place leur activité. Enfin, on pourra tester un nouveau type d'hébergement, «Lucky Larry's Cosmic Commune», imaginé par Jerszy Seymour. Le designer parle de «super-surface sociale» où il est possible de dormir, manger, discuter en échange d'une contribution active – et non monétaire – au fonctionnement du «refuge». «Un lieu où produire les esprits révolutionnaires», précise-t-il.

### 10<sup>e</sup> BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN

«Working Promise – Les mutations du travail»

du 9 mars au 9 avril • Cité du design  
3, rue Javelin Pagnon • 42000 Saint-Étienne  
04 77 49 74 70 • [www.biennale-design.com](http://www.biennale-design.com)



# Notre talent c'est vous

AGENCE : LA TREIZIÈME HEURE // PHOTOGRAPHIE : ALICE LAFOLLE

BTS, Bachelors & Titre RNCP de Niveau I, à Montpellier, Toulouse, Nantes & Lyon\*

Mise à Niveau en Arts Appliqués + BTS Design Graphique + BTS Design d'Espace

Bachelor Design & Stratégie Digitale + Bachelor Motion Graphics Design

Cinéma d'Animation 3D & Effets Spéciaux

[esma-artistique.com](http://esma-artistique.com)

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

\*À Lyon, Cinéma d'Animation 3D & Effets Spéciaux uniquement

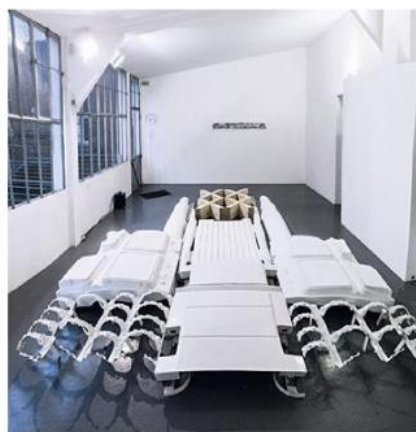


# Design Bientôt un travail de mutants ?



**«INSTITUT DE NÉOTÉNIE POUR LA FIN DU TRAVAIL»  
PAR STÉPHANE DEGOUTIN & GWENOLA WAGON, 2017**  
> Exposition «Panorama des mutations du travail /  
Chapitre 2.6 La fin du travail»

Bénéficiant d'une carte blanche, Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon ont imaginé une installation mettant en scène un call center abandonné et envahi par des plantes de bureau. Sur chaque poste de travail, des vidéos tournent en continu. Les unes montrent les symptômes de l'aliénation du travail au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les autres traitent d'activités ludiques favorisant l'allongement de la période infantile de l'homme, «c'est-à-dire la durée pendant laquelle il est capable de jouer et donc d'apprendre».



**«ET DIEU CRÉA LA TPE, À LA FAVEUR  
D'UNE CONJONCTURE PLUS PORTEUSE»  
PAR SERGE LHERMITTE, 2011-2016**  
> Exposition «Panorama des mutations  
du travail / Chapitre 2.6 La fin du travail»

Cette œuvre s'inscrit dans un «monde où les mots d'ordre [...] sont flexibilité et sous-traitance». Visant en particulier le BTP, l'artiste cherche à «accentuer [...] les perméabilités entre le métier, le statut de l'entreprise, le bien-être de l'individu». Autonome et mobile, la Toute Petite Entreprise (TPE) est un espace de travail dont la modularité amènerait, au fur et à mesure de son extension, de l'habitabilité.



**«CALCAIRE NOIR DEBNICKI - SON POTENTIEL CACHÉ» PAR EWA MARIA MACH, 2016**

> Exposition «Extravallances ≠ Working Dead»

Le calcaire noir provient des carrières abandonnées du village polonais de Debnick. Il a servi à la création d'une collection de 18 accessoires de cuisine conçue par une étudiante de l'Académie des beaux-arts de Cracovie. L'ensemble a été fabriqué en collaboration avec un artisan-marbrier de la région. Chaque pièce, de forme carrée, correspond à une fonction et sert aussi de présentoir. Avec ce projet, la jeune designer n'utilise que des ressources locales (matière, artisanat et production).



**«ANTENNA (A TRIBUTE TO MR YAGI)» PAR JULIETTE GELLI, 2015**

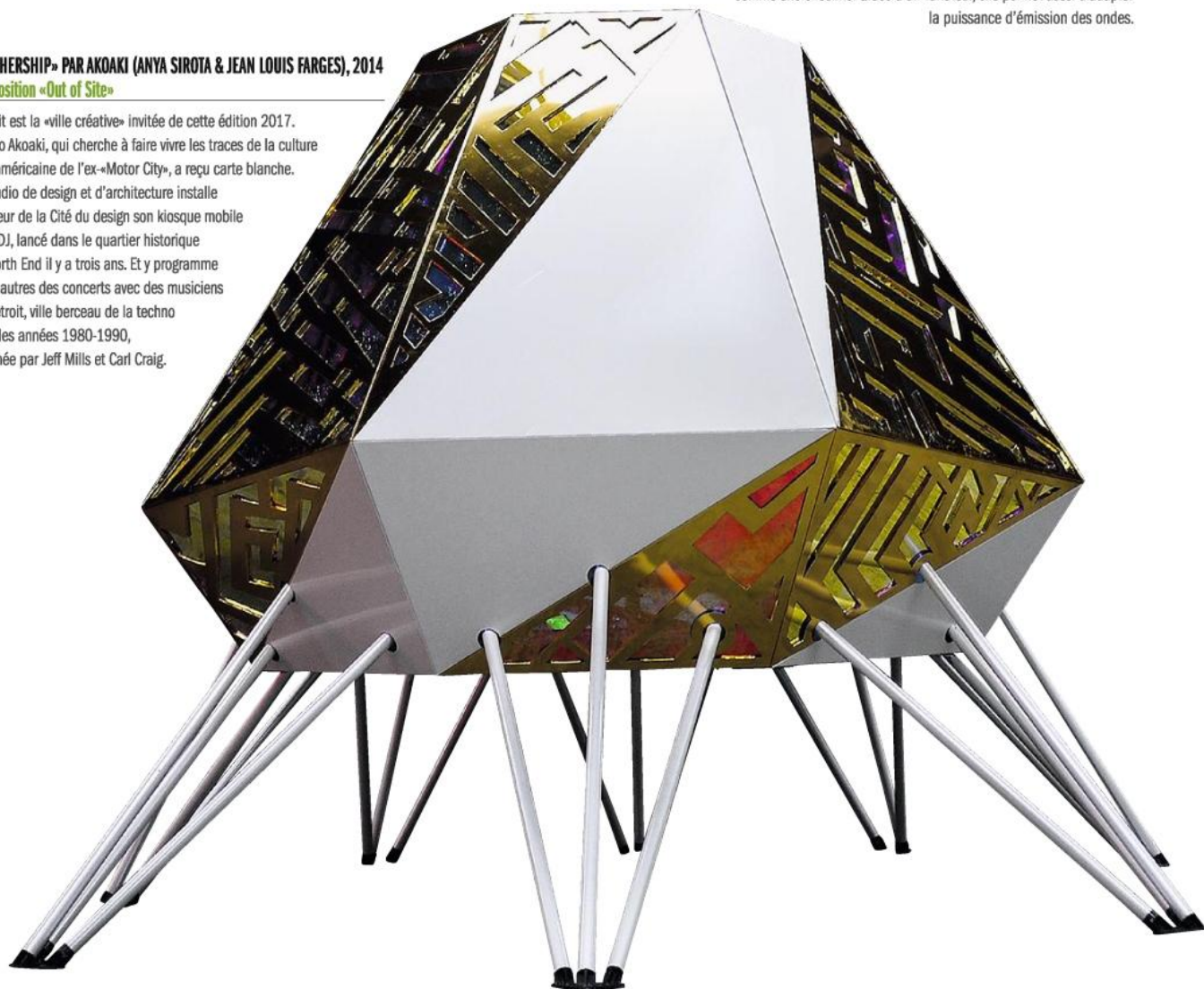
> Exposition «Panorama des mutations du travail / Chapitre 2.2 Digital Labor»

Manipuler les ondes électromagnétiques pour mieux les utiliser, c'est ce que propose Juliette Gelli, diplômée de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) en 2015, avec cette antenne universelle semi-circulaire conçue pour se raccorder à n'importe quelle box. Alors que les antennes omnidirectionnelles noient d'ondes l'espace domestique, quelle que soit sa surface, «Antenna» émet dans un angle donné et s'oriente comme une enceinte. Grâce à un variateur, elle permet aussi d'adapter la puissance d'émission des ondes.

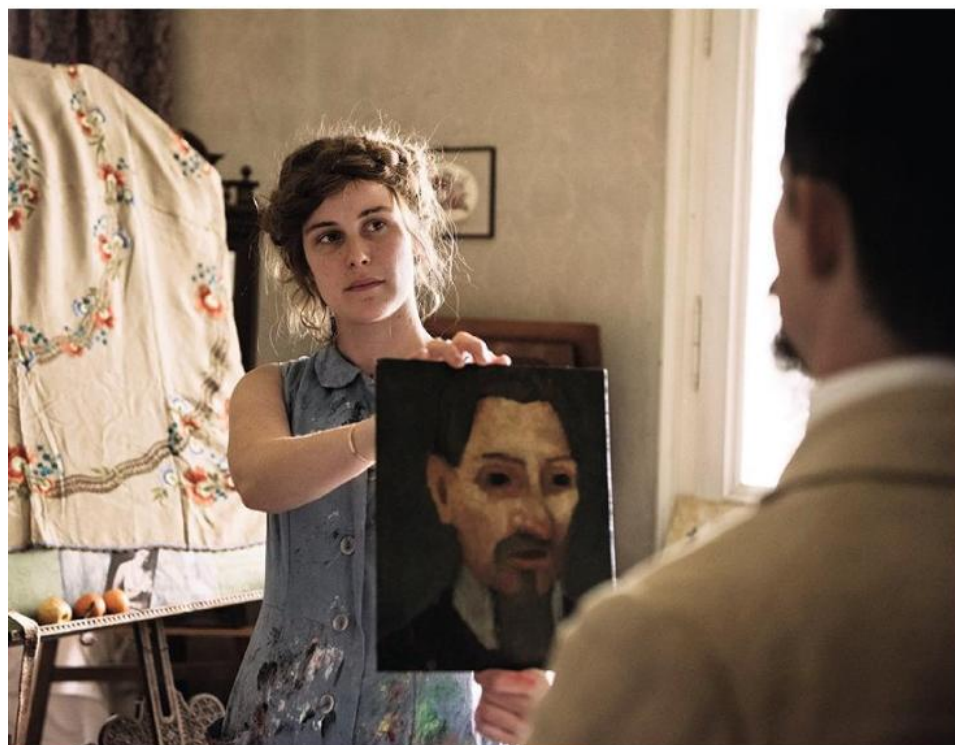
**«MOTHERSHIP» PAR AKOAKI (ANYA SIROTA & JEAN LOUIS FARGES), 2014**

> Exposition «Out of Site»

Detroit est la «ville créative» invitée de cette édition 2017. Le duo Akoaki, qui cherche à faire vivre les traces de la culture afro-américaine de l'ex-«Motor City», a reçu carte blanche. Le studio de design et d'architecture installe au cœur de la Cité du design son kiosque mobile pour DJ, lancé dans le quartier historique de North End il y a trois ans. Et y programme entre autres des concerts avec des musiciens de Detroit, ville berceau de la techno dans les années 1980-1990, incarnée par Jeff Mills et Carl Craig.







Rilke posant devant son amie Paula Modersohn-Becker : «Vivre avec une artiste, il y a là un problème radicalement nouveau», écrit-il.

## LE COUP DE PINCEAU DE PAULA

«Je sens bien que j'effraie tout le monde», note Paula Modersohn-Becker avant de tout plaquer et rejoindre Paris. Disparue en 1907 à 31 ans, la peintre allemande, récemment honorée d'une rétrospective à Paris, revit à l'écran sous la forme d'un biopic sensible.

Connue en Allemagne mais très peu en France, il a fallu un livre précieux de Marie Darrieussecq et une exposition concomitante au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2016 pour qu'on en sache plus sur l'œuvre et la vie singulières de Paula Modersohn-Becker (1876-1907). Voici donc en sus un biopic, classique, flirtant parfois avec un certain académisme, le déjouant aussi, par des notations assez personnelles et vibrantes. *Paula* débute dans la communauté d'artistes de Worpswede, sorte de Barbizon germanique, dans la campagne près de Brême. C'est là que Paula Becker (Carla Juri) rencontre Rainer Maria Rilke et Otto Modersohn, peintre lui aussi. Un homme amoureux, très anxieux, qui se refuse bizarrement à elle cinq ans durant par angoisse de la voir mourir en couches (comme la femme de Rembrandt !). Frustrée sexuellement, réduite à n'être qu'une femme d'intérieur, Paula rompt

et rejoint Paris, où elle retrouve Rilke et son épouse, son amie la plus proche, la sculptrice Clara Westhoff. Les cours à l'Académie, les nuits de bohème, la vocation qui se réalise mais ne rapporte pas (de son vivant, Paula n'a quasiment rien vendu), le retour au foyer, l'accouchement et la mort peu de temps après : tout cela dessine le portrait romanesque d'une forte personnalité, libre, créative, hardie. Des caractéristiques que l'on retrouve dans sa peinture frontale, pleine d'aplomb, influencée par les portraits du Fayoum, sans ombres ni perspectives, primitive et nouvelle sur la représentation du corps féminin. Un geste direct la symbolise bien, celui que son mari, esseulé, tente en vain un jour de reproduire : c'est un coup décoché finissant sur la toile en tache primaire, large. Son coup de pinceau, littéralement.

*Paula* de Christian Schwöchow En salles le 1<sup>er</sup> mars

## Cycle

### CINÉMATOGRAPHIQUE EST LA NUIT

En parallèle de l'exposition «Au-delà des étoiles», le musée d'Orsay présente un cycle de sept films sur la nuit, thème cinématographique par excellence. Parmi eux, des classiques d'anthologie (*l'Aurore, la Nuit du chasseur, Vaudou...*), mais aussi, moins connu, *Careful* (1992) de Guy Maddin, fantasmagorie délirante autour d'un village montagneux du XIX<sup>e</sup> siècle, vivant dans le silence par crainte des avalanches...

«La nuit au cinéma» du 24 mars au 8 avril  
auditorium du musée d'Orsay · [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

## À l'affiche

### REQUIEM POUR UN PEINTRE POLONAIS

Triste destin que celui de Władysław Strzemiński (1893-1952), invalide de guerre, assistant de Malevitch et théoricien du constructivisme, fondateur de l'École nationale supérieure des arts plastiques de Łódź, réduit au silence et à la misère par le régime communiste à partir de 1950. Ce dernier film de Wajda (disparu en octobre dernier) lui rend un bel hommage, austère et digne, en s'appuyant sur la photographie bleu givré du chef op' Paweł Edelman et sur la performance d'un comédien formidable : Bogusław Linda.

*Les Fleurs bleues* d'Andrzej Wajda En salles le 22 février



Władysław Strzemiński, victime du réalisme socialiste.

## Reprise en salles

### QUAND ISRAËL AVAIT 12 ANS

Touche-à-tout iconoclaste, secret, imprévisible, Chris Marker (1921-2012) avait réalisé en 1960 ce documentaire original, personnel, sur la jeune nation israélienne, considérée alors comme une sorte d'utopie réalisée. La guerre des Six Jours et le sort tragique des Palestiniens lui ont fait renier ce film pendant longtemps. À tort car, au-delà des espoirs déçus, il a gardé une vitalité étonnante, toujours utile.

*Description d'un combat* (1960) de Chris Marker  
Réédition en copie restaurée le 22 février



# FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

## VINCENT VAN GOGH

CALME ET EXALTATION  
VAN GOGH DANS LA COLLECTION BÜHRLE

## ALICE NEEL

PEINTRE DE LA VIE MODERNE

REBECCA WARREN

DEUX SCULPTURES

04.03 —  
17.09.2017

35<sup>ter</sup> RUE DU DOCTEUR-FANTON, 13200 ARLES  
FONDATION-VINCENTVANGOGH-ARLES.ORG



Vincent van Gogh, Branches de marronniers en fleur, 1890  
Huile sur toile, 73 x 92 cm, F. 820. Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich



Alice Neel, Jackie Curtis et Ritta Redd, 1970.  
Huile sur toile, 134,50 x 108,90 cm  
The Cleveland Museum of Art, Leonard C. Hanna, Jr. Fund 2009.345.  
© Succession d'Alice Neel



# Télévision, radio

PAR FLORELLE GUILLAUME & CHARLOTTE ULLMANN

## À regarder

### ENQUÊTE SUR L'ÉNIGME VERMEER

Événement oblige, Arte consacre un copieux documentaire à celui qui, dès le 22 février, va inévitablement aimer les foules jusqu'au musée du Louvre : Vermeer. Cette fascination planétaire en constitue justement le point de départ. Pourquoi le peintre, auquel on attribue seulement 37 œuvres, suscite-t-il un tel culte ? Qui était-il et comment a-t-il pu tomber dans l'oubli durant deux cents ans ? Afin d'y répondre, «La revanche de Vermeer» choisit d'explorer tout particulièrement le contexte historique dans lequel s'inscrit le peintre, celui du Siècle d'or néerlandais qui voit les Provinces-Unies rayonner, aussi bien par leur puissance commerciale que par l'épanouissement exceptionnel des arts et des sciences. Mais plus qu'un simple produit de son temps, le documentaire s'emploie à démontrer comment le maître se distingue de ses pairs, comment il a forgé une machinerie picturale unique et fascinante. Toile par toile, les pièces de cette «structure Vermeer», comme l'appelait le philosophe Maurice Merleau-Ponty, sont mises en évidence : technique virtuose, obsession de la lumière, quête de la sensation visuelle, construction rigoureuse de l'espace, invention d'un vocabulaire personnel, mise en tension avec le spectateur... Loin des codes de la peinture néerlandaise, Vermeer crée un univers singulier, un monde clos et suspendu dans le temps qu'il semble offrir au spectateur comme un précieux secret. Démonstration faite du génie du peintre, sa redécouverte tardive au XIX<sup>e</sup> siècle n'en est que plus énigmatique. La réponse, affirme le film, serait à chercher du côté de la France et tout particulièrement de Louis XIV dont la jalousie est à l'origine d'une guerre qui sera fatale aux Pays-Bas, et par conséquent aux artistes tels que Vermeer. Un peu longue et abusant parfois d'illustrations factices (images de synthèse, reconstitution en costume), cette enquête exhaustive finit toutefois par nous prendre au piège de son passionnant sujet.



JOHANNES VERMEER  
*La Jeune Fille à la perle*,  
vers 1665 [détail]

ARTE «La revanche  
de Vermeer»  
dimanche 5 mars  
à 16h35 - 90 min

## ET AUSSI...

### ITINÉRAIRE D'UN MARCHAND DE LÉGENDE

Auteur d'un ouvrage à succès sur son grand-père - le marchand d'art Paul Rosenberg, aujourd'hui adapté en une exposition au musée Maillol [lire p. 58] -, Anne Sinclair prête ses souvenirs personnels, entre émerveillement et émotion, à ce documentaire d'une grande clarté. Illustré d'images d'archives, il suit la trajectoire de cet homme d'affaires passionné, se décrivant comme un «passeur de modernité», de ses débuts parisiens aux côtés de l'avant-garde à son exil outre-Atlantique lors de la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle sa prestigieuse collection fut massivement spoliée.

FRANCE 5 «La galerie France 5 :  
21, rue La Boétie»  
dimanche 12 mars à 9h25  
52 min

### LE JARDIN DANS TOUS SES ÉCLATS

À l'occasion de l'exposition que le Grand Palais consacre au jardin [lire p. 92], Arte explore la riche histoire de sa représentation, de l'Antiquité à nos jours, dans des domaines aussi variés que l'art contemporain ou le jeu vidéo.

ARTE «Jardins - Paradis  
des artistes» dimanche 26 mars  
à 18h05 - 52 min

## À écouter

### HAUT LES CŒURS !

Au micro d'Eva Bester, et ce depuis quatre saisons, des personnalités nous confient leurs remèdes «culturels» anti-mélancolie. Dans ce podcast, c'est au tour de Perez, jeune chanteur qui fut aussi invité en résidence au Palais de Tokyo - et qui s'apprête à sortir un album de 11 morceaux correspondant chacun à une œuvre du Frac Ile-de-France -, de nous livrer sa liste de films, livres, tableaux ou chansons l'aidant à échapper au spleen.

FRANCE INTER «Remède à la mélancolie : Perez» • Podcast du 29 janvier • 45 min

### VAN GOGH VOUS EST CONTÉ

Réalisé à partir de la propre correspondance de Vincent van Gogh et des textes écrits par Antonin Artaud sur le peintre, cette fiction brosse un portrait plus positif de Van Gogh que celui entretenu dans l'imaginaire populaire. Un programme radio - comme toujours superbement réalisé - sur un artiste passionné et passionnant qui essaiera toute sa vie de montrer le monde tel qu'il le voit, à travers une peinture vibrante.

FRANCE CULTURE «Fictions / Théâtre & Cie :  
Van Gogh, autoportrait de Jean O'Cottrell»  
Podcast du 12 février • 2 h

### CY TWOMBLY, L'ENVERS DU DÉCOR

Si vous avez déjà vu l'exposition que consacre le Centre Pompidou à Cy Twombly jusqu'au 24 avril, approfondissez votre visite en écoutant cette émission qui vous en dira plus sur sa peinture bien mystérieuse. Si vous n'y êtes pas allé, saisissez l'occasion de découvrir ce peintre, qui partagea sa vie entre l'est des États-Unis et Rome et dont l'art protéiforme prend racine dans les mythes antiques et la poésie.

FRANCE CULTURE «Une vie,  
une œuvre : Cy Twombly (1928-2011)»  
Podcast du 4 février • 1 h

### À TABLE AVEC GASTON

Quel est le rapport entre une émission radio culinaire et l'exposition «Gaston Lagaffe» de la bibliothèque du Centre Pompidou ? La nourriture, bien sûr ! Car, au-delà d'avoir inventé des gadgets délirants qui finissent souvent en catastrophe, notre héros national est aussi à l'origine d'inventions liées à la gastronomie. À savoir les hot-dogs au chalumeau, le poulet cuit au frigo, les crêpes au plâtre et les toasts au radiateur. Bon appétit !

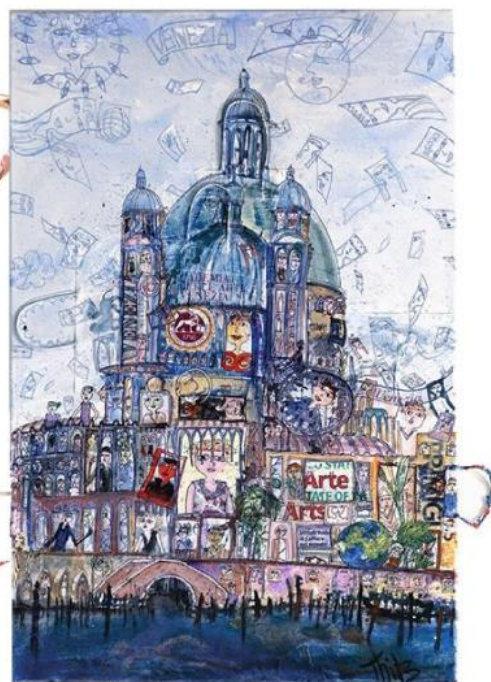
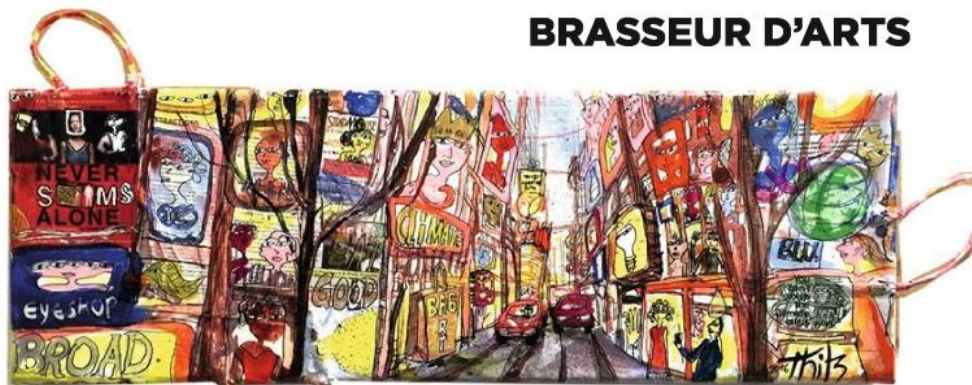
FRANCE CULTURE «On ne parle pas la bouche pleine ! : Gaston, de la gaffe à la Gastonomie» • Podcast du 5 février • 30 min





3 CERISES  
SUR UNE ÉTAGÈRE

BRASSEUR D'ARTS



**Exposition exceptionnelle de Thitz,**  
l'un des acteurs majeurs de l'art contemporain allemand  
**du 25 février au 11 mars 2017**

48 rue Mazarine 75006 PARIS - Tél : 06 25 48 27 72

Ouvert du Mardi au Samedi de 11h à 19h

Métro : Odéon - Parking public rue Mazarine

**[www.3cerisessuruneetagere.fr](http://www.3cerisessuruneetagere.fr)**



# Livres

## Les super-pouvoirs de l'art invisible

Dissimuler un objet dans l'œuvre comme Duchamp, dessiner des visages dissous par un filet d'eau comme Oscar Muñoz, nombre d'artistes créent pour mieux faire disparaître. Un livre passionnant fait le point sur l'art que l'on ne voit pas.

«**P**eut-être que voiler, occulter équivalait à redonner au regard la perception de ce mystère sans lequel les choses sont absolument sans vie.» Dans ses fameuses *Delocazione*, l'artiste Claudio Parmiggiani donne à voir le vide laissé par des tableaux, livres et objets retirés d'une pièce où la fumée d'un incendie a dessiné leurs fragiles silhouettes. Œuvres éphémères d'une absolue fragilité, ces formes en négatif nées de la suie évoquent les fantômes d'une histoire passée. Parmiggiani a fait de l'effacement le cœur de sa démarche, obligeant le spectateur à imaginer ce qui a été soustrait à son regard. Et il n'est pas le seul. De nombreux artistes se sont approprié ce geste paradoxal, de prime abord contre-productif – effacer est synonyme de repentir ou de destruction –, pour en faire un acte créateur. À l'heure du règne de l'image et de la monstration

spectaculaire, le commissaire et conservateur Maurice Fréchuret met en lumière ces adeptes du «silence rétinien» dont les œuvres à contre-courant du monde contemporain «ne se laissent pas saisir dans l'évidence d'une relation purement visuelle», «mais dans une relation où la découverte se fait par d'autres biais». Par un geste qui «porte en lui un projet inédit, peut-être une philosophie nouvelle ou, pour le moins, une intelligence du regard original». Dans un livre entraînant où il est question de mémoire, de disparition, de souvenir, de politique et de poésie, l'auteur, à l'écriture limpide, construit des ponts entre des œuvres qui a priori n'avaient rien à voir pour mieux nous en révéler la force et la beauté.

### RAUSCHENBERG EFFACE DE KOONING

Cette histoire de l'art invisible pourrait débiter en 1916 avec Marcel Duchamp. Dans le ready-made *À bruit secret*, le père de l'art conceptuel, pour lutter contre ce qu'il nommait déjà «la tyrannie du visuel», dissimule un mystérieux objet à l'intérieur d'une bobine de ficelle dont il est possible d'entendre le bruit émis lorsqu'on la secoue. Cette façon d'exciter la curiosité sans jamais l'assouvir sera portée à son paroxysme par les surréalistes avant que d'autres artistes ne poussent encore plus loin la dématérialisation de l'œuvre. «Pour la première fois, je me rendais compte que l'art pouvait adopter cette nouvelle modalité, tournant à travers notre conscience, comme un satellite, au lieu d'être une réalité physique», explique Robert Rauschenberg quand il se lance en 1953 dans un projet quasi sacrilège ayant marqué en profondeur la scène contemporaine. Le plasticien américain propose à son aîné Willem De Kooning de gommer l'un de ses dessins. Ce dernier accepte en lui confiant une de ses œuvres graphiques que Rauschenberg va mettre plusieurs semaines à effacer, obtenant au

final une feuille quasi vierge où ne subsistent que quelques traits épars suffisant à suggérer ce qui n'est plus. En estompant la création de De Kooning, Rauschenberg a choisi de l'inscrire dans l'instant présent, démarche correspondant à ses premières recherches sur des monochromes blancs, toiles couvertes de laque dont la surface réfléchit les ombres mouvantes de ceux qui les contemplent.

L'effacement peut prendre des formes très diverses. Maurice Fréchuret en dresse une typologie subtile, créant d'étranges familles d'artistes. Rauschenberg et Parmiggiani font partie de celle qui procède par soustraction, par ablation de la matière... Où l'on trouve aussi Oscar Muñoz qui, pour dire la fragilité de l'existence, dessine dans un lavabo des visages à l'encre noire s'évanouissant sous un filet d'eau. Plus radical encore, Élie Cristiani a fabriqué une planche à dessiner dotée d'un crayon et d'une gomme qui efface la ligne dès qu'elle est tracée (grâce à un système mécanique avec moteur électrique), sorte de vanité contemporaine sur le caractère éphémère de l'humanité.

### FAIRE TABLE RASE DE L'ART

D'autres ont préféré comme mode opératoire le «recouvrement», faisant disparaître un élément en l'englobant, en le dissimulant sous des couches successives de matière. Dans *Tisch* (Table), huile sur toile réalisée en 1962, Gerhard Richter recouvre la table qu'il s'est appliqué à représenter selon les règles de la perspective d'un énorme gribouillage de peinture brute. En défigurant son sujet, il trouble la perception qu'on peut avoir d'un tableau et fait littéralement «table rase» des règles de représentation du réel, appelant à une refonte totale de la peinture et de l'art en général. Dans un autre style, pour sa série *Ghost* (1994-1996), Candice Breitz

KRIS MARTIN  
Mandi IV, 2003







OSCAR MUÑOZ  
Narciso, 2001



**Effacer - Paradoxe  
d'un geste artistique**  
par Maurice Fréchuret  
éd. Les Presses du réel  
362 p. • 28 €

**«Cela disparaît, cela s'en va. Oui. Mais à l'instant où tout s'en va, on peut dire aussi que tout est là.» John Cage**

a couvert au Tipp-Ex les visages de femmes africaines de photographies documentaires ethnographiques, manière de s'attaquer aux dérives identitaires et racistes et, de façon plus générale, aux dangers d'un regard normalisé. Un travail qui n'est pas sans rappeler les célèbres clichés de Zhang Huan où l'on voit son visage disparaître sous l'encre de caractères chinois dissimulant totalement sa couleur de peau.

Enfin, il y a la famille de ceux qui ont choisi d'opérer par «enfouissement», tels que Walter

De Maria. Pour la 6<sup>e</sup> Documenta de Kassel, en 1968, il avait fait réaliser une œuvre aux dimensions immenses, *The Vertical Earth Kilometer*, barre de laiton de 1 000 mètres de long entièrement enfouie sous la terre – le creusement du puits avait exigé trois mois de travail. Les visiteurs ne pouvaient en apercevoir que l'infime partie émergente, laissant leur imagination prendre le relais pour glisser dans les entrailles de la terre et traverser les différentes strates de son lointain passé. Expérience non moins stimu-

lante dont le livre de Maurice Fréchuret se fait l'écho : la rencontre avec Félix González-Torres, dont on peut littéralement «dévorer» les œuvres. Ses imposantes installations, constituées de milliers de bonbons enveloppés dans des papiers colorés, sont elles aussi vouées à disparaître après avoir réjoui les papilles des spectateurs. La création devient ici offrande, avec toutes les connotations christiques ou sexuelles que cela implique, et l'artiste en appelle au partage, dans l'idée de fusion et d'assimilation avec l'œuvre.



# Livres

PAR DAPHNÉ BÉTARD

## PLATON ET LACAN SONT SUR UN DIVAN

Pierre angulaire de son enseignement de la psychanalyse, les séminaires de Jacques Lacan (1901-1981) étaient conçus comme de véritables spectacles entraînant son auditoire toujours plus loin dans les méandres de l'inconscient et du subconscient. L'une de ses plus célèbres prises de parole, consacrée au transfert (ce fameux processus consistant à projeter sur le thérapeute ses sentiments profonds), réinterprétait à l'aune du « désir de l'analyste » le *Banquet* de Platon, texte culte écrit vers 380 avant notre ère sur la nature et les vertus de l'amour. Dans une bande dessinée vertigineuse et délirante mais fidèle à la démonstration lacanienne, Patrick Chambon s'incruste à ce séminaire présenté en 1960 et 1961 qu'il fait revivre en noir et blanc, de son trait vif et spontané. S'échappant de bulles vaporeuses, les mots du psychanalyste se diffusent dans les rangs tout en arabesques de l'amphithéâtre, faisant réagir les différentes personnalités que Chambon a conviées pour l'occasion : les philosophes grecs de l'époque de Socrate, mais aussi des intellectuels ayant un lien plus ou moins direct avec les questions soulevées par le texte philosophique sur le genre, l'érotisme, les pulsions, la sexualité, le bien, la perversion et surtout l'amour, qu'il soit charnel ou « platonique ». On y croise Oscar Wilde et Rose Sélavy (Marcel Duchamp réinventé en femme), les féministes américaines Eve K. Sedgwick, universitaire, et Judith Butler, philosophe, Michel Foucault, Salvador Dalí, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir ou Roland Barthes. En quête d'un nouvel Éros, l'auteur se met lui-même en scène, crayonnant des croquis pleins d'humour, véritables dessins dans le dessin, truffés de références à des personnages de la mythologie grecque ou d'œuvres historiques. Passionné mais un peu dissipé, il n'hésite pas à faire des apartés avec le lecteur qu'il invite à s'asseoir à ses côtés pour assister à la conférence et s'appropriier à son tour les arguments ici défendus. Une mise en abyme stimulante de la dialectique qui s'appuie sur de malicieuses associations d'idées.



**Lacan Ô Banquet de Platon**  
par Patrick Chambon  
éd. Érys • 264 p. • 45 €



**UNE VILLA MALLET-STEVENS RESSUSCITÉE**  
Ouverte au public en juin 2015, la villa Cavrois, créée par Robert Mallet-Stevens à Croix (Nord) en 1932, a connu une histoire mouvementée avant de renaître de ses cendres après son rachat par l'État suivi d'une importante campagne de restauration du bâtiment et du parc ainsi que l'acquisition progressive (dès que l'occasion se présente) du mobilier imaginé par le célèbre architecte. C'est cette renaissance que raconte l'ouvrage des éditions du Patrimoine, confrontant des photographies des années 1930 du site à des clichés avant et après travaux. Bienvenue dans les coulisses de cette grande demeure moderniste aux formes épurées.

**Un château moderne - Villa Cavrois** par Paul-Hervé Parsy éd. du Patrimoine • 252 p. • 39 €



**L'HÉRITAGE CRÉATIF DU MOYEN ÂGE**  
Non, le portrait individuel et la découverte de la nature ne sont pas apparus comme par magie à la Renaissance. Leur genèse remonte à une vaste période trop longtemps considérée comme obscure : le Moyen Âge. L'éminent historien de l'art Roland Recht nous plonge au cœur de la pensée gothique et de l'art médiéval, dévoilant leurs singularités et l'importance de l'héritage qu'ils nous ont laissé. Soit neuf siècles de créations artistiques brillamment exposées sur papier glacé, du troublant *Portrait de l'empereur Sigismond* aux sculptures visionnaires de Claus Sluter en passant par le génial Jan Van Eyck.

**Revoir le Moyen Âge** par Roland Recht éd. Picard • 352 p. • 39 €



**PAR AMOUR DE L'ART BRUT**  
«Monsieur, j'ai beaucoup de raisons d'oser m'adresser à vous aujourd'hui : j'avais 18 ans en 1943 lorsque votre *Macadam & Cie* me fascinait, et depuis j'ai suivi vos créations.» En 1971, l'architecte Alain Bourdonnais envoie sa première lettre à Jean Dubuffet. C'est le début d'une relation épistolaire féconde qui montre le rôle joué par l'inventeur de l'art brut dans la constitution de la collection hors normes de Bourdonnais. Jusque-là inédite, cette correspondance est publiée dans un ouvrage richement illustré. Parallèlement, le manuscrit de l'*Almanach de l'art brut* conçu sous la houlette de Jean Dubuffet en 1948 paraît sous forme de fac-similé, accompagné de notices sur ses divers auteurs tels André Breton ou Benjamin Péret.

**Collectionner l'art brut** par Jean Dubuffet et Alain Bourdonnais éd. Albin Michel • 478 p. • 49 €

**Almanach de l'art brut** par Jean Dubuffet et al., fac-similé [maquette originale de 1948] coéd. Collection de l'art brut de Lausanne / Sik-Isee / 5 Continents • 792 p. • 112 €





**DALÍ** ESPACE  
DALÍ  
PARIS

**JOANN SFAR  
SALVADOR DALÍ**

**UNE SECONDE AVANT L'ÉVEIL**

**09.09.16 > 31.03.17**

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

11 rue Poulbot Paris 18 - Anvers  / Abbesses 

En partenariat avec  RUE DE SÈVRES

**[daliparis.com](http://daliparis.com)**

Nocturne jusqu'à 21h les mercredis 22/2 et 29/3





Gelitin (ici en Suède, en 2009) est un collectif d'artistes viennois prônant le plaisir et l'imagination au pouvoir via des performances burlesques, où Eros rime superbement avec chaos.

## POUR UNE AUTONOMIE DE L'ART

Le monde de l'art et son histoire sont traversés par toutes sortes de tentatives d'émancipation au pouvoir, à l'académisme, au star system... Des collectifs de plasticiens ou performeurs aux militants zapatistes, la contestation est toujours vivace.

**L'**autonomie, vieille obsession. Et en même temps, utopie concrète. En art, elle a pris la forme de collectifs plus ou moins transgressifs, tous voués à émanciper la création de ses institutions, de l'argent, de l'État culturel et, plus largement, du mythe du Génie individuel avec sa hiérarchie cruelle entre une poignée d'élus et la masse des médiocres. Lautréamont voulait que la poésie soit «faite par tous, non par un». Surréalistes et situationnistes firent, en leur temps, corps commun contre les marchands, les policiers et les bourgeois. L'Art Workers' Coalition, en 1969 à New York, visait un art autonome, sans stars, sans musées, sans supports obligés. Les collectifs ouverts d'aujourd'hui subvertissent l'ordre en place mais aussi le nom propre – de Claire Fontaine, avec ses phrases-néons, à Bureau d'études et ses cartes-organigrammes du pouvoir planétaire. Et si l'on s'attache à la notion de «monde de l'art», proposée par le sociologue Howard Becker (pour souligner ce que le champ de l'art doit à la coopération active de tous ses acteurs), il faut noter que celui des pays émergents tient désormais à afficher son autonomie vis-à-vis de la scène dominante euro-américaine – qu'on songe à la biennale de São Paulo ou à la triennale de New Delhi.

Bref, qu'un artiste contemporain veuille s'approprier les fonctions de théoricien esthétique et de commissaire d'exposition, comme Pierre Joseph ou Philippe Parreno, ou qu'une bande de contestataires hirsutes ouvre un espace alternatif ou une friche squattée, c'est toujours d'autonomie qu'il s'agit : refuser la sujétion, paternalisme de l'institution ou dédain du discours extérieur, briser la dépendance, s'inventer une maîtrise commune, un gouvernement de soi. En politique, c'est pareil, si du moins on ne la limite pas aux rendez-vous électoraux : l'autonomie, fil rouge contestataire de toute l'histoire moderne, consiste à refuser la séparation entre gouvernants et gouvernés, la dépendance de l'État, la délégation de nos vies et de nos libertés à des institutions lointaines et des experts éclairés.

### UN COMBAT SANS FIN

Alors qu'on commémore discrètement le centenaire de la révolution russe, il n'est pas inutile de rappeler que ça a commencé comme ça, avant que l'effroyable guerre civile de 1918-1921 et la lutte fratricide pour la succession de Lénine ne fassent triompher, finalement, l'État stalinien : après la révolte de février et la chute du tsar, partout pullulent les conseils (soviets) d'ouvriers, de

paysans, d'artistes même, lieux d'une démocratie directe et d'une inversion des hiérarchies habituelles – patrons découvrant le droit ouvrier, étudiants enseignant à leurs profs l'histoire du peuple, acteurs du théâtre de Petrograd devenant programmeurs... Même les enfants exigèrent le droit d'apprendre la boxe «pour pouvoir se faire entendre des grands», raconte l'historien Marc Ferro. «Tout le pouvoir aux soviets !», clamait alors Lénine dans ses *Thèses d'avril*, avant octobre et qu'il ne soit trop tard. On en retiendra pour l'art, bien plus que le triste courant réaliste-socialiste, que «toute l'autonomie aux artistes !» n'est pas qu'une illusion, mais plutôt, comme en politique, un combat sans fin. Au point qu'en 2017, les seuls peut-être à faire vivre encore ce rêve-là, loin de chez nous, sont les zapatistes (EZLN) du Chiapas, dans les forêts du sud-est mexicain : un peu plus de cent mille indiens mayas qui continuent de se gouverner ensemble, de décider ensemble, de peindre et dessiner tous ensemble, vingt-trois ans après leur insurrection initiale sous les fameux passe-montagnes. Soit la preuve, puisqu'il en faut bien une, que la fête de l'autonomie ne se termine pas toujours dans la gueule de bois des collectifs dissous et dans le retour de la grande dépendance.



HAPPINESS & PYRAMIDE présentent

ALLEMAGNE, 1900  
LE DESTIN DE PAULA MODERSOHN-BECKER,  
ARTISTE QUI A BOULEVERSE L'ART MODERNE

FESTIVAL DU FILM  
DE LOCARNO  
Piazza Grande

# Paula

UN FILM DE CHRISTIAN SCHWOCHOW

AU CINÉMA LE 1<sup>ER</sup> MARS

HAPPINESS  
DISTRIBUTION

PYRAMIDE  
DISTRIBUTION

LE JOURNAL  
DES FEMMES  
2006

VOCABLE

BeauxArts  
magazine

franco  
culture



# La chronique de Nicolas Bourriaud

## COMMENT L'ART ENTRE DANS L'HISTOIRE

Avec son exposition «Soulèvements» au Jeu de paume, le philosophe Georges Didi-Huberman a montré avec une rare intelligence que derrière les secousses de l'Histoire il y avait non seulement des idéologies, mais aussi des formes, des gestes, des figures visuelles. Dont l'artiste peut se faire le révélateur, le symbole, voire l'incarnation.



Illustration de David Lanaspas pour Beaux Arts magazine.

En visitant la récente exposition de Maurizio Cattelan à la Monnaie de Paris, je songeais au moment où j'avais découvert son travail et aux problématiques artistiques qui le nourrissent au début des années 1990, aux artistes avec qui Cattelan était alors en dialogue. Et si je devais ainsi remplir les pointillés par moi-même, c'est que l'exposition retraçait un parcours individuel dénué de tout contexte, comme si l'artiste provenait de la Lune, surgi tout seul, entre Immaculée Conception et cuisse de Jupiter. C'est la loi du genre, évidemment : ce type de rétrospective célèbre des héros, et la marque Cattelan écrase aujourd'hui les autres. Mais faut-il pour autant «détourner» ainsi une œuvre, comme si elle n'avait aucun rapport avec l'histoire dont elle est issue ? Au sujet des relectures de l'histoire, Philippe Artières, dont on connaît entre autres les remarquables travaux sur Michel Foucault, a publié un article acerbe en réaction à l'exposition «Soulèvements» organisée par Georges Didi-Huberman au Jeu de paume. Celle-ci, selon lui, «en déployant des ensembles d'images sans jamais les contextualiser ni les inscrire dans l'histoire sociale et poli-

tique mondiale, rate sa cible, au pire, l'atteint en faisant de chaque action de résistance aux pouvoirs un acte artistique». Prenant la révolte comme sujet, Didi-Huberman l'aurait décontextualisée, aseptisée. «Il n'y a plus d'histoire, poursuit Artières, il n'y a plus d'acteurs de l'histoire, plus de collectifs, juste des figures, des formes, des tableaux.» En revanche, ce reproche me semble injustifié : une exposition n'est pas un cours, l'art n'est pas une pédagogie, et le *Guernica* de Picasso ne se réduit pas à une illustration.

### L'ŒUVRE D'ART N'EST PAS UN SIMPLE TRACT

L'œuvre d'art appartient à un autre régime de la réalité : elle n'est pas là pour communiquer, contrairement à la publicité ; ni pour délivrer un quelconque message, comme le ferait un tract ; elle rend visibles les formes qui sous-tendent notre expérience, nous permettant ainsi de percevoir différemment, avec plus de recul, ce qui structure la vie commune. Alors oui, tout cela se transforme en figures, en formes ou en tableaux. Certes, rendre compte du contexte dans lequel ceux-ci apparaissent relève du travail du commissaire, mais on ne saurait reprocher à *Guernica* de

cachez la guerre d'Espagne. Le mérite d'une exposition telle que «Soulèvements» consiste à montrer que, derrière les actions humaines, il y a non seulement des idéologies, mais aussi des formes, des gestes, des figures visuelles.

Malraux, que je cite à dessein puisque Didi-Huberman lui a récemment consacré un ouvrage, concevait l'art comme la «musique» d'une époque, musique dont les paroles avaient été retranchées, distinction qui fonde la différence entre l'œuvre et le document, le musée d'art et le musée d'histoire. Lorsque Artières reproche à l'exposition du Jeu de paume de présenter «un monde résolument ethnocentré, hétérocentré, masculin, urbain», il semble répondre au jugement de Didi-Huberman sur le *Musée imaginaire* de Malraux, voyant en celui-ci une tentative de «purification de la vie historique» qui déploie une vision de l'art et de la culture «dans laquelle l'horreur ou la barbarie [...] n'ont plus aucune place visible», comme si l'art était le paradis où les tragédies de l'histoire deviennent simple mélodie. Il ne faut pas confondre le monde des formes et l'absence de contexte historique : les deux devraient aller de pair.



MUSÉE DE LA POSTE



# RANCILLAC

RÉTROSPECTIVE  
21 FÉV. > 07 JUIN 2017

ESPACE NIEMEYER  
PLACE DU COLONEL FABIEN - PARIS

MUSÉE DE LA POSTE

[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)



l'Humanité

BeauxArts  
magazine



ANOUS PARIS





EN COUVERTURE

# LE TOUR DU MONDE DES NOUVEAUX MUSEES



Le Louvre Abu Dhabi, conçu  
par Jean Nouvel [lire p. 50].



## LA PROLIFÉRATION EXPONENTIELLE DES MUSÉES SEMBLE AUTORISER TOUS LES DÉLIRES ARCHITECTURAUX. DE PARIS À PÉKIN, DE LOS ANGELES AU CAP, BEAUX ARTS VOUS PRÉSENTE LE NOUVEL ATLAS DE CES FOLIES CONTEMPORAINES, ÉMINEMMENT POREUSES À L'ART ET AU MONDE ALENTOUR.

PAR CÉLINE SARAIVA & PHILIPPE TRÉTIACK

**L'**architecture, comme le vêtement, enveloppe les corps et suit la mode. Une décennie durant, les musées jaillissent sous toutes les latitudes, puis l'engouement s'apaise et les fonds privés ou publics s'en détournent pour s'enthousiasmer ailleurs. Ces deniers temps, les philharmonies avaient le vent en poupe et l'on s'est pâmé devant l'opéra magnifique d'Oslo (signé Snøhetta), le mastodonte de Hambourg (Herzog & de Meuron) ou la philharmonie conçue par Jean Nouvel à la Villette, à Paris. Pourtant, et comme pour les bottes fourrées UGG ou les sandales Birkenstock qui, bien qu'exfiltrées des unes de magazines, continuent de séduire les clients, les musées poussent encore un peu partout. La Chine, en particulier, en voit surgir en continu. Musées d'État ou privés, à croire que l'explosion de la classe moyenne s'accompagne de

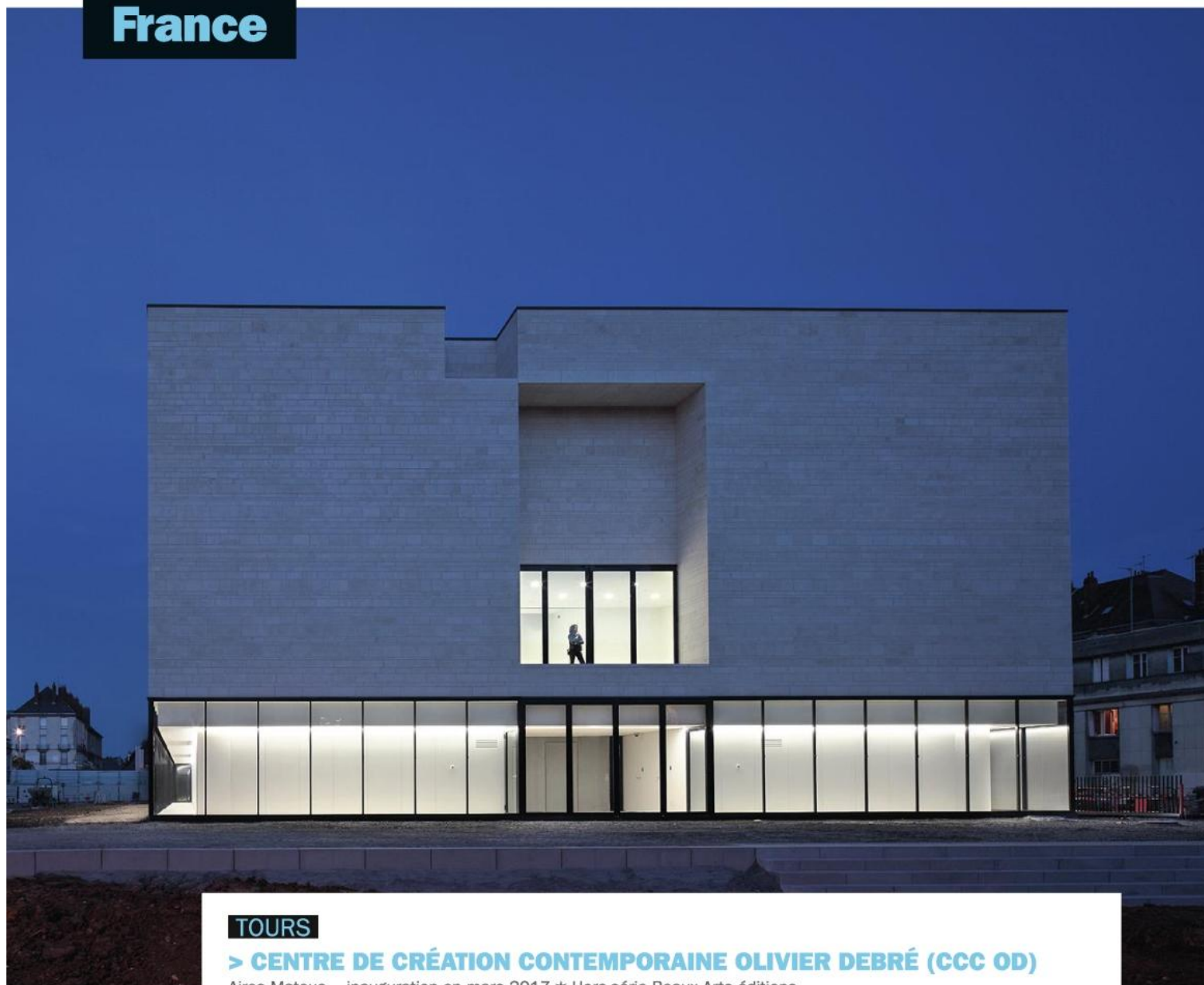
découvertes ininterrompues de collections à mettre en lumière. Les chefs-d'œuvre sortent d'on ne sait où, les mécènes se disputent les «starchitectes»: «Que cent musées rivalisent», aurait pu dire le Président Mao. Au Moyen-Orient où la captation des touristes et des hommes d'affaires est devenue cruciale dans la stratégie de l'après-pétrole, les musées sont là aussi au rendez-vous. Ils ont pris du retard comme à Abu Dhabi, mais sortent. Il le faut, car d'autres pays sont sur les rangs: le Liban et ses investisseurs privés, et même certaines nations africaines. Oserait-on dire qu'un style se dégage de ce bourgeonnement d'architectures? Non, si ce n'est peut-être celui d'une porosité des façades dont les matériaux aujourd'hui autorisent toutes les dentelles. Alors, façon «fashion week», voici, pour ouvrir la saison préprintanière, notre défilé muséal. **P.T.**

|              |       |
|--------------|-------|
| France       | p. 44 |
| Europe       | p. 46 |
| Afrique      | p. 48 |
| Moyen-Orient | p. 49 |
| Asie         | p. 52 |
| Amérique     | p. 54 |





## France



### TOURS

#### > **CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ (CCC OD)**

Aires Mateus • inauguration en mars 2017 \* Hors-série Beaux Arts éditions

#### **Le Corbusier revisité**

Sous ses apparences de bloc corbuséen, le musée édifié par les frères lisboètes Francisco & Manuel Aires Mateus est bâti sur du vide. Non seulement il repose sur une partie vitrée qui lui confère un aspect de boîte en suspension, mais il renferme encore trois grands espaces, où les visiteurs découvriront en plus des expositions d'art contemporain le fonds du peintre Olivier Debré (1920-1999). Une nef réhabilitée tout en baies vitrées, une black box au rez-de-chaussée, une white box à l'étage. Duo de créateurs d'une rare subtilité, les Mateus ont caché sous la pierre de Tercé locale une solide armature d'acier supportant tout le poids du bâtiment. À l'intérieur, et pour présenter des collections contemporaines, les deux boîtes sont truffées de détails qui en adoucissent les angles.

Dans les coins comme au plafond, des percements viennent casser une trop forte orthogonalité. Soudain le bleu du ciel vient inonder l'espace. Une circulation latérale offre au public un chemin de ronde ceinturant la salle blanche. Des percements permettent encore d'apercevoir depuis le musée la ville de Tours, avec ses façades médiévales et Renaissance, et le tramway retravaillé par l'artiste Daniel Buren. «Dans un projet, dit Manuel Aires Mateus, l'important, ce n'est pas d'inclure mais d'exclure, d'accepter de ne pas montrer ceci ou de dire cela, puis de savoir limiter un vide que les murs devront enchâsser.» De cette profession de foi, chacun jugera du résultat. Pour nous, ce bâtiment soigné est en simultanée une leçon de maîtrise et de liberté. **P.T.**





## NANTES

### > RÉNOVATION DU MUSÉE D'ARTS

Stanton Williams Architects • le 23 juin 2017 \* Hors-série Beaux Arts éditions

#### Des ponts entre les arts ancien et contemporain

L'objectif des architectes était de transformer le musée en un espace vibrant et démocratique. Pour ce faire, ils ont développé sur 4 000 m<sup>2</sup> quatre niveaux de galeries reliées par des ponts. Les matériaux utilisés, tout en faisant référence au bâtiment historique de facture

néoclassique, confèrent à l'extension l'aspect d'un monolithe transpercé de lumière. L'usage d'un marbre translucide participe à cette impression paradoxale d'un site où se percutent la masse de la pierre et l'élégance atmosphérique du vide devenu matière.

L'effet est d'autant plus perceptible que la verrière préexistante a cédé la place à plusieurs couches de verre, créant ainsi une couverture de nuages. Aux collections d'origine doivent s'adjoindre des accrochages d'art contemporain. **P.T.**

## PARIS

### > LAFAYETTE ANTICIPATION (FONDATION D'ENTREPRISE GALERIES LAFAYETTE)

OMA (Rem Koolhaas) • automne 2017

#### Le sol bouge et les idées fusent

Avant d'être un laboratoire d'idées et d'innovations, le futur bâtiment de la fondation d'entreprise Galeries Lafayette est une

machine. Les planchers montent, descendent, s'unissent ou se divisent en quatre plateformes. Installée dans un immeuble industriel de 1891, rue du Plâtre (la bien nommée pour qui veut les essayer), la structure offrira dans le quartier du Marais un site expérimental tant dans sa programmation que dans sa conception. Trois commissaires en assureront la programmation artistique, renforçant le côté collégial de l'ensemble. L'originalité majeure de la fondation est de proposer des espaces de production autorisant toutes les techniques. Les plateaux mouvants permettent de changer en permanence la configuration des lieux d'exposition au gré des expériences des artistes. **P.T.**





## Europe



### SANTANDER (ESPAGNE)

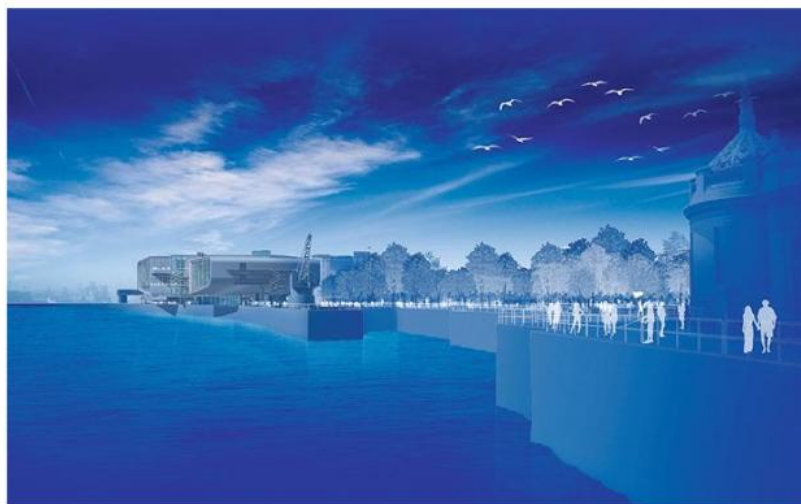
> **CENTRO BOTÍN** Renzo Piano Building Workshop • mars 2017

#### Un balcon iridescent sur l'océan

La Fundación Botín, l'une des plus grandes fondations culturelles privées en Espagne, souhaite faire de ce centre d'art une nouvelle référence internationale. Signé Renzo Piano, l'édifice est situé au

cœur des jardins historiques de Pereda, à Santander (Cantabrie). L'architecture se compose de deux volumes aux formes courbes, reposant sur de fins pilotis. Ces deux ailes sont reliées par des voies

de verre surélevées qui se prolongent par une structure en porte-à-faux au-dessus de la mer. La première accueille un espace d'exposition de 2 500 m<sup>2</sup> répartis sur deux niveaux; la seconde, un auditorium et quatre salles polyvalentes. Une terrasse sur le toit offre des vues spectaculaires sur Santander et sa baie. La façade est recouverte de 280 000 tuiles de céramique nacrée qui réfléchissent la lumière et créent des iridescences sur le bâtiment. **C.S.**





## ST IVES (ROYAUME-UNI)

### > EXTENSION DE LA TATE ST IVES

Jamie Fobert Architects • avril 2017

#### La partie émergée d'un musée

Moins connue que la Tate Britain, la Tate Modern ou la Tate Liverpool, la Tate St Ives occupe un site spectaculaire en Cornouailles. Ouvert en 1993, ce musée est rapidement devenu un repaire culturel dans la région. Afin d'améliorer les conditions d'accueil des publics et permettre l'exposition d'œuvres et d'installations à plus grande échelle, la Tate a entrepris des travaux de rénovation importants. Si le corps du bâtiment est coulé dans la colline, la partie supérieure est baignée de lumière naturelle grâce à de grandes verrières. Les espaces publics extérieurs, articulés par de petits escaliers conduisant à la mer, forment un parcours qui harmonise l'ensemble de la construction au paysage. **C.S.**



## GDANSK (POLOGNE)

### > MUSEUM OF THE SECOND WORLD WAR

Studio Architektoniczne Kwadrat • mars 2017

#### Pas encore né, mais déjà menacé

Constitué de trois zones symbolisant le passé, le présent et l'avenir, le musée de la Seconde Guerre mondiale de Gdansk abrite en sous-sol pas moins de 5 000 m<sup>2</sup> d'exposition permanente documentant le conflit en Pologne, mais aussi dans toute l'Europe centrale et orientale. Les espaces publics extérieurs figurant le présent, l'avenir se traduit ici par cette tour inclinée s'élançant sur 40 mètres de haut, offrant une vue panoramique sur Gdansk, ville occupée dès le 1<sup>er</sup> septembre 1939 par l'Allemagne nazie. Alors que le chantier est quasi achevé, ce projet admirable, mené depuis près de dix ans par le directeur Paweł Machcewicz et un conseil scientifique international indépendant (présidé par l'historien britannique Norman Davies), est menacé par le gouvernement ultraconservateur et nationaliste polonais, qui voit d'un mauvais œil son universalité. **C.S.**





## Afrique

### LE CAP (AFRIQUE DU SUD)

#### > ZEITZ MOCAA

Heatherwick Studio • septembre 2017

#### Un grain de folie des grandeurs



Construits en 1921, les anciens silos à grain du Cap sont devenus un emblème des docks de la ville. Fruit d'une association pertinente entre le Victoria & Albert Waterfront, propriétaire des lieux, et l'homme d'affaires et collectionneur Jochen Zeitz (ancien PDG de Puma), ce bâtiment abritera bientôt l'un des plus grands musées d'art contemporain africain. La difficulté tenant ici à la reconversion de cette infrastructure de 57 mètres de haut, le geste de l'architecte

a consisté à sculpter les espaces intérieurs dans la structure de béton cellulaire des silos et de greffer à l'extérieur une trame de béton émaillée de panneaux de vitrage. Cette transparence nouvelle permet de transformer le bâtiment en un gigantesque phare pour le port. Le Zeitz MOCAA comptera plus de 9 500 m<sup>2</sup> répartis sur neuf niveaux et un jardin de sculptures sur le toit. Site touristique le plus fréquenté en Afrique du Sud (avec plus de 24 millions de visiteurs par an), le front de mer Victoria & Albert offre ainsi à l'art contemporain africain un écrin sans précédent. **C.S.**

### MARRAKECH (MAROC)

#### > MUSÉE YVES SAINT LAURENT

Studio KO • automne 2017

#### Voyage dans 40 ans de couture



À l'automne 2017, la fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent ouvrira deux musées consacrés au célèbre couturier. Si le premier sera installé à Paris en lieu et place du siège historique de la maison de couture au 5, avenue Marceau, c'est à Marrakech que le second sera inauguré, à proximité du fameux jardin Majorelle que le couple avait sauvé d'une

disparition certaine en 1980. La conception de celui-ci répond à un savant équilibre entre les lignes emblématiques d'Yves Saint Laurent et les savoir-faire locaux. D'une surface de 4 000 m<sup>2</sup>, il se présente comme un assemblage de volumes revêtus d'une maille de briques en terre cuite. Au programme : un espace d'exposition de l'œuvre d'Yves Saint Laurent dans une scénographie de Christophe Martin, un auditorium, une bibliothèque de recherche comprenant notamment un fonds d'ouvrages sur la culture berbère et l'histoire arabo-andalouse, un café-restaurant... **C.S.**





# Moyen-Orient



**DHARAN (ARABIE SAOUDITE)**

## > KING ABDULAZIZ CENTER FOR WORLD CULTURE

Snøhetta • 2017

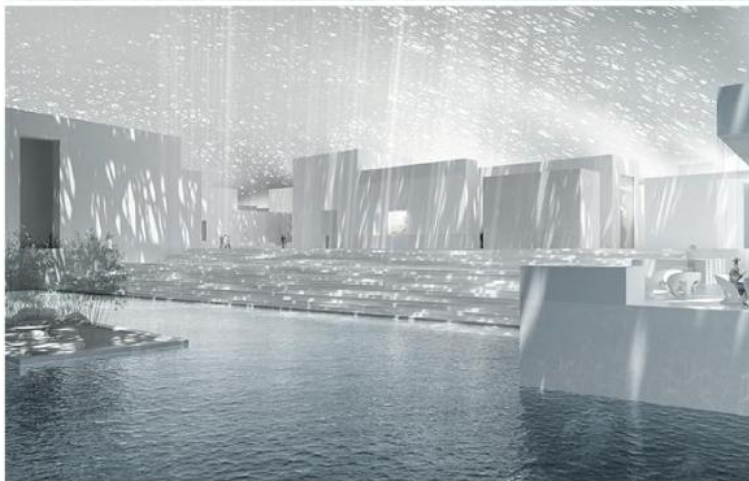
### Mirage norvégien en plein désert

Promu par la compagnie pétrolière nationale Saudi Aramco, ce complexe comprend une bibliothèque, des salles de concert et de cinéma, et d'autres équipements propices à divers événements. Le bâtiment, agrémenté d'un grand jardin, s'inscrit dans un site ceinturé par une route en ellipse. Réalisé en tubes d'acier compressés – comme l'étaient hier les constructions traditionnelles du désert en sable, gravier et ciment –, il offre l'aspect d'un tas de cinq cailloux brillants comme du métal. Les architectes norvégiens de Snøhetta, encensés pour la bibliothèque d'Alexandrie et l'opéra d'Oslo, signent là un édifice où la déconstruction programmatique trouve son unité dans une stylistique réfléchissante, image de ce think tank culturel que veut être cette institution alunie sur le sable. **P.T.**





## Moyen-Orient



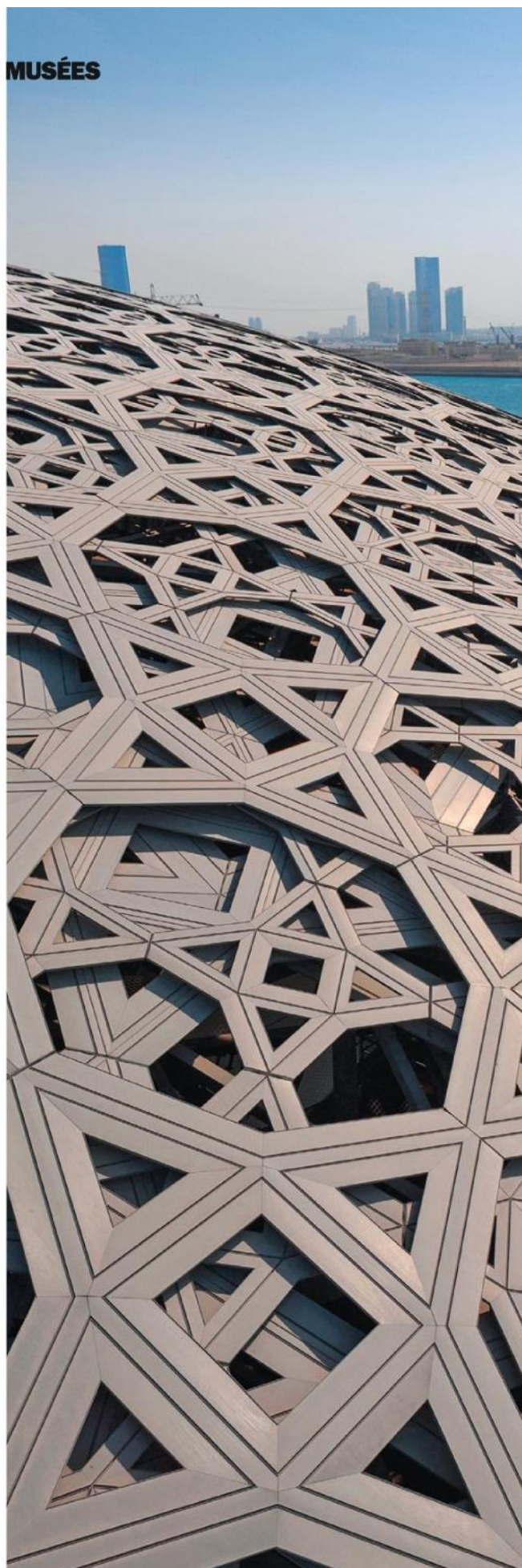
**ABU DHABI (ÉMIRATS ARABES UNIS)**

### > LOUVRE ABU DHABI

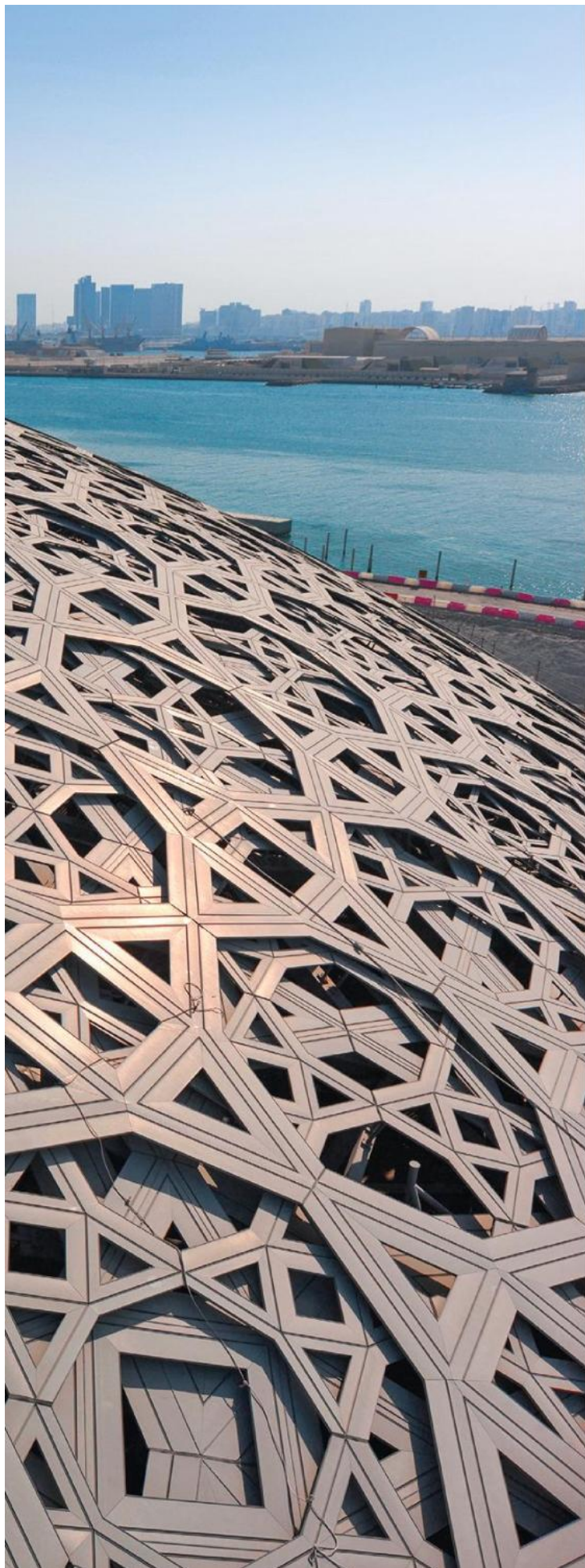
Ateliers Jean Nouvel • février 2017

#### Une ville-musée sous un toit de métal flottant

Fruit d'un partenariat signé en 2007 entre le musée du Louvre et les Émirats arabes unis, le bâtiment s'implante sur l'île lagunaire de Saadiyat. Ce territoire est dévolu à un ensemble de musées prestigieux, tous signés par de grands noms de l'architecture internationale. Parmi eux, Jean Nouvel a souhaité donner à son bâtiment l'aspect d'une ville-monde, afin de refléter l'esprit universel des Lumières porté par la culture. Édifié comme une ombrelle, le dôme de 180 mètres de diamètre coiffe les deux tiers du musée. En équilibre sur quatre points d'appui seulement, la couverture, en écho aux coupôles des mosquées, s'offre comme une surface plane bombée et surbaissée. Elle offre aux visiteurs l'aspect d'une soucoupe protectrice dans laquelle ombre et lumière dansent. Un microclimat naît ainsi au cœur du désert. Baigné d'une pluie de lumière, le bâtiment-cité avance sur l'eau. Les claustras, les moucharabiehs sont convoqués par une stylistique de métal où l'aléatoire perturbe les sensations. Posé sur 4 000 pieux enfoncés dans le sol, le bâtiment ne fait appel qu'à trois matières : la pierre, l'acier, le verre. Tout vise à promouvoir l'architecture élémentaire de la tension, et plus encore du mirage, car la toiture semble en apesanteur. À l'intérieur, l'édifice est lisse, parfois strié d'une fente par laquelle la lumière se déverse. Une rythmique d'éléments successifs, patios, seuils, transparences, cheminements, renforce l'idée de la ville abritée sous un toit de métal flottant. Les prêts du Louvre y feront halte, comme autrefois les voyageurs et les nomades au fil des caravansérails. **P.T.**







**DUBAI (ÉMIRATS ARABES UNIS)**

## **> CONCRETE AT ALSERKAL AVENUE**

OMA (Rem Koolhaas) • 15 mars 2017

### **Sobriété néo-Bauhaus**

Située dans le quartier industriel de Dubai, Alserkal Avenue est devenue un hub culturel, regroupant des dizaines de galeries et d'espaces d'exposition. Le musée de 1 000 m<sup>2</sup>, dessiné par l'agence OMA, est né de la transformation de quatre entrepôts. L'utilisation du béton confère à l'opération un fumet Bauhaus. Des portes translucides en polycarbonate, similaires à celles installées au Garage, le musée d'art contemporain de Moscou, permettent la mise en place d'installations d'art contemporain à l'intérieur et à l'extérieur du musée. Des murs mobiles pivotants de quatre mètres de haut autorisent encore tous les types de cloisonnement. Un outil au service de l'art. **P.T.**





## Asie

### JAKARTA (INDONÉSIE)

#### > MUSEUM OF MODERN AND CONTEMPORARY ART (MACAN)

MET Studio • novembre 2017

##### Comme un reflet de l'énergie urbaine

Premier musée d'art moderne et contemporain de la capitale indonésienne, le Macan est dû à l'homme d'affaires et collectionneur Haryanto Adikoesoemo. On devrait y découvrir les 800 œuvres acquises par ce dernier au cours des vingt-cinq dernières années. Pour la plupart, celles-ci se concentrent sur l'art indonésien mais on y trouve aussi des pièces de Jeff Koons, Ai Weiwei ou Gerhard Richter. L'institution culturelle occupera un étage d'un bâtiment où se concentrent bureaux, hôtels et logements. L'architecture veut refléter l'énergie urbaine de Jakarta. Murs, sols et plafonds se développent selon une bande pliée et repliée sur elle-même. Thomas J. Berghuis, ancien conservateur d'art chinois au Solomon R. Guggenheim Museum de New York, va en assurer la direction. **P.T.**



### SHENZHEN (CHINE)

#### > DESIGN SOCIETY

Maki & Associates • octobre 2017

##### Une annexe du V&A avec vue sur Hong Kong

Situé au bord de la mer, ce hub culturel réalisé par le grand architecte japonais Fumihiko Maki, âgé de 88 ans, accueillera la première annexe à l'international du célèbre Victoria & Albert Museum de Londres. Réalisé en partenariat avec une compagnie d'État chinoise, il épouse la forme du site et offre des vues idylliques sur les montagnes de l'île de Hong Kong. L'architecture de béton blanc est recouverte en partie par des jardins. Elle s'organise autour de plusieurs blocs liés par une circulation en ruban entourant un atrium. Les espaces d'exposition se doublent d'une salle de théâtre et de conférences. **P.T.**







## **PÉKIN (CHINE)**

**> ROSE MUSEUM** Next Architects • mai 2016

### **Des architectes au parfum**

Dessiné et édifié à l'origine pour accueillir une convention mondiale de cultivateurs de fleurs, présentant plus de 2000 espèces de roses, ce bâtiment affiche ses objectifs. Sa façade, un long ruban d'acier perforé de 300 m de long et de 17 m de haut prend l'aspect d'une dentelle dont le motif principal est la rose. De nuit, la lumière, en traversant les ouvertures, projette des bouquets de fleurs vers l'éther. À l'intérieur, un bâtiment enclos accueille les expositions, tandis que sur ses flancs l'espace est divisé de manière à proposer quatre jardins semi-ouverts. Dans ces patios, les visiteurs peuvent retrouver la tranquillité des jardins secrets traditionnels. Par son design, ce musée propose aux amoureux des roseraies une version moderne d'une activité séculaire, objet de dévotion et de culte. **P.T.**



## Amérique



### PUEBLA (MEXIQUE)

#### > MUSEO INTERNACIONAL DEL BARROCO

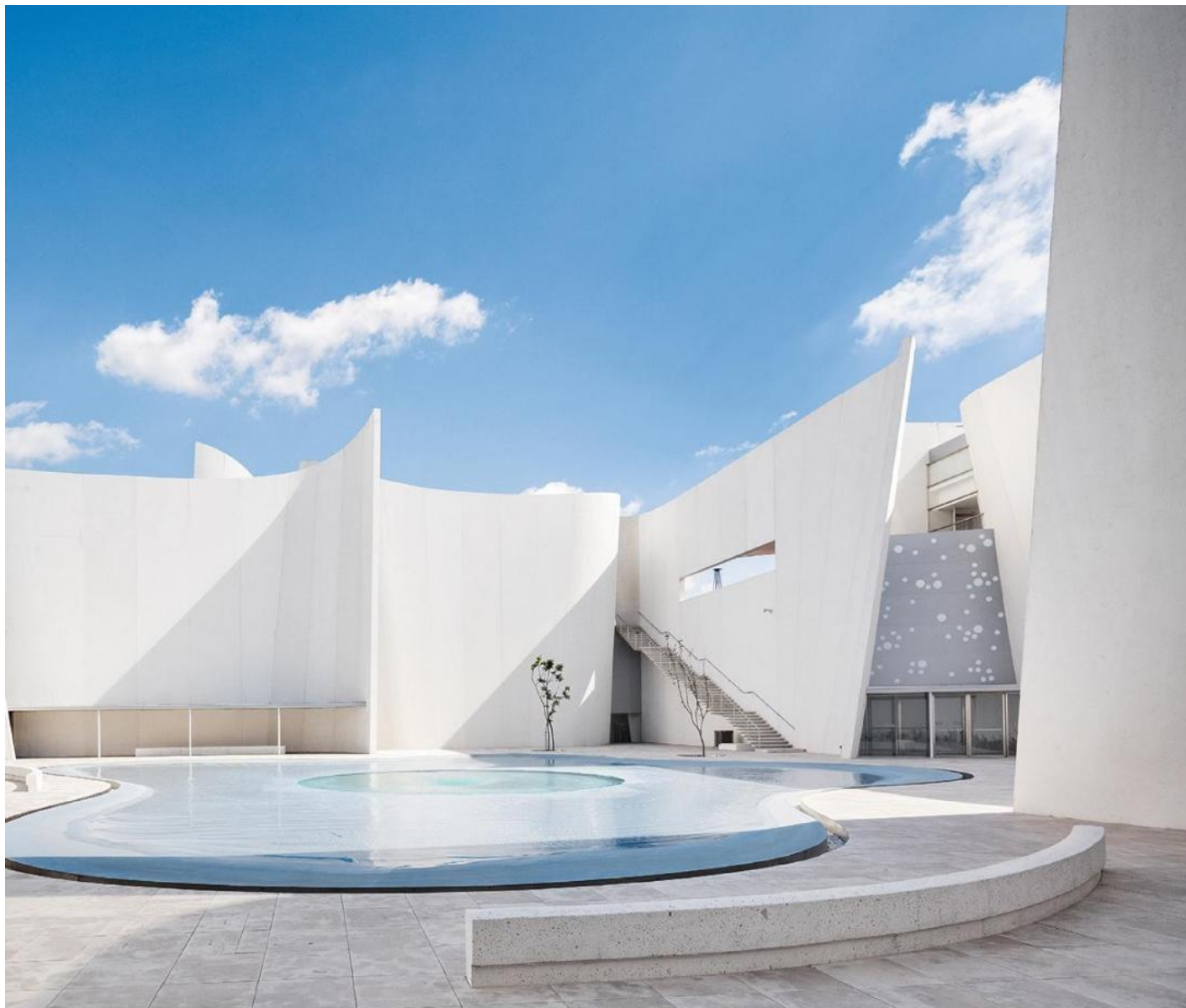
Toyo Ito & Associates + Federico Bautista Alonso • février 2016

#### Ode aux courbes baroques

C'est dans la ville baroque de Puebla, au Mexique, dont le centre historique est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, que l'architecte japonais Toyo Ito a conçu ce musée consacré à l'art baroque. La structure immaculée du bâtiment est constituée par une série de parois courbes en béton qui rompent avec l'idée de traditionnelle boîte blanche du musée. Soit un espace baroque caractérisé par la théâtralisation, l'irrégularité des volumes, la multiplication des perspectives et les jeux d'ombre et de lumière. Au centre de l'édifice, un large patio, agrémenté d'une fontaine, offre aux visiteurs un lieu propice à la détente et à la contemplation. **C.S.**







## LOS ANGELES (ÉTATS-UNIS)

### > INSTITUTE OF CONTEMPORARY ART

why Architecture • automne 2017

#### Changement d'identité radical

Fondé en 1984, le Santa Monica Museum of Art devient The Institute of Contemporary Art Los Angeles et déménage dans le quartier des arts, qui connaît actuellement un essor sans précédent. Le nouvel établissement sera installé dans une ancienne usine de confection de 1 000 m<sup>2</sup>. L'institution abritera de nouvelles galeries modulables, des espaces pédagogiques, un café, ainsi qu'un jardin extérieur. Consacrée à l'art contemporain américain et international, elle fonctionnera désormais sous un statut de Kunsthalle, concentrée sur la diffusion mais ne conservant pas de collection permanente. À l'occasion de ces changements de nom et de lieu, l'établissement a confié à l'artiste Mark Bradford le soin de créer sa nouvelle identité visuelle. **C.S.**



## Amérique



### MIAMI

#### > INSTITUTE OF CONTEMPORARY ART

Aranguren + Gallegos Arquitectos • décembre 2017

#### Une nouvelle perle dans le Design District

L'Institut d'art contemporain de Miami ouvre un nouvel espace d'exposition et se dote d'un jardin de sculptures dans le quartier du design. Sa façade d'entrée, très graphique, est formée de triangles métalliques et de panneaux de verre éclairés. Le rez-de-chaussée sera consacré aux collections permanentes, et une salle sera dédiée aux artistes émergents. Les deuxième et troisième étages, ouverts sur le jardin, seront réservés aux expositions temporaires et à la présentation des nouvelles acquisitions. Le group show inaugural, «The Everywhere Studio», réunira, autour du thème de l'atelier, une cinquantaine d'artistes, parmi lesquels Bruce Nauman, Andy Warhol, Dieter Roth, Carolee Schneemann, Laure Prouvost. **C.S.**







## SAN FRANCISCO

### > EXTENSION DU SAN FRANCISCO MUSEUM OF MODERN ART (SFMOMA)

Snøhetta • mai 2016

#### Une dynamique ultracommunicative

Fondé en 1935 mais installé depuis 1995 dans un bâtiment de Mario Botta, le SFMoMA s'est offert une extension, inaugurée au printemps dernier. La nouvelle architecture, signée Snøhetta, se présente comme un imposant volume irrégulier de dix étages, animé par des ondulations de surface. Si cette greffe

à la topographie singulière et dynamique n'a pas fait l'unanimité, il n'en demeure pas moins que les 15 000 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition supplémentaires ont permis d'accueillir l'énorme collection privée de Doris & Donald Fisher, les fondateurs de la marque de prêt-à-porter Gap, et d'occasionner une nouvelle vague de dons pour le musée. Plus de 3 000 œuvres d'art ont été ainsi promises, dont des Bacon, Giacometti, Yves Klein ou Jackson Pollock. **C.S.**

## MIAMI

### > THE BASS MUSEUM OF ART

Arata Isozaki • printemps 2017

#### Musée augmenté

Le Bass Museum of Art a été fondé en 1964 grâce au don de la collection privée de John & Johanna Bass à la ville de Miami. Installé dans l'ancienne bibliothèque publique, un bâtiment Art déco conçu par Russell Pancoast, le musée a fait appel une première fois à l'architecte japonais

Arata Isozaki en 2001 pour sa rénovation et la création d'une nouvelle aile. En 2013, l'institution qui cherche à intégrer dans son cycle d'expositions des disciplines comme le design, la mode et l'architecture, engage de nouveaux travaux avec le même architecte pour augmenter de 50 %

ses espaces. Parmi les expositions inaugurales prévues au printemps, on peut citer le premier solo show aux États-Unis d'Ugo Rondinone, des installations vidéo et sculptures de Mika Rottenberg, et une œuvre murale de Pascale Marthine Tayou. **C.S.**





# PAUL ROSENBERG

## OU L'ITINÉRAIRE MOUVEMENTÉ D'UN MARCHAND D'ART MODERNE VISIONNAIRE

**21, RUE LA BOÉTIE, À PARIS : LA GALERIE FIT S'ENVOLER LES COTES DE BRAQUE, MATISSE ET PICASSO, AVANT DE FERMER SES PORTES ET D'ÊTRE ARYANISÉE EN 1941. DÉCHU DE SA NATIONALITÉ, BIENTÔT SPOLIÉ, SON PROPRIÉTAIRE, PAUL ROSENBERG, S'EXILA À NEW YORK, OÙ JAMAIS IL NE CESSA DE DÉFENDRE «SES» ARTISTES. SA PETITE-FILLE, ANNE SINCLAIR, RACONTE TOUT DANS UNE EXPOSITION INSPIRÉE DE SON LIVRE.**

PAR DAPHNÉ BÉTARD



Anne Sinclair en 2016.

CI-CONTRE MARIE LAURENCIN  
**Anne Sinclair à l'âge de 4 ans**

«Attention, hein, j'ai les yeux bleus !» lança la petite Anne à Marie Laurencin lorsqu'elle fit son portrait. Et l'artiste de s'exécuter en la gratifiant de deux grandes billes azur alors que d'habitude ses personnages ont les yeux noirs. Ce portrait était accroché dans la chambre de sa mère, Micheline Rosenberg. 1952, huile sur toile, 27 x 22 cm.

**«ATTIRÉE MALGRÉ MOI, JE SUIS ALLÉE ME PLONGER DANS LES ARCHIVES FAMILIALES, À LA RECHERCHE DE MES RACINES ET DE MA FILIATION MATERNELLE.» ANNE SINCLAIR**

«**S**i seulement je pouvais créer quelque chose, si Dieu m'avait donné ce don, je trouverais un plaisir sans limites à le faire. Mais, hélas, je dois me contenter de jouir de l'admiration que j'ai pour les créations des autres, dont vos œuvres font partie», s'enflamme Paul Rosenberg (1881-1959) dans une lettre envoyée à Matisse en décembre 1949. Installé à New York, il a choisi de fermer sa galerie parisienne où, pendant deux décennies, il a fait la pluie et le beau temps sur le marché de l'art moderne, faisant grimper la cote de ceux qui allaient devenir ses plus éminents représentants, avant d'être victime des lois antijuives du régime de Vichy. Le musée Maillol retrace le parcours de ce marchand d'exception, qui diffusa outre-Atlantique les œuvres de Picasso, Braque, Matisse ou Léger. Cette exposition est née d'un livre publié en 2012 [lire p. 65]. Celui de la petite-fille de Paul Rosenberg, la journaliste franco-américaine Anne Sinclair, qui a exhumé de nombreux documents inédits afin de retracer la vie de cet aïeul au destin extraordinaire «et recoller les morceaux de cette histoire familiale marquée par l'art et la guerre».

Paul Rosenberg commence à travailler avec son frère Léonce dans la galerie de leur père, émigré de Slovaquie à Paris en 1878, un des premiers à miser sur les impressionnistes. À la mort de celui-ci en 1906, ils reprennent l'affaire située avenue de l'Opéra, mais se séparent quatre ans plus tard et fondent leurs propres galeries. Paul s'installe dans un immeuble haussmannien chic au 21, rue La Boétie, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement, où il se concentre sur les impressionnistes et l'école de Barbizon. Léonce, lui, ouvre la galerie l'Effort moderne près de celle de son frère, au





Paul Rosenberg à New York, montrant un Renoir  
à l'écrivain britannique William Somerset Maugham.



## ÉVÉNEMENT / 21, RUE LA BOÉTIE

19, rue de La Baume. Il récupère les cubistes Picasso et Braque, découverts par Daniel-Henry Kahnweiler, marchand visionnaire malheureux qui, en raison de sa nationalité allemande, a vu en 1914 sa galerie mise sous séquestre en tant que bien appartenant à l'ennemi. Léonce sera même l'expert de la vente aux enchères des biens de Kahnweiler, organisée en juin 1921 à Drouot, ce que la profession ne lui pardonnera jamais. L'épisode est célèbre : furieux de voir ses toiles bradées le jour de la vente, Braque se jettera sur Léonce et lui bottera les fesses.

Le grand rival Kahnweiler écarté, Léonce en difficulté, la situation profite à Paul, connu pour son sérieux et son œil aiguisé. Son affaire prospère grâce à la vente de maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle, mais il s'intéresse de plus en plus aux artistes contemporains, sans toutefois pousser trop loin les frontières du champ pictural – la porte de sa galerie est ainsi restée fermée aux surréalistes. Marie Laurencin est la première à intégrer le 21, rue La Boétie en 1913, suivie de Picasso cinq ans plus tard. Rosenberg l'admire. Sans retenue. Il le considère comme «le plus grand peintre des temps présents», salue sa capacité à se renouveler chaque année pour aller «toujours au-delà de ses limites». Entre les deux hommes naît une amitié solide, doublée d'une fructueuse coopération professionnelle. Picasso l'appelle «mon cher Rosi», le marchand lui donne du «mon cher Pic» ou du «mon cher Casso». Il lui propose de s'installer au 23, rue La Boétie avec sa femme, la danseuse Olga Khokhlova. Depuis les fenêtres de son appartement, l'artiste peut directement montrer au marchand ses dernières productions. Conscient des goûts en vogue, Rosenberg l'encourage à prendre ses distances avec le cubisme au profit d'un certain «retour à l'ordre».

**«QUAND NOUS DISCUTONS PRIX [AVEC PICASSO], C'EST LÀ QUE L'AMUSEMENT COMMENCE. ON ÉCHANGE DES ARGUMENTS TERRIBLES, MAIS TOUJOURS AMICAUX. JE LUI AI DIT UN JOUR QUE J'AIMERAIS MORDRE UNE DE SES JONES ET EMBRESSER L'AUTRE !»** PAUL ROSENBERG



PAGE CI-CONTRE

PABLO PICASSO

**Portrait de Mme Rosenberg et sa fille**

Dès que Rosenberg devint son nouveau marchand, Picasso lui offrit un portrait de sa femme Margot et sa fille Micheline. «Paul y attachait une grande importance et il fit partie de ses premières réclamations d'après guerre», explique Anne Sinclair, qui en a fait donation au musée Picasso de Paris. 1918, huile sur toile, 130 x 97 cm.

**Paul Rosenberg et sa petite-fille Anne Sinclair, vers l'âge de quatre ans.**

La première exposition Picasso, en 1919, dévoile 167 dessins : point de cubisme, mais des arlequins, des scènes de cirque, de ballet ou de corrida.

### «UN RITZ-PALACE DE L'ART D'AVANT-GARDE»

La cote du peintre espagnol s'envole. Et bientôt, c'est au tour de Georges Braque (en 1924), puis de Fernand Léger (1927), d'intégrer la galerie. Pour «ses» artistes, Paul Rosenberg élabore des contrats dits de «première vue», leur octroyant une somme annuelle généreuse en échange de la primeur sur le choix des œuvres, technique judicieuse pour se garder la part du lion sans brider l'artiste. Il se montre de plus en plus sûr de lui, exigeant, passionné. Son ami et confrère Alfred Daber racontait que «son corps se mettait à frissonner comme un enfant impatient quand il voyait une œuvre qu'il convoitait. Tremblement qui ne s'arrêtait que lorsqu'il avait obtenu le tableau». «Dire qu'il était conscient de son instinct est un euphémisme, ajoute Anne Sinclair. Il avait une haute idée de son talent, de l'importance de sa maison, de la qualité unique des œuvres montrées dans sa galerie ou de celle des catalogues publiés par ses

soins pour ses propres expositions.»

Il le sait, les modernes ne sont pas du goût de tous. Alors, il tempère leur fougue en les exposant dans un luxueux décor de marbre et d'onyx – le peintre Jacques-Émile Blanche décrira la galerie comme «un Ritz-Palace de l'art d'avant-garde». Au rez-de-chaussée, les visiteurs se confrontent aux dernières tendances de l'art, mais s'ils se montrent trop timorés, Rosenberg les entraîne sur la mezzanine où ils retrouvent Delacroix, Ingres, Corot, Courbet, Gauguin, Monet, Manet... Il choisit de vendre les impressionnistes pour vivre «et pouvoir se permettre d'attendre que l'envie vienne aux amateurs d'acquérir la peinture contemporaine qui lui était chère», précise Anne Sinclair. Son grand-père a misé sur les valeurs sûres du XIX<sup>e</sup> siècle pour valoriser la jeune garde du XX<sup>e</sup>. Stratégie gagnante : le succès est au rendez-vous.

Les expositions se succèdent à un rythme frénétique. Rien qu'au premier semestre 1936, la galerie présente des œuvres de Braque, Seurat, Picasso, Monet et Matisse. Jusque-là farouchement indépendant, Matisse rejoint finalement le 21, rue La Boétie afin de profiter du solide réseau que Paul Rosenberg a construit en

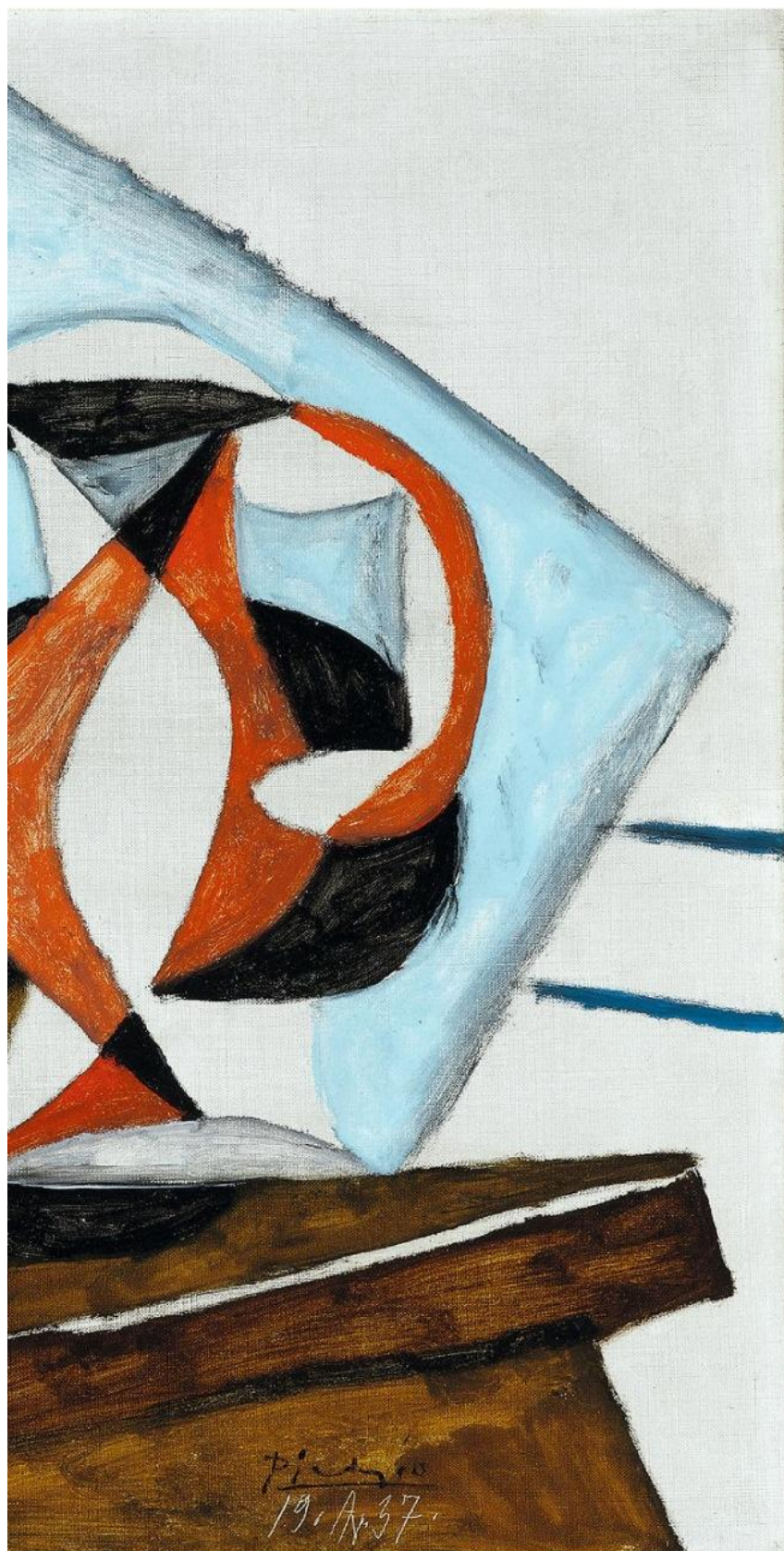












Europe et outre-Atlantique. Car le marchand a très tôt compris l'importance du marché américain, parcourant les États-Unis pour conseiller les conservateurs de musées ou les hommes d'affaires. Le Dr Barnes, les sœurs Claribel & Etta Cone, le banquier Chester Dale... Les plus grands collectionneurs sont dans son carnet d'adresses. Dès 1934, il organise à New York la mythique exposition «Braque, Matisse et Picasso» et ouvre en 1936 une succursale à Londres avec son beau-frère, l'antiquaire parisien Jacques Helft.

### L'ASSASSIN HABITE AU 21

La Seconde Guerre mondiale met un frein brutal à ses activités. En mars 1939, il doit fermer sa galerie parisienne ; et se réfugie à l'autonne avec sa famille à Floirac, non loin de Bordeaux. Il parvient à mettre une partie de ses tableaux à l'abri, quelques-uns à Tours dans un dépôt au nom de son chauffeur Louis Le Gall, et un ensemble de 162 peintures (quinze Matisse et des Van Gogh, Cézanne, Monet, Gauguin, Picasso en pagaille) dans un coffre à la banque de Libourne. Avec l'aide de son ami Alfred Barr, directeur du MoMA de New York, Paul et les siens parviennent à gagner les États-Unis en septembre 1940 ; tous, à l'exception de son fils Alexandre et de ses deux cousins partis rejoindre le général de Gaulle à Londres. Il ouvre une nouvelle galerie à New York dès 1941, au 79 East 57th Street, où il organise des expositions au profit des Forces françaises libres. Il a le mal du pays, s'inquiète pour son fils, mais ne se doute pas de la tragédie en cours. Pourtant, le 23 février 1942, un décret prononce sa déchéance de nationalité, une procédure qui précède la déportation. Les (mauvaises) nouvelles lui arrivent peu à peu : après avoir débarqué dès juillet 1940 au 21, rue La Boétie, les nazis, qui se sont lancés dans un vaste plan de pillage des collections d'art appartenant aux Juifs, ont réquisitionné sa galerie pour y accueillir l'ignominieux Institut d'étude des questions juives en mai 1941. Quatre mois plus tard, ils mettent la main sur les toiles conservées à Libourne tandis que la maison de Floirac

#### PABLO PICASSO *Nature morte à la cruche*

Peint une semaine avant le bombardement de Guernica, ce tableau faisait partie des œuvres volées à la banque de Libourne en septembre 1941. Il fut restitué à Paul Rosenberg en septembre 1945.  
19 avril 1937, huile sur toile, 46,3 x 64,8 cm.



«JE SAIS QU'À PARIS L'ON VEND MES BIENS ET QUE PROBABLEMENT ILS TROUVERONT ASILE EN SUISSE AFIN QU'ILS PUISSENT MIEUX DISPARAÎTRE. TOUT CELA SE SOLUTIONNERA À LA FIN DE LA GUERRE ET J'ESPÈRE BIEN LES RETROUVER.» PAUL ROSENBERG



Exposition de maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle au 21, rue La Boétie, parmi des meubles de style

Les expositions de la galerie sont agencées avec un sens aigu de la scénographie. Paul Rosenberg ne laisse rien au hasard et s'occupe autant de l'accrochage que de la publication des catalogues ou de la communication, à grand renfort de photographies d'œuvres qu'il diffuse dans la presse.



Installation du portrait de Pétain dans le hall du 21, rue La Boétie

Chargé de la propagande antisémite, l'Institut d'étude des questions juives s'installe en mai 1941 au 21, rue La Boétie. Après guerre, Paul Rosenberg vendra cet immeuble qu'il ne voudra plus habiter.

sera saccagée sur dénonciation de deux marchands parisiens – Yves Perdoux et le comte de Lestang –, espérant obtenir une part du butin. Après la victoire des Alliés, la restitution de ses biens sera un long combat, gagné (en grande partie du moins) grâce à sa pugnacité – l'inventaire méticuleux qu'il avait fait de ses œuvres lui fut d'un grand secours –, aux témoignages de ses amis artistes et à la Commission de récupération artistique créée par la résistante Rose Valland. Sans oublier des concours de circonstances ahurissants. Comme ce jour d'août 1944

où son fils Alexandre découvre à l'intérieur d'un convoi allemand qu'il venait d'arrêter avec ses camarades de la 2<sup>e</sup> DB des dizaines de caisses d'œuvres d'art contenant... les tableaux du 21, rue La Boétie! L'histoire inspirera même un film: *le Train*, avec Burt Lancaster et Jeanne Moreau. Rosenberg n'hésite pas à aller voir lui-même les marchands complices du pillage: il rend ainsi visite à Theodor Fischer dès 1945, personnage clef de la vente de Lucerne organisée en 1939 par les nazis pour écouler les œuvres d'art dit «dégénéré». Rosenberg s'est fait

spolier près de 400 tableaux. Une soixantaine n'ont jamais été retrouvés, les autres furent récupérés et vendus depuis la galerie new-yorkaise, ou donnés aux musées. La famille en conserve quelques-uns, dont ceux d'Anne Sinclair, exposés au musée Maillol. Après la mort de Paul Rosenberg, les restitutions se sont poursuivies. Encore très récemment, en 2012, ses héritiers ont repéré dans une exposition du Centre Pompidou un *Profil bleu devant la cheminée* (1937) de Matisse, rendu deux ans plus tard par le musée norvégien Henie Onstad. ■

## L'ombre de Rosenberg en Suisse

Hasard ou ironie de l'histoire, c'est au même moment que sera présentée à Lausanne une partie de la sulfureuse collection Emil Georg Bührle. Après la guerre, Paul Rosenberg, suivant les travaux de l'historien de l'art britannique Douglas Cooper missionné dès 1945 par les Alliés, ira directement réclamer au marchand d'armes suisse, d'origine allemande, plusieurs tableaux figurant illégalement dans sa collection. Suivra un procès en 1948, soldé par un accord de restitution puis de rachat. Si treize œuvres spoliées sont identifiées dans la collection Bührle, le tribunal fédéral estime toutefois que celui-ci les a achetées en toute bonne foi. Mais dans son ouvrage fondateur sur la question des spoliations, publié en 1995 (*le Musée disparu*, éd. Gallimard), le journaliste Hector Feliciano souligne l'attitude ambiguë de

Bührle, acheteur très actif pendant la guerre. En 2012, l'annonce de la construction par le Kunsthhaus de Zurich d'une aile dédiée à l'accueil de cette monumentale collection (633 numéros), gérée par une fondation privée, avait d'ailleurs encore suscité la polémique. Ce qui ne sera peut-être pas le cas cette année à Lausanne, un gros travail de documentation et de contextualisation de la collection ayant été annoncé. Sylvie Wuhmann, directrice de la fondation de l'Hermitage, défend ce choix: «Il ne faut pas punir les œuvres et il faut expliquer clairement les origines de la collection.» **Sophie Flouquet**

«Chefs-d'œuvre de la collection Bührle – Manet, Cézanne, Monet, Van Gogh...» du 7 avril au 9 octobre · fondation de l'Hermitage · route du Signal 2 · Lausanne · [www.fondation-hermitage.ch](http://www.fondation-hermitage.ch)





FERNAND LÉGER *Nature morte aux deux clés*

«Pour moi, la figure humaine, le corps humain n'ont pas plus d'importance que des clés ou des vélos», dit Fernand Léger. Démonstration est faite avec cette nature morte dynamique que Paul Rosenberg offrit à l'État français en 1947. Un don exprimant toute sa gratitude envers les pouvoirs publics qui l'aidèrent à retrouver ses œuvres spoliées durant l'Occupation.

1930, huile sur toile, 146 x 97 cm.

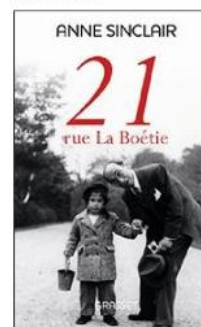
## UNE EXPOSITION EN FORME DE LIVRE-ENQUÊTE

Longtemps, elle a laissé sommeiller dans des cartons les archives de sa famille maternelle. Puis elle s'y est plongée intensément pour marcher sur les pas de ce grand-père «plus austère qu'enjoué, plus ascète que bon vivant», et raconter dans un livre son histoire, son amour de l'art, ses liens avec les peintres et les galeristes Kahnweiler ou Wildenstein, le combat pour récupérer ses œuvres au lendemain de la Seconde Guerre mondiale... Ses recherches l'ont menée des archives du musée Picasso et de l'INA, où elle a étudié la correspondance entre Paul Rosenberg et l'artiste, au cœur du Musée disparu d'Hector Feliciano et aux rapports de la commission Mattéoli sur la spoliation des Juifs pendant l'Occupation. Tout cela sera abordé dans un parcours dont le sujet promet d'être passionnant mais qui, faute de budget et de place, ne pourra montrer l'ampleur de la galerie du 21, rue La Boétie où s'accumulaient les chefs-d'œuvre de Monet, Van Gogh, Cézanne, Picasso et tant d'autres.

«21, rue La Boétie - Picasso, Matisse, Braque, Léger...» du 2 mars au 23 juillet  
musée Maillol - 59-61, rue de Grenelle  
75007 Paris - 01 42 22 59 58  
[www.museemaillol.com](http://www.museemaillol.com)

Catalogue éd. Hazan - 280 p. - 30 €  
\* Petit journal de l'exposition  
Beaux Arts éditions - 16 p. - 5 €

## À LIRE



21, rue La Boétie par Anne Sinclair  
éd. Grasset - 304 p. - 20,50 €



**IL FAIT L'ASCÈTE SUR UN MÂT, SE MET EN BOUTEILLE, S'INCARNE EN OURS, ROULE SA BOSSE AVEC UNE BOULE, SE TERRE DANS DES CAVITÉS... ABRAHAM POINCHEVAL CREUSE SON SILLON DE PERFORMEUR SOLITAIRE ET SPECTACULAIRE. AU PALAIS DE TOKYO, IL VA S'EMMURER DANS UNE PIERRE PENDANT SEPT JOURS ET SEPT NUITS PUIS COUVER DES ŒUFS. EXTRÊME!**

**R**espérer, dormir, songer, grignoter... Ces simples gestes peuvent se faire aventure dès qu'Abraham Poincheval s'en empare. Une semaine durant, à partir du 22 février, le jeune artiste va s'enfermer dans une pierre, littéralement. Dans une carrière de Nancy, il a fait tailler en son cœur un bloc de calcaire, afin de pouvoir s'y nicher tout juste, pas plus. Une fois installé, et la pierre refermée sur lui tel un tombeau, il pourra à peine y bouger, manger à minima mais rêver tout son soûl ! Digne d'un fakir sans peur et sans reproche, cette singulière résidence sera au centre de l'exposition des œuvres nées de ses performances précédentes, parsemées au fil du Palais de Tokyo. On pourra venir s'y recueillir, voire échanger avec l'artiste, et tenter de se projeter à sa place, en imaginant comment notre propre corps vivrait cette semaine d'absolue obscurité.

C'est dans ce bloc de calcaire, taillé sur mesure, qu'Abraham Poincheval a décidé de s'emurer, jour et nuit, une semaine durant. Emménagement le 22 février.

[illegible]

Cette esquisse du projet permet de comprendre l'infrastructure de ce sarcophage : système de ventilation et d'évacuation des fluides, et, à portée de main, juste de quoi se sustenter jusqu'à la fin du séjour. L'aménagement minimal pour survivre dans de telles conditions.

66 Beaux Arts



Ni fierot ni angloisé:  
ainsi va Abraham Poincheval,  
spécialiste des expéditions  
en terres de l'extrême,  
qu'il appréhende comme  
des promenades de santé.







### La Vigie urbaine

Un moine stylite devant la gare de Lyon ? Poincheval a passé plusieurs jours en haut de ce mât à l'occasion de Nuit blanche 2016 à Paris. «Enfermé dans le vide», comme il le dit lui-même, et à l'écoute des tressaillements de la ville. 2016, matériaux mixtes, mât: haut 20 m, plateforme: 190 x 100 cm.

par les formes incroyables qu'engendre la géologie, qui donnent clairement à voir ce temps qui n'est pas le nôtre. D'où cette idée de faire l'expérience de cette double temporalité, celle de l'homme et celle de la pierre.» Un récit de science-fiction l'a aussi conforté dans cette idée: «Il raconte l'histoire d'un homme qui, pensant pouvoir dépasser la vitesse de la lumière, se retrouve pris dans une montagne.»

S'enfermer dans une pierre, il l'a déjà fait une fois, à Marseille, dans l'objectif de «produire une sorte de monument inversé, d'habiter l'espace public». À sa grande surprise, les badauds s'arrêtaient souvent à son chevet, jour et nuit, jusqu'à prendre son installation pour un confessionnal. «Une jeune femme m'a par exemple parlé du violon qu'elle allait acheter pendant trois heures, c'était fascinant. Mais, à un moment, on a quand même dû mettre une surveillance pour que je puisse dormir, parce que ça devenait invivable», s'amuse-t-il. À chaque projet, son lot de conversations étranges. Quand il s'est cloîtré dans une bouteille géante, tel un jouet d'enfant, sur une plage de Bretagne ou au cœur de la Camargue, il a eu le loisir d'écouter d'anciens détenus, venus partager avec lui leur expérience du mitard, mais aussi un vieux collectionneur d'estampes japonaises ou des médecins ayant suivi des formations de cosmonautes: à chacun son enfermement.

### UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Lui sait en tout cas parfaitement comment se préparer à un tel état d'inertie. Il pratique au quotidien sophrologie et méditation, et, quand approche l'instant fatidique, commence à manger moins afin de ralentir son métabolisme. Un suivi médical sera néanmoins nécessaire pendant toute la semaine d'enfermement, pouls et tension contrôlés en direct. Cela pour rassurer davantage l'équipe du Palais de Tokyo et son galeriste Benoît Porcher (galerie Semiose) que lui-même, qui évoque la situation d'un ton infiniment calme et sans appréhension aucune. La douleur? «Elle n'est jamais advenue pour l'instant, et la pierre formera autour de moi comme un exosquelette, qui devrait éviter les tensions», rassure-t-il. La perte de repères? «C'est sûr que le temps est plus éclaté, il s'étire ou se rétracte, et les seuls repères seront les bruits dans le bâtiment. Mais s'entourer de vide,

comme je le fais sur mes colonnes de stylite, est finalement tout aussi enfermant.» La panique, il ne la craint pas davantage. Mais reconnaît volontiers que de telles conditions de survie permettent à l'esprit d'accéder à des états bien limites. «C'est une expérience spirituelle très puissante, presque mystique, et difficile à partager, comme une dérive très fluide, raconte-t-il. Je m'en rends compte en relisant, une fois sorti, le journal que je rédige pendant chaque projet.» Il croit même se souvenir avoir eu, un jour, l'apparition d'un artiste qu'il adore, le sculpteur américain Richard Nonas, entré dans son habitacle pour discuter avec lui... de la qualité de la neige. «Je savais bien que c'était impossible qu'il soit venu, mais je lui ai quand même écrit pour lui raconter sa visite. Il m'a répondu en me demandant à quelle date et quelle heure il avait débarqué!»

Une fois sorti de son sarcophage, Poincheval reprendra son souffle en plein air pendant quelques semaines, avant de se lancer dans une autre expérience et de se conformer à un autre temps, animal cette fois: pendant trois semaines, il promet de couvrir en direct des œufs de poule, jusqu'à leur éclosion. Paradoxalement, cette future performance lui fait bien plus peur! Mais il espère que ces poussins, nés dans une exposition, «seront plus sensibles que d'autres à l'art». Il assurera en tout cas leur formation à la tombée du nid, dans le poulailler normand de ses parents. «Formation de poussin et d'artiste», souffle-t-il avec humour. Car rien de morbide chez cet explo-



### Ours

Enfermé dans cet ours empaillé, nourri de paniers-repas frugaux et inspirés du régime des ursidés, l'extravagant a gagné très vite en notoriété grâce à ce projet abrité par le musée de la Chasse. 2014, matériaux mixtes, 160 x 220 x 110 cm. Vue de l'exposition «Dans la peau de l'ours», musée de la Chasse et de la Nature (Paris).

rateur de nos mondes intérieurs: «Mon travail n'a vraiment aucun rapport à la mort, assure-t-il. Même si quelqu'un m'a beaucoup touché en me disant, quand j'étais dans ma pierre à Marseille, que j'étais pour lui la seule personne à être jamais descendue aux enfers. Quand tu vis sous terre, avec la moisissure qui avance et ces os sur lesquels tu tombes en creusant, tu comprends juste que le destin de la terre, c'est de te digérer.» Un destin qu'il déjoue avec la légèreté d'un enfant et le stoïcisme d'un vieux sage. ■

«Abraham Poincheval» jusqu'au 8 mai · Palais de Tokyo  
13, avenue du Président Wilson · 75116 Paris · 01 81 97 35 88 · [www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com)





### La Bouteille

De la Camargue à la Bretagne en passant par Lyon, l'artiste s'est à plusieurs reprises encapsulé dans cette gigantesque bouteille. Et pour passer le temps, il tresse le nylon afin d'orner le goulot de son drôle d'engin.

2015, matériaux divers, diam. 190 cm, long. 577 cm.  
Première apparition : plage Napoléon à Port-Saint-Louis-du-Rhône.



### Portrait d'Abraham Poincheval devant les dessins d'Ours, dans les réserves du Palais de Tokyo

Pour chaque projet d'incarcération, le moindre détail est pensé : nourriture, lumière, micro-gymnastique. Chaque centimètre est valorisé au mieux pour permettre à l'artiste de réaliser, en toute quiétude, ses étonnants voyages intérieurs.

### Gyrovague, le voyage invisible

Au fil de divagations dans les Préalpes, Poincheval a poussé un étonnant tonneau de fer qui lui servait à la fois d'abri et de sténopé. C'est grâce à ce système archaïque qu'il a réalisé cette vidéo ronde d'errance lunaire.

2011-2012, matériaux mixtes et vidéo numérique (10'48" en boucle).  
Vue de l'installation au Palais de Tokyo.



EXPOSITION / **MUSÉE D'ORSAY** / DU 14 MARS AU 25 JUIN







# LES MAÎTRES DES PAYSAGES MYSTIQUES

DE KLIMT À KANDINSKY, DE VAN GOGH À GEORGIA O'KEEFFE, L'EXPOSITION «AU-DELÀ DES ÉTOILES – LE PAYSAGE MYSTIQUE» AU MUSÉE D'ORSAY NOUS TRANSPORTE VERS DES RIVES INCONNUES, TRAVERSÉES DE FORCES COSMIQUES ET DE LUMIÈRES SPIRITUELLES. UNE BELLE OCCASION DE DÉCOUVRIR DES PEINTRES MÉCONNUS, AUSSI EXALTANTS QU'EXALTÉS, ET VENUS PARFOIS D'HORIZONS TRÈS LOINTAINS... PRÉSENTATION DE QUATRE D'ENTRE EUX.

PAR ARMELLE FÉMELAT

M E CARR



## EXPOSITION / AU-DELÀ DES ÉTOILES

**F**aire l'expérience de la lumière face aux levers de soleil du Norvégien Edvard Munch ou de l'Américain Arthur Dove, éprouver la force des éléments en s'immergeant dans les vagues déchaînées du Suédois August Strindberg, s'abandonner à la plénitude qui sourd des *Nuits étoilées* de Van Gogh ou des vues du désert de l'Américaine Georgia O'Keeffe... Comme si cela ne suffisait pas, l'exposition du musée d'Orsay propose au public parisien de faire des découvertes fascinantes en révélant des artistes beaucoup moins connus, actifs eux aussi entre 1880 et 1930, tels le Français Charles Marie Dulac, le Tchèque Wenzel Hablik et les Canadiens Lawren Harris et Emily Carr. Focus.

### CHARLES MARIE DULAC FRÈRE DE FRA ANGELICO

«Charles Marie Dulac est indéniablement le peintre le plus mystique de son temps», affirme l'historien de l'art Jean-David Jumeau-Lafond, que personne ne contredit sur ce point. Il n'est qu'à regarder sa peinture... Mais qui est donc ce Dulac ? Un Parisien né en 1865, décorateur avant d'entrer en peinture, et dont la vie bascule en 1890. Intoxiqué à la céruse, se sachant condamné, il se convertit au catholicisme. Membre de l'Ordre des Franciscains séculiers, il mène une vie ascétique et itinérante, en quête de lieux inspirants. Entre 1895 et 1898, il arpente la campagne italienne, sur les traces de saint François d'Assise. De ses marches en Ombrie, il laisse une série de peintures à l'huile, bouleversantes de simplicité et de plénitude. Ce qui frappe d'emblée, c'est le traitement de la lumière, à la fois enveloppante et très forte, presque aveuglante : spirituelle.

#### EN OMBRIE, SUR LES TRACES DE FRANÇOIS D'ASSISE

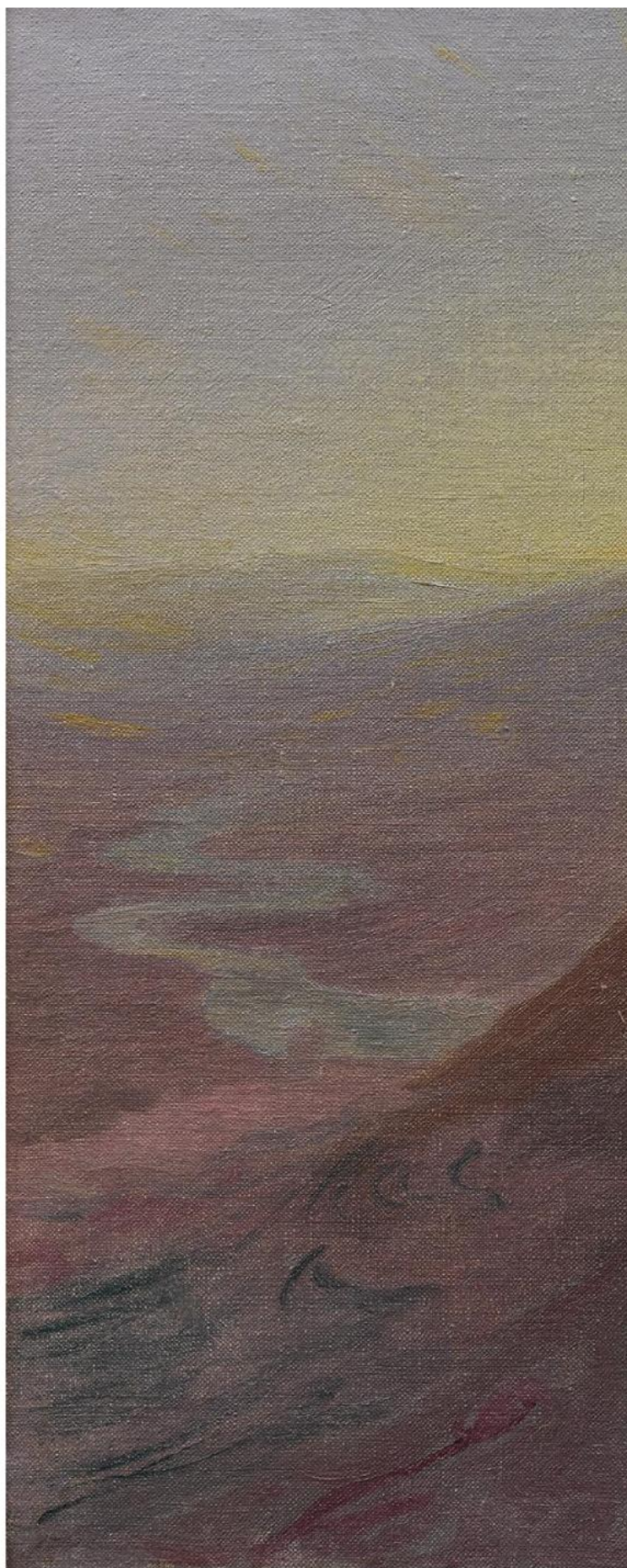
La collectionneuse Lucile Audouy le tient pour «un frère moderne de Fra Angelico, qui se mettait en contemplation mystique pour peindre, et dont les tableaux sont autant de prières à Dieu». L'artiste ne dit pas autre chose quand il note dans une lettre du 30 octobre 1897, un peu plus d'un an avant son décès, à l'âge de 33 ans : «Je trouve le charme de l'œuvre d'art dans la nature, et la nature me prouve qu'elle l'a de Dieu ; et Dieu, pour me montrer que c'est l'effet d'une grâce, ne me l'accorde pas toujours.» Il n'aura pas le temps de fonder la communauté artistique spirituelle du monastère de Ligugé (Vienne) avec son ami Joris Karl Huysmans, converti comme lui et devenu oblat (laïque menant une vie religieuse). Dans le catalogue de l'exposition posthume que l'écrivain organise avec d'autres admirateurs, chez le marchand Ambroise Vollard, en 1899, il louera ce «franciscain dans les moelles, l'allégresse de ses oraisons peintes et sa candeur.»

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE **EMILY CARR** *Ciel*

L'œil de Dieu ? Une averse de rayons lumineux s'abat en tout cas sur le monde, comme pour connecter le Tout avec l'Un, l'atmosphérique avec le cosmique... À l'image des «fluides de la vie» que produisent et s'échangent le ciel et l'océan Pacifique, selon la Canadienne Emily Carr. 1935-1936, huile sur papier tissé, 58,7 x 90,7 cm.

CI-CONTRE **CHARLES MARIE DULAC** *Soleil levant à Assise*

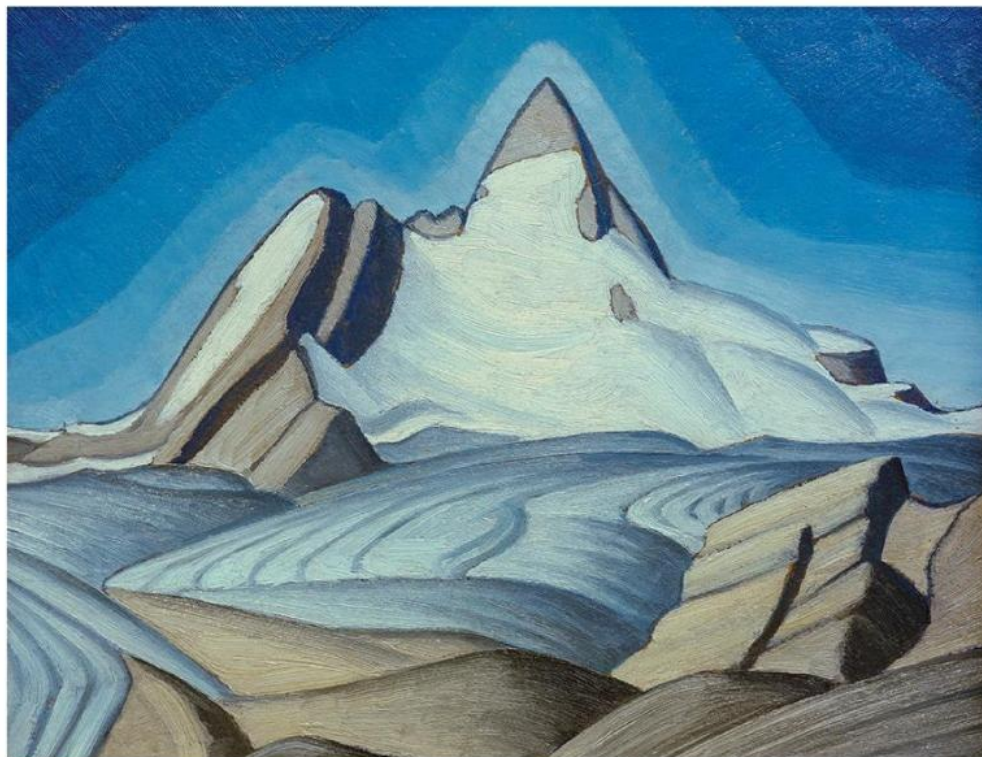
Rien d'étonnant à ce que les paysages peints par Dulac dans les environs d'Assise, en Italie, soient ses peintures les plus bouleversantes. Le soleil y tient une place essentielle, représenté de préférence lorsqu'il est «à la portée» de l'artiste, c'est-à-dire au lever et au coucher. Suivant les pas de saint François, le peintre ne pouvait qu'être inspiré par la nature dans laquelle le *poverello* («petit pauvre») trouva la foi près de sept siècles auparavant. 1897, huile sur toile, 33,5 x 46 cm.











**LAWREN HARRIS**

***Isolation Peak***

Emblématique de la vision que Harris a de la nature par le prisme théosophique, cette toile est l'un de ses chefs-d'œuvre. Le Torontois l'a peinte au retour d'une expédition dans l'Arctique où, comme il l'écrit à Emily Carr, il est parti trouver l'inspiration, notamment en cherchant à se dissoudre «dans la vie de l'Univers, dans les eaux, les ciels, la terre et la lumière... pour atteindre le sommet de mon âme – d'où l'Univers chante».

1930, huile sur toile,  
107,3 x 128 cm.

## **LAWREN HARRIS & EMILY CARR** **L'EXTASE D'UNE RENCONTRE AU SOMMET**

Dans les années 1910, une bande d'artistes originaires de Toronto explore les forêts sauvages du nord de l'Ontario, escalade les montagnes et vogue sur l'océan Arctique. Ils sont ceux que l'on appellera, à partir de 1913, le Groupe des Sept. Le but de ces expéditions sauvages : vivre une expérience spirituelle, à la faveur des conseils professés un siècle auparavant par un certain Ralph Waldo Emerson, prophète du mouvement transcendantaliste. Leur volonté ? S'affranchir des entraves de la société en se confrontant à une nature dans laquelle ils recherchent «les couleurs de l'esprit», voire «une partie intégrale de Dieu». Rien de moins.

### **DEUX ÂMES SŒURS THÉOSOPHIQUES**

Pourtant, pour le Canadien Lawren Harris (1885-1970), fondateur de ce Groupe des Sept, c'est la visite d'une exposition d'art scandinave, en 1913 à Buffalo (État de New York), qui fait office de révélation. Ainsi que l'écrira son camarade Jock MacDonald, ces paysages lui «sont apparus comme de vrais souvenirs du nord mystique [...]». Exactement ce que nous voulions faire avec le Canada». Cette découverte procure à ces jeunes artistes les clés pour se lancer dans un style radicalement moderne, fait de simplification et de géométrisation des formes. Épurés à l'extrême, les paysages peints par Harris dans les années 1920 ne manquent pas de faire scandale. Car en bon prosélyte, le peintre se fait aussi l'apôtre des idées théosophiques, à l'instar de Mondrian et Kandinsky outre-Atlantique. Selon cette école de pensée, les artistes sont réputés pouvoir transmettre à travers chaque couleur et chaque forme les différents niveaux de spiritualité qui sous-tendent le réel.

Ce faisant, comme Harris l'a lui-même expliqué, ils appliquent moins une théorie qu'ils n'expriment leur propre langage artistique.

C'est lors d'un séjour à Toronto, en 1927, qu'Emily Carr (1871-1945) voit pour la première fois les tableaux de Harris. À 56 ans, elle n'espérait plus grand-chose de la peinture, qu'elle avait délaissée au profit du jardinage et de l'écriture. Mais cette découverte lui prouve qu'il est possible de capturer «l'essence des choses pour l'exprimer». Elle est littéralement fascinée par la puissance d'évocation de ses toiles. Leur riche correspondance, échangée entre 1928 et 1934, témoigne de l'autorité artistique mais aussi spirituelle que Harris exerce alors sur elle. Il l'encourage à voyager, à se nourrir de nouveaux paysages, elle qui avait toujours recherché les forces divines dans la nature.

Très denses, ses arbres géométrisés de 1929 sont le fruit de ses expéditions en forêt, au cours desquelles elle cherche à percevoir le pouls de la vie. Comme une montée de sève ou la poussée d'un germe vers la lumière, sa spiritualité va crescendo. Beaucoup plus fluides, ses ciels et ses mers des années 1930 vibrent entièrement dans le mouvement unifié des lignes et des plans. «Lorsqu'on est submergé de beauté, où que l'on soit, c'est l'âme qui est éveillée, écrit Harris en 1932. Lorsqu'on est attentif à l'esprit qui façonne la nature, c'est l'âme qui comprend – c'est toujours l'âme qui comprend.» Finalement, le couple en peinture et en mysticisme se «sépare» en 1934 lorsque Carr, dont la foi anglicane a été revivifiée, rejette les préceptes théosophiques de Harris. Après l'apaisement viendra le succès, faisant d'Emily Carr une véritable icône de la peinture canadienne.



**EMILY CARR**  
***Trees in the Sky***

La forêt est au cœur de l'œuvre d'Emily Carr comme elle l'a été dans sa vie. Très jeune, elle a éprouvé le besoin de ressentir les pulsations de vie des Western Red Cedars, dits aussi thuyas géants de Californie, pouvant atteindre 70 mètres de haut et vivre mille ans. Central dans la culture des tribus indiennes de la côte Nord-Ouest Pacifique, qui voient en lui un « créateur de longue vie », cet arbre est aussi très prisé par l'industrie du bois. En témoigne cette peinture montrant des souches d'arbres abattus et d'autres en pleine croissance. L'énergie et la vie sont transmises par le mouvement ondulatoire du ciel et la végétation, vibrante et colorée.

1939, huile sur toile,  
111,6 x 68,7 cm.





## WENZEL HABLIK DANS DES SONGES DE CRISTAL

Ses étonnantes peintures et gravures de cristaux prolongeraient la vision «des châteaux magiques et des montagnes» qu'il a eue, à l'âge de 6 ans, en observant un cristal. Né en 1881 en Bohême (actuelle République tchèque), Wenzel Hablik vit en Allemagne, où il exerce plusieurs métiers : architecte, architecte d'intérieur et graphiste au sein d'une agence fondée avec sa femme, Lisbeth Lindemann. C'est toutefois en peinture qu'il exprime sa singularité. Pour l'historien de l'architecture David Dernie, «ses images de cristaux incarnent des forces créatives gouvernées par un corps supérieur radiant et ses paysages de cristaux sont des images de vastes paradis terrestres». À l'instar de son *Crystal Castle at Sea* [ill. page de droite], emblématique des structures minérales fantaisistes qu'il élaborera tout au long de sa vie.

### L'AUTRE «NUIT ÉTOILÉE»

Extrêmement confiant dans son art, Hablik – qui a abandonné le catholicisme de son enfance contre une sorte de panthéisme – considère sa quête spirituelle comme un pouvoir bienfaisant. Ses visions, empreintes de la Naturphilosophie de Schelling, sont des invitations au voyage dans l'infiniment grand autant que des références à ses propres expériences. Ainsi la galaxie bleutée tournoyante vue depuis le sommet d'une montagne dans *Starry Night* [«la Nuit étoilée», ill. ci-contre] renvoie-t-elle à l'extase ressentie lors de son ascension du Mont-Blanc en 1906. «Ma compréhension du cosmos en tant que corps vivant céleste est moins issue de la Création biblique que de l'astronomie et de la littérature utopique, confie Hablik à son journal, du haut de ses 26 ans. J'ai des amis. Fidèles sont mes amis. Nietzsche, Schopenhauer, Shakespeare, Darwin. Oh, comment pourrais-je les oublier?» Parmi ses livres de chevet, citons également les travaux du biologiste Ernst Haeckel, du psychophysicien Gustav Fechner et des astronomes Max Wilhelm Meyer et Camille Flammarion. Le cosmos inspire comme jamais les artistes à la veille et au lendemain de la Grande Guerre, en écho aux découvertes scientifiques de l'époque. Albert Einstein affirmera d'ailleurs, en 1949 : «Le rôle le plus important de l'art et de la science est d'éveiller le sentiment religieux cosmique et de le maintenir éveillé en ceux qui lui sont réceptifs.» ■



WENZEL HABLIK *Starry Night*

L'épicentre de cette nébuleuse en spirale est une étoile incandescente. Galaxies, étoiles et planètes tourbillonnent dans cette nuit d'un bleu intense, où affleurent des pics de cristal brillants. Comme Edvard Munch ou Maurice Chabas, Hablik ne considère pas que sa quête transcendante est incompatible avec les idées philosophiques et scientifiques de son temps, qu'il suit avec assiduité, à commencer par l'astronomie, qui le passionne.  
1909, huile sur toile, 200 x 200 cm.

### PAR-DELÀ LES SYMBOLISTES ET LES NABIS

C'est à un voyage initiatique que nous invite, cette saison, le musée d'Orsay, au fil de sections thématiques qui nous proposent de faire l'expérience des forces transcendantes de la nature, c'est-à-dire de l'infini et de la nuit, afin de mieux trouver la lumière ou le point de fusion. Où l'on découvrira la part mystique de certains impressionnistes, symbolistes et nabis, ainsi que l'influence des artistes européens sur les Canadiens. Conçue en collaboration avec l'Art Gallery of Ontario, cette manifestation présente une centaine de peintures, issues d'une quarantaine d'institutions. Aux artistes déjà célèbres en France s'ajoutent les Scandinaves Gustaf Fjaestad, Eugène Jansson, Hilma af Klint, les Américains Arthur Garfield Dove, Jock Macdonald, Georgia O'Keeffe, et certains peintres canadiens du Groupe des Sept montrés pour la première fois en France.



«Au-delà des étoiles - Le paysage mystique de Monet à Kandinsky»  
du 14 mars au 25 juin - musée d'Orsay - 1, rue de la Légion d'honneur  
75007 Paris - 01 40 49 48 14 - [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)  
Catalogue coéd. Musée d'Orsay / RMN-GP - 304 p. - autour de 40 €

\* Hors-série Beaux Arts éditions - 68 p. - 9,50 €

### WENZEL HABLIK *The Crystal Castle at Sea*

Collectionneur de cristaux depuis l'enfance, Hablik a étudié leurs propriétés physiques mais aussi les croyances mystiques qui leur sont associées. Redevable à Goethe (pour qui les réfractions colorées sont autant de forces créatives et de révélations divines) et à Novalis (pour qui le cristal est une métaphore de l'harmonie), le peintre a mis en scène leurs vibrations de vie et d'énergie, à la faveur de jeux de lumière démultipliée et d'espaces infinis extrêmement construits.  
1914, huile sur toile, 200 x 161 cm.







# QUAND L'ART ELECTRISE LA MUSIQUE

**JEFF KOONS ET LADY GAGA ? ANDY WARHOL ET JOHN LENNON ? JEFF WALL ET IGGY POP ? CES DUOS INOUÏS NE SE SONT JAMAIS PRODUITS SUR SCÈNE, MAIS ONT ÉTÉ POURTANT À L'ORIGINE DE POCHETTES DE DISQUES COLLECTORS. UNE SOMME HYPERDOCUMENTÉE, PUBLIÉE CHEZ TASCHEN, EN A COMPILÉ 500. ON ATTEND DÉJÀ LE TOME 2 !**

PAR JUDICAËL LAVRADOR



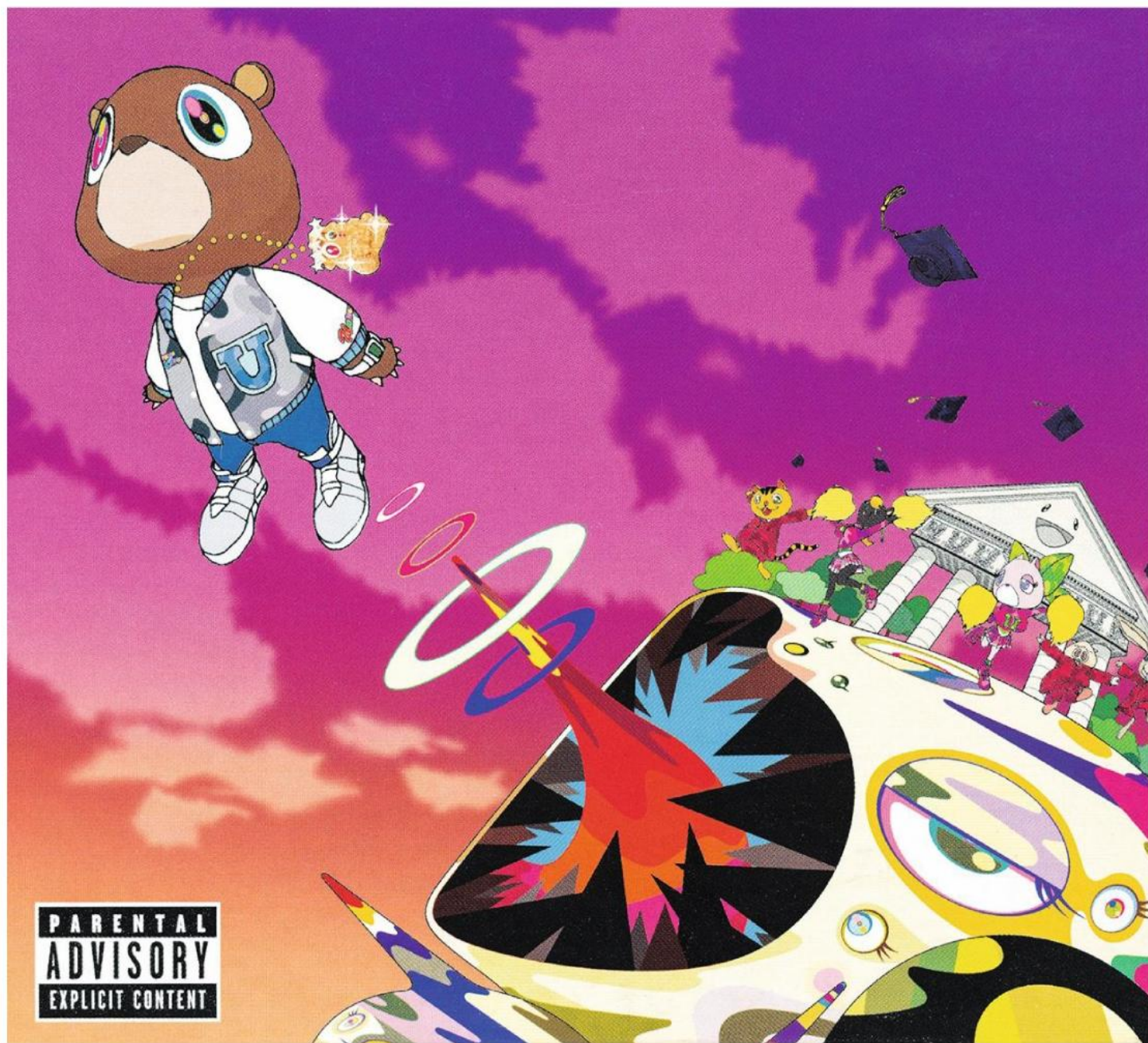
**Art Record Covers**  
par Francesco Spampinato  
éd. Taschen • trilingue  
anglais / allemand /  
français • 450 p. • 49,99 €

Là, sur la pochette des disques, leur nom n'est jamais écrit en gros. La star, logique, c'est l'autre, le chanteur. Jamais le peintre, le photographe ou le sculpteur. Pourtant, nombreux sont les artistes, et parmi les plus célèbres, à avoir accepté d'illustrer des pochettes. Le livre *Art Record Covers* en reproduit 500, mais l'auteur, Francesco Spampinato, historien de la culture visuelle, avoue avoir dû renoncer, le cœur gros, à plus de 2 000 autres. Elle s'inscrivent dans une période allant des années 1950 à aujourd'hui,

de Matisse à Miró, Magritte, Richter, Ai Weiwei, Sylvie Fleury, Gregory Crewdson, Banksy, sans oublier Warhol et la banane du Velvet Underground. Si l'engouement des artistes pour ce support ne s'est jamais démenti, touchant d'ailleurs tous les courants, du modernisme géométrique au pop art en passant par l'art conceptuel, c'est que ce médium correspond parfaitement à leur désir, analyse l'auteur, de

trouver des formes de production et de diffusion alternatives. Dit autrement, la pochette les sort des contraintes du monde de l'art, de son marché et des galeries. Sans cependant leur conférer nécessairement une plus grande visibilité. Car si Robert Frank illustre l'album *Exile on Main St.* des Rolling Stones avec des images tirées de sa série *The Americans*, et Vasarely, un album de David Bowie, les chanteurs sont parfois très confidentiels, relevant même du circuit musical pointu de l'underground. Ainsi Josef Albers livre-t-il dans les années 1950 une série remarquable de dessins pour sept compilations d'«easy listening», tandis que Salvador Dalí prête en 1955 un de ses paysages surréalistes à un certain Jackie Gleason. Il ne s'agit pas pour les artistes de se faire de la pub, mais de se faire plaisir en collaborant avec les musiciens, ainsi que le reconnaît Raymond Pettibon, interviewé avec quelques autres, dont Kim Gordon de Sonic Youth, groupe friand des images d'artistes. Du coup, le livre est aussi un révélateur de leurs goûts musicaux et, vice versa, des goûts artistiques des musiciens. Et l'on découvre, parmi des dizaines d'autres couples inattendus, que U2 a sollicité en 2009 le photographe Hiroshi Sugimoto, contemplatif et conceptuel, pour une cover aux lignes très pures. Play-list visuelle. ■





## Kanye West totalement kawaïsé par Murakami

Artiste: Takashi Murakami - Musique: Kanye West - Titre: *Graduation* - 2007 - Roc-A-Fella Records

En 2007, l'album *Graduation* de Kanye West est en tête de tous les charts. Et c'est aussi une bonne période pour les mignonnettes figurines *kawaiï*, empruntées aux mangas, de Murakami. Le producteur hip-hop, adepte d'un gangsta rap

adouci et plus langoureux, et l'artiste japonais collaborent également pour le clip d'un des singles, *Good Morning*, où le petit ours de cette pochette, super-héros ordinaire, fait bravement face aux épreuves de la vie.

PAGE DE GAUCHE

Artiste: Andy Warhol  
Musique: John Lennon  
Titre: *Menlove Ave*  
1986 - Capitol Records



## Les Clash virent hip-hop avec Futura 2000

Artiste : Futura 2000 - Musique : The Clash  
Titre : *Radio Clash* - 1981 - CBS

Au seuil des années 1980, The Clash élargit son horizon londonien en allant voir du côté de la scène hip-hop new-yorkaise et croise l'artiste Futura 2000, pionnier du graffiti écumant les murs du métro avec Basquiat. De là naît une collaboration qui, au-delà de cette pochette pour le single *Radio Clash*, aboutira notamment à des bâches peintes faisant office de rideau de scène pour les concerts du groupe.



## Blur et Banksy au sommet

Artiste : Banksy - Musique : Blur  
Titre : *Good Song* - 2003 - Parlophone

Damon Albarn, leader prolifique du groupe de brit-pop Blur, n'a jamais caché ses préoccupations pour la manière dont le monde tangué, et notamment au moment de l'engagement à marche forcée des États-Unis en Irak. En 2003, il fait appel pour la couverture du single *Good Song* au fameux street artist Banksy, qui dessine alors deux enfants innocents juchés sur un tas d'armes à feu. L'image servira de support à la petite histoire déroulée dans le clip par David Shrigley, un autre artiste phare de la scène anglaise.



## Black Flag et Raymond Pettibon dans un même pogo politique

Artiste : Raymond Pettibon - Musique : Black Flag  
Titre : *Nervous Breakdown* - 1980 - SST Records

Le groupe est plus confidentiel que ses pochettes de disques. La musique punk de Black Flag, assez clandestine en effet, n'a résonné que dans des salles de concert californiennes dans les années 1980-1990. En revanche, on a vu partout les pochettes reprises, et les visuels d'albums exposés par le dessinateur Raymond Pettibon, proche de Mike Kelley ou de Paul McCarthy, et adepte comme eux d'une critique marxiste du poids des institutions politico-sociales sur l'individu. Ici, un élève serre les poings contre un professeur vindicatif.



## Shepard Fairey fait planer Led Zeppelin

Artiste : Shepard Fairey - Musique : Led Zeppelin - Titre : *Mothership* - 2007 - Swan Song/Atlantic

La compilation de Led Zeppelin, *Mothership*, fut réalisée par les soins de Shepard Fairey, artiste connu pour avoir placardé sur les murs des grandes villes le visage du catcheur André le Géant flanqué du message totalitaire *Obey Giant*, puis sa réciproque optimiste et militante en faveur de Barack Obama en 2008 (*Hope*). Fairey

adapte les outils de la culture du sampling, du collage et de l'échantillonnage dans des images au graphisme fragmenté, dont l'ambition est, ainsi qu'il le dit, «de rassembler l'art et le commentaire social de façon accessible et populaire, plus que d'inciter le public à aller dans les galeries et les musées pour voir les œuvres».

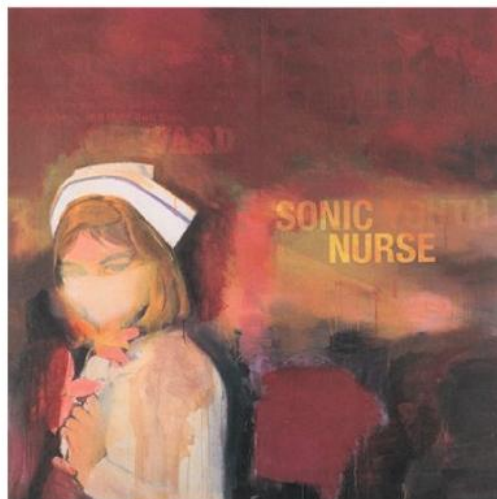




## De sperme et de sang, ou l'union choc de Metallica & Andres Serrano

Artiste : Andres Serrano - Musique : Metallica - Titre : *Load* - 1996 - Elektra

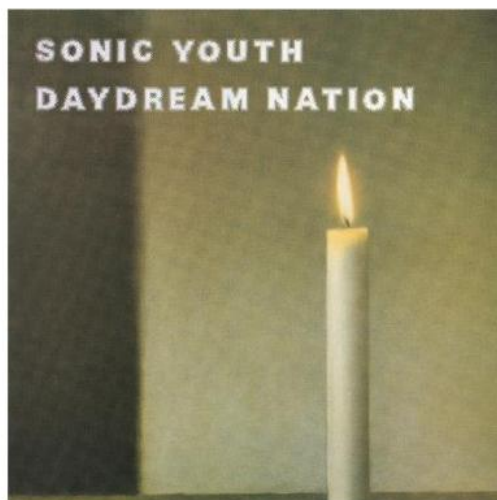
Metallica, groupe de hard-rock, prise les créateurs sulfureux. Andres Serrano est de cette veine-là, qui provoque l'ire des conservateurs à chaque nouvelle série de photos. Celle ornant leur album *Load* emprunte à l'artiste une image de la série *Semen and Blood*, réalisée en 1990. Le sperme est le sien, mêlé à du sang de bœuf, déversé sur deux plaques de Plexiglas. Le mélange, liquide et gras à la fois, formant flammèches diaboliques ou vagues voluptueuses, dans une palette orange crépusculaire sur fond de nuit noire, vaporise sur la pochette, à travers cette impression de sécrétion visqueuse, un paysage abstrait et pourtant plus qu'incarné. C'est une image de feu érotique et de sang qui attisa chez le batteur du groupe, Lars Ulrich, le désir de collectionner de l'art contemporain (et notamment des toiles de Basquiat ou de Dubuffet).



## Sonic Youth fait le grand écart entre Richard Prince et Gerhard Richter

Artiste : Richard Prince - Musique : Sonic Youth - Titre : *Sonic Nurse* - 2004 - DGC/Geffen Records

Artiste : Gerhard Richter - Musique : Sonic Youth - Titre : *Daydream Nation* - 1988 - Enigma Records/Blast First



Sonic Youth, groupe post-punk noisy new-yorkais, est intimement lié à la scène artistique américaine des années 1980-1990, deux de ses membres au moins, Kim Gordon et Lee Ranaldo, exposant régulièrement leurs œuvres. Pour leurs pochettes, ils se sont tournés vers une imagerie qui ressemble à leur son crachotant et indécent, des créations qui trempent dans la sous-culture populaire, à l'image de celles de Mike Kelley, de Raymond Pettibon ou, comme ici, de Richard Prince avec cette *Nurse*, infirmière aguichante et machiavélique illustrant initialement la couverture d'un roman de pulp-fiction que l'artiste a agrandie et bariolée de peinture. Plus étonnant dans ce corpus, le choix d'un tableau doux et silencieux peint par Gerhard Richter.



# PHILIP GLASS MUSIC IN TWELVE PARTS PARTS 1&2

## Philip Glass, un amour maximal pour Sol LeWitt

Artiste : Sol LeWitt - Musique : Philip Glass

Titre : *Music in Twelve Parts – Parts 1 & 2* - 1974 - Virgin Records

Pionnier de la musique minimaliste, avec un art de la répétition et des lignes mélodiques sérielles modulées par des variations électriques, Philip Glass a fait appel, pour la couverture de son album *Music in Twelve Parts – Parts 1 & 2*, à Sol LeWitt, adepte, d'une part, d'une sculpture modulaire formant au mur ou au sol des œuvres cubiques mais fragmentaires, d'autre part, de dessins muraux réalisables sur instructions et faisant léviter l'architecture. Ici, les lignes oscillantes battent la mesure pulsative des morceaux du compositeur.



## Lady Gaga, Vénus pop de Jeff Koons

Artiste : Jeff Koons - Musique : Lady Gaga  
Titre : *Artpop* - 2013 - Interscope Records

L'affection qu'entretient Lady Gaga pour l'art contemporain lui a valu d'être soupçonnée de plagiat (un costume fait de steaks trop proche de celui dont se parait dans les années 1980 Jana Sterbak, ou bien tels accoutrements et transformation épidermique signés Orlan). Pour la pochette de son album *Artpop*, la star a cependant fait appel, en bonne et due forme, à Jeff Koons, qui l'habille d'une de ses boules de cristal et lui fait un arrière-plan cubiste à base de peinture Renaissance (*la Naissance de Vénus*, de Botticelli). Ou l'art de faire du pop une nouvelle religion et d'une chanteuse, une nouvelle déesse.



## Jeff Wall devant et derrière le synthé de UJ3RK5

Artiste : Jeff Wall - Musique : UJ3RK5  
Titre : *UJ3RK5* - 1980 - Quintessence Records / Polydor

Les photographies de Jeff Wall, fictions des plus sophistiquées, mises en scène dans des boîtes lumineuses, ont illustré plusieurs pochettes de disques (dont une de Sonic Youth). Mais celle-ci, réalisée en 1980, pointe l'attachement de l'artiste canadien à la musique. C'est en effet son propre groupe, UJ3RK5 (Jeff Wall est au synthétiseur), où jouent également Rodney Graham (à la guitare) et Ian Wallace (à la basse), deux tenants de la scène photographique conceptuelle de Vancouver, qu'il photographie. Soigneusement composée dans le studio de la Simon Fraser University, où le groupe post-punk a l'habitude de faire des bœufs, la photo a une valeur documentaire (d'enregistrement, si on peut dire), tout en proposant un point de vue très conceptuel : Wall choisit de livrer moins le portrait d'un groupe de rock soudé au point de former une entité que le portrait de chacun de ses membres, ensemble mais à part, puisqu'aucun d'eux ne regarde dans la même direction.

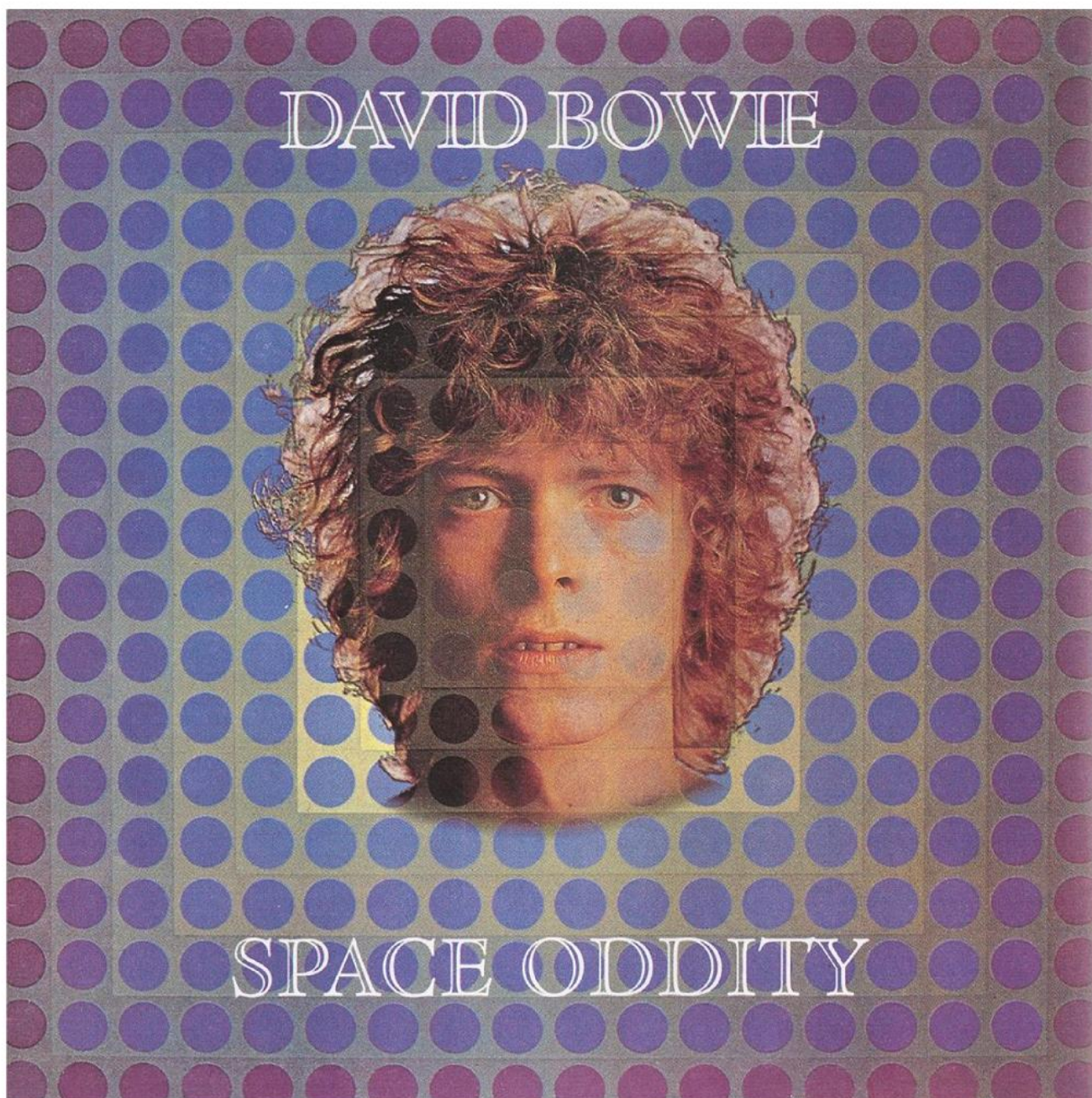


## Yeah Yeah Yeahs dit trois fois oui à Urs Fischer

Artiste : Urs Fischer - Musique : Yeah Yeah Yeahs  
Titre : *It's Blitz!* - 2009 - Interscope Records

Une fois de plus, c'est à l'initiative d'une chanteuse au double cursus, art et musique – en l'occurrence Karen O, cheffe de bande du groupe Yeah Yeah Yeahs, diplômée d'une école d'art américaine (Tisch School) et par ailleurs réalisatrice des clips de Liars ou Foetus (en collaboration avec Spike Jonze), que cette pochette signée Urs Fischer est née. L'artiste suisse y livre un geste explosif et graphique : d'un poing serré aux ongles vernis jaillit un jaune d'œuf. De la ruine sanguinolente, une aube dorée.





## Bowie en orbite avec Vasarely

Artiste : Victor Vasarely - Musique : David Bowie - Titre : *Space Oddity* - 1969 - Philips

En 1969, l'année même où l'homme fait «un petit pas sur la Lune...», David Bowie connecte la pop avec les espaces éthérés du cosmos dans l'album désormais mythique *Space Oddity*. Et qui illustre la pochette ? Quel autre navigateur astral ? Victor Vasarely, éminent pionnier de l'art optique, tordant les lignes pures de la peinture géométrique pour en faire des compositions divagantes, colorées d'une palette acide et chimique aux violets saturés et au bleu électrique. Plongée en apnée psychédélique dans l'univers du Franco-Hongrois, la pochette incruste le portrait du Thin White Duke sur un tableau (*CTA 25 BC*, 1965) de la série de peintures *Folklore planétaire*, où Vasarely élargit le champ des formes abstraites pour l'étirer vers les motifs traditionnels amérindiens ou mexicains. En 1977, Bowie, par ailleurs collectionneur d'art contemporain, visite le studio parisien de l'artiste.





RÉTROSPECTIVE / **MUSÉE DU LOUVRE** / DU 22 FÉVRIER AU 22 MAI

# VALENTIN DE BOULOGNE

## fil mélancolique de Caravage

COMME CHEZ LE MAÎTRE ITALIEN, SES SAINTS ET SES MADONES SONT DES SOLDATS ET DES PROSTITUÉES RENCONTRÉS DANS LES BAS-FONDS DE ROME. LA DIFFÉRENCE ? UNE «IRRÉPARABLE TRISTESSE» CREUSANT LES VISAGES ET LA NUIT DE SES TABLEAUX, RÉUNIS POUR LA PLUPART AU LOUVRE. UN ÉVÉNEMENT.

PAR DAPHNÉ BÉTARD





**Le Christ et la femme adultère**

«Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre !» Pour illustrer ce célèbre épisode du Nouveau Testament où Jésus renvoie les Pharisiens à leur propre conscience, l'artiste se concentre sur la rencontre entre le Christ (dont les drapés sont restitués avec une palette délicate) et la femme dont il fait ressortir la blancheur et la fragilité dans un clair-obscur très marqué.

Vers 1618-1622, huile sur toile, 167 x 221,3 cm.





**L**e moment est intense, dramatique. En proie à la panique, une dizaine d'individus tentent d'échapper à l'homme qui vient de surgir de l'obscurité et les menace de son fouet, prêt à frapper de toutes ses forces. Le coup va partir, c'est imminent. Certains sont à terre, d'autres se retournent dans leur fuite, l'air incrédule et horrifié ; l'un d'eux tente de se protéger le visage d'une main suppliante. Cette version du *Christ chassant les marchands du Temple* engage le spectateur malgré lui dans une scène de violence qui se poursuit hors champ, grâce à un cadrage serré et deux personnages renversés dans les coins inférieurs du tableau. Étrange, presque hypnotique, cette peinture où le temps semble suspendu en dépit de l'action en cours est l'œuvre d'un peintre aussi méconnu que génial : Valentin de Boulogne (1591-1632), sans doute le plus mélancolique des « caravagesques », ces artistes sous la coupe de Caravage (1571-1610) qui adoptèrent sa manière naturaliste et son sens extrême du clair-obscur autant que son mode de vie débridé.

Le Metropolitan Museum of Art de New York et le musée du Louvre offrent à Valentin sa première exposition monographique : un événement exceptionnel, car ses peintures, très fragiles, ne voyagent jamais. Quatre siècles après leur création, celles-ci n'ont rien perdu de leur pouvoir de fascination. Au contraire, difficile de ne pas se laisser happer par ces ambiances ténébreuses à l'émotion contenue, témoignant d'une profonde humanité et dans lesquelles le



peintre semble s'adresser directement à l'âme du spectateur. D'ailleurs, les plus grandes familles de la noblesse romaine ne s'y trompèrent pas, qui s'arrachèrent les toiles de Valentin à des prix faramineux au lendemain de sa mort, à l'âge de 41 ans.

#### IL NE S'INCLINERA «DEVANT PERSONNE»

Comme bon nombre de jeunes artistes français, allemands, espagnols, italiens et hollandais, Valentin fait le voyage à Rome, capitale des arts, espérant trouver l'inspiration et de

généreux mécènes. Fils d'un peintre-verrier originaire de Coulommiers, il arrive dans la Ville éternelle avant 1610 et tombe immédiatement en pâmoison devant l'œuvre de Caravage qu'il va réinventer «à l'aune de son propre génie» et «sans jamais se répéter», explique Annick Lemoine, commissaire de l'exposition. Probablement apprenti chez un peintre maniériste réputé, Pietro Veri, Valentin de Boulogne se montre dès ses débuts exigeant, visant toujours l'excellence. Son ami, le peintre et graveur allemand Joachim von Sandrart, expliquait qu'il n'entendait «s'incliner devant personne». Ni Caravage, ni Manfredi ou Ribera, les deux autres grandes figures du caravagisme auxquelles ses premiers tableaux semblent vouloir se mesurer. Excepté ces quelques éléments, on sait peu de chose de sa formation et de sa vie en général. L'artiste ne fut pas marié, n'eut pas d'enfants. Comme Caravage, il choisit de mener une vie dissolue dans les bas-fonds de Rome, puisant dans les tavernes et ruelles obscures ses principaux modèles, soldats au chômage, mendiants, prostituées, bohémienues, musiciens, joueurs de cartes incarnant des personnages sacrés ou interprétant leur propre rôle dans des scènes de genre nocturnes. Valentin vit dans des conditions précaires, travaille «à la journée» pour plusieurs ateliers et s'oublie, la nuit venue, dans les tavernes mal famées où la situation dégénère souvent en rixes, au cours desquelles certains de ses confrères perdent la vie.

#### PEINTURES SACRÉES ET ORGIES ROMAINES

Le peintre se tient à l'écart des institutions et du milieu culturel français dominé par les figures des très sérieux Simon Vouet et Nicolas Poussin. Il leur préfère de loin la compagnie des «Bentvueghels». Association délirante de jeunes artistes originaires des Pays-Bas réunis sous l'égide de Bacchus, dieu de l'ivresse et de l'Inspiration artistique, ils se soutiennent et organisent des fêtes pareilles à des orgies romaines, s'affublant de petits surnoms. Pour Valentin, ce sera «l'amoureux». Un amoureux sans cesse sur le fil entre introspection et émotion, qui ne cesse de jouer, souligne Annick Lemoine, «l'ambiguïté du dialogue entre passé et présent, entre sujet historique et portrait contemporain, entre présence vivante et fiction peinte».

Les premières toiles connues de Valentin sont les plus contrastées. Des figures massives occupent tout l'espace dans une ambiance théâtrale. La gestuelle des personnages est très marquée, et l'un d'eux prend souvent à partie le spectateur. À la composition rigoureuse et savamment structurée par grandes diagonales



PAGE DE GAUCHE, EN HAUT

**Le Christ chassant  
les marchands du Temple**

Cette œuvre de jeunesse est une des plus ambitieuses de Valentin, qui choisit de traiter un sujet rare réhabilité par la réforme catholique. Un épisode intense lors duquel Jésus laisse éclater sa colère.

Vers 1618-1622, huile sur toile,  
260 x 195 cm.

PAGE DE GAUCHE, EN BAS

**Saint Jean-Baptiste**

Derrière ce saint Jean-Baptiste, accompagné de son traditionnel agneau mais portant une surprenante moustache, pourrait bien se cacher un autoportrait de Valentin. Thèse accréditée par son attitude, celle d'un artiste posant devant son miroir.

Vers 1613-1614, huile sur toile,  
132 x 98 cm.

**Martyre de saint Procès  
et saint Martinien**

Étendus tête-bêche, les deux suppliciés, peints avec un réalisme saisissant, vont vivre l'enfer sous les coups de leurs bourreaux. L'un d'eux, penché en avant, fait chauffer un tisonnier; un autre s'apprête à les frapper à mort, tandis que le troisième tourne de toutes ses forces la roue à laquelle ils sont attachés. L'ange tombé du ciel pour leur donner la palme des martyrs accentue le dynamisme de la composition. C'est grâce à ce chef-d'œuvre sublimement chorégraphié que l'artiste accédera à la gloire.

Vers 1629-1630, huile sur toile,  
302 x 192 cm.







**David avec la tête de Goliath**

Prenant le spectateur à partie, le jeune berger exhibe son trophée au premier plan de ce terrifiant tableau. Quelle audace ! Aucun artiste avant Valentin de Boulogne (même Caravage, qui réalisa trois versions de l'épisode biblique) n'avait osé confronter le spectateur de si près à la tête ensanglantée du géant décapité.

Vers 1615-1616, huile sur toile, 99 x 134 cm.

répond un découpage arbitraire des corps. Et, surtout, chaque individu est décrit avec une incroyable véracité. Portraitiste hors pair, Valentin parvient à traduire la complexité de la psychologie humaine dans une gamme colorée digne de la palette vénitienne. Il donne à ses modèles les rôles principaux d'une étrange comédie humaine qui, à partir de 1623-1625, comme le remarquait l'éminent historien de l'art Jacques Thuillier, se teinte « d'une sorte d'irréparable tristesse ». En témoigne *le Concert au bas-relief*, évocation poétique et silencieuse (malgré les nombreux instruments représentés) du sentiment de mélancolie à laquelle nous ramène aussi bien l'attitude de l'enfant au centre de l'image que le bas-relief antique – un fragment en terre cuite illustrant les (tristes)

noces de Thétis et Pélée. Aucun regard ne se croise, chaque protagoniste semble absorbé dans ses propres pensées. « Les figures peintes ne se contentent pas d'agir, elles réfléchissent », souligne Annick Lemoine.

Pas étonnant dès lors que la puissante famille des Barberini soit tombée sous le charme de cet artiste singulier. Particulièrement le cardinal-neveu du pape, Francesco Barberini, qui lui fait deux commandes prestigieuses : une immense *Allégorie de l'Italie*, célébration politique du pontificat d'Urbain VIII, et un retable pour la basilique Saint-Pierre, le *Martyre de saint Procès et saint Martinien*. Dès son installation en 1630 dans la chapelle où sont conservées les reliques, le tableau fait sensation. Les amateurs le comparent au *Martyre de saint Érasme* que

Poussin a réalisé l'année précédente pour la basilique et confrontent leurs arguments pour savoir laquelle des deux œuvres est la meilleure. Valentin devient « l'un des artistes les plus importants de Rome, donc du monde », précise Sébastien Allard, directeur du département des peintures du Louvre et co-commissaire de la manifestation.

### FAUCHÉ EN PLEINE GLOIRE

Mais « l'amoureux » n'aura pas eu le temps de profiter de sa notoriété. De retour d'une soirée de beuverie, il se jette à l'aube dans l'eau glacée de la fontaine du Babuino. La violente fièvre qu'il contracte alors l'emporte en quelques jours. Il meurt en pleine gloire, mais sans avoir eu le temps de faire fortune. Et c'est l'anti-





### Le Martyre de saint Barthélémy

Avec une précision écœurante, le bourreau écorche vif saint Barthélémy, martyr qui finit crucifié, décapité ou noyé selon les traditions. D'abord attribué à Ribera puis rendu à Valentin par l'éminent historien de l'art Roberto Longhi, ce tableau est l'un des premiers de l'artiste. Vers 1613-1615, huile sur toile, 122 x 165,5 cm.

quaire Cassiano dal Pozzo, l'un de ses admirateurs, qui finance les obsèques. Ses tableaux rejoignent les collections les plus prestigieuses : Mazarin, ministre de Louis XIV, acquiert neuf toiles de l'artiste (aujourd'hui conservées au Louvre), tandis que la poignante série des quatre évangélistes va orner la Chambre du roi à Versailles. Célébré tout au long des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, c'est Valentin que David vient admirer quand il se rend à Rome avant que Courbet et Manet ne louent sa merveilleuse capacité à peindre d'après nature. Le XX<sup>e</sup> siècle lui préférera son contemporain français Georges de La Tour et ses effets d'ombre et de lumière poussés à l'extrême, regrettait l'historien de l'art Jean-Pierre Cuzin. Valentin reprend aujourd'hui la place qu'il mérite à ses côtés. ■

### QUARANTE TABLEAUX ET UNE PROBABLE DÉCOUVERTE

Plus de quarante ans après l'exposition du Grand Palais «Valentin et les caravagesques français» qui l'avait révélé aux côtés de ses compagnons du clair-obscur, le Louvre célèbre en solo le génie subtil de Valentin de Boulogne. Conçue avec le Metropolitan Museum of Art de New York (où elle a d'abord été présentée), l'exposition réunit une quarantaine de peintures sur la soixantaine aujourd'hui connues. L'occasion pour les spécialistes de faire le point sur la carrière et la vie de cet artiste mystérieux. Et peut-être aussi d'une découverte, celle d'un tableau conservé dans les réserves du Louvre, un *Christ aux outrages* jusque-là considéré comme une copie, mais dont l'étude approfondie doit révéler s'il s'agit ou non d'un nouveau Valentin...

«Valentin de Boulogne – Réinventer Caravage» du 22 février au 22 mai • musée du Louvre • 75001 Paris  
01 40 20 55 55 • [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr) • Catalogue • coéd. Officina Libraria / Musée du Louvre • 300 p. • 39 €



EXPOSITIONS / **CENTRE POMPIDOU-METZ  
ET GRAND PALAIS**

# POURQUOI LES ARTISTES CULTIVENT LEURS JARDINS

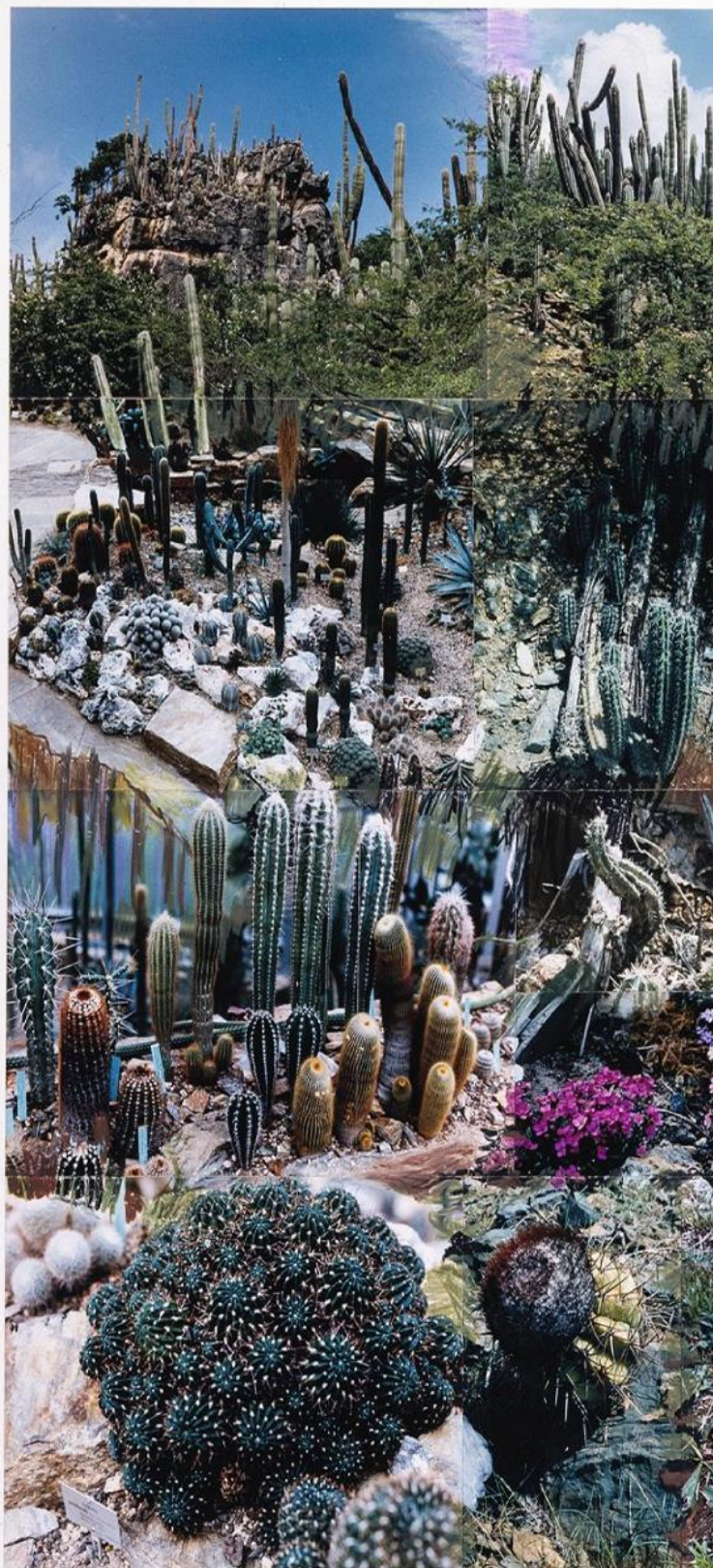
DEUX EXPOSITIONS, À METZ ET À PARIS, S'INTÉ-  
RESSENT AUX RELATIONS QU'ENTRETIENNENT  
LES ARTISTES AVEC LES JARDINS. DE LA PALETTE  
VÉGÉTALE DE MONET À GIVERNY AU PAYSAGE  
NOIR DE PHILIPPE PARRENO, BALADE DANS  
UNE NATURE AUSSI POÉTIQUE QUE POLITIQUE.

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

PETER HUTCHINSON *Berlin-Aruba*

Les jardins sont par essence de grands voyageurs, envoyant leurs semences  
au gré des vents. Le pionnier du land art Peter Hutchinson met en scène ces périples  
à travers un collage où il greffe les cactées du jardin botanique de Berlin à ceux  
de l'île d'Aruba, en une hybridation parfaite...

1992, photographies couleur, craies grasses, 102 x 141 cm.



*During that long and snowy winter in Berlin I spent a lot  
became the cactus house. Here I could pretend that it was summer*



Berlin - Aruba



of time dreaming of warmer climes. I spent a lot of time visiting the Botanischer Gärten, where my favorite place and even tropical. Coincidentally, two years later I was able to visit Aruba, where it all came to pass.

Peter Kutchindon  
1992



«**C'**est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde.» Ainsi Michel Foucault définissait-il le jardin.

Ce printemps lui donne raison, qui voit nos musées s'agréments de mille fleurs. Au Grand Palais et au Centre Pompidou-Metz, deux expositions se penchent en effet sur la terre féconde et proposent des visions très différentes de cet univers clos qu'est le jardin. C'est là que l'homme joue et rejoue depuis le néolithique la partition de la nature ; là qu'il s'en est déclaré maître, qu'il a tenté de la dompter et de lui faire adopter raison. Telle est l'histoire dont s'empare au Grand Palais, de la Renaissance à nos jours, le commissaire Laurent Le Bon, en escapade depuis le musée Picasso, qu'il dirige. Avec la collaboration d'Hélène Meisel, Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz, pose quant à elle le regard plutôt sur «un lieu d'obsession, de greffes et d'hybridation, de singularité et de résistance, un espace où toutes les folies sont possibles», résume-t-elle, évoquant en ligne d'horizon les bosquets maniéristes italiens autant que le symbolisme décadent d'un Huysmans.

Pour elle, pas question «de se contenter de composer une exposition de plantes, mais bien d'interroger ce lieu de l'altérité, de la déraison. Le jardin est en retrait de l'histoire de l'art, souvent complètement protégé du

regard, ce qui rend toutes les expériences possibles, et l'émergence de nouveaux types de pensée.» Sa collaboration avec quelques artistes notoires le lui a amplement rappelé, des expérimentations d'arboriculture robotique de Céleste Boursier-Mougenot pour la biennale de Venise de 2015 au jardin composé par Pierre Huyghe à la Documenta de Kassel de 2012. «La modernité a évacué de son champ la sensibilité du jardin, pour lui préférer la rationalité et l'hygiénisme de l'espace vert, analyse-t-elle. C'est pourquoi les artistes d'aujourd'hui s'en emparent, avec une grande licence.» Plutôt que de la considérer de loin, en étrangère, il s'agit ici de se reconnecter à la terre, même la plus sombre, comme y engage la fantomatique errance de Philippe Parreno dans ce paysage charbonneux qu'il a fait créer au Portugal : la seule couleur autorisée y est le noir. L'exposition se dessine alors comme une invite à réapprendre ce que les Allemands définissent de la notion d'«Umwelt», cet environnement qui, plus qu'un simple alentour, est à la fois matrice et fusion. Le poète Goethe appelait dès le XVIII<sup>e</sup> siècle à approfondir cette communion avec le monde végétal. Plus près de nous, l'écrivain Primo Levi la met en scène, juste avant son suicide, dans sa nouvelle *Dysphylaxie*, où il imagine que l'homme, ayant perdu toute défense immunitaire, devient com-

SIMON STARLING

**Island For Weeds (Prototype)**

Sur cette micro-île artificielle baptisée «Île pour mauvaises herbes», le titulaire du Turner Prize 2005 a planté quelques rhododendrons – espèce importée au XVIII<sup>e</sup> siècle dans son pays natal, l'Écosse, et désormais proliférante. Avec ce projet plein d'ironie, il imagine faire retourner l'invasif végétal dans l'une de ses contrées d'origine, l'Espagne.

2003, terre, rhododendrons, eau, tuyaux en plastique, métal, système à pression autorégulée, 244 x 610 x 366 cm. Installation au pavillon écossais, biennale de Venise, 2003.







GUSTAV KLIMT  
**Le Parc**

Le sécessionniste viennois n'a pas dépeint que l'or des belles, il s'est aussi attaché à évoquer les ors de la nature. Klimt les met en scène dans de fantastiques all-over, la nature envahissant toute la surface de la toile jusqu'à en faire une quasi-abstraction. 1910, huile sur toile, 110,4 x 110,4 cm.

plètement poreux au monde ; les femmes pourraient même y être fécondées par le pollen de mélèze...

S'ouvrir à l'autre comme au monde, telle est la grande leçon qui devrait ressortir de cette exposition à Pompidou-Metz, où le jardin se fait tout aussi poétique que politique. Le tiers-paysage défendu par l'éminent paysagiste Gilles Clément n'est-il pas cette terre d'accueil de toutes les graines réfugiées, parsemées par les vents planétaires ? Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrivain Octave Mirbeau se servait, dans son pamphlet *le Jardin des supplices*, de ce motif pour construire un violent plaidoyer contre la politique colonialiste de l'État français. La botanique est, elle aussi, question de pouvoir : Yto Barrada ou Lois Weinberger le rappellent, artistes qui

exploitent les capacités migratoires et transformatives des plantes comme métaphore du monde actuel.

Hôte de mille graines semées à tout vent, qui ne connaissent ni limites ni frontières, «le jardin est aussi devenu le symbole de notre peur de l'autre», résume ainsi Emma Lavigne. Même du temps de Monet ! Quand le fameux impressionniste a planté toutes sortes d'espèces exotiques à Giverny, les paysans s'en sont violemment alarmés, craignant un empoisonnement de leur bétail et une invasion de leurs terres... On comprend combien ce thème peut résonner avec notre société contemporaine, bien au-delà de la question naturaliste. Pierre Huyghe est d'ailleurs allé fouiner entre les nymphéas de Giverny pour y recueillir de





PIERRE HUYGHE

**Nymphéas Transplant (Fall 1917)**

Ce sombre aquarium peut sembler bien éloigné des couleurs radieuses des *Nymphéas* de Monet. C'est pourtant dans le jardin de Giverny que Pierre Huyghe est allé chercher ces végétaux, qu'il a ensuite transplantés dans cet aquarium ultra-hi-tech. À travers un système d'encodage informatique, les parois, plus ou moins transparentes, restituent la météo à l'époque où furent peints les *Nymphéas* de Monet.

2014, transplantation de l'écosystème de l'étang de Giverny.  
200,5 x 143,5 x 128,5 cm.

l'humus, qu'il a ensuite cultivé dans différents aquariums. «Dans ces jardins sous-marins, il cherche à incuber le temps de ces nymphéas de la Première Guerre mondiale, protégés par des vitres très sophistiquées dans lesquelles sont encodés les changements climatiques de ces années de guerre, et qui le restituent en passant de la transparence à la translucidité.»

Au Grand Palais, au contraire, est mis en scène tout un paysage de lumière et de plénitude, de bosquets foisonnants en roides perspectives classiques. «J'espère bien qu'en sortant du Grand Palais, le public aura l'impression d'avoir fait une longue balade dans un vaste jardin», plaide Laurent Le Bon, qui nourrit une passion pour ce motif depuis ses études. Mais il le reconnaît sans ambages : «C'est une forme que l'on ne peut exposer.» Car comment faire du musée un lieu de germination ? Les contraintes spatiales et techniques sont infinies. Impossible d'introduire le vivant entre des œuvres d'art dont la conservation implique de strictes servitudes. Il détourne la difficulté en composant «une promenade poétique, un jardin très dense et touffu, jalonné de quelques respirations zen». On s'y perdra entre les acanthes en papier découpé de Matisse, les évocations des maîtres paysagistes contemporains, comme Pascal Cribier, les lignes de Le Nôtre et la folie de Peter Greenaway. Tantôt le peigné, tantôt le sauvage, pour reprendre la dichotomie classique entre jardins à la française et à l'anglaise. On y parcourra toutes sortes d'*hortus siccus*, ou jardin sec pour reprendre l'appellation latine de l'herbier, dont sont dévoilés quelques spécimens

exceptionnels de la collection du Muséum national d'histoire naturelle. Mais aussi le paysage radical du Japonais Kôichi Kurita – 350 échantillons de la terre de Chambord –, ou l'incroyable Holz-Bibliothek préservée à l'Ottoneum de Kassel, où le naturaliste Carl Schilbach reconstitue en cire, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, feuilles et fruits de quelque 500 arbres du Land de Hesse ; ou encore les fleurs de verre sculptées comme par magie par les maîtres verriers Leopold & Rudolf Blaschka. Et pour refermer la balade, une toile de Magritte, *le Grand Style* : soit une fleur qui porte le monde, conclusion d'une exposition qui nous incite «à le redécouvrir, et à y porter la plus grande attention». ■

«Jardin infini – De Giverny à l'Amazonie» du 18 mars au 28 août  
Centre Pompidou-Metz · 1, parvis des Droits de l'Homme · 57020 Metz  
www.centrepompidou-metz.fr · Catalogue · éd. Centre Pompidou-Metz  
256 p. · 42 €



«Jardins» du 15 mars au 24 juillet · Grand Palais  
3, avenue du Général Eisenhower · 75008 Paris  
01 44 13 17 17 · www.grandpalais.fr  
Catalogue · éd. RMN/Grand Palais · 352 p. · 45 €  
\* Hors-série Beaux Arts éditions · 68 p. · 9,50 €

À NE PAS MANQUER : «*Flower Power*» du 20 avril  
au 5 novembre · 9<sup>e</sup> édition du Festival international des jardins de  
Chauumont-sur-Loire (avec Sheila Hicks, Sam Szafran, El Anatsui, Sara  
Favreau, Marie Denis...) · 02 54 20 99 22 · www.domaine-chauumont.fr



À LIRE : *Anthologie de textes sur le jardin*  
éd. Centre Pompidou-Metz · 260 p. · 22,90 €

À VOIR : DVD *Jardins – Paradis des artistes* par  
Anne-Solen Douguet & Stéphane Bergouhnioux · coéd.  
Arte/RMN-Grand Palais · 52 min · 19,95 € · sortie le 4 avril

GERHARD RICHTER  
**Summer Day**

«Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité», résume l'immense paysagiste Gilles Clément. Ce que l'on peut ressentir devant la lumière estivale de ce sous-bois, dont Richter rend à merveille les tremblements. 1999, huile sur toile, 117 x 82 cm.







# LE GUIDE 2017 DES ÉCOLES D'ART

PUBLIC OU PRIVÉ, FORMATION COURTE OU LONGUE, AVEC OU SANS PRÉPA, OPTIONS MULTIPLES, DANS QUELLE VILLE... ? LE CHOIX EST VASTE AVANT DE S'ENGAGER DANS LA FILIÈRE ARTISTIQUE. BEAUX ARTS MAGAZINE FAIT LE POINT AVEC UNE LARGE SÉLECTION D'ÉCOLES PASSÉES AU CRIBLE.

PAR FRANÇOISE-ALINE BLAIN · ILLUSTRATIONS LAURENCE BENTZ POUR BEAUX ARTS MAGAZINE

## LEXIQUE DES SIGLES

**DNAP** Diplôme national d'arts plastiques (Bac+3)

**DNAT** Diplôme national d'arts et techniques (Bac+3)

**DNSEP** Diplôme national supérieur d'expression plastique (Bac+5)

**DSRA** Diplôme supérieur de recherche en art (Bac+8)

**LMD** Licence-Master-Doctorat

(licence = Bac+3, master = Bac+5, doctorat = Bac+7)

**MANAA** Mise à niveau en arts appliqués

**MASTER** Grade universitaire entre la licence et le doctorat (Bac+5)

**MASTÈRE** Formation spécialisée de 3<sup>e</sup> cycle

**VAE** Validation des acquis de l'expérience

## NOTA BENE

La plupart des écoles proposent plusieurs options (Design, Art, Graphisme, Communication, Arts appliqués, etc.) et délivrent plusieurs diplômes. Pour en savoir plus, téléchargez leur livret étudiant. Tous les prix donnés dans ce dossier le sont à titre indicatif.









## REPORTAGE

### DANS LES COULISSES D'UNE ÉCOLE D'ART

**QUEL EST LE QUOTIDIEN DES ÉTUDIANTS D'UNE ÉCOLE D'ART ? BEAUX ARTS A MENÉ L'ENQUÊTE À L'ISDAT DE TOULOUSE. OÙ L'ON DÉCOUVRE QUE L'UN DES OBJECTIFS MAJEURS EST D'APPRENDRE AUX ÉLÈVES À REPOUSSER LEURS LIMITES... DANS UNE SINGULIÈRE ATMOSPHÈRE.**

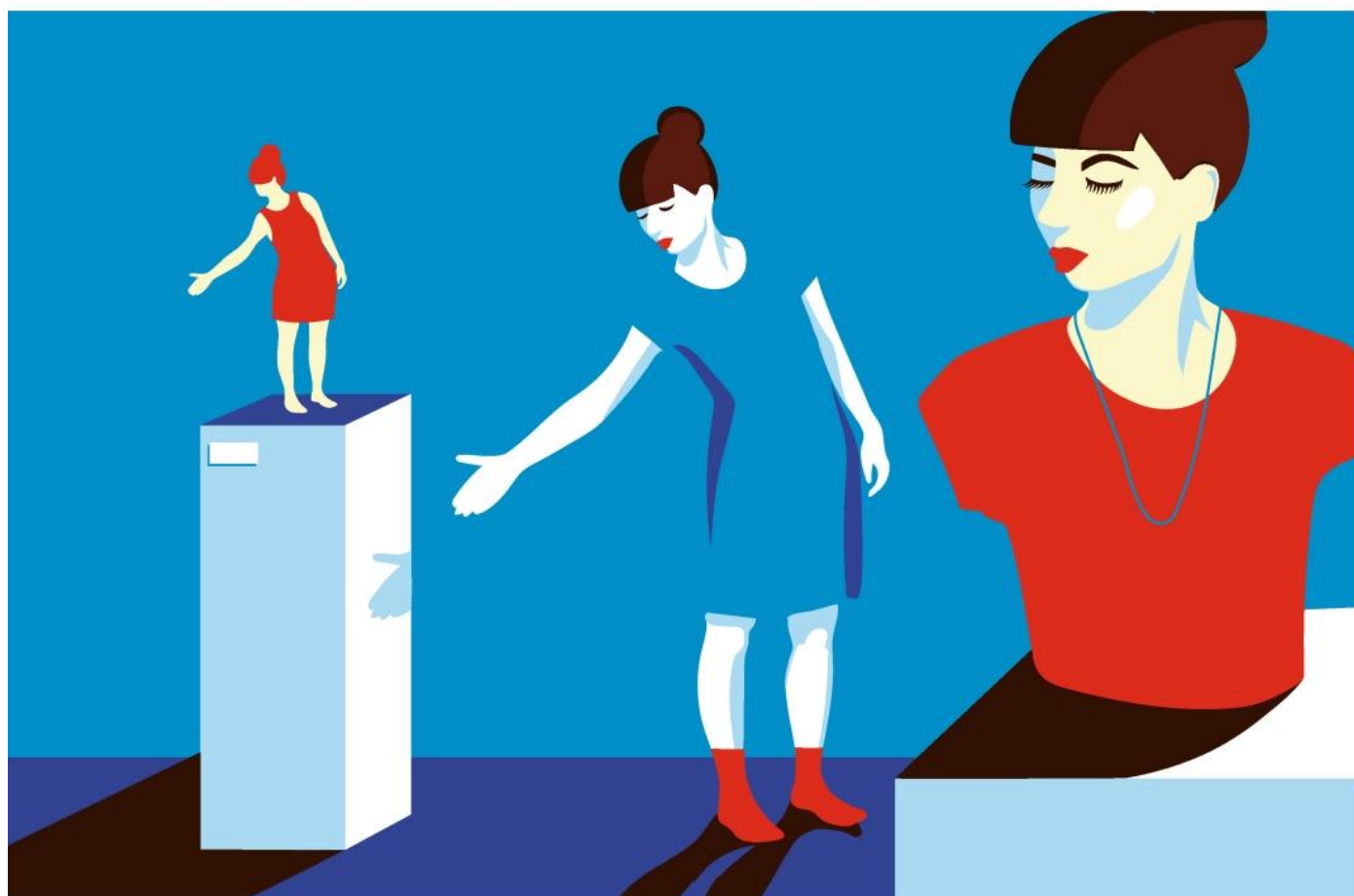
**U**ne cuillerée d'amandes mondées, une pincée de curcuma, du gingembre, un yaourt. Le tour est joué. Sur un support cartonné en forme de gâteau, elle a disposé des tubes à essais et des petits pots en verre remplis d'ingrédients de toutes sortes. «L'idée est d'inventer de nouvelles recettes pour des desserts à partir d'une base non sucrée que l'on mélange à des épices. On goûte ce qu'on a créé à l'aide d'un stylo-cuillère puis on écrit les recettes trouvées en leur donnant un titre», précise Paula, élève de quatrième année.

Non, vous n'êtes pas à l'école de gastronomie Ferrandi mais bien à l'Institut supérieur des arts de Toulouse. Il est midi ce jeudi et l'ISDAT se prépare au traditionnel «Déjeuner en ville». Le principe de ce workshop annuel ? Proposer aux étudiants de l'option Design (toutes années confondues) de travailler ensemble pendant une semaine sur un sujet

lié à l'alimentation puis exposer leurs réalisations devant un jury de professeurs. Cette année, la thématique choisie, «Fast Good», interroge les usages et les comportements de notre société de consommation. Dans la grande galerie d'exposition de l'école, au rez-de-chaussée du palais des Arts, ils sont ainsi une quarantaine à présenter leurs projets dans un joyeux brouhaha. Au menu : sandwiches réinterprétés, cafetière à percolateur désossée, performance-vidéo autour d'une pause déjeuner... «La spécificité de ce rendez-vous est d'imaginer les goûts, les saveurs, les textures et les formes d'un repas collectif, précise Michel Gary, le coordinateur. C'est un moment récréatif et très spontané pour les étudiants. Une sorte de parenthèse.»

Héritière de l'Académie royale de peinture, de sculpture et d'architecture, l'école supérieure d'art de Toulouse est installée depuis 1892 dans





les bâtiments de l'ancienne manufacture des tabacs. Difficile d'imaginer que, derrière la somptueuse façade Belle Époque du quai de la Daurade, 335 élèves répartis sur 10 000 mètres carrés sont formés à repousser leurs limites. «C'est vrai qu'une école d'art est un lieu un peu particulier où l'on prend des risques, s'amuse la directrice Anne Dallant. Un espace d'expérimentations multiples où s'inventent de nouveaux territoires, en phase avec les enjeux de l'art d'aujourd'hui.» À la croisée des disciplines, l'ISDAT rassemble depuis 2011 deux départements, Beaux-Arts et Spectacle vivant. Une originalité dans le paysage des écoles d'art françaises (avec la HEAR de Strasbourg). Seul établissement du Grand Sud à proposer les trois options – Art, Design et Design graphique –, l'institution fait le plein d'élèves : 80 nouveaux élus y sont accueillis chaque année pour 600 candidats. Et ceux qui vont au bout du cursus ont toutes les chances d'émerger sur la scène nationale. Parmi les talents révélés par l'école toulousaine, on peut citer Marie Sirgue (deuxième prix 2016 de la Cité de la tapisserie d'Aubusson), Laure Catugier (lauréate du Celeste Prize) ou encore Samir Ramdani (distingué au Salon de Montrouge et récemment présenté à la fondation Ricard).

Pour cultiver cette pépinière de talents, David Mozziconacci, directeur des études du département Beaux-Arts, a imaginé un week-end d'intégration intitulé «Le voyage aux Pyrénées». L'idée ? «Réunir, dès les premiers jours de la rentrée, la totalité des nouveaux étudiants de

l'option Art autour d'une randonnée en montagne, dans la vallée du Marcadau, à la frontière espagnole. Deux jours durant, ils vont marcher, lire, dessiner et surtout apprendre à se connaître. L'ensemble du voyage est filmé puis retravaillé en atelier. Les étudiants en reviennent galvanisés.» Ce moment fort dans la pédagogie de l'école permet ainsi de créer un véritable «esprit promo». Tous les élèves rencontrés en conviennent. Parmi eux, Sooyun Park, étudiante en quatrième année option Art, est monitrice dans l'atelier de sérigraphie. «Ici, c'est une grande famille. On se connaît tous. On s'entraide et on n'hésite pas à se donner un coup de main si nécessaire. D'autant qu'on peut facilement accéder aux ateliers techniques (bois, son, métal, etc.) pour expérimenter au maximum.» Expérimenter, le mot est lâché. Le cursus en école d'art est en effet l'une des rares formations qui engagent les élèves dans un processus de recherche. «Dès la première année, on attend d'eux qu'ils expriment leur singularité», rappelle l'architecte Philippe Grégoire. L'enseignant a lancé cette année, avec l'aide de la chorégraphe Rachel Garcia (professeur de l'unité Danse), un atelier transdisciplinaire Design-Danse dans le quartier populaire de la Reynerie, situé en zone de sécurité prioritaire. Jouant des notions de corps et d'espace, les étudiants en ont ramené de drôles de projets, esthétiquement forts et surprenants. Objets mobiles non identifiés, prothèses insolites, kit chorégraphique, structure praticable et ludique... Il n'y a que dans les écoles d'art qu'on peut voir ça !



## COMMENT BIEN CHOISIR SON ÉCOLE D'ART

**ON DÉNOMBRE AUJOURD'HUI DES CENTAINES D'ÉCOLES D'ART OU D'ARTS APPLIQUÉS EN FRANCE. COMMENT S'Y RETROUVER ? POUR VOUS AIDER À VOUS ORIENTER, VOICI QUELQUES CLÉS FACE AUX QUESTIONS QUE VOUS POUVEZ VOUS POSER.**

### 1. Paris, Caen ou Marseille ?

Pas toujours évident d'opter pour une école plutôt qu'une autre. Plusieurs critères sont à prendre en compte : les options (Art, Design graphique, Mode, etc.), la reconnaissance du diplôme par l'État, les frais de scolarité, la notoriété des enseignants, l'insertion professionnelle... Pour connaître les spécificités de chaque école, surfez sur le web et profitez des journées portes ouvertes. C'est l'occasion de sentir l'ambiance, de voir les équipements et d'échanger avec les enseignants. Car «une école d'art, c'est avant tout un environnement, une rencontre avec un lieu, une ville», rappelle Emmanuel Tibloux, de l'Association nationale des écoles supérieures d'art.

### 2. Attention aux dates d'inscription !

Toutes les écoles ne sélectionnent pas les étudiants de la même manière. Ainsi, sur les 45 écoles supérieures d'art publiques, seules 13 recrutent leurs candidats via la plateforme Admission post-Bac ([www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)). Les autres font leurs propres inscriptions. La date limite est souvent fixée à fin mars pour les écoles publiques, parfois jusqu'en juillet pour les établissements privés. Il convient donc de bien s'informer.

### 3. Ai-je le bon profil ?

Il n'y a pas de profil type. Certains étudiants sont issus d'un bac L, d'autres de filières scientifiques. Une certitude : les études d'art nécessitent une grande capacité de travail. «Contrairement aux idées reçues, on ne se lance pas en dilettante. Ces études demandent une implication totale et une bonne dose d'autonomie. Il faut donc bien peser son choix et être sûr de sa motivation. Car la réalité des métiers artistiques est parfois dure», souligne David Mozziconacci, directeur des études de l'IsdaT à Toulouse.

### 4. Prépa ou pas ?

Les prépas ne sont pas obligatoires mais souvent conseillées. «Cela permet d'être plus sûr de son orientation et d'être accompagné pour le choix des écoles», précise Nicolas Pilard, responsable de la coordination pédagogique de la classe préparatoire de Marseille. En France, il existe ainsi une vingtaine de prépas publiques ([www.appes.fr](http://www.appes.fr)) et beaucoup de privées. La principale différence tient aux frais de scolarité : de 150 à 1 200 € dans le public, de 4 000 à 10 000 € par an environ dans le privé. Les prépas publiques sont accessibles sur concours (371 candidats en 2015 pour 30 places à l'école d'art d'Issy-les-Moulineaux par exemple). Les inscriptions aux classes privées se font principalement sur entretien. Toutes proposent un enseignement généraliste. Une année intense, environ 30 à 35 heures par semaine (sans compter le travail personnel) avec au bout, près de 90 % de réussite en moyenne aux concours d'entrée des écoles d'art.



### LES BEAUX-ARTS DE PARIS ONT 200 ANS !

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA), héritière de l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée au XVII<sup>e</sup> siècle par Louis XIV, fête cette année son bicentenaire. Pour l'occasion, plusieurs bâtiments ont été restaurés (ou sont en cours de rénovation) : l'amphithéâtre d'honneur avec le tableau *Romulus vainqueur d'Acron* d'Ingres, la salle Melpomène (dans le palais des Beaux-Arts) et la bibliothèque. En projet, la création d'un futur musée labellisé «Musée de France» pour ses impressionnantes collections regroupant quelque 450 000 œuvres. Côté pédagogie, de nouveaux programmes ont été mis en place, dont Via Ferrata (classe préparatoire intégrée). Tout au long de l'année, des expositions sont prévues, parmi lesquelles «Manifesto» de Julian Rosefeldt (jusqu'au 20 avril) ou l'exposition des diplômés félicités (24 mai-14 juillet). [www.beauxartsparis.fr](http://www.beauxartsparis.fr)





## DES BAISSES DE SUBVENTIONS PUBLIQUES PARFOIS FATALES...

Perpignan, Avignon, Chalon-sur-Saône, Angoulême, Valenciennes...

Les écoles d'art traversent une crise sans précédent, subissant de plein fouet la baisse des dotations de l'État aux collectivités locales, qui, par ricochet, ont diminué les budgets des écoles. Après la fermeture de la Haute école des arts de Perpignan en juin 2016, à qui le tour ? Si Angoulême est désormais tirée d'affaire, l'avenir de l'école de Valenciennes est plus que jamais incertain. La ville a en effet annoncé la suppression de son financement au 1<sup>er</sup> janvier 2018. Elle apporte 900 000 € par an sur un budget de 1,4 M€, soit plus de 60 %. L'une des solutions pourrait être de fusionner les différentes écoles d'art de la région, celle de Valenciennes, de Cambrai et de Dunkerque-Tourcoing, en un seul établissement.

Quant à l'ESA d'Avignon, elle revient de loin. Après avoir traversé une grave crise de gouvernance suite aux baisses de subventions de la ville (-8 % en 2015 et en 2016), une nouvelle organisation est à l'ordre du jour. Un administrateur provisoire a été nommé, en attendant le recrutement en juin d'un nouveau directeur. Le budget a par ailleurs été stabilisé à 1,8 M€. La rentrée 2017-2018 est ainsi assurée, après une année blanche. Enfin une bonne nouvelle.

## 5. Qu'est-ce qu'une MANAA ?

À ne pas confondre avec une classe préparatoire. La mise à niveau en arts appliqués (MANAA) est obligatoire pour les bacheliers qui n'ont pas de bagage artistique (le bac STD2A notamment) et qui veulent intégrer des BTS arts appliqués ou des diplômes des métiers d'art. Dans la plupart des cas, la sélection se fait via la plateforme [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr), sur dossier puis sur entretien. Comme en prépa, le rythme est très soutenu.

## 6. En quoi consiste le concours ?

Les concours diffèrent selon les établissements. Dans le public, il peut parfois s'organiser en deux phases : l'admissibilité (une épreuve réalisée à domicile) et l'admission (épreuves de création, de culture générale, etc.). Reste que le nombre de places est limité. Le taux de réussite à l'ENSAD à Paris, par exemple, est de l'ordre de 4 % (80 admis sur 2 029 candidats), 10 % à l'ESAD d'Orléans. «Ne surtout pas se laisser affoler par le nombre de candidats et il faut viser plusieurs écoles ou formations», conseille Sabine Garrigues, directrice des programmes de formation initiale aux Gobelins. L'entretien avec le jury sert notamment à révéler la motivation des candidats, leur curiosité, la singularité de leur dossier. «Certains d'entre eux n'auraient pas dû candidater car ils n'ont pas le profil. Quelqu'un qui n'a vu aucune exposition d'art contemporain dans l'année et qui n'a rien lu perd son temps», note Christophe Atabekian, enseignant à l'ESA de la région Hauts-de-France (Dunkerque/Tourcoing).

## 7. Combien ça coûte ?

Les frais de scolarité sont très variables (jusqu'à 13 000 € dans le privé). À cela s'ajoutent des coûts annexes, liés notamment aux fournitures ou aux cursus à l'étranger. Il faut donc bien comparer les différentes formations. En retour, le privé offre de solides réseaux d'anciens élèves (Alumni) et d'entreprises partenaires qui peuvent aider à trouver un stage ou un job.

## 8. Des débouchés divers et variés

Artiste, graphiste, animateur 3D, scénographe, céramiste, médiateur...

Contrairement aux idées reçues, les études artistiques ne sont pas l'antichambre du chômage. Trois ans après leur entrée sur le marché du travail, plus de huit diplômés sur dix des écoles supérieures d'art sont en situation d'emploi, dont sept dans le champ de leur diplôme, selon une étude du ministère de la Culture. La formation offre donc de multiples débouchés, même si la pluriactivité y est particulièrement répandue.



# LE GUIDE DES ÉCOLES PUBLIQUES

## OPTION ART

### ANNECY ESAAA • École supérieure d'art

**LE PLUS** L'ESAAA Mobile, qui emmène les étudiants de Master Art à Venise, Kassel, Athènes et Québec.

Bordant le lac d'Annecy, dans un bâtiment de béton et de verre labellisé patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle, l'école (230 étudiants / 25 enseignants) propose deux filières Art et Design, et un 3<sup>e</sup> cycle conduisant au DSRA. À noter : depuis janvier, les élèves disposent de 600 m<sup>2</sup> d'ateliers supplémentaires.

**Frais de scolarité :** 600 € (1000 € pour la prépa)

**Portes ouvertes :** 18 mars

**Concours :** 3 et 4 mai • **Inscription :** avant le 31 mars

> 52 bis, rue des Marquisats • 74000 Annecy  
04 50 33 65 50 • [www.esaaa.fr](http://www.esaaa.fr)

### ARLES ENSP • École nationale supérieure de la photographie

**LE PLUS** Un pôle de formation professionnelle proposant des sessions de haut niveau.

En 2018, l'école (75 étudiants / 7 enseignants) s'installera dans de superbes locaux conçus par Marc Barani face à la fondation Luma de Frank Gehry ! Le cursus (grade Master) se déroule sur trois ans. Nouveauté : possibilité de partir en année de césure à l'étranger à la fin de la 2<sup>e</sup> année.

**Frais de scolarité :** 433 €

**Concours :** du 9 au 12 mai • **Inscription :** jusqu'au 27 février

> 16, rue des Arènes • 13600 Arles  
04 90 99 33 33 • [www.ensp-arles.fr](http://www.ensp-arles.fr)

### BESANÇON ISBA • Institut supérieur des beaux-arts

**LE PLUS** Une classe préparatoire intégrée et le suivi de l'insertion professionnelle.

L'ISBA (226 étudiants / 20 enseignants) propose deux options, Art et Communication visuelle. Il concentre ses recherches sur trois thèmes : «Le corps de l'artiste», «Contrat social» et «Imprimer». À noter : la création d'une plateforme d'enseignement supérieur artistique avec les écoles d'art de Bourgogne-Franche-Comté.

**Frais de scolarité :** de 340 à 690 € selon l'échelon de la bourse

**Concours :** 11 et 12 avril • **Dépôt du dossier :** jusqu'au 21 mars

> 12, rue Denis Papin • 25000 Besançon  
03 81 87 81 30 • [www.isba-besancon.fr](http://www.isba-besancon.fr)

### BIARRITZ ESA • École supérieure d'art des Rocailles

**LE PLUS** Une école à taille humaine.

L'ESA reçoit une cinquantaine d'étudiants (pour 9 professeurs et 5 artistes invités) autour d'un DNA Art (Bac +3), mention «Industries culturelles». À la rentrée 2017-2018, l'ESA et l'École d'art de Bayonne (pratiques amateurs, deux classes préparatoires et une classe MANAA) fusionneront pour une école unique : l'École supérieure d'art Pays basque.

**Frais de scolarité :** 900 € (le prix inclut un ordinateur portable)

**Concours :** 3, 4 et 5 avril • **Inscription :** jusqu'au 18 mars

> 11, rue Pierre Moussempes • 64200 Biarritz  
05 59 47 80 02 • [www.esa-rocailles.fr](http://www.esa-rocailles.fr)

### BORDEAUX

EBABX • École d'enseignement supérieur d'art

**LE PLUS** Une attention portée à l'insertion professionnelle.

L'EBABX (250 étudiants / 37 enseignants) propose deux options

Art et Design. Nouveauté : la Grande Évasion, un dispositif de soutien aux jeunes diplômés coorganisé avec la Fabrique Pola et Zébra3.

**Frais de scolarité :** de 335 à 519 €

**Portes ouvertes :** 10 et 11 mars

**Concours :** 10, 11 et 12 avril • **Inscription :** jusqu'au 14 mars

> 7, rue des Beaux-Arts • 33800 Bordeaux  
05 56 33 49 10 • [www.ebax.fr](http://www.ebax.fr)

### BOURGES ENSA • École nationale supérieure d'art

**LE PLUS** Un Master «Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation», en partenariat avec l'université d'Orléans, qui prépare au CAPES Arts plastiques.

Sise dans un ancien collège jésuite, l'ENSA (140 étudiants pour 25 enseignants) dispense un cursus Art généraliste. À noter : un post-diplôme «Arts et créations sonores» et un 3<sup>e</sup> cycle «Document & art contemporain» (avec l'EESI Angoulême / Poitiers).

**Frais de scolarité :** 433 € (+ 215 € de Sécurité sociale)

**Portes ouvertes :** 15 mars

**Concours :** 26-27 avril et 14 septembre  
**Inscription :** jusqu'au 20 mars

> 7, rue Édouard Branly • 18000 Bourges  
02 48 69 78 78 • [www.ensa-bourges.fr](http://www.ensa-bourges.fr)

### CAEN / CHERBOURG

ESAM • École supérieure d'arts & médias

**LE PLUS** Une offre pédagogique dans des locaux entièrement réhabilités.

Présente à Caen et à Cherbourg, l'ESAM (257 étudiants / 33 enseignants) propose trois options : Design graphique (en 1<sup>er</sup> cycle uniquement), Art («Espaces / corps» et «Formes / langages») et Communication («Intermédiations» et «Éditions»). La classe préparatoire aux concours des écoles d'art (25 étudiants / 16 enseignants) affiche un taux de réussite de 96 %.

**Frais de scolarité :** 595 €

**Concours :** 23, 24 et 25 mai (épreuve d'admissibilité)

> 17, cours Caffarelli • 14000 Caen  
> 61, rue de l'Abbaye • 50100 Cherbourg-Octeville  
02 14 37 25 00 • [www.esam-c2.fr](http://www.esam-c2.fr)

### CLERMONT-FERRAND

ESACM • École supérieure d'art

**LE PLUS** Un Fab Lab dédié à l'art numérique.

Située au cœur du quartier universitaire, l'ESACM (170 étudiants / 25 enseignants) dispense une option Art. Nouveauté : des résidences à l'étranger destinées aux étudiants de Master, qui auront ainsi la possibilité de partir à Cotonou (en lien avec l'université béninoise d'Abomey-Calavi), à New York (en collaboration avec l'association Triangle), à Lima, au Pérou (au sein des ateliers d'artistes Casona Roja) et à la Villa Garikula, près de Tbilissi, en Géorgie.

**Frais de scolarité :** 450 € (DNA), 500 € (DNSEP / Master)

**Portes ouvertes :** 17 et 18 mars

**Concours :** 2 et 3 mai • **Inscription :** jusqu'au 7 avril

> 25, rue Kessler • 63000 Clermont-Ferrand  
04 73 17 36 10 • [www.esacm.fr](http://www.esacm.fr)

### DUJON ENSA • École nationale supérieure d'art

**LE PLUS** L'international est au cœur de sa stratégie.

C'est l'une des plus anciennes écoles nationales en région. L'ENSA reçoit près de 200 étudiants pour 31 enseignants autour de deux options Art et Design et trois axes de recherche : «Art et société»,

«Peinture et couleur», «Mutations urbaines». À noter : un programme de résidences et d'expositions aux États-Unis, au Bénin ou en Chine proposé aux jeunes artistes, fraîchement diplômés.

**Frais de scolarité :** 663 €

**Portes ouvertes :** 10 et 11 mars

**Concours :** 3, 4 et 5 mai • **Inscription :** jusqu'au 24 mars

> 3, rue Michelet • 21000 Dijon  
03 80 30 21 27 • [www.ensa-dijon.fr](http://www.ensa-dijon.fr)

### DUNKERQUE / TOURCOING

ESA • École supérieure d'art

**LE PLUS** Son ouverture à l'international (45 % d'étudiants étrangers, 22 nationalités).

L'ESA accueille 330 étudiants et 34 enseignants sur deux sites, Dunkerque et Tourcoing. Elle propose deux cursus Art, intitulés «Corps / Image / Édition» et «Exposer / S'exposer dans le monde». Très dynamique à l'international, l'école permet aux élèves de terminale de lycées français à l'étranger et d'outre-mer de passer le concours à distance.

**Frais de scolarité :** 650 € (non boursier) et 800 € (hors UE)

**Concours :** 4 avril • **Inscription :** sur [www.esa-n.info](http://www.esa-n.info) ou via [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

> 5 bis, rue de l'Esplanade • 59140 Dunkerque  
03 28 63 72 93  
> 36 bis, rue des Ursulines • 59200 Tourcoing  
03 59 63 43 20 • [www.esa-n.info](http://www.esa-n.info)

### LYON

ENSBA • École nationale supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** La mise en place du Labo NRV (Numérique, Réalité, Virtualité), un espace numérique collaboratif.

Parmi les artistes contemporains passés par l'école : Adel Abdessemed, Latifa Echakhch ou encore Guillaume Leblon. Installée sur le site des Substances, l'ENSBA accueille 350 étudiants pour 60 enseignants. Sont proposées une option Art et trois options Design (Design d'espace, Design graphique, Design textile). À noter : une classe préparatoire publique avec 100 % de réussite aux concours des écoles ([www.prepa-lyon.net](http://www.prepa-lyon.net)) !

**Frais de scolarité :** 675 € (non boursier)

**Concours :** 11-12 et 13 avril • **Inscription en ligne :** jusqu'au 21 février

> 8 bis, quai Saint-Vincent • 69001 Lyon  
04 72 00 11 71 • [www.ensba-lyon.fr](http://www.ensba-lyon.fr)

### MARSEILLE

ESADMM • École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** L'ouverture de l'Atelier des situations, une plateforme d'expérimentations, à la Friche la Belle de Mai.

Au cœur du parc national des Calanques et du campus de Luminy (classé patrimoine architectural du XX<sup>e</sup> siècle), l'ESADMM (430 étudiants / 57 enseignants) propose deux options, Art et Design. À noter : une classe prépa publique de 20 élèves.

**Frais de scolarité :** 547 € ou 1247 € (étudiants hors UE)

**Portes ouvertes :** 4 mars

**Concours :** 3, 4 et 5 avril • **Inscription :** jusqu'au 24 mars

> 184, avenue de Luminy • 13009 Marseille  
04 91 82 83 10 • [www.esadmm.fr](http://www.esadmm.fr)

### METZ / ÉPINAL

ESAL • École supérieure d'art

**LE PLUS** Une ouverture transfrontalière (Luxembourg / Belgique / Allemagne + programme Erasmus).

L'École supérieure d'art de Lorraine (248 étudiants / 41 enseignants)





# Des racines parisiennes une vision internationale l'École de Mode Différente

## **FASHION DESIGN/IMAGE**

Bachelor Fashion Design  
MBA Global Fashion Media  
Master of Arts Contemporary  
Fashion Design

## **FASHION BUSINESS**

Bachelor Fashion Marketing  
Bachelor Visual Merchandising  
MBA Fashion Business  
MBA Luxury Brand Management  
MBA Perfume & Cosmetics Management

WWW.IFAPARIS.COM - 01 47 70 37 77 - INFO@IFA-EDU.FR  
18 - 24 QUAI DE LA MARNE, 75019 PARIS



# LE GUIDE DES ÉCOLES PUBLIQUES

proposé sur deux sites des options Art, Communication et Design graphique. Possibilité de poursuivre ses études avec un Master «Arts de l'exposition et scénographies».

**Frais de scolarité :** de 370 à 650 €

**Portes ouvertes :** 11 mars (Épinal)

**Concours :** 25, 26 et 27 avril (Metz); 26, 27 et 28 avril (Épinal) • **Inscription :** jusqu'au 14 mars (Épinal) et 15 mars (Metz)

> 1, rue de la Citadelle • 57000 Metz • 03 87 39 61 30  
> 15, rue des Jardiniers • 88000 Épinal • 03 29 68 50 66  
<http://esalorraine.fr>

## MONTPELLIER

ESBAMA • École supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** Au cœur d'un ambitieux projet dédié à l'art contemporain, aux côtés du centre d'art la Panacée, dirigé par Nicolas Bourriaud.

Installée dans le quartier des Beaux-Arts, l'ESBAMA accueille près de 166 étudiants pour 21 enseignants autour d'une seule option Art. À noter : un programme de soutien aux artistes émergents, Post-Production, lancé par les écoles supérieures d'art de Montpellier, de Nîmes, de Toulouse et de Pau/Tarbes, en partenariat avec le Frac Languedoc-Roussillon et l'artist-run space toulousain Lieu-Commun.

**Frais de scolarité :** 430 €

**Concours :** 27, 28 et 29 mars • **Inscription :** jusqu'au 17 mars

> 130, rue Yehudi Menuhin • 34000 Montpellier  
04 99 58 32 85 • [www.esbama.fr](http://www.esbama.fr)

## NANCY

ENSA • École nationale supérieure d'art

**LE PLUS** Son nouveau campus, Artem.

L'ENSA (290 étudiants / 40 enseignants) est la seule école d'art du Nord-Est à développer un cursus généraliste comprenant les options Art, Communication et Design. En 2016, elle a rejoint le nouveau campus universitaire Artem, aux côtés d'ICN Business School et de Mines Nancy.

**Frais de scolarité :** 433 €

**Concours :** du 27 au 31 mars • **Inscription :** jusqu'au 27 février

> 1, avenue Boffrand • 54000 Nancy  
03 83 41 61 61 • [www.ensa-nancy.fr](http://www.ensa-nancy.fr)

## NANTES

ESBANM • École supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** De nouveaux locaux sur l'île de Nantes.

Trois cents étudiants et 34 enseignants sont réunis autour d'une seule option Art. Très investie à l'international, l'école a mis en place un programme de résidence et de recherche à Marfa (Texas) et lancé une prépa ouverte aux étudiants étrangers. Et rejoindra à la rentrée le site des anciennes halles Alstom, sur l'île de Nantes.

**Frais de scolarité :** de 75 à 580 €

**Concours :** 25-26 avril et 3-4 mai  
**Inscription :** jusqu'au 15 mars

> Place Ducloux September • 44000 Nantes  
02 40 35 90 20 • <http://beauxartsnantes.fr>

## NICE

Villa Arson

**LE PLUS** Dans le top 3 des écoles d'art françaises.

C'est un lieu unique qui propose sur un même site une école, un centre d'art, des résidences d'artistes, une médiathèque, bref toute la chaîne de production artistique. Implantée sur la colline Saint-Barthélemy, la Villa Arson accueille 189 étudiants (pour 26 enseignants) dans un seul département Art.

**Frais de scolarité :** 433 €

**Concours :** du 21 au 24 mars

> 20, avenue Stephen Liégeois • 06100 Nice  
04 92 07 73 73 • [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

## NÎMES

ESBAN • École supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** La professionnalisation des formations avec deux nouveaux diplômes d'établissement.

Héritière d'une longue tradition, l'école (131 étudiants / 14 enseignants) délivre un DNSEP Art. L'an dernier, elle a inauguré deux diplômes d'établissement, «Production / Régie» et «Transmission», et un bi-cursus, avec le Master «Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art» de l'université Paul Valéry-Montpellier III.

**Frais de scolarité :** entre 400 et 640 €

**Portes ouvertes :** 3 mars

**Concours :** 29 et 30 mars

> 10, Grand-Rue • 30000 Nîmes  
04 66 76 70 22 • [www.esba-nimes.fr](http://www.esba-nimes.fr)

## PARIS

ENSBA • École nationale supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** Une pédagogie articulée autour d'ateliers dirigés par des artistes réputés.

L'ENSBA (585 étudiants / 60 professeurs) fête cette année ses 200 ans ! Au programme des réjouissances, une nouvelle formule du post-diplôme «Artiste intervenant en milieu scolaire» et le lancement de Via Ferrara, une classe prépa intégrée.

**Frais de scolarité :** 433 €

**Portes ouvertes :** 30 juin au 2 juillet

**Épreuves d'admission :** du 9 au 18 mai

**Dépôt des dossiers :** jusqu'au 31 mars par la poste ou les 19, 20 et 21 avril (sur place)

> 14, rue Bonaparte • 75006 Paris  
01 47 03 50 00 • [www.ensba.fr](http://www.ensba.fr)

## PARIS-CERGY

ENSAPC • École nationale supérieure d'art

**LE PLUS** Un corps professoral renommé.

L'ENSAPC (197 étudiants / 27 enseignants) dispense un DNSEP Art et mise sur la transversalité, notamment avec la musique et la danse. Depuis deux ans, la mobilité à l'étranger est devenue obligatoire. À noter, l'ouverture de deux post-masters internationaux : «Art by Translation», conçu avec l'École des beaux-arts d'Angers, et «Moving Frontiers», en partenariat avec la triennale de Douala.

**Frais de scolarité :** 433 €

**Portes ouvertes :** les 21, 22 et 28 février et les 1<sup>er</sup>, 7, 8, 14 et 15 mars

**Concours :** du 15 au 19 mai

**Inscription sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)**

**Retrait des dossiers de candidature :** jusqu'au 20 mars  
**Dépôt des dossiers :** jusqu'au 3 avril

> 2, rue des Italiens • 95000 Cergy  
01 30 30 54 44 • [www.ensapc.fr](http://www.ensapc.fr)

## PAU-TARBES

ESA Pyrénées • École supérieure d'art

**LE PLUS** Une option Art en lien avec l'enseignement de la céramique et du design graphique multimédia.

L'ESA accueille près de 244 étudiants (29 enseignants) autour d'un DNSEP «Art-céramique» à Tarbes et «Design graphique multimédia» à Pau. À noter : le déménagement de l'école pour la rentrée 2018 dans un magnifique bâtiment Art déco au cœur de Pau.

**Frais de scolarité :** 520 €

**Portes ouvertes :** 11 mars

**Concours :** 2 & 3 mai et 11 & 12 septembre

**Inscription :** jusqu'au 21 avril

> 25, rue René Cassin • 64000 Pau • 05 59 02 20 06  
> Place Henri Borde • 65000 Tarbes • 05 62 93 10 31  
[www.esapyrenees.fr](http://www.esapyrenees.fr)

## TOULOUSE

ISDAT • Institut supérieur des arts

**LE PLUS** La richesse de l'environnement culturel et la transversalité beaux-arts / spectacle vivant.

C'est la seule école du Grand Ouest à proposer les trois options Art, Design graphique et Design. Situé au cœur de Toulouse, l'ISDAT (335 étudiants / 61 enseignants) regroupe l'École supérieure des beaux-arts et le Centre d'enseignement supérieur de musique et de danse, ce qui donne lieu à de nombreux projets communs.

**Frais de scolarité :** 350 €

**Portes ouvertes :** 3 et 4 mars

**Concours :** 3, 4 et 5 avril • **Inscriptions :** jusqu'au 7 mars

> 5, quai de la Daurade • 31000 Toulouse  
05 61 22 21 95 • [www.isdat.eu](http://www.isdat.eu)

## LE PORT (LA RÉUNION)

ESA • École supérieure d'art

**LE PLUS** De nombreux échanges pédagogiques, avec notamment la Durban University of Technology, en Afrique du Sud.

C'est le seul établissement de ce type dans la zone océan Indien. L'ESA (133 étudiants / 21 enseignants) prépare au DNA Art ou Design ainsi qu'au DNSEP Art mention «Paysage». Elle occupe les mêmes locaux que l'École supérieure d'architecture avec laquelle des passerelles pédagogiques et de recherche sont en projet.

**Frais de scolarité :** 395 €

**Concours :** 27, 28, 31 mars (session I) / 3, 4, 7 juillet (session II)  
**Inscription :** jusqu'au 27 février (session I) / jusqu'au 16 juin (II)

> 102, avenue du 20 Décembre 1848 • 97826 Le Port  
+262 43 08 01 • [www.esareunion.fr](http://www.esareunion.fr)

## OPTION DESIGN

### LE MANS / TOURS / ANGERS

ESBA • École supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** Une formation reconnue en design sonore.

En plein cœur de la ville historique, le site du Mans (187 étudiants) s'articule autour des options Art et Design, mention «Espace de la cité» ou «Design sonore». Cette dernière est réalisée en partenariat avec l'IRCAM (Institut de recherche et de création acoustique / musique), l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) et le LAUM (Laboratoire d'acoustique de l'université du Maine). À noter : la création d'une biennale du son en 2018.

**Frais de scolarité :** de 230 à 500 €

**Concours :** 6 et 7 avril

> 28, avenue Rostov-sur-le-Don • 72000 Le Mans  
02 43 47 38 53 • [www.esba-lemans.fr](http://www.esba-lemans.fr)

### LIMOGES

ENSA • École nationale supérieure d'art

**LE PLUS** Une école ancrée dans la dynamique industrielle avec un équipement d'exception.

L'ENSA (186 étudiants / 23 enseignants) dispense un enseignement dans les domaines de l'art, du design et de la céramique contemporaine. À noter : un Master «Création contemporaine et industries culturelles», en partenariat avec l'université de Limoges, et un post-diplôme international consacré à la création contemporaine en céramique.



**ÉCOLE  
NATIONALE  
SUPÉRIEURE  
D'ART  
BOURGES**

WWW. ENSA-BOURGES.FR

**PORTES  
OUVERTES**  
15 MARS 2017

**EXAMENS  
D'ENTRÉE**  
PREMIÈRE ANNÉE & COURS DE CURSUS  
**2 SESSIONS**

**AVRIL**  
INSCRIPTIONS : du 25 janvier au 20 mars 2017  
EXAMENS : mercredi 26 et jeudi 27 avril 2017

**SEPTEMBRE**  
INSCRIPTIONS : jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2017  
EXAMENS : jeudi 14 septembre 2017

secrétariat pédagogique :  
t. +33(0)2 48 69 78 79



**DIPLOME NATIONAL D'ART  
À BIARRITZ**  
**PORTES OUVERTES**  
**SAMEDI 11 FÉV 2017** 10:00 - 18:00  
11 rue Moussempe 64200 BIARRITZ

**CONCOURS D'ENTRÉE  
03-05 AVRIL 2017**  
DATE LIMITE  
DE RÉCEPTION  
DES DOSSIERS **18 MARS 2017**  
**WWW.ESA-ROCAILLES.FR**

**L'ÉCOLE  
D'ART  
DES ROCAILLES**  
DE L'AGGLOMÉRATION  
CÔTE BASQUE-ADOUR  
À BIARRITZ



**PORTES OUVERTES**

**Samedi 11 mars**  
**11h-16:30**  
**29 rue des Petites Écuries**  
**Paris 10**

**Studio-  
Berçot**

**Formation au Stylisme de mode**  
**01.42.46.15.55**



**LA GRANDE  
ÉCOLE  
DU MARCHÉ DE  
L'ART**

**DROUOT FORMATION**

drouotformation@drouot.com | 01 48 00 22 54





# LE GUIDE DES ÉCOLES PUBLIQUES

Frais de scolarité: 433 €

Concours: 14, 15 et 16 mars (session I) / 6 et 7 avril (session II délocalisée à Ivry-sur-Seine) / deuxième semaine de septembre (session III) - Inscription: avant le 27 février (session I) / le 25 mars (session II) / le 26 août (session III)

> Campus de Vanteaux - 19, avenue Martin Luther King 87000 Limoges - 05 55 43 14 00 - <http://ensa-limoges.fr>

**ORLÉANS ESAD** - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** Une spécificité design affirmée, doublée d'une réelle ouverture à l'international.

Depuis près de dix ans, elle se mobilise en faveur du design engagé. L'école (272 étudiants / 55 enseignants) délivre un DNSEP mention «Design visuel et graphique» ou «Design objet et espace».

Frais de scolarité: 720 €

Concours: épreuve d'admissibilité en ligne à partir du 2 avril; épreuves d'admission: les 21 et 22 avril  
Inscription: jusqu'au 20 mars

> 14, rue Dupanloup - 45000 Orléans  
02 38 79 24 67 - [www.esad-orleans.fr](http://www.esad-orleans.fr)

**PARIS ENSCI Les Ateliers**

École nationale supérieure de création industrielle

**LE PLUS** Le must dans le domaine du design industriel.

Classée au deuxième rang des écoles et universités d'Europe et d'Amérique par le Red Dot Design Ranking 2016, c'est la seule école nationale supérieure exclusivement consacrée à la création et au design industriels (335 étudiants / 97 enseignants). Elle dispense une formation très reconnue dans le milieu professionnel.

Frais de scolarité: 648 €

Admissibilité: de mars à avril - Inscription: jusqu'au 2 mars

> 48, rue Saint-Sabin - 75011 Paris  
01 49 23 12 12 - [www.ensci.com](http://www.ensci.com)

**REIMS ESAD** - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** La pertinence de son offre de formation et la diversité des partenariats professionnels.

Parmi ses spécialités, le design végétal et le design culinaire. L'ESAD de Reims accueille 200 étudiants (pour 45 enseignants) répartis en deux filières, Art et Design. Nouveauté: un partenariat avec la Business School Neoma (Reims-Rouen) préfigure la création d'un Master «Design manager».

Frais de scolarité: 630 € et 840 €

Concours de préadmission: mise en ligne du sujet le 3 mars, retour avant le 6 mars - Oraux: 3 ou 4 mai  
Date limite de préinscription en ligne: 6 mars

> 12, rue Libergier - 51100 Reims  
03 26 89 42 70 - [www.esad-reims.fr](http://www.esad-reims.fr)

**SAINT-ÉTIENNE**

ESADSE - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** La biennale Internationale Design Saint-Étienne [lire p. 26], à laquelle elle est étroitement associée.

Installée avec la Cité du design sur le site de l'ancienne manufacture d'armes, l'ESADSE (330 étudiants / 54 enseignants) propose les deux options Art et Design, mais aussi deux Masters: «Espace public», piloté en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et l'université Jean Monnet, et «Prospectives Design», avec l'École des mines et l'IAE.

Frais de scolarité: 496 €

Portes ouvertes: 10 et 11 mars

Concours: 11, 12 et 13 avril - Inscription: jusqu'au 14 mars

> 3, rue Javelin Pagnon - 42000 Saint-Étienne  
04 77 47 88 00 - [www.esadse.fr](http://www.esadse.fr)

**VALENCIENNES**

ESAD - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** Un établissement à taille humaine à 1h30 de Paris.

Une histoire longue de plus de deux siècles et riche de 22 prix de Rome... Installée dans un bâtiment d'Usinor-Sacilor datant de 1923, l'ESAD (115 étudiants / 17 enseignants) propose les options Art et Design, l'une et l'autre établissant une étroite collaboration autour de la thématique de l'espace.

Frais de scolarité: 465 € ou 645 €

Portes ouvertes: 11 mars

Concours: 4 avril

> 132, av. du Faubourg de Cambrai - 59300 Valenciennes  
03 27 22 57 59 - [www.esad.valenciennes.fr](http://www.esad.valenciennes.fr)

## OPTION GRAPHISME

**AMIENS ESAD** - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** Un post-diplôme «Typographie & langage».

L'ESAD (200 étudiants / 30 enseignants) propose les options Design (mention Design graphique ou Design numérique) et Art (mention Images animées). Nouveautés: un double cursus de DNSEP en Design numérique & Master Design Expérience utilisateur, en lien avec l'université de technologie de Compiègne, et un DNSEP en Images animées. À noter: un projet de recherche sur la langue des signes.

Frais de scolarité: 918 €

Portes ouvertes: 10 et 11 mars

Concours: 6 et 7 avril (design graphique); 25 avril et 4 ou 5 mai (images animées) - Inscription: jusqu'au 17 mars (design graphique) et 31 mars (images animées)

> 40, rue des Teinturiers - 80080 Amiens  
03 22 66 49 90 - [www.esad-amiens.fr](http://www.esad-amiens.fr)

**ANGOULÊME / POITIERS**

EESI - École européenne supérieure de l'image

**LE PLUS** Sa spécificité «bande dessinée».

Un établissement sur deux sites qui compte 319 étudiants et 38 enseignants autour d'une option Art, mention «BD», «Création numérique» ou «Pratiques émergentes». À noter: le lancement d'une classe BD internationale (ouverte aux auteurs étrangers) et d'un doctorat «Pratique et théorie de la création artistique et littéraire, spécialité BD», en partenariat avec l'université de Poitiers.

Frais de scolarité: 590 €

Portes ouvertes: 5 mars

Concours: 21 et 22 mars - Inscription: jusqu'au 22 février

> 134, rue de Bordeaux - 16000 Angoulême - 05 45 92 66 02  
> 26, rue Jean Alexandre - 86000 Poitiers - 05 49 88 82 44  
[www.eesi.eu](http://www.eesi.eu)

**GRENOBLE / VALENCE**

ESAD - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** Une équipe pédagogique très impliquée.

L'ESAD (276 étudiants / 34 enseignants) propose deux options: Art et Design graphique. L'école a renforcé ses dispositifs en matière de recherche, avec notamment une plateforme doctorale en design graphique qui accueillera trois doctorants par an autour des modalités de transmission des savoirs.

Frais de scolarité: 404 €

Concours: 10, 11 et 12 avril - Inscription: jusqu'au 10 mars

> 25, rue Lesdiguières - 38000 Grenoble - 04 76 86 61 30  
> Place des Beaux-Arts - 26000 Valence - 04 75 79 24 00  
[www.esad-gv.fr](http://www.esad-gv.fr)

**LE HAVRE / ROUEN**

ESADHAR - École supérieure d'art et de design

**LE PLUS** Deux certificats professionnalisants: médiation culturelle et didactique de l'enseignement artistique.

L'école (386 étudiants / 41 enseignants) dispose de trois départements de formation: «Art Action / Recherche / Transversalité» à Rouen, «Design graphique et interactivité» au Havre et un Master «Création littéraire» (M1 & M2) avec l'université du Havre.

Frais de scolarité: 500 € ou 1000 €

Concours: 16 mai (session I) / 2 septembre (session II)  
Inscription sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr) - Envoi du dossier: avant le 30 mars (session I) / avant le 20 août (session II)

> 2, rue Giuseppe Verdi - 76000 Rouen - 02 35 71 38 49  
> 65, rue Demidoff - 76600 Le Havre - 02 35 53 30 31  
[www.esadhar.fr](http://www.esadhar.fr)

**PARIS École Estienne**

**LE PLUS** Des formations reconnues par les professionnels.

Cabu, Doisneau, Siné et bien d'autres en sont issus. Depuis un siècle, c'est l'école historique des métiers du livre. Elle couvre l'ensemble de la chaîne graphique, y compris le numérique. Estienne accueille près de 600 étudiants (pour une centaine d'enseignants). Elle dispense un DMA «Cinéma d'animation» (12 places pour 800 candidatures) et un DMA «Arts graphiques, option illustration» (12 places / 1000 candidatures), très prisés.

Frais de scolarité: gratuit (+ 215 € de Sécurité sociale)

Inscriptions sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

> 18, boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris  
01 55 43 47 47 - [www.ecole-estienne.paris](http://www.ecole-estienne.paris)

**PARIS / IVRY-SUR-SEINE**

EPSAA - École professionnelle supérieure d'arts graphiques de la Ville de Paris

**LE PLUS** Un enseignement professionnel reconnu en cycle court.

L'EPSAA (200 élèves / 40 enseignants) propose un enseignement dédié aux métiers de la communication visuelle. Elle dispose d'une prépa d'une soixantaine de places et d'un Mooc Digital Media à suivre sur <http://moocdigitalmedia.paris>. À noter: des Tags (rencontres / conférences) ouverts à tous, puis mis en ligne.

Frais de scolarité: 440 €

Portes ouvertes: 24 et 25 février

Concours: en avril pour les arts graphiques et en mai pour l'atelier préparatoire - Inscriptions: jusqu'au 25 mars (1<sup>re</sup> année Arts graphiques), jusqu'au 26 avril (atelier préparatoire), jusqu'au 15 août (post-diplôme Digital Media)

> 1, place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine  
01 56 20 24 70 - [www.epsaa.fr](http://www.epsaa.fr)

**PARIS / NOISY-LE-GRAND**

Gobelins - l'École de l'image

**LE PLUS** Le top dans le domaine de l'animation.

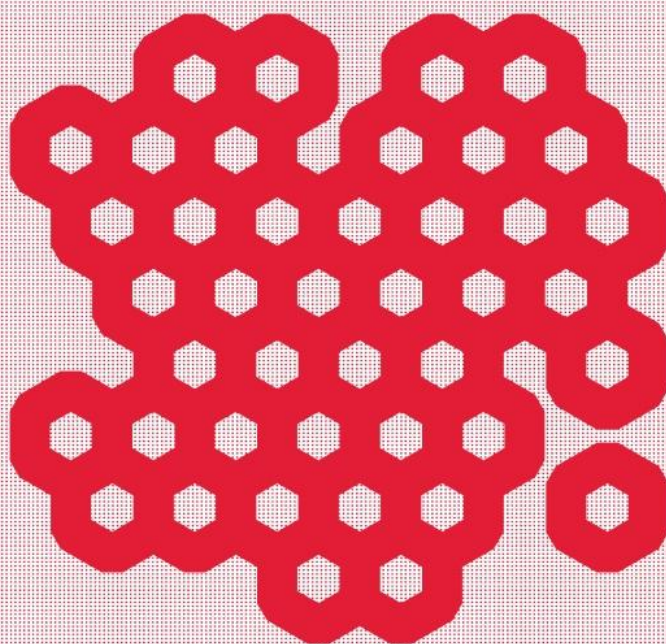
Classée première au classement mondial des écoles d'animation, l'école des Gobelins (850 élèves / 35 enseignants / 460 intervenants) propose six filières, du Bac pro au Bac +6, dans les domaines du design graphique / motion design, de la photographie, du design interactif, du jeu vidéo...

Frais de scolarité: variables selon les formations



# école camondo

**diplôme niveau 1  
visé par l'État**



**architecte d'intérieur  
& designer**

**L'école Camondo forme  
en 5 ans les concepteurs  
des espaces d'aujourd'hui  
et de demain.**

**Pour entrer en année 1, 2 ou  
3 inscrivez-vous au concours  
en ligne → [ecolecamondo.fr](http://ecolecamondo.fr)**

**Épreuves sur table  
Jury oraux**

**→ 13 mai 2017  
→ 19 et 20 mai 2017**

**LES ARTS  
DECORATIFS**



# LE GUIDE DES ÉCOLES PUBLIQUES

Portes ouvertes : 25 mars (Paris) et 20 mai (Noisy-le-Grand)

Concours : voir sur [www.gobelins.fr](http://www.gobelins.fr) • Inscription en ligne

> 73, boulevard Saint-Marcel • 75013 Paris • 01 40 79 92 79

> 11, rue du Ballon • 93160 Noisy-le-Grand • 01 48 15 62 16  
[www.gobelins.fr](http://www.gobelins.fr)

## STRASBOURG / MULHOUSE

HEAR • Haute école des arts du Rhin

**LE PLUS** La pluridisciplinarité et l'ouverture internationale.

Située sur deux sites, la Hear (110 enseignants, 580 étudiants) propose trois options (Art, Communication, Design), huit mentions, dont «Didactique visuelle» – rare en France – et «Scénographie». À noter : une semaine de la mobilité internationale autour de rencontres, réunions d'information, retours d'expériences...

Frais de scolarité : de 350 à 850 €

Concours : 3 et 4 mai • Inscription : avant le 20 février

> 1, rue de l'Académie • 67000 Strasbourg • 03 69 06 37 77

> 3, quai des Pêcheurs • 68200 Mulhouse • 03 69 77 77 20  
[www.hear.fr](http://www.hear.fr)

## ARTS APPLIQUÉS

PARIS Boule • École supérieure des métiers d'art, de l'architecture intérieure et du design

**LE PLUS** Une référence dans l'enseignement des arts appliqués.

Tighnou fut l'un de ses anciens élèves... Créée par la Ville de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, l'école (800 élèves / 150 enseignants) propose plus d'une trentaine de formations aux métiers d'art, du design et de l'agencement. À noter : un post-diplôme Métiers d'art pour préparer l'entrée dans le monde du travail.

Frais de scolarité : gratuit (+ 215 € de Sécurité sociale)

Inscription sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

> 9-21, rue Pierre Bourdan • 75012 Paris

01 44 67 69 67 • [www.ecole-boule.org](http://www.ecole-boule.org)

PARIS Duperré • École supérieure des arts appliqués

**LE PLUS** La pluridisciplinarité de ses projets en lien avec des entreprises.

Kader Attia, lauréat du prix Marcel Duchamp 2016, est passé par là... L'école forme près de 500 étudiants aux métiers de la création, en mode et textile, mais aussi en espace et graphisme. Elle propose notamment deux DSAA (diplômes supérieurs d'arts appliqués) : «Mode & environnement» et «Images média & éditoriale».

Frais de scolarité : gratuit (+ 215 € de Sécurité sociale)

Inscription sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

> 11, rue Dupetit-Thouars • 75003 Paris

01 42 78 59 09 • [www.duperré.org](http://www.duperré.org)

PARIS ENSAAMA Olivier de Serres • École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art

**LE PLUS** Des formations qui permettent une insertion rapide sur le marché du travail.

L'école (900 étudiants / 120 enseignants) propose 18 formations (de la mise à niveau au DSAA), dans les domaines du design et des métiers d'arts : design d'espace, communication de marques, innovation textile, vitrail, laque, fresque, mosaïque, etc. Parmi les expérimentations : des cours de théâtre (DSA 2) pour acquérir une meilleure aisance à l'oral. Et toujours la chaire Colbert, un Master «Stratégies du design» en lien avec six maisons du luxe (100 % d'employabilité à l'issue de la formation).

Frais de scolarité : gratuit (215 € de Sécurité sociale)

Inscription sur [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

> 63, rue Olivier de Serres • 75015 Paris

01 53 68 16 90 • [www.ensaama.net](http://www.ensaama.net)

PARIS ENSAD • École nationale supérieure des arts décoratifs

**LE PLUS** Un modèle pédagogique unique organisé autour de dix secteurs.

Rodin, Matisse, Jean-Paul Goude, Camille Henrot... Depuis deux siècles et demi, l'ENSAD (721 étudiants / 183 enseignants) forme des talents uniques. L'école s'organise autour de dix secteurs, dont «Architecture intérieure» ou «Cinéma d'animation». À venir : l'installation de la 1<sup>re</sup> année dans les grandes écuries de Versailles.

Frais de scolarité : 648 €

Concours : du 19 au 26 avril • Inscription : jusqu'au 21 février

> 31, rue d'Ulm • 75005 Paris

01 42 34 97 00 • [www.ensad.fr](http://www.ensad.fr)

PARIS Paris Fashion School by PSL

École nationale de mode et matière

**LE PLUS** Une approche pluridisciplinaire de la mode avec un accès à la recherche, inexistant en France.

Son ambition : former les talents créatifs de la mode et du textile de demain. Lancée par l'ENSAD, Mines Paris-Tech et l'université Paris Dauphine, l'École nationale de mode et matière propose une formation de deux ans (dispensée en anglais), après Bac +3.

Frais de scolarité : gratuit pour les étudiants de PSL (université internationale Paris Sciences et Lettres) 6500 € (étudiants UE) / 15000 € (hors UE)

Concours : voir modalités sur [www.ecolemodematiere.com](http://www.ecolemodematiere.com)

31, rue d'Ulm • 75005 Paris • 01 42 34 98 09

[www.ecolemodematiere.com](http://www.ecolemodematiere.com)

## PROFESSIONS CULTURELLES

### AVIGNON

ESA • École supérieure d'art

**LE PLUS** Le dialogue entre la création et la conservation.

L'école (une centaine d'étudiants pour 15 enseignants) propose deux mentions au DNSEP Art : «Création-installation» et «Conservation-restauration». Possibilité de poursuivre en 3<sup>e</sup> cycle avec un DSRA qui se décline autour de trois mentions : «Préservation et archéologie des arts médiatiques et numériques», «Conservation-restauration» et «Création».

Frais de scolarité : 250 € • Portes ouvertes : 24 et 25 mars

Concours : 4 et 5 avril • Inscription : jusqu'au 28 mars

> 500, chemin de Baigne-Pieds • 84000 Avignon

04 90 27 04 23 • [www.esaavignon.org](http://www.esaavignon.org)

### TOURS / ANGERS / LE MANS

ESBA • École supérieure des beaux-arts

**LE PLUS** Une formation qualifiante, unique en France :

«Conservation-restauration des œuvres sculptées».

Chaque année, cinq étudiants intègrent cette formation prestigieuse dispensée à Tours (plus deux autres en cours de cursus). Spécialistes hautement qualifiés, les titulaires du DNSEP mention «Conservation-restauration des œuvres sculptées» sont habilités à travailler sur les collections publiques des musées de France.

Frais de scolarité : de 230 à 500 €

Concours : du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin (Tours)

> Jardin François I<sup>er</sup> • 37000 Tours

02 47 05 72 88 • <http://tours.esba-talm.fr>

## ÉCOLES À L'ÉTRANGER

BRUXELLES ENSAV La Cambre

École nationale supérieure des arts visuels

**LE PLUS** Ses frais de scolarité très attractifs et son département stylisme.

Sa renommée n'est plus à faire. Fondée en 1927 par l'architecte Henry Van de Velde, La Cambre compte environ 700 étudiants répartis dans 18 départements ou options (céramique, cinéma d'animation, photographie, scénographie, restauration d'œuvres d'art, etc.). Nouveauté : l'Atelier des écritures contemporaines, formation continue de 2<sup>e</sup> cycle.

Frais de scolarité : de 350 à 454 €

(gratuit pour les boursiers)

Portes ouvertes : 17 et 18 mars

Épreuves d'admission : du 28 août au 4 septembre

Inscription : du 26 juin au 7 juillet et du 16 août au 23 août

> Abbaye de La Cambre, 21 • +32 2 626 17 80

[www.lacambre.be](http://www.lacambre.be)

GENÈVE HEAD • Haute école d'art et de design

**LE PLUS** Un pôle d'excellence en lien avec le milieu professionnel.

Des enseignants et des invités prestigieux (plus de 500 chaque année), des projets à l'international... font le succès de cette école qui propose à ses 710 étudiants (de 40 nationalités) un large choix d'enseignements. D'ici 2019, l'école sera regroupée sur deux sites : la friche manufacturière des Chamillères et la bâtisse historique de l'École des arts industriels.

Frais de scolarité : 537 € par semestre

(+ 140 € de frais administratifs)

Inscription : jusqu'au 15 mars (Bachelor) et 7 avril (Master)

> Boulevard James Fazy 15

+41 22 388 51 00 • [www.hesge.ch/head](http://www.hesge.ch/head)

LAUSANNE ECAL • École cantonale d'art

**LE PLUS** Dans le top 10 mondial.

Installée dans un bâtiment de 15 000 m<sup>2</sup> équipé des meilleures technologies, l'ECAL accueille 617 étudiants (pour 74 professeurs et 300 intervenants) dans une ancienne usine de bas nylon, rénovée par Bernard Tschumi. Parmi les nouveautés, un Master en type design et un autre en photographie.

Frais de scolarité : de 1 610 à 4 411 € (sauf cinéma)

Inscription en ligne : jusqu'au 7 mars

> 5, avenue du Temple • Renens / Lausanne

+21 316 99 33 • [www.ecal.ch](http://www.ecal.ch)

### MONACO

Pavillon Bosio • École supérieure d'arts plastiques

**LE PLUS** Une formation polyvalente en art et scénographie.

L'école (70 étudiants / 11 enseignants) dispense un enseignement tourné vers la scénographie de spectacle et d'art vivant ou d'exposition. Un post-diplôme est proposé.

Frais de scolarité : de 600 à 1 300 €

Portes ouvertes : 4 mars

Concours : 23 et 24 mars (session I) / 4-5 septembre

(session II) • Inscription : jusqu'au 1<sup>er</sup> mars (session I) / jusqu'au 11 août (session II)

> 1, avenue des Pins • +377 93 30 18 39

[www.pavillonbosio.com](http://www.pavillonbosio.com)





**Formation par voie scolaire**  
Diplôme de design Bac + 5  
(visé Niveau 1)  
Cursus possible de 6 mois  
à 2 ans à l'étranger

**8 métiers**  
Architecture intérieure, Scénographie,  
Graphisme, Motion Design,  
Interaction Design, Game Design,  
Produit industriel, Transport

**MANAA**  
Mise à niveau en arts appliqués

**Formations en alternance**  
BTS, Licence professionnelle,  
Cycle master

**Stages et partenariats Industriels**

UNE QUESTION ? | [admissions@lecolededesign.com](mailto:admissions@lecolededesign.com)  
INSCRIPTIONS EN LIGNE | [www.lecolededesign.com](http://www.lecolededesign.com)

**L'ÉCOLE DE DESIGN**  
DESIGN FOR CREATIVE INNOVATION™

Nantes | Shanghai | Delhi | Sao Paulo




**JOURNÉE PORTES OUVERTES**  
samedi 4 mars 2017

**ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS PLASTIQUES DE LA VILLE DE MONACO**

**DNA DNSEP EN ART & SCÉNOGRAPHIE**  
SAC - D  
SAC + S  
MASTER

**CONCOURS D'ENTRÉE**  
23 & 24 mars 2017  
4 & 5 sept. 2017  
**COMMISSIONS & D'ÉQUIVALENCE**  
23 mars 2017  
4 sept. 2017

**PAVILLON BOSIO ART & SCÉNOGRAPHIE**  
1, avenue des Pins 98000 Monaco +377 93 30 18 39  
[contact@pavillonbosio.com](mailto:contact@pavillonbosio.com) [www.pavillonbosio.com](http://www.pavillonbosio.com)




**— HEAD Genève**

**Admissions 2017**

Arts visuels  
Cinéma  
Architecture d'intérieur/Espaces et communication  
Communication visuelle/Media Design  
Design Mode/Design Produit/bijou et accessoires  
Inscriptions en ligne  
Bachelor jusqu'au 15 mars 2017 / Master jusqu'au 7 avril 2017  
[www.head-geneve.ch](http://www.head-geneve.ch)  
Suivez-nous sur     #headgeneve

**Hes-so GENÈVE**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale

Annie de Kruze et Fabrice Bachelier 2016  
© photo HEAD - Genève, Baptiste Coulon



# LE GUIDE DES ÉCOLES PRIVÉES

## OPTION DESIGN / ARCHITECTURE INTÉRIEURE

### LYON / VILLEURBANNE AFIP Formations

**LE PLUS** La seule école du Rhône à proposer le BTS Design d'espace en alternance.

Spécialisée dans les formations en arts appliqués (MANAA à Bac +5), l'AFIP est une école d'environ 250 étudiants pour une trentaine d'intervenants. Tournée vers le monde du travail, elle a été créée par «des chefs d'entreprise désireux de disposer d'une offre de formation adaptée à leurs besoins». Nouveauté: la création d'un BTS Design de communication espace et volume en alternance.

Frais de scolarité: de 4950 à 5390 €  
(+ frais d'inscription: 550 € ou 599 €)

Portes ouvertes: 18 mars et 20 mai

Inscription: sur dossier et entretien

> 111-113, rue du 1<sup>er</sup> Mars 1943 - 69613 Villeurbanne  
04 78 37 81 81 - [www.afip-formations.com](http://www.afip-formations.com)

### NANTES École de design Nantes-Atlantique

**LE PLUS** La professionnalisation et l'ouverture internationale.

L'école (1300 étudiants pour 200 intervenants) délivre un Bac +5 en Design et des diplômes en alternance. Très axée sur la professionnalisation, elle propose de nombreux partenariats avec les entreprises. Elle a renforcé son offre en cycle bachelor avec une spécialisation métier en «motion design» (graphisme), une spécialisation métier en «game design» (interactivité) et une option «Digital média design» pour la classe internationale.

Frais de scolarité: de 6100 à 7700 €

Journée d'information: 20 mai

Inscriptions: jusqu'au 11 mars (session II) / du 12 mars au 23 juin (session III)

> Atlanpole La Chantellerie - rue Christian Pauc - 44300 Nantes  
02 51 13 50 70 - [www.lecolededesign.com](http://www.lecolededesign.com)

### PARIS Académie Charpentier

**LE PLUS** Une école d'arts appliqués à taille humaine.

Héritière de la Grande Chaumière, fréquentée par Delacroix et Cézanne, l'école (200 étudiants / 50 intervenants) propose trois cursus, de niveaux Bac +1 à Bac +5: une prépa et deux formations en «Architecture intérieure / Design» et «Communication visuelle / Design graphique». Nouveauté: la formation d'architecte d'intérieur vient d'être certifiée par le RNCP niveau I (Bac +5).

Frais de scolarité: de 6600 à 7900 € (+ 350 € d'inscription)

Rencontre étudiants: 8 mars

Portes ouvertes: 18 et 19 mars

Inscriptions: sur entretien et dossier

> 2, rue Jules Chaplain - 75006 Paris - 01 43 54 31 12  
[www.academie-charpentier.fr](http://www.academie-charpentier.fr)

### PARIS Camondo - Les Arts décoratifs

**LE PLUS** Un must en matière d'architecture intérieure et de design.

Pierre Paulin, Philippe Starck et Jean-Michel Wilmotte en sont issus... Créée en 1944, l'école Camondo (371 étudiants pour 93 enseignants) est une composante des Arts décoratifs. 90 % des diplômés trouvent du travail dans les six mois suivant leur diplôme. À noter: un renforcement du programme de bourses d'études «Égalité des chances» qui permet à des étudiants à faible niveau de ressources d'être financés à hauteur de 25 %, 50 % ou 100 % du montant des droits de scolarité.

Frais de scolarité: 8000 € (1<sup>er</sup> cycle) et 10000 € (2<sup>e</sup> cycle)  
+ 220 € de frais de dossier - 6500 € (cycle préparatoire)

Concours: sur dossier et entretien - Inscription en ligne (120 €)

> 266, boulevard Raspail - 75014 Paris - 01 43 35 44 28  
[www.lesartsdecoratifs.fr/francals/école-camondo](http://www.lesartsdecoratifs.fr/francals/école-camondo)

### PARIS Créapole - École de création et management

**LE PLUS** Un service placement pour les diplômés.

Trois prépas (dont une internationale), sept départements (Mode, Design produit, Cinéma d'animation, etc.), la renommée de Créapole (600 étudiants pour une centaine d'enseignants) n'est plus à faire. L'école délivre notamment un diplôme Design industriel reconnu par l'État au niveau I. Parmi les réalisations des Créapoliens: les chaussures officielles de Nike pour les JO de Rio et l'intérieur de la Peugeot 3008.

Frais de scolarité: à partir de 6800 €

Portes ouvertes des diplômes de 5<sup>e</sup> année: 25 mars

Inscription toute l'année sur entretien

> 128, rue de Rivoli - 75001 Paris - 01 44 88 20 20  
[www.creapole.fr](http://www.creapole.fr)

### PARIS École bleue

**LE PLUS** Une pédagogie pluridisciplinaire au service du design global.

L'École bleue (320 étudiants pour 22 enseignants) a fait le pari du design global et de la pluridisciplinarité. Environ 20 % des cours sont en anglais. Les étudiants peuvent envisager leur premier semestre de l'année 4 à l'étranger. Nouveauté: une formation en scénographie culturelle et événementielle.

Frais de scolarité: de 4000 à 7600 €

(+ frais d'inscription: 350 €)

Portes ouvertes: 24, 25 et 26 mars

Admission: inscription sur rendez-vous; entretien après une épreuve de culture générale et artistique

> 146, rue de Charonne - 75011 Paris - 01 45 89 31 32  
[www.ecole-bleue.com](http://www.ecole-bleue.com)

### SÈVRES Strate - École de design

**LE PLUS** L'école en agence, une formation certifiante post-diplôme de six mois.

Installée en 2010 dans un tout nouveau campus de 3000 m<sup>2</sup> à Sèvres, en surplomb de l'Île Seguin, Strate (620 étudiants / 150 intervenants) est une école de design industriel qui forme des designers (à Bac +5), des modeleurs 3D à Bac +3 et des chefs de projet en Innovation et Design. En nouveauté: un cursus post-Bac +3 en Immersive design-réalité virtuelle et un MBA Management by design (pour des professionnels en activité).

Frais de scolarité: de 7850 à 12900 €

Portes ouvertes: 19 et 20 mai

Inscription: sur dossier et entretien

> 27, avenue de la Division Leclerc - 92310 Sèvres  
01 46 42 88 77 - [www.stratecollege.fr](http://www.stratecollege.fr)

### TOULON Kedge Design School

**LE PLUS** Un incubateur pour les étudiants entrepreneurs et une dernière année 100 % full english.

Elle fait partie d'une école de management qui enseigne le design comme une dimension fondamentale. Kedge offre une formation en design sur cinq ans. Le cursus est désormais structuré en trois étapes autour des notions de produit, de service et de stratégie.

Frais de scolarité: de 4900 à 8500 €

Concours (4 sessions): février, avril, mai et juillet

> Campus de la Grande Tourrache - 450, avenue François Arago - 83000 Toulon - 04 94 91 82 50 - [www.kedgebs.com](http://www.kedgebs.com)

### TOULOUSE / MONTPELLIER / NANTES

ESMA - École supérieure des métiers artistiques

**LE PLUS** Dans le Top 10 des meilleures écoles d'animation au monde.

En décembre, deux courts-métrages en 3D réalisés par des étudiants ont été sélectionnés dans la catégorie «Short Films 2016» de l'Académie des Oscars à Los Angeles... Présente sur trois sites, l'ESMA (1000 étudiants / 90 professeurs) propose des formations en arts appliqués: BTS Design graphique ou Design d'espace, cycle professionnel Cinéma d'animation 3D, etc.

Frais de scolarité: de 5250 à 6850 €

Portes ouvertes: 24 et 25 février (Toulouse), 3 et 4 mars (Montpellier), 18 mars (Nantes)

Inscription: sur dossier et entretien

> 50, route de Narbonne - 31320 Auzerville-Tolosane (Toulouse)  
05 34 42 20 02

> 140, rue Robert Koch - 34080 Montpellier - 04 67 63 01 80  
> 6, rue René Siegfried - 44000 Nantes - 02 28 24 18 40  
[www.esma-montpellier.com](http://www.esma-montpellier.com)

## OPTION ARTS GRAPHIQUES / COMMUNICATION VISUELLE

### ANGOULÊME Manga - Human Academy

**LE PLUS** Possibilité de stages au Japon en 3<sup>e</sup> année.

Première antenne en France de la célèbre école japonaise de manga Human Academy, l'école (77 étudiants pour 14 enseignants ou intervenants) forme en trois ans des mangakas, des créateurs et/ou scénaristes de mangas. À la rentrée, ouverture d'une 4<sup>e</sup> année de spécialisation (avec trois matières à la carte) et d'un cursus en quatre ans de Game Programming.

Frais de scolarité: 5000 € (prépa) à 7000 €

Concours d'entrée avec épreuves de dessin, d'anglais et entretien individuel - Inscription: en ligne

> 121, rue de Bordeaux - 16000 Angoulême  
05 45 38 65 77 - <http://eu.athuman.com>

### NANTES / RENNES École Pivaut

**LE PLUS** Le niveau d'enseignement du dessin.

Basée à Nantes et à Rennes, l'école accueille 750 élèves, encadrés par une équipe de 80 enseignants et intervenants répartis sur deux années préparatoires (en arts appliqués et dessin narratif) et huit formations initiales. À la rentrée, l'école ouvre un campus à Montréal avec des formations en animation 2D-3D, comics, bande dessinée, inédites au Québec.

Frais de scolarité: de 3480 à 5000 €

Portes ouvertes: 22 et 23 avril

Concours: 25 ou 29 mars

> 26, rue Henri Cochart - 44000 Nantes - 02 40 29 15 92  
[www.ecole-pivaut.fr](http://www.ecole-pivaut.fr)

PARIS ESAG Penninghen - École des métiers de la direction artistique et de l'architecture intérieure

**LE PLUS** Une formation pluridisciplinaire complète.

En cinquante ans d'existence, Penninghen a formé près de 3000 professionnels répartis dans 30 pays. Héritière de l'Académie Julian, l'ESAG (630 élèves / 100 enseignants) est une référence en matière de graphisme et d'architecture intérieure.



# prép art

*La prépa privée aux écoles d'art publiques*

**Préparez en un an les concours des grandes écoles d'Art, de Design, de Graphisme, d'Espace /Architecture, d'Illustration /Animation, de Cinéma...**



## Paris

23 passage de Ménilmontant  
75011  
Tél: 01 47 00 06 56

## Toulouse

51 rue Bayard  
31000  
Tél: 05 34 40 60 20

**Prepart.fr**

## INSCRIPTIONS 2017

Cours du jour / Cours du soir  
Admission sur entretien pédagogique

## PORTES OUVERTES

**4 événements ouverts au public  
durant l'année :**

Portes ouvertes en novembre et février

Journée d'information et d'orientation  
en mars

Exposition d'une sélection de dossiers  
artistiques en juin-juillet

## JOURNÉE D'ORIENTATION ET D'INFORMATION

Samedi 4 mars 2017 de 10h à 18h

Tables rondes sur les différents  
domaines artistiques, animées  
par des enseignants et des étudiants  
en écoles supérieures d'art publiques

**Chaque année, plus de 90% des  
étudiants sont reçus dans au moins  
une école supérieure d'art publique.**



# LE GUIDE DES ÉCOLES PRIVÉES

Frais de scolarité: 8 490 € (+ 450 € de frais de dossier)

Portes ouvertes: 17 et 18 mars

Inscriptions: sur dossier (1<sup>re</sup> année) puis sur concours (de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> année)

> 31, rue du Dragon - 75006 - 01 42 22 55 07  
www.penningshen.fr

## PARIS / AIX-EN-PROVENCE Intuit.lab

**LE PLUS** Une école à taille humaine offrant un accompagnement sur mesure.

Une MANAA, deux classes préparatoires dont une prépa internationale, une classe Français & Création (pour étudiants non francophones), plus de 100 enseignants, 470 étudiants sur trois campus (dont un à Bombay), 1000 entreprises partenaires... Intuit.lab, dédiée aux métiers de la communication visuelle et du design, est une école très engagée à l'international.

Frais de scolarité: jusqu'à 8 580 €

Portes ouvertes: 18 mars (Paris) et 25 mars (Aix-en-Provence)

Inscription: sur entretien et présentation de travaux personnels

> 90, rue de Javel - 75015 Paris - 01 43 57 07 75  
> 17, rue Lœutaud - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 27 43 15  
www.ecole-intuit-lab.com

## PARIS / AIX-EN-PROVENCE / BORDEAUX / LILLE / NANTES

ECV - École de communication visuelle

**LE PLUS** Un très fort réseau d'anciens élèves.

L'ECV accueille 1700 étudiants pour 180 professeurs et plus de 200 intervenants répartis sur cinq sites. Elle forme aux métiers du design et de l'animation en cinq années (Bac +5). À noter: la création d'un MA - Mastère «Design and Strategy» en partenariat avec l'ESSCA de Shanghai et le George Brown College à Toronto - un semestre dans chaque pays.

Frais de scolarité: de 6 810 à 8 980 € (+ 450 € d'inscription)

Portes ouvertes: 11 mars (Nantes), 18 mars (Bordeaux), 25 et 26 mars (Lille)

Entretien d'admission: de décembre à juin

> 580, av. Mozart - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 93 41 13  
> 42, quai des Chartrons - 33000 Bordeaux - 05 56 52 90 52  
> 4, parvis Saint-Maurice - 59000 Lille - 03 28 52 84 60  
> 17, rue Deshoulières - 44000 Nantes - 02 40 69 15 13  
> 1, rue du Dahomey - 75011 Paris - 01 55 25 80 10  
www.ecv.fr

## PARIS / BORDEAUX / LILLE / NANTES / RENNES / STRASBOURG

MJM Graphic Design

**LE PLUS** Des formations professionnalisantes.

Infographie, communication visuelle, stylisme, photographie, motion design... L'école propose 14 formations aux métiers du design et de l'image, avec de nombreuses possibilités d'alternance. Nouveauté: la création de deux nouveaux campus, à Bordeaux et à Lille.

Frais de scolarité: de 6 160 à 6 860 € (+ 450 € d'inscription)

Admission après entretien et test

> 60, quai de Jemmapes - 75010 Paris - 01 42 41 88 00  
> 124, rue du Docteur Albert Barraud - 33000 Bordeaux  
01 56 06 06 01  
> 41, rue d'Amiens - 59000 Lille - 03 20 33 44 34  
> 9, rue Dugommier - 44000 Nantes - 02 51 84 06 33  
> 29, rue de la Palestine - 35000 Rennes - 02 99 38 26 46  
> 8A, rue Kageneck - 67000 Strasbourg - 03 88 75 03 75  
www.mjm-design.com

## PARIS / BORDEAUX / LYON / NANCY / NICE

Écoles de Condé

**LE PLUS** La Pépinière, un dispositif qui permet aux diplômés de continuer à bénéficier des infrastructures pendant un an.

Trois mille étudiants rassemblés sur cinq campus en France ainsi qu'à Turin. Le réseau «Écoles de Condé» est une référence en matière de design, d'arts graphiques et des métiers d'art. À noter: une formation en préservation du patrimoine avec un Mastère «Conservation-restauration du patrimoine».

Frais de scolarité (Paris): de 5 800 € à 9 900 €

Portes ouvertes: 10 et 11 mars

Admission sur entretien

> 7-9, rue Camborne - 75015 Paris - 01 53 86 00 22  
> 8, rue Général du Cheyron - 33100 Bordeaux - 05 57 54 02 00  
> 23, rue Camille Roy - 69007 Lyon - 04 78 42 92 39  
> 64, rue Marquette - 54000 Nancy - 03 83 98 29 44  
> 6, avenue Désambrois - 06000 Nice - 04 93 20 60 41  
www.ecoles-conde.com

## PARIS / BORDEAUX / NANTES / RENNES / STRASBOURG

LISAA - Institut supérieur des arts appliqués

**LE PLUS** Une formation «Management de la mode et du luxe» de niveau Master en e-learning.

Avec 2 500 étudiants répartis sur huit sites (et deux autres en Inde), LISAA forme des créateurs dans différents domaines (design graphique, architecture d'intérieur, mode, jeu vidéo...). Parmi les nouveautés: un programme de niveau master en UX design, une formation niveau master en Fashion Tech & e-Business, un MBA Producteur de jeux vidéo avec l'ESG.

Frais de scolarité: de 7 490 € à 8 990 €

Portes ouvertes: 18 et 19 mars

Admission: sur entretien

> 20, quai Lawton - 33070 Bordeaux - 05 56 12 40 58  
> 13, rue Baron - 44000 Nantes - 02 40 20 30 50  
> 13, rue Poullain-Duparc - 35000 Rennes - 02 99 79 23 79  
> 1A, rue Thiergarten - 67000 Strasbourg - 03 88 22 44 22  
www.lisaa.com

## MODE

### PARIS IFA - International Fashion Academy

**LE PLUS** La seule école proposant une formation 100 % full english!

IFA Paris (320 étudiants / 35 professeurs) offre des programmes de premier et de second cycle dans le domaine du stylisme, du business et du luxe (3 cursus en stylisme, 5 en business). À noter: un campus à Shanghai et, parmi les nouveautés, la certification du Bachelor Fashion Design, l'ouverture d'un incubateur et le développement d'une offre e-Learning innovante.

Frais de scolarité: 8 400 € (Bachelors) - entre 12 800 € (pour le MA Contemporary Fashion Design) et 15 800 € (pour le MBA Luxury Brand Management)

Admission sur entretien - Inscription: jusqu'au 31 mai (après cette date selon les places disponibles)

> 18-24, quai de la Marne - 75019 - 01 47 70 37 77  
www.ifaparis.com

### PARIS Studio Berçot

**LE PLUS** Un très bon réseau d'anciens élèves.

C'est un must en matière de stylisme de mode. L'école (216 étudiants pour une vingtaine d'enseignants) dispense une formation

en deux ans, puis une année de stages (facultative). À noter: dans le cadre du jumelage avec l'Academy of Arts University de San Francisco, deux élèves sont sélectionnés chaque année pour suivre un complément de formation de neuf mois.

Frais de scolarité: 11 000 € par an, 2 200 € (3<sup>e</sup> année).

Portes ouvertes: 11 mars

Inscriptions: sur dossier et entretien, jusqu'à fin juin

> 29, rue des Petites Écuries - 75010 Paris  
01 42 46 15 55 - www.studio-bercot.com

## PROFESSIONS CULTURELLES

### PARIS / BORDEAUX ICART

**LE PLUS** Un incubateur pour accompagner les projets entrepreneuriaux des étudiants.

Trois diplômes (un Bachelor polyvalent et pluridisciplinaire + deux MBA spécialisés), 205 étudiants, 52 enseignants, 21 mois de stages en entreprise sur l'ensemble du cursus... ICART est un établissement reconnu par le ministère de la Culture. Parmi les nouveautés: l'ouverture à Bordeaux d'un MBA spécialisé en Ingénierie culturelle et Management, et la création d'un think tank piloté par quatre professionnels sur la place de la culture dans l'échiquier politique en vue de la présidentielle.

Frais de scolarité: 7 100 €

Portes ouvertes: 4 mars (Paris), 13 mai (Paris et Bordeaux)

Concours: 11 mars, 22 avril, 20 mai

> 61-63, rue Pierre Charron - 75008 Paris - 01 53 76 88 00  
> 8, parvis des Chartrons - 33000 Bordeaux - 05 56 44 56 22  
www.icart.fr

### PARIS / LYON EAC - École des arts et de la culture

**LE PLUS** Près de 80 % de ses diplômés travaillent dans le secteur culturel en moins de six mois.

Marché de l'art, médiation culturelle, commerce du luxe, formation professionnelle, Master / MBA en anglais, le groupe EAC accueille chaque année près de 800 étudiants de niveau Bac à Bac +8. À noter: tous les diplômes sont certifiés par l'État.

Frais de scolarité: de 5 200 à 12 500 €

Portes ouvertes: 11 mars

Admission: sur test et entretien

> 33, rue La Boétie - 75008 Paris - 01 47 70 23 83  
> 11, place Croix Paquet - 69001 Lyon - 04 78 29 09 89  
www.groupeeac.com

### PARIS / LYON IESA

**LE PLUS** Des Masters professionnels et des Summer Sessions en anglais.

L'IESA (718 étudiants / 350 intervenants) forme aux métiers de commissaire-priseur, régisseur, chargé de mécénat, courtier en œuvres d'art ou encore agent artistique... Des formations de Bac +3 à Bac +5 dont l'objectif est l'employabilité. Parmi les nouveautés: un Bachelor Médiation socioculturelle et numérique.

Frais de scolarité: de 6 980 € à 18 000 €

Portes ouvertes: 13 mai et 12 juillet (Paris)

Journées d'information: 18 mars, 22 avril et 24 juin (Paris), sur demande (Lyon)

Admission: sur dossier, test et entretien

Inscription: jusqu'au 29 septembre selon places disponibles

> 6, rue Froment - 75011 Paris - 01 42 86 57 01  
> 2, place Antonin Jutard - 69003 Lyon - 04 26 49 85 70  
www.iesa.fr





**ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
D'ART  
DE CLERMONT  
MÉTROPOLE**

**25, RUE KESSLER  
63 000 CLERMONT  
-FERRAND  
T. 04 73 17 36 10  
WWW.ESACM.FR**

**2-3 mai 2017**  
**Examen  
d'entrée**

**17-18 mars 2017**  
**Portes  
ouvertes**

**11 avril 2017**  
**Commission  
d'admission  
par équiva-  
lence**

© ESACM, Collages en France (ph. Vincent Blesbois)

Admission niveau bac, inscriptions hors dispositif post-bac.  
Dépôt des dossiers jusqu'au 24 mars (équivalence) et 7 avril 2017 (examen d'entrée).

**ÉCOLE  
SUPÉRIEURE**

**D'ART &  
DE DESIGN**

**MARSEILLE-  
MÉDITERRANÉE**

**CONCOURS D'ENTRÉE  
03/04/05 AVRIL 2017**

**COMMISSION D'ADMISSION  
PAR ÉQUIVALENCE  
06 AVRIL 2017**

**CLASSE PRÉPARATOIRE  
DÉPÔT DES DOSSIERS  
SESSION 1 : 12 MAI 2017  
SESSION 2 : 09 JUIN 2017**

**OPTIONS  
ART & DESIGN**

**PORTES OUVERTES  
SAM 04 MARS 2017**

**INFORMATIONS & INSCRIPTIONS  
www.esadmm.fr**



Smiley cup, création originale de Pierre Pauselli & Antoine Grullier DNSEP option art 2015



**★ MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC**

**PHUPHUMA  
LOVE MINUS**

**CHŒUR SUD-AFRICAIN  
DÉCOUVERT PAR ROBYN ORLIN**



#PhuphumaLoveMinus  
www.quaibrantly.fr

**Spectacle  
25/03/17 - 02/04/17**



© Damask Futura

**École  
d'Enseignement  
Supérieur  
d'Art  
de Bordeaux**

**JOURNÉES PORTES OUVERTES  
10 – 11 MARS 2017**

**ART  
DESIGN  
RECHERCHE**

**DNAP  
DNSEP grade master  
options art et design**

**CONCOURS D'ENTRÉE  
10 – 12 AVRIL 2017  
Inscriptions de janvier  
à mars sur ebabx.fr**

**EBABX  
ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR D'ART DE BORDEAUX  
7 RUE DES BEAUX-ARTS  
F-33000 BORDEAUX  
T +33 (0)5 54 33 49 10  
F +33 (0)5 54 31 46 23  
EBABX.FR  
FACEBOOK/EBABX  
BORDEAUX.FR  
ROSAB.NET**



CONCEPTION GRAPHIQUE MARGAUX SAINGOLET  
© EBABX HUGO DURANTE



# CLASSES PRÉPARATOIRES & FORMATIONS

Il existe une vingtaine de classes prépas publiques. Pour en connaître la liste : <http://appea.fr>

## PRÉPAS PUBLIQUES

**BEAUVAIS** École des beaux-arts du Beauvaisis

**LE PLUS** Une équipe pédagogique très impliquée.

Située dans les anciens hospices civils, l'école accueille une classe prépa d'une trentaine d'élèves répartis en deux groupes (10 enseignants et de nombreux intervenants). Nouveauté : un stage en entreprise, comptant pour le Certificat d'études préparatoires en art.

**Frais de scolarité : 594 € à 702 € • Portes ouvertes : 4 mars**

**Concours : 26 avril / 12 mai / 4 juillet**

> 43, rue de Gesvres • 60000 Beauvais • 03 44 15 67 06  
<http://ecole-art-du-beauvaisis.com>

**CALAIS** Le Concept • École d'art du Calaisis

**LE PLUS** Un must en matière d'équipements.

Installé dans un incroyable bâtiment en dentelle de cuivre, le Concept réunit une prépa (25 élèves / 9 enseignants), des ateliers pour le périscolaire et les adultes, une résidence d'artistes et une salle d'exposition.

**Frais de scolarité : 600 € et 900 € • Portes ouvertes : 25 mars**

**Épreuves d'admission : 5 mai / 30 juin**

**Dépôt des candidatures : jusqu'au 21 avril / jusqu'au 16 juin**

> 15-21, boulevard Jacquard • 62100 Calais  
03 21 19 56 60 • [www.ecole-art-calaisis.fr](http://www.ecole-art-calaisis.fr)

**ÉVRY** Ateliers d'arts plastiques

**LE PLUS** Trois jurys blancs se tiennent dans l'année avec l'équipe enseignante et des artistes invités.

Seule prépa en grande couronne francilienne, elle accueille vingt étudiants pour 10 enseignants. En cours d'année, des workshops, visites d'expositions, projets en lien avec d'autres filières et pratiques artistiques (théâtre, musique et danse) sont organisés.

**Frais de scolarité : selon quotient familial**

**Portes ouvertes : 18 mars**

**Concours (3 sessions) : 17 mai, 22 juin et 28 août**

**Inscription (3 sessions) : jusqu'au 2 mai, 6 juin et 21 août**

> 6, avenue de Ratisbonne • 91000 Evry • 01 60 78 76 81  
[www.grandparissud.fr](http://www.grandparissud.fr)

**PARIS / ISSY-LES-MOULINEAUX** Les Arcades

**LE PLUS** Un taux de réussite supérieur à 90%.

Ouverte depuis septembre 2005, la classe préparatoire accueille une trentaine d'étudiants pour 11 enseignants. L'enseignement s'accompagne de workshops, de conférences et de visites d'expositions. À noter : une sensibilisation aux pratiques de la scène. L'école participe au programme «Égalité des chances en école d'art» de la fondation d'entreprise Culture & Diversité.

**Frais de scolarité : 607 € et 1009 €**

**Portes ouvertes : 25 mars**

**Présélection : épreuve de création mise en ligne le 14 avril**

**Inscription : jusqu'au 31 mars**

> 52-54, boulevard Gallieni • 92130 Issy-les-Moulineaux  
01 41 23 90 50 • [www.issy.com](http://www.issy.com)

**SÈTE** École des beaux-arts

**LE PLUS** Une option pédagogie pour «apprendre à apprendre».

Robert Combas et Hervé Di Rosa y ont étudié... Créée en 1962, l'école est la plus ancienne prépa de France. Elle accueille 28 élèves pour 12 professeurs. À noter : la poursuite du mécénat de la banque Dupuy de Parseval, qui offre trois prix de 2000 € pour aider trois étudiants à s'installer après le concours d'entrée.

**Frais de scolarité : de 250 à 480 €**

**Portes ouvertes : 11 mars**

**Concours : 29-30 mai / 1<sup>er</sup>-2 juin**

**Inscription : du 11 mars au 11 mai**

> 17, rue Louis Ramond • 34200 Sète • 04 99 04 76 10  
<http://beauxarts.sete.fr>

## PRÉPAS PRIVÉES

**PARIS** Atelier Hourdé

**LE PLUS** Une pédagogie ouverte et transversale.

Deux options : une année préparatoire aux concours des écoles supérieures d'art ou une prépa intégrée (première année de l'école Hourdé). Depuis 1979, l'Atelier Hourdé prépare ainsi aux concours avec près de 90 % de réussite. Nouveauté : la reprise de la gestion du théâtre l'Européen (dans des locaux voisins), ce qui permet aux étudiants de créer des passerelles avec le monde professionnel.

**Frais de scolarité : 6798 € (+ 360 € d'inscription)**

**Portes ouvertes : 17 et 18 mars**

> 10, boulevard des Batignolles • 75017 • 01 45 22 58 12  
[www.atelier-hourde.fr](http://www.atelier-hourde.fr)

**PARIS** Atelier de Sèvres

**LE PLUS** Parmi les meilleurs résultats aux concours.

Une alternance de cours fondamentaux, d'ateliers créatifs et de cours magistraux, c'est ce que propose l'Atelier de Sèvres (650 étudiants / une centaine d'enseignants). À la rentrée, l'école se dotera d'un bâtiment de près de 2 000 m<sup>2</sup> pour y installer son cycle supérieur de cinéma d'animation et ses classes préparatoires aux écoles d'animation.

**Frais de scolarité : 8792 € (+ 395 € d'inscription)**

**Portes ouvertes : du 8 au 12 mars**

**Admission : sur entretien et sur concours en mars pour le cycle supérieur Animation**

> 45-47, rue de Sèvres • 75006 • 01 42 22 59 73  
[www.atelierdesseves.com](http://www.atelierdesseves.com)

**PARIS** EAP PrépaSeine

**LE PLUS** Une école à taille humaine.

Deux ou trois groupes de 25 à 28 étudiants encadrés par 15 enseignants et de nombreux intervenants. Un taux de réussite de 90 % aux concours des écoles d'art et d'architecture. À noter : un partenariat avec Stanford University.

**Frais de scolarité : 6300 € (+ 300 € d'inscription)**

**Portes ouvertes : 11 et 12 mars**

**Admission : sur dossier**

> 10 bis, rue de Seine • 75006 • 01 43 54 23 14  
[www.eapseine.fr](http://www.eapseine.fr)

**PARIS / TOULOUSE** Prépa'Art

**LE PLUS** Des cours du soir à Paris (15 h par semaine).

Beaux-arts, cinéma, design, graphisme, archi, animation... La chaireuse Prépa'Art propose de nombreuses formations préparatoires aux écoles d'art. Avec 25 étudiants par classe pour une trentaine d'heures par semaine, elle affiche 90 % de réussite aux concours.

**Frais de scolarité : de 4500 à 6500 € (+ 350 € d'inscription)**

**Journée d'orientation artistique : 4 mars**

**Admission : sur entretien**

> 23, passage de Ménilmontant • 75011 Paris • 01 47 00 06 56  
> 51, rue Bayard • 31000 Toulouse • 05 34 40 60 20  
[www.prepaart.fr](http://www.prepaart.fr)

## FORMATION CONTINUE

**PARIS** Drouot Formation

**LE PLUS** Une formation immersive reconnue par les pros.

La formation «Consultant spécialiste du marché de l'art» accueille une majorité d'étudiants en reconversion professionnelle, avec un nombre croissant d'étrangers. Drouot Formation propose également dix cycles courts autour de l'histoire du bijou, de l'expertise du mobilier et des objets d'art anciens... À noter : un cycle de conférences gratuites à la mairie du IX<sup>e</sup>. La formation peut être financée dans le cadre d'un CIF ou d'un CPR, ou via Pôle emploi.

**Coût : 9800 € • Admission : sur entretien**

> 9, rue Drouot • 75009 • 01 48 00 20 52  
[www.drouot-formation.com](http://www.drouot-formation.com)

**PARIS** École des arts joailliers

**LE PLUS** La 1<sup>re</sup> école d'initiation joaillière grand public.

Créée avec le soutien de la maison Van Cleef & Arpels, l'École des arts joailliers fête son 5<sup>e</sup> anniversaire avec une programmation spéciale. Située place Vendôme, elle propose une vingtaine de cours en français ou en anglais. Depuis sa création, elle a accueilli plus de 16 000 élèves, encadrés par une trentaine de professeurs. À noter, une série de nouveaux cours : «Le bijou et les émaux grand feu», «Le gouaché en haute joaillerie» et «La bague de fiançailles : la connaître et la comprendre».

**Coût : de 100 à 350 €**

> 22, place Vendôme • 75001 • 01 70 70 36 00  
[www.lecolevancliefarpels.com](http://www.lecolevancliefarpels.com)

**PARIS** EDTA Sornas

**LE PLUS** Un BTS design graphique en alternance.

Depuis plus de cinquante ans, l'école (160 élèves / 20 professeurs) prépare aux diplômes des métiers de la création, du design graphique, du BEP Métiers d'art au BTS. À noter : la mise en place d'une prépa, une année de mise à niveau en arts graphiques.

**Coût : de 3200 à 6200 € • Admission : sur entretien**

> 108, rue Saint-Honoré • 75001 • 01 42 36 49 09  
[www.edta-sornas.com](http://www.edta-sornas.com)

**PARIS**

Greta • Création, design et métiers d'art

**LE PLUS** Le financement via un CIF ou un CPF.

1300 stagiaires, 250 formateurs, des domaines variés (accessoires de mode, arts du bois, broderie d'art, design graphique, photographie...). Le Greta propose des formations professionnalisantes et diplômantes dans 14 établissements parisiens de renom (Boule, Estienne, Duperré...). Parmi les nouveautés : l'édition, les arts du verre, le design industriel et textile.

**Coût : variable • Admission : sur dossier et entretien**

> 21, rue de Sambre et Meuse • 75010 • 01 44 08 87 77  
[www.cdma.greta.fr](http://www.cdma.greta.fr)

## FORMATION À DISTANCE

**PARIS** Lignes et Formations

**LE PLUS** Inscription toute l'année avec ou sans Bac.

Exercices autocorrectifs, tutos vidéo, e-learning... L'école propose des formations en déco-design, graphisme-dessin, mode et photographie, et offre la possibilité de préparer des BEP et des BTS.

**Coût : variable**

> 3-3 bis, rue Taylor • 75010 • 01 46 00 67 77  
[www.lignes-formations.com](http://www.lignes-formations.com)



# JOURNÉES PORTES OUVERTES DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES ARTS DE TOULOUSE

02 - 04  
MARS  
2017

institut supérieur  
des arts  
de Toulouse  
beaux-arts  
spectacle vivant

Jeudi 2 mars 2017 à 18 h et à 20 h  
spectacles d'ouverture  
du département spectacle vivant  
à l'Auditorium Saint-Pierre  
des Cuisines, Toulouse.

Vendredi 03 mars de 11 h à 21 h 30  
et samedi 04 mars de 11 h à 20 h  
ouverture des ateliers et présentation  
de travaux des étudiants en **art**, design,  
design graphique, musique et danse.

institut supérieur  
des arts de Toulouse,  
5 quai de la Daurade,  
31000 Toulouse.  
[www.isdat.fr](http://www.isdat.fr)



toulouse  
métropole





## PUBLI INFO



### ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE BOURGES

Journée portes ouvertes mercredi 15 mars 2017

Pendant sa formation, sur 3 ou 5 ans, l'étudiant développe sa créativité à travers différents médiums : bois, métal, céramique, peinture, éditions, photo, vidéo, multimédia et son. L'objectif est de former des créateurs polyvalents qui pourront s'affirmer dans une pratique professionnelle de l'art et les métiers liés à la création.

#### ENSA BOURGES

7 rue Édouard-Branly  
18006 Bourges cedex  
www.ens-bourges.fr  
Secrétariat pédagogique :  
02 48 69 78 79



### DIPLÔME NATIONAL D'ART À BIARRITZ

Concours d'entrée : 3, 4 et 5 Avril

L'École Supérieure d'Art des Rocailles délivre un DNA, option Art. Située au cœur du plateau Image (aux côtés des BTS Audiovisuel et Photo), elle propose une formation initiale en arts plastiques et visuels (dessin, peinture, volume, installation, vidéo, photo, multimédia, son...), avec une orientation axée sur l'image en mouvement.

#### ESA des Rocailles

11, rue Pierre Moussempe  
64200 Biarritz  
05-59-47.80.02  
esarocailles@agglo-cotebasque.fr  
www.esa-rocailles.fr  
www.facebook.com/esarocailles



### ÉCOLE CAMONDO, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR & DESIGNER, UN MÉTIER D'AVENIR

L'Architecte d'intérieur & designer conçoit nos espaces de vie. Il imagine les usages et les expériences attendus des différentes fonctions et des espaces dans tous les domaines de l'échelle de l'objet à celle de la ville. L'école délivre en cinq ans un diplôme reconnu Rncp niveau 1 et visé par l'Etat. Sa pédagogie s'appuie sur un enseignement transversal de l'architecture intérieure et du design et offre aux étudiants la possibilité de choisir des cours électifs sur trois grands territoires : Nouveaux ensembles, espaces pour demain, scénographies.

#### École Camondo

266 Bd Raspail 75014 Paris  
www.ecolecamondo.fr



### ÉTUDIER À LA HEAD À GENÈVE

Inscriptions BA jusqu'au 15 mars / MA jusqu'au 7 avril

Urbaine et internationale, la HEAD - Genève, Haute école d'art et de design, accueille plus de 700 étudiants de 40 nationalités et propose des formations bachelor et master en arts visuels, cinéma, design d'espace, communication visuelle, design mode, bijou, montre et accessoires.

En dialogue permanent avec la scène artistique, les institutions et les entreprises, la HEAD s'impose aujourd'hui comme l'une des meilleures écoles d'art et de design européennes.

www.head-geneve.ch



1977-2017, LE CENTRE POMPIDOU A 40 ANS ! UN ANNIVERSAIRE PARTAGÉ PARTOUT EN FRANCE

[centrepompidou40.fr](http://centrepompidou40.fr)

BON ANNIVERSAIRE !

75 LIEUX PARTENAIRES, 50 EXPOSITIONS, 15 SPECTACLES

Avec le soutien de  
**enedis**  
L'ÉLECTRICITÉ EN RESEAU  
Grand Mécin

En partenariat média avec  
**123456**  
francetélévisions



Centre **40**  
Pompidou

© Centre Pompidou, direction de la communication et des partenariats, conception graphique : Ch. Bénéton d'après un visuel de C. Albou, 2017



# Le guide

▀ Musées ▀ Week-end ▀ Galeries ▀ Marché de l'art  
En France et à l'étranger, le meilleur du mois de mars.



Objet en acajou «pour la démonstration des causes du myopisme et du presbytisme»  
> À voir jusqu'au 26 mars au musée des Arts et Métiers à Paris [lire p. 126].



# MUSÉES & CENTRES D'ART

## LES 4 INFOS À RETENIR

par Françoise-Aline Blain

### 1 C'EST LA FOLIE À SEVRAN!

«On essaye de provoquer une étincelle qui peut amener les jeunes à s'intéresser à l'art», plaide Pascal Keiser, commissaire artistique. Un nouvel espace culturel, la Micro-Folie, a ouvert au cœur du quartier des Beaudottes, à Sevran (Seine-Saint-Denis), sous l'impulsion de Didier Fusillier, président du parc de la Villette à Paris. Inspirée des «Folies» de l'architecte Bernard Tschumi, cette halle rouge modulable est à la fois une salle de spectacles et un musée numérique avec écran géant et tablettes tactiles permettant de découvrir les trésors de huit institutions, dont le Louvre et le Centre Pompidou. Ce dispositif léger et polyvalent est destiné à être dupliqué. Une nouvelle Micro-Folie ouvrira ainsi à Avignon en juillet prochain, avant de s'étendre à 21 villes d'Île-de-France.

Micro-Folie • 14, avenue Dumon-d'Urville • 93270 Sevran  
01 49 36 51 75 • <http://sevrans.micro-folies.com>

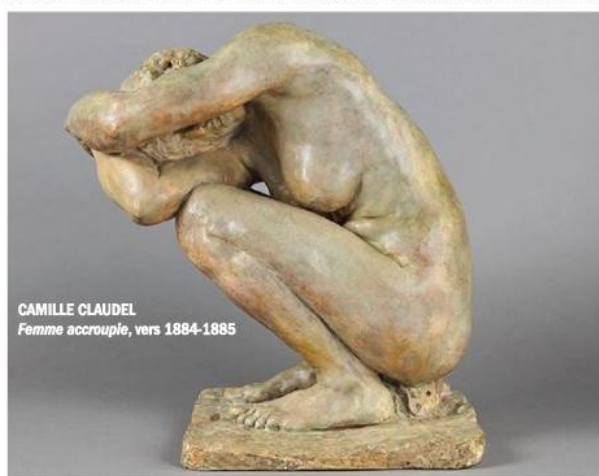


Vue de l'extérieur de la Micro-Folie de Sevran

### 2 À PARIS, UN ESPACE CULTUREL CENTRÉ SUR LE NUMÉRIQUE

C'est dans un bâtiment industriel du XIX<sup>e</sup> siècle – un ancien séchoir à éponges – situé près de la place des Vosges, dans le Marais, à Paris, que l'assureur MAIF a ouvert un centre d'art contemporain de 1 000 m<sup>2</sup>. Celui-ci s'inscrit dans le prolongement du prix MAIF pour la sculpture. Focalisé sur l'innovation numérique et sociétale, ce centre réparti sur deux niveaux accueille une salle d'expositions, une bibliothèque et une salle de conférences. La MAIF espère y attirer entre 20 000 et 30 000 personnes par an. En ouverture, l'exposition «Iconomania» (jusqu'au 31 mars) réunit une quinzaine d'artistes internationaux, comme Cécile Babiolo, Philippe Cognée ou encore Du Zhenjun.

Maif Social Club • 37, rue de Turenne • 75003 Paris  
01 44 92 50 90 • [www.maifsocialclub.fr](http://www.maifsocialclub.fr) • entrée libre



CAMILLE CLAUDEL  
*Femme accroupie*, vers 1884-1885

### 3 À NOGENT-SUR-SEINE, CAMILLE CLAUDEL EN SON MUSÉE

Initialement prévu courant 2014, puis repoussé à la mi-mai 2015, le musée Camille Claudel ouvre enfin ses portes le 26 mars à Nogent-sur-Seine (Aube), village où l'artiste a passé une courte partie de son adolescence. Quelque 12 M€ ont été investis, dans le cadre d'un partenariat public-privé avec le groupement SNC-Lavalin, mais le contrat a été résilié par le conseil municipal en novembre dernier pour défauts de construction. Le musée abrite 204 sculptures, dont 39 de Camille Claudel, et offre sur 1 800 m<sup>2</sup> un bel aperçu du foisonnement artistique qui anima Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Musée Camille Claudel • 10, rue Gustave Flaubert • 10400 Nogent-sur-Seine  
03 25 24 76 34 • [www.museecamilleclaudel.fr](http://www.museecamilleclaudel.fr)



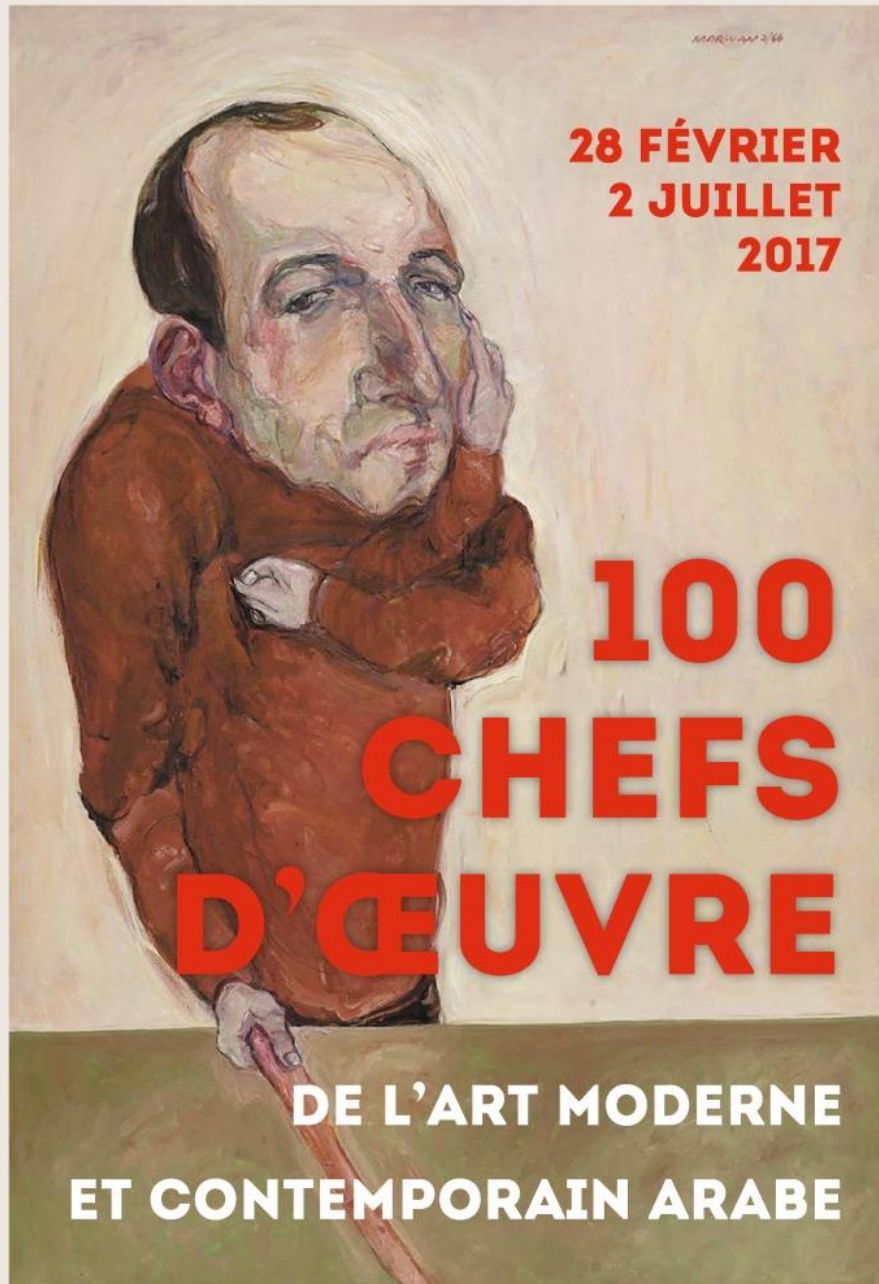
### 4 LE MUSÉE DE LA RENAISSANCE D'ÉCOUEN CÉLÈBRE SES 40 ANS

Il n'y a pas que le Centre Pompidou qui fête ses 40 ans ! À 20 kilomètres de Paris, le château d'Écouen – magnifique bâtisse construite en 1540 pour le connétable Anne de Montmorency – abrite le musée national de la Renaissance, le seul en France entièrement dédié à cette période. Initié par André Malraux, il célèbre cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire. L'occasion pour plusieurs institutions culturelles, comme le château de Chambord et le Louvre, de présenter une programmation inédite en lien avec l'histoire du musée et ses collections. Les 7 et 8 octobre prochains, un week-end de festivités mettra en lumière la richesse d'Écouen.

Musée national de la Renaissance • rue Jean Bullant • 95440 Écouen  
01 34 38 38 50 • <http://musee-rennaissance.fr>



EXPOSITION À L'INSTITUT DU MONDE ARABE



Merwan Kassab-Bachli, Der Gemahl, 1966, huile sur toile

**LA COLLECTION BARJEEL**

INSTITUT DU MONDE ARABE  
1, rue des Fossés-Saint-Bernard  
Place Mohammed V - Paris 5<sup>e</sup>  
01 40 51 38 38 - [www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

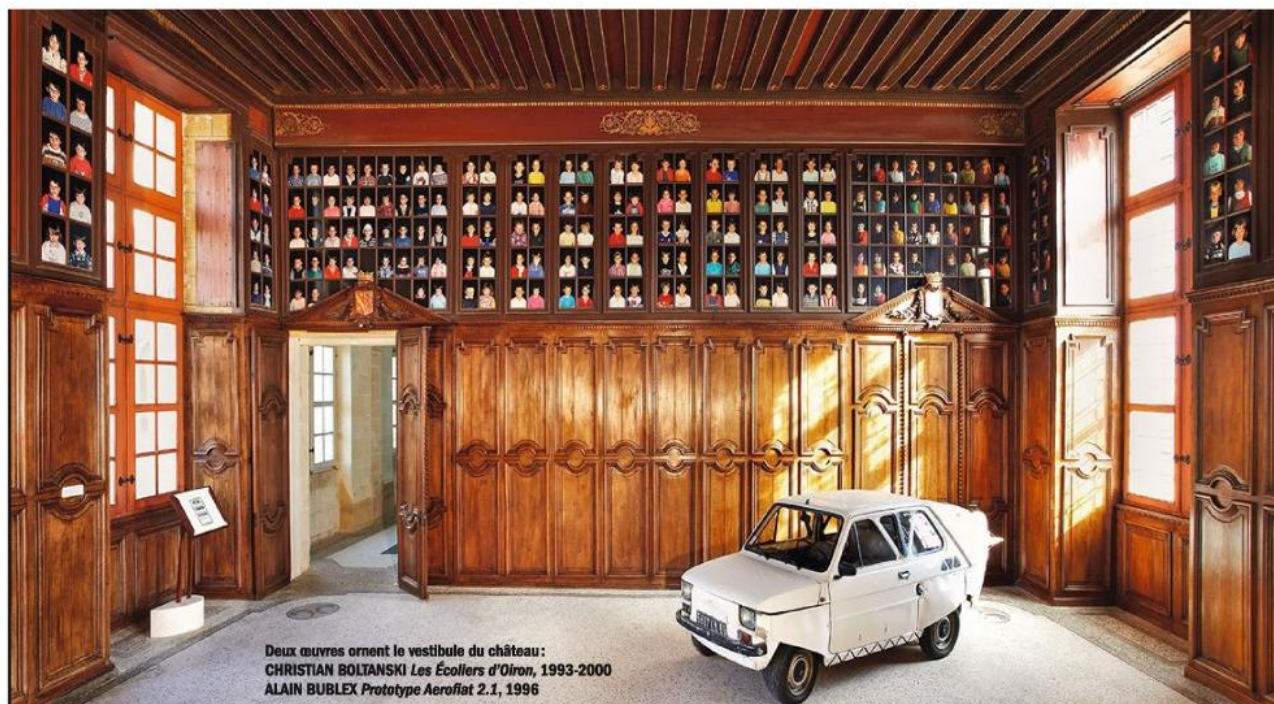


BeauxArts  
magazine



INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE  
المعهد العربي  
للثقافة





Deux œuvres ornent le vestibule du château :  
CHRISTIAN BOLTANSKI *Les Écoliers d'Oiron*, 1993-2000  
ALAIN BUBLEX *Prototype Aerofiat 2.1*, 1996

## Mohamed Bourouissa révolutionne le château



CYPRIEN GAILLARD *La Grande Allée du château d'Oiron*, 2008



MOHAMED BOUROUISSA *Œuvre UASP#1*, 2012

C'est comme un mirage surgissant au milieu des plaines à blé ; un fier château du XVI<sup>e</sup> siècle, qui impose son autorité sur une campagne à mille lieues des grands axes. Alors, quand on s'y retrouve invité, on a envie d'être ensemble, forcément. C'est en tout cas ce qui est arrivé à Mohamed Bourouissa, jeune artiste plutôt coutumier des faubourgs de Philadelphie ou de la banlieue parisienne où il a grandi. Invité pour une carte blanche par la nouvelle directrice du site, Carine Guimbard, il renouvelle joliment les coutumes de l'exposition personnelle, en explosant le format. «Lorsque j'ai découvert le château, et le village à côté, j'ai été frappé par la nécessité de construire des ponts entre les deux, raconte-t-il. Cela me semblait plus important que de m'inscrire dans les salles déjà saturées d'objets.» Ce qui l'a marqué aussi, c'est l'absence de café dans ce bourg de 900 âmes. D'où l'idée d'implanter ici une cafétéria, pour les visiteurs comme pour les habitants, «afin de rendre au château un peu de sa domesticité». Mais le principe central du projet, c'est d'insérer les villageois dans le processus de réalisation. Bourouissa a donc convié sa communauté d'amis artistes, Ismaïl Bahri, Abdelkader Benchamma, Julien Magre, Guillaume Bresson, Sabrina Belouaar, Neil

Beloufa ou Lili Reynaud Dewar, puis a proposé leurs œuvres aux Oironnais, afin de composer ensemble un parcours inhabituel. Une œuvre dans la salle des fêtes, une autre dans un salon ou dans un garage... Cet écosystème, pour reprendre le titre de l'exposition, autorise à pousser toutes les portes. Une vidéo de Fayçal Baghrich se retrouve même montrée sur la télé d'une cuisine. Pour souligner ce détournement des habitudes, le visiteur est convié à pénétrer dans le castel par la petite porte, et non par la solennelle allée centrale. Surtout, qu'il ne s'en prive pas ! Car Oiron recèle des merveilles. En écho aux boiseries Renaissance, les dessins muraux de Sol Le Witt. En écho à la fabuleuse collection d'art de Claude Gouffier, grand écuyer d'Henri II qui fit bâtir cette gentilhommière, l'État a rassemblé toutes sortes de digressions contemporaines autour du cabinet de curiosités. Des «Curios & Mirabilia» de Christian Boltanski, Hubert Duprat, Claude Rutault, Daniel Spoerri, Paul-Armand Gette ou Thomas Grünfeld, animaux chimériques et sculptures de conte de fées (il se dit que Gouffier aurait servi de modèle au Chat botté...). Oiron ? Un mirage, vraiment. **Emmanuelle Lequeux**

«ÉcoSystème» • 10, rue du Château • 79100 Oiron  
05 49 96 51 25 • [www.chateau-oiron.fr](http://www.chateau-oiron.fr)



**Musée  
des Beaux-Arts**  
Palais Longchamp  
Marseille

**OU  
VERT**

**À PARTIR DU  
18.02.2017**

[culture.marseille.fr](http://culture.marseille.fr)

Jean-Baptiste Monoyer, Fleurs à Marseille, musée des Beaux-Arts/Jean Bernard

PISS  
1250  
45€

35€  
TUT

M

M

Musées de Marseille  
Musée des Beaux-Arts

m

Nous sommes **Marseille**

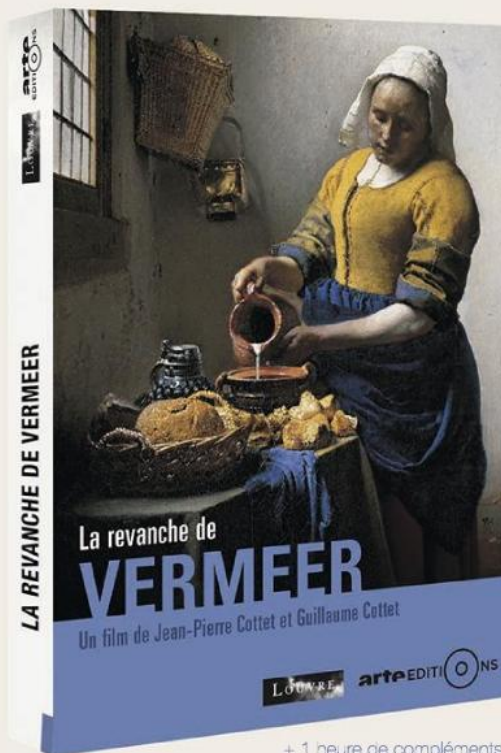
VILLE DE  
**MARSEILLE**  
[www.marseille.fr](http://www.marseille.fr)

## LA REVANCHE DE VERMEER

Le film officiel de l'exposition  
au musée du Louvre

Un film de Jean-Pierre et Guillaume Cottet  
2016 - 94'

「LA FNAC AIME」



+ 1 heure de compléments.

**fnac**

ENCORE PLUS SUR [FNAC.COM](http://FNAC.COM)

LOUVRE

arte ÉDITIONS





LOLA GONZÁLEZ *Rappelle-toi de la couleur des fraises*, 2017



REI NAITO *Émotions de croire*, 2017



CAMILLE PISSARRO *Jeune paysanne au chapeau de paille*, 1881

IVRY-SUR-SEINE  
CRÉDAC  
Jusqu'au 2 avril

## Lola Gonzàlez, l'art du collectif

On ne peut imaginer moins solitaire que Lola Gonzàlez. C'est donc avec sa communauté, de cœur et d'esprit, qu'elle a répondu à l'invitation du Centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine. Plutôt que de se contenter d'une exposition personnelle, elle y dévoile sa constellation de sentiments et d'amis, invitant les artistes qui lui sont proches, autant que sa famille, à l'entourer de leurs œuvres. Précieuses enluminures, photographies naturalistes, sculptures à l'affût... L'ensemble peut sembler des plus éclectiques. Mais dans la lumière d'aube générée par les rideaux roses et bleus qui occultent la ville au loin, ce sont la mélancolie et la tendresse qui l'emportent, dans leurs accents les plus contemporains. Sensation renforcée par les deux films que dévoile ici cette troublante vidéaste : on y retrouve sa communauté, à nouveau, au fil de récits mystérieux ne laissant aucune place au mot, et toute latitude à ce sentiment vague de perte qui peut s'emparer de cette génération à peine trentenaire. Il est des aubes aux accents de crépuscule... **E.L.**

«Lola Gonzàlez - Rappelle-toi de la couleur des fraises»  
La Manufacture des œillets • 1, place Pierre Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine • 01 49 60 25 06 • [www.credac.fr](http://www.credac.fr)

PARIS MAISON DE  
LA CULTURE DU JAPON  
Jusqu'au 18 mars

## Rei Naito invite au recueillement

Qu'a-t-elle vu à Hiroshima ? De cette ville où elle est née, Rei Naito a mis longtemps à pouvoir parler dans son œuvre. On la connaissait pour ses interventions jouant d'objets humbles et de perceptions exacerbées, depuis qu'elle a représenté le Japon à la biennale de Venise en 1997. Mais l'accident nucléaire de Fukushima en 2011 a réveillé dans son pays de terribles souvenirs : elle en fait l'âme de son projet dévoilé à Paris. Des sculptures ténues, qui retiennent leur puissance incantatoire : soit des flacons irradiés, fondus jusqu'à l'informe, le 6 août 1945, qu'elle place à côté d'infimes silhouettes. Une invitation au recueillement autant qu'à l'espérance. Quiconque a visité le musée consacré à son installation la plus fameuse sur l'île de Naoshima en ressort aussi bouleversé que rassuré : dans un espace vide, quelques gouttes de pluie, les rayons du soleil ; un ruissellement à peine perceptible, mais constamment renouvelé. «L'image la plus accomplie de la beauté», confie Bernard Blistène, directeur du musée national d'Art moderne, en expert. **E.L.**

«Rei Naito - Émotions de croire»  
101 bis, quai Branly • 75015 Paris  
01 44 37 95 01 • [www.mcjp.fr](http://www.mcjp.fr)

PARIS MUSÉE MARMOTTAN  
ET MUSÉE DU LUXEMBOURG  
De février à juillet

## Pissarro en pleine lumière

Pissarro-ci, Pissarro-là... Le plus mal-aimé des impressionnistes va-t-il regagner en grâce, au fil de cet exceptionnel printemps qui lui voit consacrer deux manifestations ? Le musée Marmottan Monet propose en tout cas la première exposition monographique à Paris depuis les années 1980 et pose un regard novateur sur celui que son élève Cézanne louait comme «le premier des impressionnistes». Élevé dans les Antilles danoises (îles Vierges), Pissarro a fait de la ville moderne son motif de prédilection, comme le rappellent 75 toiles nous menant de Paris aux cités normandes. Comment il forma Gauguin, comment il inspira Seurat : portrait d'un peintre charnière, que complète le musée du Luxembourg en mettant, lui, l'accent sur les vingt ans passés à Éragry-sur-Epte, de 1884 à 1903, dans une maison qu'il acquit grâce à un prêt de son fidèle compagnon Claude Monet. L'occasion de rappeler aussi les engagements politiques de ce dreyfusard revendiqué, qui souffrit de l'antisémitisme de certains de ses congénères. **E.L.**

> «Camille Pissarro - Le premier des impressionnistes»  
du 23 février au 2 juillet (Marmottan) • 2, rue Louis Boilly  
75016 Paris • 01 44 96 50 33 • [www.marmottan.fr](http://www.marmottan.fr)  
> «Pissarro à Éragry - La nature retrouvée» du 16 mars  
au 9 juillet (Luxembourg) • 19, rue de Vaugirard • 75006  
01 40 13 62 00 • <http://museeduluxembourg.fr>  
\* Hors-série Beaux-Arts éditions • 68 p. • 9,50 €



# KAREL APPEL

L'ART EST UNE FÊTE!  
24 février – 20 août 2017



MUSÉE  
D'ART  
MODERNE  
DE LA VILLE DE PARIS

PARIS  
MUSEES  
DE LA VILLE  
DE PARIS



Karel Appel, L'Homme hibou n°1, 1960, Musée d'Art  
moderne de la Ville de Paris, Photo: Fondation Karel Appel  
© Karel Appel Foundation / ADAGP Paris 2017

mam.paris.fr



#KarelAppel



© Helmut Newton, Paris, 1982 - Copyright Helmut Newton Estate

## MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE HELMUT NEWTON « ICÔNES »

17 février - 28 mai 2017

CHARLES NÈGRE

1 Place Pierre Gautier - Nice  
museephographie.nice.fr



HELMUT NEWTON FOUNDATION



VILLE DE NICE

## Stanley William Hayter OU LA MÉTAMORPHOSE DES LIGNES



© Stanley William Hayter, 1960, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Photo: Fondation Karel Appel

CANNES

CENTRE D'ART LA MALMAISON / 47 LA CROISSETTE

10 déc. >  
30 avril 2017



d'infos sur cannes.com  
Une exposition  
#MairieCannes





## Le dessin, une mécanique du rêve



«Il ne va pas de soi de regarder le monde avec des yeux d'enfant.» C'est autour de cet adage que les dessinateurs François Schuiten & Benoît Peeters ont construit cette merveille d'exposition : un parcours fou, où les machines nous apprennent à voir et à représenter. Ces maîtres de la BD sont familiers de la collection des Arts et Métiers, on ne s'en étonnera pas : elle fourmille de mille outils dont on peine parfois à comprendre l'usage. Un grillage perspectif pour initier la main aux lignes de la Renaissance, une «vitre italienne» imaginée par Léonard de Vinci pour saisir au mieux le vivant, ou encore un planétaire qui reproduit le ballet mécanique des astres. Ici tout mesure, pondère, vise à la perfection scientifique. Et pourtant, plongés dans le noir, ces monstres de bois et métal prennent presque vie. Rien de surprenant pour qui connaît les bandes dessinées de Schuiten & Peeters, où le graphisme se fait utopie et dont de superbes planches agrémentent cette flottante démonstration. Un vélo-pède aérien, une locomotive aérostatique, un scaphandre de grande profondeur... Même les machines à vapeur se font ici poème. Et l'on se surprend à se passionner pour la fabrication d'un crayon de couleur Conté, épiphanie d'un cylindre de bois et de poudre de graphite. Machines à dessiner, à rêver surtout, de cités obscures et d'échappées. On peut même poursuivre le souterrain voyage en prenant le métro à la station Arts-et-Métiers, conçue par Schuiten comme un roman de Jules Verne. **E.L.**

«Machines à dessiner»  
60, rue Réaumur · 75003 Paris · 01 53 01 82 00  
[www.arts-et-metiers.net](http://www.arts-et-metiers.net)

FRANÇOIS SCHUITEN *Les Naufrageurs* [affiche du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo], 2005

## Les succès et les échecs

Chiffres au 7 février 2017 (source : musées)

| EXPOSITIONS                                      | Lieux                                                | Nombre d'entrées par jour | Cumul des entrées | ANALYSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------------------|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Vivre !!</b><br>Du 18 octobre au 8 janvier    | Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris | 420                       | 29 970            | Un beau succès pour le musée de la Porte Dorée. Une affluence journalière supérieure à l'exposition précédente «Frontières», qui avait accueilli 355 visiteurs par jour, et deux fois plus importante que «J'ai deux amours» (en 2011-2012), ayant attiré 202 visiteurs par jour.                      |
| <b>Hergé</b><br>Du 28 septembre au 15 janvier    | Grand Palais, Paris                                  | 3 305                     | 322 157           | C'était la première fois qu'un auteur de bandes dessinées entrait au Grand Palais. Un bon score, assez éloigné toutefois de ceux réalisés par Picasso ou Monet (respectivement plus de 700 000 et 900 000 spectateurs). À noter que la librairie a pulvérisé tous les records de vente de la boutique. |
| <b>Magritte</b><br>Du 21 septembre au 23 janvier | Centre Pompidou, Paris                               | 5 531                     | 597 390           | La star belge du surréalisme a attiré les foules. L'exposition se classe en 6 <sup>e</sup> position des monographies du Centre depuis son ouverture il y a quarante ans (avec 50 000 entrées de moins que Jeff Koons).                                                                                 |
| <b>Kandinsky</b><br>Du 29 octobre au 29 janvier  | Musée de Grenoble                                    | 1 479                     | 115 366           | Organisée dans le cadre du 40 <sup>e</sup> anniversaire du Centre Pompidou, l'exposition est la deuxième meilleure fréquentation du musée après «Chagall et l'avant-garde russe» présentée en 2011.                                                                                                    |



8  
févr  
— 17  
9  
avr

5/7 rue de Fourcy  
75004 Paris  
Téléphone: 01 44 78 75 00  
Web: [www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)  
M Pont Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au  
dimanche inclus,  
fermé lundi, mardi et  
jours fériés.

MAIRIE DE PARIS



© RoSTUDIO. Photo by Ma Xiaochun

# GAO BO

## 高波 | 谨献

### LES OFFRANDES

Avec le soutien de  
l'Ambassade de France en Chine, du Groupe Artron,  
du Chengdu International Photography Center (CIPC),  
de La Maison de la Chine et de Shang Xia



En partenariat média avec



# art abstrait géométrique



A. Herbin, *Composition n°2*, 1919  
Huile sur toile, 149 x 61 cm

**des origines aux  
réalités nouvelles**  
autour de la collection Kouro

**2 mars - 27 avril 2017**

LE MINOTAURE  
2 rue des Beaux-Arts  
75006 Paris

galerie  
jean-françois  
cazeau  
8 Rue Sainte-Anastase  
75003 Paris

galerie alain le gaillard  
19 rue Mazarine  
75006 Paris



PARIS FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Jusqu'au 23 avril

## L'instant décisif de la photo

Voilà un ouvrage mythique comme la photographie en a peu engendré. Dès sa parution aux éditions Verve à l'initiative de Tériade en 1952, *Images à la sauvette* impose Cartier-Bresson comme le plus grand photographe de son temps. L'«instant décisif» est né, il va révolutionner le regard moderne. Cadrages pleine page, superbe impression à l'héliogravure, sans oublier la

couverture conçue par Matisse : les voyages du co-créateur de l'agence Magnum emportent le lecteur du Mexique à la Chine, de gamines déluées à Truman Capote à peine sorti de l'adolescence. La fondation qui lui est dédiée revient sur cet instant de grâce à travers une exposition élégamment analytique et un magnifique fac-similé de l'original, paru chez Steidl. **E.L.**

«Henri Cartier-Bresson - Images à la sauvette» • 2, impasse Leblouis • 75014 Paris  
01 56 80 27 00 • [www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)



HENRI CARTIER-BRESSON *Tehuantepec, Mexique, 1934* [In *Images à la sauvette*, Verve, 1952, p. 34]

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE CAMPREDON CENTRE D'ART

Du 11 mars au 18 juin

## La noirceur de l'enfance

Ses enfants sont comme des oiseaux nocturnes, saisis dans les phares de sa peinture. Des êtres de suspens et de flamboyance, tout à leur fragilité d'aube à peine entamée. Françoise Pétrovitch les invite à hanter la pénombre de l'hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle qui abrite le centre d'art de L'Isle-sur-la-Sorgue. Réalisés au lavis d'encre, ces dessins proches de la dilution y composent une digression nocturne, comme le souligne le titre de l'exposition : ronde de visages parfois vampiriques, parfois soumis à la mélancolie, et toujours enfermés en leur for intérieur. À quelle menace ont-ils échappé, à quels feux ? Il y a du Munch et du Spilliaert dans ces silhouettes ; beaucoup de silence, surtout. **E.L.**



FRANÇOISE PÉTROVITCH *Nocturne*, 2016

«Françoise Pétrovitch - Nocturnes»  
20, rue du Docteur Tallet • 84900 L'Isle-sur-la-Sorgue  
04 90 38 17 41 • [www.campredoncentreart.com](http://www.campredoncentreart.com)

Et aussi...

par Stéphanie Pioda

ARLES • Fondation Vincent Van Gogh Arles

Alice Neel (1900-1984) n'a peut-être pas lu la *Comédie humaine* de Balzac, mais elle a en commun la même ambition : dresser un portrait de la société sans concession. Des plus humbles aux plus riches, de la question du genre à celle du féminisme en passant par un témoignage sur le monde de l'art des années 1960 : artistes, galeristes ou commissaires. Sa touche réaliste et ses couleurs crues confirment ses propos : «Je ne peins pas comme une femme est censée peindre. Dieu merci, l'art ne se soucie pas de choses comme ça.»

«Alice Neel - Peintre de la vie moderne»  
du 4 mars au 17 septembre • 35 ter, rue  
du Docteur Fanton • 13200 Arles • 04 90 93 08 08  
[www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org)

LE FRANÇOIS • Fondation Clément

Après la Seconde Guerre mondiale, certains artistes se détournent de la figuration pour créer un style incisif et instaurer un rapport direct avec les matériaux. On parle de peinture informelle, tachiste ou matiériste... Autant de qualificatifs pour évoquer une abstraction non géométrique qui a été portée par Olivier Debré, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Georges Mathieu ou Pierre Soulages. Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la célébration, dans la métropole et en outre-mer, des 40 ans du Centre Pompidou.

«Le geste et la matière - Une abstraction "autre"»  
jusqu'au 16 avril • Habitation Clément  
97240 Le François • Martinique • 05 96 54 75 51  
[www.fondation-clement.org](http://www.fondation-clement.org)

PARIS • Espace fondation EDF

Il aurait été trop facile de faire une exposition chronologique. Le commissaire Jean Zeld a choisi de nous immerger d'emblée dans l'actualité du jeu vidéo, qui se pratique autant qu'il se regarde, et de proposer une chronologie à rebours, de la réalité virtuelle à ses prémices. Une soixantaine de jeux sont présentés, y compris les figures «historiques» telles que Pac-Man et Mario. À vous de jouer !

«Game - Le jeu vidéo à travers le temps»  
du 1<sup>er</sup> mars au 27 août • 6, rue Récamier • 75007 Paris  
01 53 63 23 45 • <http://fondation.edf.com>

PARIS • Maison européenne de la photographie

Le choc est venu d'un voyage au Tibet en 1985 : Gao Bo a photographié la vie quotidienne, les paysages vertigineux et les rites millénaires des moines bouddhistes. Très rapidement, il sent les limites de la photographie comme moyen d'expression et place au fur et à mesure son travail aux frontières entre ce médium, la performance et l'installation, réinjectant dans son processus de création ses premiers clichés, qu'il recouvre de peinture, d'encre, de sang ou qu'il brûle pour récupérer les cendres...

«Gao Bo - Les offrandes» jusqu'au 9 avril  
5/7, rue de Fourcy • 75004 Paris  
01 44 78 75 00 • [www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)



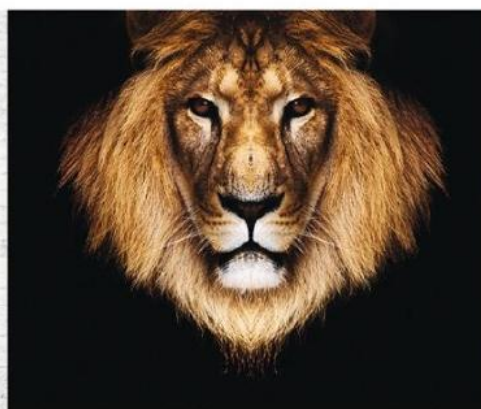
# NEGATIF+

LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Papier  
Argentique HD et  
jet d'encre

Encadrement et  
caisse Américaine

Collage sur  
supports rigides



Conseil et accompagnement

Impression plexi, bâche,  
dibond, aluminium, backlite...

Livre photo

Développement et  
tirage des films  
argentiques

Numérisation HD et  
d'archivage

INSCRIVEZ-VOUS A NOTRE  
**NEWSLETTER**

Et restez informé des nouveautés et  
promotions tout au long de l'année.  
[www.negatifplus.com](http://www.negatifplus.com)

art contemporain en région centre-val de loire



ARCHITECTURE  
Aires Mateus  
EXPOSITIONS  
Olivier Debré  
Per Barclay  
Innland  
AK Dolven  
Lee Ufan

centre  
de  
création  
contemporaine  
olivier  
debré

**ouverture 11/03**

cette opération est cofinancée par l'Union  
européenne, l'Agence française de l'égalité  
du territoire et la Région Centre-Val de Loire  
dans le cadre du Plan de développement régional.



un équipement culturel  
de l'agglomération  
tourslois.

[cccoo.fr](http://cccoo.fr)

# C

à Tours





FRANCFORT STÄDEL MUSEUM

Jusqu'au 19 mars

## Les mythes de la femme maléfique

C'est une guerre, jamais lasse. La guerre des sexes. Avec, bien sûr, dans le rôle du méchant, la femme ! Car celle-ci est aussi perfide que maléfique, les mythes nous l'ont assez enseigné et les peintres leur ont donné chair. Le Städel Museum évoque avec flamboyance cette

aimable croyance, de 1860 à 1940, de *la Spbinge* de Gustav-Adold Mossa, trônant sur un amas de corps battus, aux passantes de peu de vertu qu'aimaient à croquer les expressionnistes allemands. Pécheresse, la femme l'est fatalement chez Franz von Stuck, peintre préféré

d'Hitler, ou chez Félicien Rops. Assassine aussi, en *Judith* ou *Salomé* portant la tête de l'ennemi coupée sur un plateau, dans les toiles de Gustave Moreau ou les gravures d'Aubrey Beardsley, illustrateur pour le théâtre d'Oscar Wilde. Vampirique, bien sûr, au regard de Munch. Fatale, aux yeux du réalisateur Pabst dans *Loulou* dont des extraits, parmi d'autres chefs-d'œuvre du cinéma, émaillent cette démonstration convoquant tous les médiums et nombre de raretés. Voilà pour les clichés machistes et autres *vagina dentata* qu'un art très mâle s'est longtemps chargé de propager. En fin de parcours, le musée permet heureusement au sexe dit faible de relever la tête. Hannah Höch, Claude Cahun, Frida Kahlo ou Lee Miller peuvent enfin dire leur propre vérité d'artiste, et de femme. Avec le féminisme naissant, elles annonçaient que la même guerre se poursuivrait, mais désormais à armes plus égales. E.L.



«La guerre des sexes  
De Franz von Stuck  
à Frida Kahlo»  
Schaumainkai 63 · Francfort  
+ 49 (0) 69 605098 200  
[www.staedelmuseum.de](http://www.staedelmuseum.de)

MAX ERNST  
*La Toilette de la mariée, 1940*



# CITY BREAK

en Suisse

EN PARTENARIAT AVEC SUISSE TOURISME



La Fondation Beyeler, conçue par Renzo Piano.

## Bâle : la Fondation Beyeler fête ses 20 ans !

Révée par l'un des plus grands marchands d'art moderne au monde, magnifiée par l'architecture lumineuse de Renzo Piano, la Fondation Beyeler s'est imposée comme une icône de la culture européenne.

**A**ux côtés d'Ambroise Vollard, de Paul Rosenberg et de Daniel-Henry Kahnweiler, Ernst Beyeler (1921-2010) a pris place dans le panthéon des galeristes mythiques du XX<sup>e</sup> siècle. Des centaines d'œuvres de Picasso, Klee ou Léger sont passées entre les mains de celui qui avait commencé, avant guerre, comme assistant d'un antiquaire en livres anciens, spécialiste du bouddhisme. Beaucoup ont été vendues, mais 300 ont été conservées : en 1997, cette collection exceptionnelle prenait la forme d'un musée, créé par Ernst Beyeler et sa femme Hildy, au milieu du parc Berower. Aujourd'hui, alors que tous deux ont disparu (Hildy la première, en 2008), y voisinent encore un Douanier Rousseau qui fit sensation au Salon d'automne 1905 (*Le lion, ayant faim, se jette sur l'antilope*), sept *Baigneurs* de Cézanne, la *Fugue* de Kandinsky et, dans le parc, parmi quatre monumentales sculptures, un mobile de Calder : *The Tree*. La collection compte la bagatelle de 20 Klee et 34 Picasso. Selon la légende, le maître andalou, qui avait noué un rapport d'amitié particulier avec Ernst Beyeler, ouvrit un jour une porte donnant sur pas moins de 800 toiles et lui dit : « Choisis ! » Outre des sculptures africaines et océaniques, on y trouve aussi des œuvres contemporaines de Louise Bourgeois, Gerhard Richter ou Philippe Parreno.

En 2017, le pari semble avoir été largement tenu : en deux décennies, six millions de visiteurs ont approché ces chefs-d'œuvre, et le flux annuel (entre 300 000 et 400 000 personnes) de la Fondation en fait le musée d'art le plus visité de Suisse. De l'accrochage inaugural – autour de Jasper Johns – à la rétrospective consacrée au Blaue Reiter fin 2016, ce sont quelque 70 expositions qui ont permis de dessiner une radiographie de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Et même du XXI<sup>e</sup>, avec Richard Serra, Marlene Dumas ou Jeff Koons ! Un éclectisme qui n'a rien d'étonnant quand on sait que le galeriste, à la curiosité toujours en mouvement, a été l'un des fondateurs en 1970 d'Art Basel, devenue depuis la foire d'art contemporain la plus renommée au monde. Si certaines expositions

ont confirmé le statut de « star » de Gauguin, Picasso ou Dubuffet, d'autres ont remis en lumière de grands peintres plus discrets (Ferdinand Hodler, Giovanni Segantini). Pour fêter de manière spectaculaire son anniversaire, la Fondation Beyeler se penche sur celui qui, avant les chocs Cézanne, Van Gogh, Picasso ou Matisse, incarne la première révolution picturale moderne : Monet. Tous les sujets qui ont fait sa gloire sont là : ses tardifs *Nymphéas*, bien sûr, qui firent pleurer d'émotion Clemenceau, mais aussi ses *Meules*, ses *Cathédrales*, ses paysages normands et ses bords de Seine immortalisés dans cette lumière si particulière. Alors que le quadrilatère de verre et de porphyre patagonien conçu par Renzo Piano n'a pas pris une ride, la Fondation Beyeler a lancé le projet d'un second bâtiment, dont la réalisation a été confiée en septembre dernier à un architecte tout aussi perfectionniste : Peter Zumthor. **Charles Flours**



CLAUDE MONET *Nymphéas*, 1916-1919

### POUR PRÉPARER SON VOYAGE

Tout savoir sur les villes suisses  
[www.suisse.com/villes](http://www.suisse.com/villes)

Le Switzerland Travel Centre  
00800 100 200 30  
(gratuit depuis un poste fixe)

### Y ALLER

En train : TGV Lyria, jusqu'à 6 A/R quotidiens Paris-Gare de Lyon / Bâle. Meilleur temps de parcours : 3 h 03.  
[www.tgv-lyria.com](http://www.tgv-lyria.com)

### LES EXPOSITIONS À VOIR EN 2017

« Claude Monet » jusqu'au 28 mai

« Collection Beyeler – L'Originale / Remixed / In Cooperation » du 5 février 2017 au 1<sup>er</sup> janvier 2018

« Wolfgang Tillmans » du 28 mai au 1<sup>er</sup> octobre

« Paul Klee » du 1<sup>er</sup> octobre 2017 au 21 janvier 2018

### FONDATION BEYELER

Baselstrasse 77 • Riehen/Bâle  
+41 (0)61 645 97 00  
[www.fondationbeyeler.ch](http://www.fondationbeyeler.ch)

En cette année anniversaire, l'entrée est libre pour les moins de 25 ans.

La Fondation Beyeler fait partie de l'association Art Museums of Switzerland (AMOS), dont les onze autres membres sont : Kunstmuseum Basel (Bâle), Museum Tinguely (Bâle), Zentrum Paul Klee (Berne), Kunstmuseum Bern (Berne), Musée d'Art et d'Histoire (Genève), MAMCO (Genève), Musée de l'Élysée (Lausanne), LAC (Lugano Arte e Cultura), Fotozentrum (Winterthur), Kunsthaus (Zürich), Museum für Gestaltung (Zürich).

Tout savoir sur les musées AMOS :  
[suisse.com/artmuseum](http://suisse.com/artmuseum)

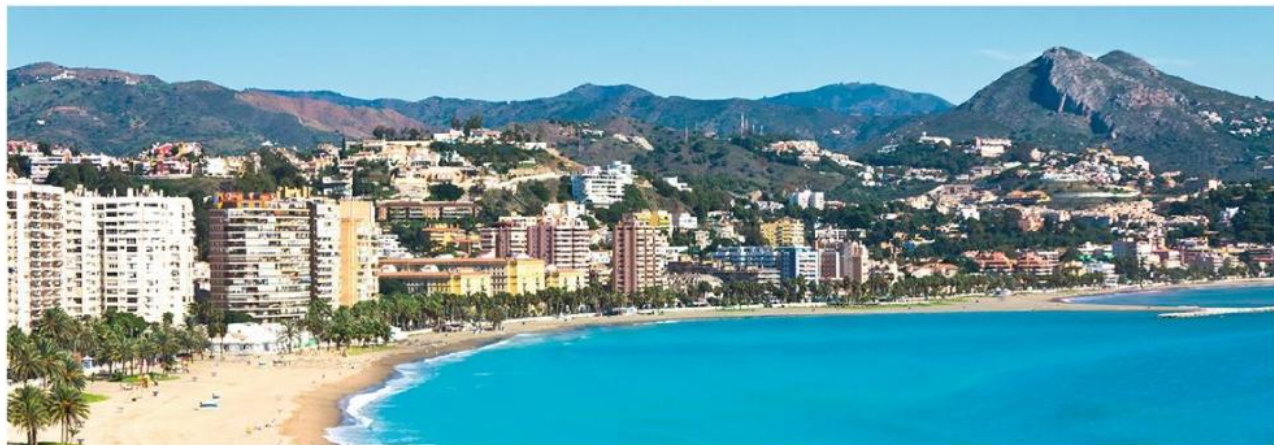


Suisse.  
tout naturellement.



# WEEK-END

## arty



Au sud de la rive andalouse, Málaga a bien d'autres atouts que ses plages...

## MÁLAGA, par *amor* de l'art

Ville de naissance de Picasso, la belle Andalousie vient de rénover son musée des Beaux-Arts et de consacrer un vibrant hommage à son fils prodige. Mieux : elle s'est laissée conquérir par le Centre Pompidou. Une cité en plein boom !

Ciel toujours pur, léger frisson marin, douce chaleur... Málaga jouit sans doute de l'un des climats les plus agréables d'Espagne, en témoignent les hordes de touristes se précipitant chaque été sur les plages de cette rive extrême-andalouse. Mais la ville voisine de Gibraltar et de Marbella a bien d'autres atouts : depuis une dizaine d'années, la municipalité a tout misé sur la culture, espérant attirer davantage de visiteurs, et plus seulement en coup de vent. Une politique volontariste, qui en fait désormais une des cités espagnoles les plus excitantes sur le plan artistique, quand tant d'autres ont été frappées par la crise économique.

### BIENVENUE À BEAUBOURG-SUR-MER

Le Centre Pompidou ne s'y est pas trompé, qui l'a choisie pour y construire sa première annexe hors de France. Il faut avouer que la proposition était alléchante : Málaga offrait un site flambant neuf, posé sur son spectaculaire port d'où partent bateaux de croisière et ferries pour l'Afrique. Quasiment au pied de la forteresse ancestrale qui signale encore la cité depuis la mer, jouant avec les miroitements de l'eau, un cube tout en verre annonce de loin la dynamique institution. Depuis peu, Daniel Buren l'a revêtu d'un jeu de filtres de couleur du plus bel effet, qui en a rapidement

fait l'une des icônes de la ville. L'intérieur est quant à lui riche de promesses. D'un côté, une magnifique sélection de la collection parisienne. Le corps s'y dévoile dans tous ses états. Poético-politique dans la fantomatique installation de silhouettes sculptées dans l'aluminium par Kader Attia, objet de rituels ancestraux chez la Cubano-Américaine Ana Mendieta, baroque-grotesque chez John Currin, sublimé par Brancusi... Le musée français ne lésine pas sur les prêts exceptionnels pour ces accrochages longue durée, renouvelés tous les deux ans.

À venir, à la fin de l'année, une passionnante balade au fil des utopies modernistes, du Bauhaus allemand au constructivisme russe, devrait emporter tout autant la vue que l'esprit. En attendant, le visiteur qui viendrait de Paris peut, jusqu'au 5 mars, redécouvrir d'un nouvel œil sa ville d'origine avec un ensemble de maquettes évoquant les plus belles expériences architecturales de la capitale, du terminal Roissy 1 de Paul Andreu à la Villette de Bernard Tschumi.

Si l'on peut fièrement entonner un cocorico, il ne faut pas pour autant oublier les richesses

L'installation in situ de Daniel Buren, *Photo-souvenir: Incubé*, a été réalisée à l'occasion de l'inauguration du Centre Pompidou Málaga en mars 2015.







Le Museo Picasso : l'institution dédiée au célèbre enfant de Málaga contribue à en faire une destination culturelle rivale de Séville.



Le Museo de Málaga : ultime aboutissement de quinze ans de politique culturelle ultravolontariste, la réouverture de ce charmant musée d'art.

## MUSÉES & CENTRES D'ART

**Centre Pompidou Málaga** Pasaje Doctor Carrillo Casaux  
Muelle 1 · Puerto de Málaga · +34 951 926 200  
<http://centrepompidou-malaga.eu>

À voir : «De la ciudad al museo - Arquitecturas parisinas (1945-2015)» jusqu'au 5 mars  
«Festival Hors pistes - Travesías marítimas»  
du 23 mars au 23 avril

**Museo de Málaga** Plaza de la Aduana, 1  
+34 951 911 904 · [www.museosdeandalucia.es/cultura/museos/MMA/](http://www.museosdeandalucia.es/cultura/museos/MMA/)

**Museo Picasso Málaga** Palacio de Buenavista  
Calle San Agustín, 8 · [www.museopicassomalaga.org](http://www.museopicassomalaga.org)

## HÔTEL

**Hotel MS Maestranza** Très pratique, à deux pas du Centre Pompidou Málaga. À partir de 103 €. > Avenida Canovas del Castillo, 1 · +34 952 213 610  
[www.hotelsmaestranza.com](http://www.hotelsmaestranza.com)

## RESTAURANT

**José Carlos García Restaurante** Sur le port, sans doute une des meilleurs tables d'Andalousie ! Le chef étoilé y rejoue de façon très moderne les classiques de la gastronomie locale, de soupe d'ail en maquereau trois cuissons. Menu à partir de 66 €. > Plaza de la Capilla · +34 952 00 35 88  
[www.restaurantejcg.com](http://www.restaurantejcg.com)

locales. Passage obligé au Museo Picasso : la ville de naissance de Pablo lui rend un vibrant hommage au sein du Palacio de Buenavista. Ouvert en 2003 grâce à un important don des enfants Picasso, ce lumineux musée dévoilera à partir du 13 mars un tout nouveau parcours, riche de près de 400 pièces du maître. Mais il ne se contente pas de ce fonds, qui peut fièrement rivaliser avec son homologue barcelonais : chaque année, un exigeant programme d'expositions vient ouvrir l'horizon, axé notamment sur les femmes artistes du XX<sup>e</sup> siècle, comme Louise Bourgeois, Sophie Taeuber-Arp ou Hilma af Klint. Quoi de plus normal, pour ce grand amoureux ?

## DES SIÈCLES D'ART AUTOUR D'UN PATIO

Cela serait bien suffisant pour tout amateur d'art en goguette. Mais la mairie de Málaga a décidé d'enfoncer le clou, en rénovant entièrement son musée des Beaux-Arts (le Museo de Málaga). Rouvert en décembre après dix ans de travaux, il raconte autour d'un patio, au fil de salles vêtues de bois chaud et superbement agencées, toute l'histoire de la région : silex fins et mosaïques romaines, tombes phéniciennes et céramiques al-Andalus, le parcours culmine avec une douce Vierge de Murillo, qui semble elle aussi touchée par la grâce de Málaga.



# GALERIES

par Emmanuelle Lequeux

## LES 3 EXPOSITIONS DU MOIS

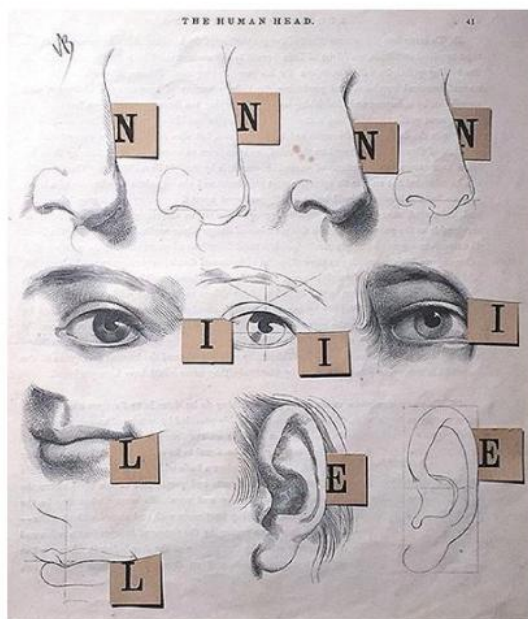


BERTRAND LAVIER *Cobalt Blue*, 2016

### 1 GALERIE ALMINE RECH SOUS LA BAGUETTE DE BERTRAND LAVIER

Peinture ? Sculpture ? Bertrand Lavier s'est toujours moqué de ces définitions-frontières. Il peint des objets, de sa « touche Van Gogh » devenue légendaire ? Peu lui importe leur statut, tant que la confusion l'emporte. Pour sa première intervention chez Almine Rech, ce fief de détournement poursuit la problématique enclenchée dès ses débuts. Mais « a cappella », cette fois, annonce le titre de cette exposition. L'artiste joue la mise en abyme, recouvrant de bleu, jaune ou vert des photographies elles-mêmes monochromes. Tout comme les paysages qu'il a réalisés en s'inspirant des panneaux de signalisation d'autoroute, images d'images qui se mordent joliment la queue. Enfin, tout dernier pied de nez du toujours facétieux : sa *Vénus d'Amiens* (2016), version très agrandie (près de deux mètres de haut) d'une toute petite sculpture paléolithique découverte récemment et gonflée à bloc grâce à la plus moderne des technologies 3D. Soit une « Vénus haute en toc », si l'on ose le jeu de mots.

« Bertrand Lavier - A cappella » du 4 mars au 15 avril - 64, rue de Turenne - 75003 Paris - 01 45 83 71 90 [www.alminerech.com](http://www.alminerech.com)

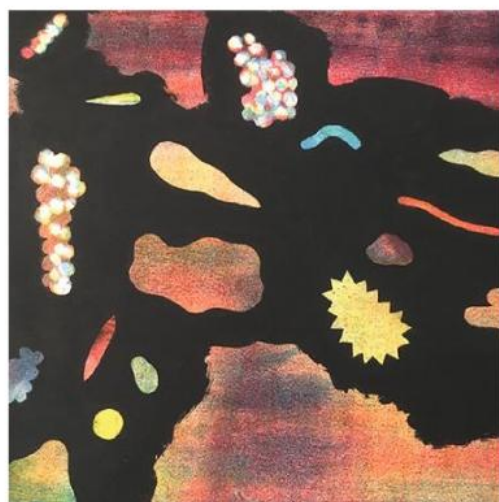


### 3 GALERIE GABRIELLE MAUBRIE LES COLLAGES HYBRIDES DE VARUJAN BOGHOSIAN

L'art américain a encore quelques secrets bien gardés à nous divulguer. Parmi ceux-là Varujan Boghosian, 90 ans et toujours vaillant, à en croire ses toutes dernières créations dévoilées par la galerie Gabrielle Maubrie. Proche de Josef Albers et de Philip Guston, il a été repéré dès les années 1960 par la fameuse Stable Gallery, où il côtoie Joan Mitchell, Isamu Noguchi, Cy Twombly et Joseph Cornell. Il partage d'ailleurs avec ce dernier un sens précieux de l'image faite cabinet de curiosités. Ses collages s'évadent ainsi vers de drôles d'hybridations : les corps se font typographie, et vice versa, la lune s'amuse d'un monstre de Dali, la disparition menace les visages. Un rien lui suffit pour créer. Ainsi, un trou dans une page vierge ? Il lui accole une petite silhouette noire saisie en plein saut, comme au-dessus d'une flaque, et voici que naît le plus vigoureux hommage à l'une des photos les plus célèbres d'Henri Cartier-Bresson !

« Varujan Boghosian - Master bricoleur » jusqu'au 4 mars - 24, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris - 01 42 78 03 97 - [www.gabriellemaubrie.com](http://www.gabriellemaubrie.com)

VARUJAN BOGHOSIAN *Human Head*, 2016



JOCHEN GERNER *Lac noir* [détail], 2017

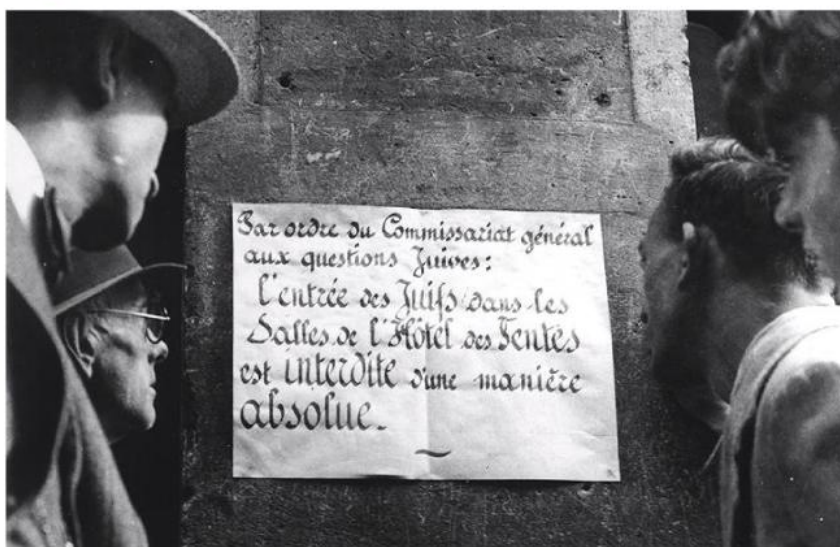
### 2 GALERIE ANNE BARRAULT LES ÉTRANGES CRÉATURES ABSTRAITES DE JOCHEN GERNER

En 2002, il s'évertuait à effacer tout un album de *Tintin* pour n'en laisser apparaître que les bulles dans un océan d'encre de Chine : c'était *TNT en Amérique*, point de départ d'une démarche que l'auteur de bande dessinée poursuit aujourd'hui. Mais ce sont désormais cartes postales, photos de magazines ou affiches de cinéma que Jochen Gerner pousse à la dissolution : « En travaillant pendant plusieurs heures sur une image de départ, je rentre complètement à l'intérieur de sa construction. Je cherche la faille, l'interstice qui va me permettre de pénétrer réellement et autrement dans l'image. » Inspiré d'un film d'horreur de Jack Arnold, *l'Étrange Créature du lac noir* (1954), le titre de sa nouvelle exposition, « Lac noir », désigne ces surfaces charbonnées dont il fait aujourd'hui émerger toutes sortes de créatures, abstraites.

« Jochen Gerner - Lac noir » du 25 février au 8 avril - 51, rue des Archives - 75003 Paris - 09 51 70 02 43 - [www.galerieannebarrault.com](http://www.galerieannebarrault.com)



## La galerie du mois



Affiche à l'entrée de l'hôtel des ventes Drouot, à Paris.

**GALERIE FRANK ELBAZ**

## La face sombre de l'art sous Vichy

Journaux, affiches, films, archives... Une exposition conçue par l'historienne Emmanuelle Polack illustre les turpitudes du marché de l'art pendant la guerre.

**L**es temps étaient à la plus grande noirceur. Et pourtant les mondanités allaient bon train, l'alcool coulait à flots et les transactions n'étaient pas en reste. Sous l'Occupation, le marché de l'art se porte au mieux. «Comment a-t-on pu exercer ce métier alors que l'Europe était à feu et à sang? Je me suis toujours posé cette question, et j'ai demandé à l'historienne Emmanuelle Polack de m'aider à y répondre», explique Frank Elbaz, qui accueille dans sa galerie une courageuse exposition sur ce vil commerce. Photos documentaires, archives administratives et échanges épistolaires éclairent cette face sombre de l'art, grâce à un remarquable travail de l'historienne, experte en la matière: elle travaille au quotidien sur la collection Gurlitt, récemment découverte et née des pires spoliations. Deux cartes résument tout: l'une, de 1938, définit les emplacements des grandes galeries d'art moderne, Rosenberg, Wildenstein, Bernheim ou Gimpel. L'autre, de 1943: la moitié de ces galeries ont été spoliées ou ariyanisées suite aux lois anti-juives promulguées par Vichy. Toutes ont vu leurs œuvres volées ou revendues dans d'infâmes échanges, et leurs destins brisés. Une photo rappelle que l'entrée de Drouot est interdite aux Juifs, tandis que la une d'un journal se réjouit des ventes très

florissantes. Glaçants, aussi, ces films évoquant les festivités de la galerie Charpentier, où se pressent Guitry, Colette et Arletty, et où l'on surprend Van Dongen vantant les mérites de ses toiles auprès de l'ambassadeur d'Allemagne. Sur une note, les producteurs de champagne affirment qu'ils ne peuvent plus suivre la demande! «On peut voir ce projet comme résistant dans notre contexte de montée des extrémismes, estime le galeriste. Mais ce n'est pas pour autant une exposition d'épuration, nous savons qu'il reste des zones grises.»

Si Emmanuelle Polack a accepté l'invitation, c'est à l'intention des jeunes générations qui, selon elle, méconnaissent cette période: «Nous montrons une mémoire de l'histoire de l'art en rupture totale. Mais le sujet est encore très délicat car beaucoup de familles ont construit là-dessus leur fortune.» Après la guerre, peu eurent en effet à répondre de leurs actes. Et l'on voit aujourd'hui encore, dans les scandales récurrents des tableaux estampillés MNR («Musées nationaux récupération»), arrivés après spoliation dans les collections de l'État, que le monde de l'art est loin d'en avoir fini avec cette histoire. **E.L.**

«Des galeries d'art sous l'Occupation - Une histoire de l'histoire de l'art» jusqu'au 11 mars • 66, rue de Turenne 75003 Paris • 01 48 87 50 04 • [www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

## Et aussi...

par Stéphanie Pioda

### PARIS • Galerie Alberta Pane

Romina de Novellis et João Vilhena partagent un thème dans leurs œuvres: la disparition. Romina de Novellis exprime la perte des coutumes dans sa dernière vidéo, *Ger*, réalisée en Italie après avoir rencontré des chanteurs lyriques de Mongolie se retrouvant à se produire dans la rue et dans des mariages alors qu'ils rêvaient de succès; João Vilhena dessine des espèces aujourd'hui éteintes à partir d'archives photographiques, renforçant son propos par ses gestes: gommage et recouvrement.

«Romina de Novellis & João Vilhena - Disparition» jusqu'au 11 mars • 47, rue de Montmorency • 75003 Paris • 01 43 06 58 72 • [www.galeriealbertapane.com](http://www.galeriealbertapane.com)

### PARIS • Galerie Maria Lund

Des petits formats aux couleurs fascinantes. Abstraits, ils appellent à la contemplation, un peu à la manière des peintures vibrantes de Rothko. Et lorsqu'on plonge dans ce travail, on apprend que Salla Pesonen (Finlandaise et Parisienne d'adoption) a photographié des déchets en plastique qu'elle a ensuite retouchés sur ordinateur pour ne laisser que la sensation. Le monde infini, flou et lumineux de ses œuvres propose au spectateur une immersion en soi-même. On se retrouve face à un silence intime.

«Salla Pesonen - Silence bruyant» jusqu'au 11 mars 48, rue de Turenne • 75003 Paris • 01 42 76 00 33 [www.marialund.com](http://www.marialund.com)

### PARIS • Galerie Metropolis

Au départ, il y a ce nom: Isabelle de Maison Rouge. Commissaire d'exposition et artiste, elle joue de ce nom en postant sur Facebook, depuis des années, des maisons - rouges bien évidemment - qui deviennent autant de clins d'œil. Et puis tout cela s'est transformé en un véritable projet artistique (monté avec Isabelle Lévénez) et un rêve généreux: 35 artistes ont créé leur maison rouge pour une exposition et une vente au profit de la Soupe Saint-Eustache. À noter, l'explosion de verre de Julie Legrand ou l'œuvre lumineuse de Bernard Calet.

«Red Houses pour Mademoiselle de Maison Rouge...» jusqu'au 18 mars • 16, rue de Montmorency • 75003 Paris • 01 42 74 64 17 • [www.galeriemetropolis.com](http://www.galeriemetropolis.com)

### PARIS • Galerie Tokonoma

Après quatre années passées dans le marché Saint-Paul, la galerie Tokonoma rejoint le cœur de l'art contemporain à Paris, le quartier du Marais, et inaugure son nouvel espace avec les autoportraits de Cyril Tricaud. Jeune artiste diplômée des Beaux-Arts en 2008, il ne se prend pas comme simple sujet de ses peintures, mais, avec humour, il se met en scène autour de grands tableaux de l'histoire de l'art. Plus sérieusement, il aborde la question de la peinture, de la tradition et de la place du peintre aujourd'hui.

«Cyril Tricaud - Autoportraits en peintre» jusqu'au 5 mars • 47, rue Chapon • 75003 Paris 06 28 05 26 85 • [www.galerie-tokonoma.com](http://www.galerie-tokonoma.com)



# MARCHÉ

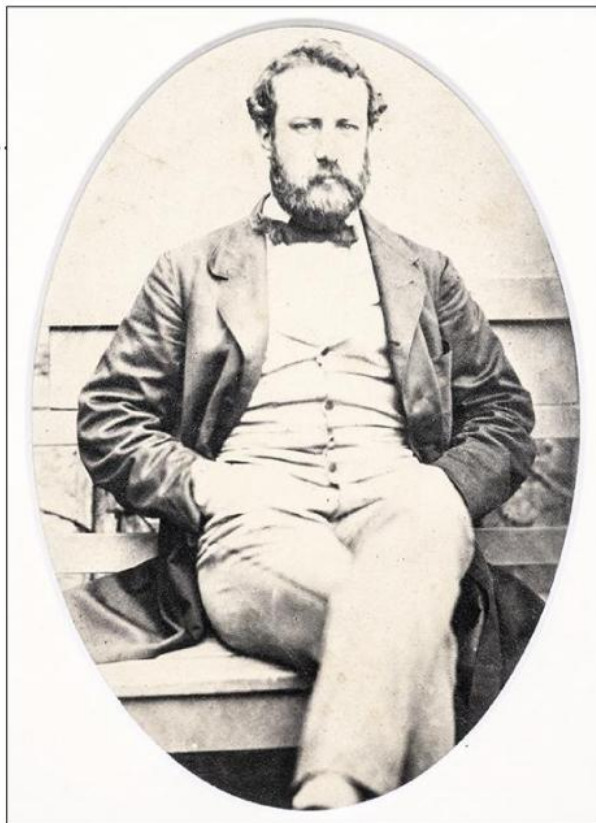
par Lucie Delubac

## LES 3 VENTES DU MOIS

### 1 PARIS, BOISGIRARD-ANTONINI, DROUOT, LE 1<sup>er</sup> MARS

#### EXCEPTIONNELLE COLLECTION DE JULES VERNE

Si les collections verniennes ne sont pas rares à Drouot, celle-ci reste exceptionnelle. Car elle dépasse largement le cercle bibliophile. Passionné de Jules Verne, Éric Weissenberg (décédé en 2012) avait non seulement rassemblé des originaux brochés des romans du célèbre auteur, des cartonnages rares et des tirages inédits sur grand papier, mais aussi des photographies originales de l'écrivain et de sa famille, des lettres personnelles, des dessins et gravures originaux, des affiches Hetzel, ainsi que des documents qui furent également une source extraordinaire pour son livre consacré à l'écrivain (*Jules Verne: un univers fabuleux*, éd. Favre, 2004). «C'est la plus importante collection privée sur Jules Verne. C'est un peu comme si l'on vendait un musée», souligne l'expert Philippe Mellot. Sept ou huit vacations seront ainsi nécessaires pour disperser cet extraordinaire ensemble. La première, qui réunit 166 lots, comprend une belle découverte qu'Éric Weissenberg avait gardée secrète : le dessin préparatoire original de la carte de *l'Île mystérieuse* légendée en anglais, accompagné d'une épreuve gravée (est. 100 000 €). Une photographie anonyme montre Jules Verne posant en romantique sombre et tourmenté (ill. ci-contre). «Il vient d'adopter le fin collier de barbe qui est alors en vogue. Nous sommes en 1856, juste après la guerre de Crimée et trois ans avant la bataille de Solferino. L'écrivain a 28 ans», commente Philippe Mellot. Les enchères risquent aussi de grimper pour un cartonnage personnalisé de 1875 de *l'Île mystérieuse* en premier tirage illustré (est. 30 000 €). «C'est l'un des cinq exemplaires connus pour ce titre. Deux autres passés en vente publique se sont arrachés à prix d'or», relève l'expert. Notons également la première édition illustrée de *Cinq semaines en ballon* (1865), avec un envoi à Paul Nadar, fils du célèbre Nadar, photographe et aérostatier (est. 8 000 €), ou encore un fusain de Léon Benett rehaussé de gouache blanche pour une scène célèbre du *Château des Carpathes* (est. 4 000 €).



**ANONYME, Portrait de Jules Verne**  
Vers 1856, tirage sur papier salé, 15 x 10 cm.  
Estimation : 5 000 à 6 000 €

«Jules Verne - Le musée Weissenberg»  
9, rue Drouot - 75009 Paris  
01 47 70 81 36 - [www.boisgirard.com](http://www.boisgirard.com)

### 2 PARIS, CHRISTIE'S, LE 6 MARS

#### GIACOMETTI, UN MOBILIER HAUTE COUTURE

Diego Giacometti est à l'honneur chez Christie's à travers une vingtaine d'œuvres provenant de la collection d'Hubert de Givenchy, qui avait été conquis par l'esthétique dépouillée de l'artiste, inspirée en grande partie de l'Antiquité. Les deux hommes s'étaient d'ailleurs liés d'amitié. «Diego a commencé à réaliser du mobilier pour ma première maison de campagne, à Jouy, dès la fin des années 1960», raconte le couturier. La vente comprend notamment deux grandes tables octogonales ornées de cariatides et d'atlantes (est. 800 000 € chacune), une lanterne à patine blanche du manoir du Jonchet, qui précède celle réalisée pour le musée Picasso (est. 300 000 €), et une paire de tables basses aux labradors, dont les modèles furent les chiens de Givenchy (ill. ci-dessous). Notons encore une paire de photophores aux cerfs (est. 100 000 €) et une grande table console ornée de cerfs (est. 400 000 €). Il s'agit de l'animal fétiche du couturier, symbole de saint Hubert, patron des chasseurs.



«Les Giacometti d'Hubert de Givenchy»  
9, avenue Matignon  
75008 Paris  
01 40 76 85 85  
[www.christies.com](http://www.christies.com)

**DIEGO GIACOMETTI**  
*Table basse aux labradors*  
Vers 1975, bronze à patine brun-vert et verre,  
48,5 x 81,5 x 81,5 cm.  
Estimation : 400 000 à 600 000 € (la paire)

### 3 PARIS, ARTCURIAL, LES 22 ET 23 MARS

#### PÉPITES DE PAPIER

Une vente de dessins anciens chez Artcurial se déroulera en deux temps forts. Le premier jour sera dispersée la collection Gaston Delestre (1913-1969), fruit de quatre générations d'acquisition et de transmission. Elle est dominée par un rare ensemble de 80 dessins du baron Gros (peintre favori de Napoléon). «C'est le plus important fonds de dessins de l'artiste après celui du Louvre», souligne le commissaire-priseur Matthieu Fournier. Le lendemain, des œuvres sur papier provenant de la collection Georges Dormeuil seront proposées aux amateurs – dont une belle feuille de Watteau (est. 150 000 €) –, ainsi que d'autres issues de la succession



du baron Gérard (premier peintre du roi Charles X). Notamment l'aquarelle gouachée préparatoire au tableau *le Sacre de Charles X à Reims* (est. 40 000 €).

«Maîtres anciens et du XIX<sup>e</sup> siècle»  
7, rond-point des Champs-Élysées  
75008 Paris - 01 42 99 20 20  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

**JEAN-ANTOINE WATTEAU**  
*Homme au bonnet de profil en buste*  
Premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, crayon noir et sanguine, 22,70 x 16,80 cm.  
Estimation : 150 000 à 200 000 €



**Grand Palais**  
**30 mars - 2 avril 2017**  
**L'Afrique à l'honneur**

**www.artparis.com**

# ART PARIS ART FAIR

**Modern + Contemporary Art** 1,242 South-East (Black River)\* | Galerie 3032 (Paris)\* | 313 Art Project (Seoul) | 50 Golborne (London) | Galerie 8+4 (Paris) | Galeria Alvaro Alcázar (Madrid)\* | ARTCO Gallery (Aachen)\* | A. Galerie (Paris) | A2Z Art Gallery (Paris) | ABC-ARTE (Genoa) | AD Galerie (Montpellier) | ADN Galería (Barcelona)\* | Afriart Gallery (Kampala)\* | AFRONOVA Gallery (Johannesburg)\* | L'Agence à Paris (Paris) | Galerie ALB - Anouk Le Bourdieu (Paris) | Allegra Nomad Gallery (Bucharest) | Galeria Miquel Alzueta (Barcelona) | Galerie Andres Thalmann (Zurich) | Anna Marra Contemporanea (Rome)\* | Archiraar Gallery (Brussels) | Art to Be Gallery (Lille) | Art Twenty One (Lagos)\* | ART'LOFT, Lee-Bauwens Gallery (Brussels) | Artelli Gallery (Antwerp)\* | Artisyou (Paris)\* | Galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob (Paris) | Galerie Atiss (Dakar)\* | Bildhalle (Zurich) | Galerie Bert (Paris)\* | Galerie Cédric Bacqueville (Lille) | La Balsa Arte (Bogota) | Galerie Claude Bernard (Paris) | Galerie Berthéas les Tournesols (Saint Etienne)\* | Galerie Binome (Paris) | Bogéna Galerie (Saint-Paul-de-Vence) | Rutger Brandt Gallery (Amsterdam) | Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan)\* | Galerie Charlot (Paris) | Galerie Christophe Tailleur (Strasbourg)\* | Galeria Cortina (Barcelona)\* | Galerie D.X (Bordeaux) | Galerie Michel Descours (Lyon)\* | DIE Galerie (Frankfurt)\* | Galerie Dil (Paris)\* | Fondation Donwahi (Abidjan)\* | Dupré & Dupré Gallery (Beziers)\* | Ed Cross Fine Art (London)\* | ELA - Espaço Luanda Arte (Luanda)\* | ELMARSA Gallery (Dubaï, Tunis)\* | Espace L (Geneva) | Galerie Les Filles du Calvaire (Paris) | Flatland Gallery (Amsterdam)\* | Galerie Franzis Engels (Amsterdam)\* | Galerie Pascal Gabert (Paris) | GNYP (Berlin)\* | Gimpel & Müller (Paris) | Galerie Michel Giraud (Paris)\* | GNF Gallery (Brussels)\* | Galerie Philippe Gravier (Paris)\* | Galerie Thessa Herold (Paris) | Galerie Ernst Hilger (Vienna) | Galerie Catherine Houard (Paris)\* | Huberty & Breynne Gallery (Brussels) | In Camera (Paris)\* | Frans Jacobs Fine Art (Hilversum)\* | Kálmán Makláry Fine Arts (Budapest) | Galerie Koralewski (Paris) | Galerie Liusa Wang (Paris)\* | Lise Braun Collection (Colmar)\* | LN Edition (Paris)\* | Galerie La Forest Divonne (Paris) | Galerie La Ligne (Zurich) | Galerie Lahumière (Paris) | Galerie Alexis Lartigue (Paris) | Baudoin Lebon (Paris) | Galerie Claude Lemand (Paris) | Galerie Françoise Livinec (Paris) | Loft Art Gallery (Casablanca)\* | Galerie Maria Lund (Paris) | Magnin-A (Paris) | Galerie MAM (Douala)\* | Martin du Louvre (Paris)\* | Mo J Gallery (Busan)\* | Montoro12 Contemporary Art (Rome)\* | Galerie Léila Mordoch (Paris) | Galerie NeC nilsson et chiglien (Paris) | Galerie Nathalie Obadia (Paris, Brussels) | October Gallery (London)\* | Galerie Omagh (Paris)\* | Omenka Gallery (Lagos)\* | ON/gallery (Beijing) | Galerie Paris-Beijing (Paris) | Galerie Françoise Paviot (Paris) | Perpitch & Bringand (Paris)\* | Galerie des petits carreaux (Saint-Briac-sur-Mer) | Phosphorus & Carbon (Daegu)\* | Guy Pieters Gallery (Knokke-Heist)\* | Progettoarte elm (Milan) | The Ravestijn Gallery (Amsterdam)\* | Galerie Rabouan Moussion (Paris) | Rebecca Hossack Art Gallery (London) | J. P. Ritsch-Fisch Galerie (Strasbourg) | Salamatina Gallery (Garden City) | Benjamin Sebban Fine Art (Paris)\* | Galerie Natalie Seroussi (Paris)\* | Alexandre Skinas Gallery (Athens) | Galerie Nicolas Sillin (Paris)\* | Galerie Véronique Smagghe (Paris) | Sobering Galerie (Paris)\* | SODA gallery (Bratislava)\* | Speerstra Gallery (Bursins) | Gallery Tableau (Seoul)\* | Galerie Taménaga (Paris) | Galerie Tanit (Beirut) | Galerie Daniel Templon (Paris, Brussels) | Tiwani Contemporary (London)\* | Galerie Patrice Trigano (Paris) | Tyburn Gallery (London)\* | Galerie Vallois (Paris) | Galerie Pascal Vanhoecke (Cachan - Paris) | Galerie Wagner (Le Touquet) | Galerie Olivier Waltman (Paris) | WHATIFTHEWORLD (Cape town)\* | White Space Gallery (London) | Wild Project Gallery (Luxembourg) | Galerie Esther Woerdehoff (Paris)\* | Espace Meyer Zafra (Paris)

Liste des galeries au 3 février 2017 | \* nouveau participant

videlio

CHABÉ  
CRÉATEUR DES ARTS DEPUIS 1957

Groupe Jeune Afrique

IDEAT  
CONTEMPORARY LIFE

LE FIGARO  
 magazine

madame  
 FIGARO

Télérama

BFM  
 BUSINESS





CHRIS KABEL *Wood Ring* 2010, acajou et métal, h. 42 cm, diam. 188 cm. Galerie Kreo, Paris-Londres **Prix sur demande**

## TEFAF

# Le design entre dans la ronde

Pour sa 30<sup>e</sup> édition à Maastricht, la Tefaf soigne son image de foire d'art et d'antiquités la plus prestigieuse au monde. Et s'enrichit de nouveaux arrivants avec du mobilier contemporain, une première.

**P**our célébrer sa 30<sup>e</sup> édition, la Tefaf (The European Fine Art Fair) accueille 18 nouveaux exposants (sur 270), ce qui est exceptionnel. Pour ce faire ont été écartés quelques antiquaires historiques locaux qui faisaient un peu tapisserie et dont l'absence cette année ne sera sans doute pas remarquée. Triés sur le volet, les nouveaux entrants «viennent à la fois consolider et élargir le périmètre des objets exposés», annoncent les organisateurs.

Noyau dur historique de la Tefaf, l'art ancien s'enrichit avec l'arrivée du Lyonnais Michel Descours, spécialisé dans les peintures et dessins du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, de la galerie londonienne Benjamin Proust Fine Art et sa sélection de tableaux et sculptures de maîtres anciens, ainsi qu'avec deux spécialistes de la Haute Époque, le Britannique Mullany et le Belge De Backker Medieval Art. Ce dernier présente notamment une très rare *Vierge à l'Enfant* lorraine du premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle en pierre calcaire, que l'on ne voit plus que dans les musées, ainsi qu'une grande *Vierge sous la croix* mosane de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, en bois avec des restes de polychromie, dont «le traitement très personnel et réaliste du visage qui marque une souffrance est exceptionnel pour cette période», note l'antiquaire.

La galerie parisienne Jacques Barrère vient renforcer l'art d'Asie, déjà bien représenté à la Tefaf. En vedette, deux grandes représentations bouddhiques chinoises d'Ananda et Kashyapa en bronze du début de la dynastie Ming (1368-1644), une fresque en stuc représentant des nymphes célestes provenant des temples du Shanxi, et un buste khmer d'époque Bakheng (895-925), reconnue comme la période d'apogée de l'art khmer.

### UNE CONCENTRATION DE CHEFS-D'ŒUVRE

Le secteur design gagne en force grâce au Suédois Jacksons avec du mobilier nordique historique, et à la galerie parisienne Kreo, premier exposant à montrer du mobilier contemporain à la Tefaf. Son directeur Didier Krzentowski a choisi de faire un focus sur trois importants designers néerlandais : Chris Kabel, Studio Wicky Somers et Hella Jongerius. L'art tribal reçoit également le renfort de deux nouveaux venus : la galerie new-yorkaise Donald Ellis, spécialisée dans les œuvres amérindiennes, et le Parisien Bernard Dulon, avec une remarquable exposition d'art africain.

Si les visiteurs viennent si nombreux à la Tefaf (plus de 75 000 en 2016), c'est pour sa concentration de chefs-d'œuvre et de découvertes.

Les marchands s'efforcent de dénicher la perle rare pour la foire. L'Anglais Tomasso Brothers Fine Art montre ainsi un incroyable tableau du peintre baroque italien Carrache représentant une femme noire et ayant appartenu au roi Philippe V d'Espagne et à Arthur Wellesley, 1<sup>er</sup> duc de Wellington. La galerie parisienne Sarti dévoile une étonnante sculpture en marbre du début du XV<sup>e</sup> siècle par Jacopo della Quercia : *la Prudence* se présente avec un corps féminin et une tête à trois visages (deux féminins et un masculin), voilée et couronnée.

Pour fêter ses vingt ans de participation à la Tefaf, l'antiquaire parisien Anthony Meyer expose un bel ensemble d'art eskimo dont une fabuleuse tête archaïque Okvik d'Alaska en défense de morse, provenant de la collection du prince Aga Khan. Une vingtaine d'œuvres de Maurice Estève, emblématiques des années 1939 à 1988, sont à découvrir chez le marchand parisien David Lévy. Citons encore *Topographie châtaine*, une toile de 1959 par Jean Dubuffet confiée à la vente par le MoMA au marchand parisien Franck Prazan. Encore une très bonne édition en perspective.

**TEFAF (The European Fine Art Fair) du 10 au 19 mars**  
MECC (Centre des expositions et des congrès)  
Forum 100 • Maastricht • Pays-Bas • [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com)



## ET AUSSI...

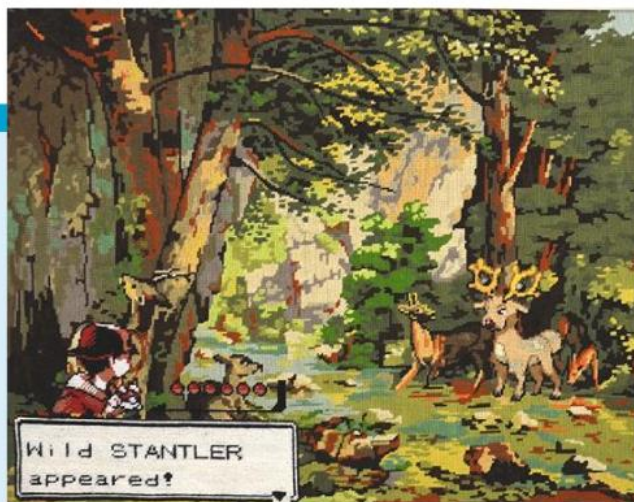
LILLE · ART UP

DU 2 AU 5 MARS

### La foire fête ses dix ans

Art Up souffle cette année ses 10 bougies. En 2016, la foire lilloise d'art contemporain avait attiré plus de 31 000 visiteurs, confirmant son rôle majeur de foire en région. Emmanuel Provost, co-directeur de New Square Gallery, y participe depuis l'ouverture de son espace à Lille il y a quatre ans. Il constate : «La foire attire des gens de la région lilloise, de Normandie et de Champagne, mais aussi des Belges et des Hollandais.» Il y expose surtout «les artistes qui marchent bien», soit ceux issus de l'art urbain tels JonOne ou Speedy Graphito. Il fera aussi découvrir ses deux nouveaux protégés, le peintre Gaël Davrinche et Gauvain Manhattan, lequel incruste des broderies de ses personnages préférés de jeux vidéo dans des canevas chinés sur des brocantes. Autre exposant majeur à Art Up, Cédric Bacqueville, directeur de la galerie lilloise éponyme, décrit «une foire de contrastes, mais qui fonctionne». Il propose un projet test tous les ans, «avec l'idée de surprendre le public à chaque fois et de susciter le dialogue, l'échange avec les visiteurs». Cette année, ce sera un solo show de Delage + Olson. En écho au thème annuel de la foire, «Ar(t)chitectures», ce duo d'artistes a préparé un «stand œcuménique» dont la pièce centrale est une boîte noire. Rappelant la Kaaba de La Mecque, celle-ci ouvre sur une grande ogive lumineuse et un bassin d'eau, références chrétiennes et bouddhiques. Une programmation riche et diversifiée.

ART UP · Lille Grand Palais · 1, boulevard des Cités Unies · 59777 Lille Eurallille · [www.art-up.com](http://www.art-up.com)



GAUVAIN MANHATTAN *Pokemon*  
2014, broderie, canevas et cadre en bois, 90 x 80 cm.  
New Square Gallery, Lille  
**1400 €**

HONG KONG · ART BASEL HONG KONG

DU 23 AU 25 MARS

### Un goût plus diversifié

Foire d'art contemporain leader en Asie, Art Basel Hong Kong a toujours eu un fort tropisme pour les œuvres d'artistes locaux. Il semble à présent que les collectionneurs asiatiques soient plus ouverts à l'art occidental. Si le Parisien Franck Prazan (galerie Applicat-Prazan) a toujours fait florès avec des toiles de Zao Wou-Ki à Hong Kong, il a aussi réalisé de belles transactions avec des œuvres de Jean Fautrier et de Jean Hélion l'an dernier. «Je n'imaginais pas vendre ces artistes il y a quelques années», note-t-il. «Parce que la demande asiatique pour Georges Mathieu est de plus en plus présente», le galeriste expose en vedette un tableau majeur de l'artiste, peint en 1955, que le MoMA lui a confié exceptionnellement à la vente. La galerie parisienne Mor Charpentier présente un solo show de l'artiste mexicain Edgardo Aragón qui explore, à travers des sculptures, des œuvres sur papier et une installation, la vie des résidents chinois au Mexique. De son côté, la galerie parisienne Tempon a choisi de «curater» un stand conceptuel autour de quatre artistes, les Indiens Atul Dodiya et Jitish Kallat, la Japonaise Chiharu Shiota et l'Afro-Américain Kehinde Wiley, afin de réunir des œuvres mystérieuses et teintées de poésie qui toutes interrogent le passage du temps, la question des cycles et de l'Histoire, engageant le dialogue entre vie quotidienne et vie spirituelle ou cosmique.



GEORGES MATHIEU *Théorème d'Alexandrov* 1955, huile sur toile, 97 x 162 cm.  
Galerie Applicat-Prazan, Paris, pour le compte du Museum of Modern Art (MoMA), New York

**Prix sur demande**

ART BASEL  
HONG KONG  
Convention  
and Exhibition  
Centre (HKCEC)  
[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)

DUBAI · ART DUBAI

DU 15 AU 18 MARS



NICÈNE KOSSENTINI *The Errant (Moment 4)*  
2016, aquarelle et graphite sur papier, diam. 50 cm.  
Galerie Sabrina Amrani, Madrid **12200 €**

### Parfums d'Orient

La 11<sup>e</sup> édition d'Art Dubai réunit 78 galeries internationales d'art contemporain, avec une forte représentativité des artistes du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie du Sud-Est. Aussi la galeriste Imane Farès a-t-elle plaisir à y retourner. Elle y présente notamment le travail des Marocains Mohssin Harraki et Younès Rahmoun, et des œuvres du Libanais Ali Cherri. Pour sa 5<sup>e</sup> participation, la galerie madrilène Sabrina Amrani propose un solo show de la Tunisienne Nicène Kossentini intitulé *Fugitive* : alors qu'elle était en résidence à la Casa Árabe à Cordoue, l'artiste a réalisé de délicats dessins et aquarelles inspirés par les motifs décoratifs de la Mezquita. «Nous pensons que le thème et l'esthétique de ces œuvres résonneront chez les collectionneurs de la région», mise le directeur de la galerie, Jal Hamad.

ART DUBAI · Madinat Jumeirah · [www.artdubai.ae](http://www.artdubai.ae)



# CALENDRIER DES EXPOSITIONS

## DERNIERS JOURS !

### ÎLE-DE-FRANCE

#### MUSÉES & CENTRES D'ART

##### LES ARTS DÉCORATIFS

107, rue de Rivoli - 75001  
01 44 55 57 50 - lesartsdecoratifs.fr  
**L'esprit du Bauhaus**  
Jusqu'au 26 février  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA

Palais Garnier - angle des rues Scribe et Auber - 75009 - 01 53 79 37 40 - bnif.fr  
**Léon Bakst - Des Ballets russes à la haute couture** Jusqu'au 5 mars

##### CENTQUATRE

5, rue Curial - 75019  
01 53 35 50 00 - 104.fr  
**Nicolas Claus** Jusqu'au 25 février  
**Circulation(s) 2017** Jusqu'au 5 mars

##### FONDATION LOUIS VUITTON

8, avenue du Mahatma Gandhi - 75116  
01 40 69 96 00 - fondationlouisvuitton.fr  
**Icons de l'art moderne**  
**La collection Chitchooukine**  
Jusqu'au 5 mars  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### HALLE SAINT PIERRE

2, rue Ronsard - 75018  
01 42 58 72 89 - hallesaintpierre.org  
**Gilbert Peyre - L'électromécanomaniaque**  
Jusqu'au 26 février

##### INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés Saint-Bernard - 75005  
01 40 51 38 38 - imarabe.org  
**Aventuriers des mers**  
**De Sindbad à Marco Polo**  
Jusqu'au 26 février

##### MAC VAL

Place de la Libération - 94400 Vitry-sur-Seine  
01 43 91 64 20 - macval.fr  
**Jean-Luc Verna** Jusqu'au 26 février  
**L'effet Vertigo** Jusqu'au 28 février

##### MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11, avenue du Président Wilson - 75116  
01 53 67 40 00 - mam.paris.fr  
**Eva & Adèle** Jusqu'au 26 février  
**Bernard Buffet** Jusqu'au 5 mars  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE DE MONTMARTRE

12, rue Cortot - 75018  
01 49 25 89 39 - museedemontmartre.fr  
**Bernard Buffet - Intimement**  
Jusqu'au 5 mars

##### MUSÉE D'ORSAY

1, rue de la Légion d'Honneur - 75007  
01 40 49 48 14 - musee-orsay.fr  
**Frédéric Bazille (1841-1870)**  
**La jeunesse de l'impressionnisme**  
Jusqu'au 5 mars  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

#### GALERIES

##### GALERIE DANIEL TEMPLON

30, rue Beaubourg - 75003  
01 42 72 14 10 - danieltemplon.com  
**Philippe Cognée** Jusqu'au 4 mars

##### GALERIE GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS

33 et 36, rue de Seine - 75006  
01 46 34 61 07 - galerie-vallois.com  
**Peyhak** Jusqu'au 25 février  
**Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize**  
Jusqu'au 25 février

##### GALERIE KAMEL MENNOUR

6, rue du Pont de Lodi - 75006  
01 56 24 03 63 - kamelmennour.com  
**Robin Rhode** Jusqu'au 4 mars  
47, rue Saint-André des Arts - 75006  
01 56 24 03 63 - kamelmennour.com  
**Liam Everett** Jusqu'au 4 mars

##### GALERIE LA FOREST DIVONNE

12, rue des Beaux-Arts - 75006  
01 40 29 97 52 - galerielaforestdivonne.fr  
**Geste** Jusqu'au 11 mars

##### GALERIE NATHALIE OBADIA

3, rue du Cloître Saint-Meri - 75004  
01 42 74 67 68 - nathalieobadia.com  
**Sophie Kulkjen** Jusqu'au 11 mars

##### GALERIE PERROTIN

76, rue de Turénne - 75003  
01 42 16 79 79 - perrotin.com  
**Pieter Vermeersch** Jusqu'au 11 mars

##### GALERIE POLKA

12, rue Saint-Gilles - 75003  
01 76 21 41 30 - polkagalerie.com  
**Joel Meyerowitz** Jusqu'au 4 mars  
**William Klein - Paris + Klein**  
Jusqu'au 4 mars

##### GALERIE SEMIOSE

54, rue Chapon - 75003  
09 79 26 16 38 - semiose.fr  
**Steve Gianakos** Jusqu'au 25 février

### RÉGIONS

#### LYON

##### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20, place des Terreaux - 69001  
04 72 10 30 30 - mba-lyon.fr  
**Henri Matisse - Le laboratoire intérieur**  
Jusqu'au 6 mars  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE DES CONFLUENCES

86, quai Perrache - 69002  
04 28 38 11 90  
museedesconfluences.fr  
**Corps rebelles** Jusqu'au 5 mars

#### RENNES

##### LA CRIÉE

Place Honoré Commeurec - 35000  
02 23 62 25 10 - crie.org  
**Alors que j'écoutais moi aussi David, Eleanor, Mariana, Delia...**  
Jusqu'au 5 mars

##### SAINT-PAUL-DE-VENCE

**FONDATION MAEGHT**  
623, chemin des Gardettes - 06570  
04 93 32 81 63 - fondation-maeght.com  
**Pascal Pinaud** Jusqu'au 5 mars

##### VASSIVIÈRE

##### CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE

Île de Vassivière - 87120  
05 55 69 27 27 - ciapiledvassiviere.com  
**François Bouillon** Jusqu'au 5 mars

## VOUS AVEZ ENCORE LE TEMPS...

### ÎLE-DE-FRANCE

#### MUSÉES & CENTRES D'ART

##### LES ARTS DÉCORATIFS

107, rue de Rivoli - 75001  
01 44 55 57 50 - lesartsdecoratifs.fr  
**Tenue correcte exigée** Jusqu'au 23 avril  
**Dessiner l'or et l'argent**  
**Odier (1763-1850), orfèvre**  
Du 8 mars au 7 mai  
**Travaux de dame**  
Du 8 mars au 17 septembre

##### ATELIER GROGNARD

6, avenue du Château de Malmaison  
92500 Rueil-Malmaison  
01 47 14 11 63 - mairie-rueilmalmaison.fr  
**Peindre la banlieue** Jusqu'au 10 avril

##### LE BAL

6, impasse de La Défense - 75018  
01 44 70 75 50 - le-bal.fr  
**Stéphane Duroy** Jusqu'au 9 avril

##### CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou - 75004  
01 44 78 12 33 - centrepompidou.fr  
**Kollektisia!** Jusqu'au 27 mars  
**La collection Thea Westreich Wagner & Ethan Wagner** Jusqu'au 27 mars  
**Cy Twombly** Jusqu'au 24 avril  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS  
**Saädane Afif** Jusqu'au 30 avril  
**Josef Koudelka** Du 22 février au 22 mai

##### CRÉDAC

Manufacture des Céillets  
1, place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine  
01 49 60 25 06 - credac.fr  
**Lola González / Corentin Canesson**  
Jusqu'au 2 avril

##### ESPACE DALÍ

11, rue Poulbot - 75018  
01 42 64 40 10 - daliparis.com  
**Joan Sfar / Salvador Dalí**  
Jusqu'au 31 mars

##### FONDATION LOUIS VUITTON

8, avenue du Mahatma Gandhi - 75116  
01 40 69 96 00 - fondationlouisvuitton.fr  
**Daniel Buren - L'observatoire de la lumière**  
Jusqu'en 2017 \* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### FRAC ÎLE-DE-FRANCE - LE PLATEAU

22, rue des Alouettes - 75019  
01 76 21 13 41 - fraciledefrance.com  
**Strange Days** Jusqu'au 16 avril

##### GRAND PALAIS

3, avenue du Général Eisenhower - 75008  
01 44 13 17 17 - grandpalais.fr  
**Jardins** Du 15 mars au 24 juillet  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés Saint-Bernard - 75005  
01 40 51 38 38 - imarabe.org  
**100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain arabe - La collection Barjeel**  
Du 28 février au 2 juillet

##### JEU DE PAUME

1, place de la Concorde - 75001  
01 47 03 12 50 - jeudefaume.org  
**Peter Campus / Eli Lotar / Ali Cherri**  
Jusqu'au 28 mai

##### MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

217, boulevard Saint-Germain - 75007  
01 49 54 75 00 - mai217.org  
**Elias Crespin** Du 21 février au 6 mai

##### MAISON DE BALZAC

47, rue Raynourd - 75016  
01 55 74 41 80  
maisondebaltzac.paris.fr  
**Une passion dans le désert**  
Jusqu'au 21 mai

##### LA MAISON ROUGE

10, boulevard de la Bastille - 75012  
01 40 01 08 81 - lamaisonrouge.org  
**L'esprit français**  
**Contre-cultures (1969-1989)**  
Du 24 février au 21 mai

##### MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges - 75004  
01 42 72 10 16  
maisondevictorhugo.paris.fr  
**La pente de la rêverie** Jusqu'au 23 avril

##### LA MARÉCHALERIE

5, avenue de Sceaux - 78000 Versailles  
01 39 07 40 27 - lamarechalerie-versailles.fr  
**Jeanne Susplugas** Jusqu'au 28 mars

##### MÉMORIAL DE LA SHOAH

17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004  
01 42 77 44 72 - memorialdelashoah.org  
**Le premier génocide du XXI<sup>e</sup> siècle**  
**Herero et Nama dans le Sud-Ouest africain allemand (1904-1908)**  
Jusqu'au 12 mars  
**Shoah et bande dessinée**  
Jusqu'au 30 octobre

##### MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11, avenue du Président Wilson - 75116  
01 53 67 40 00 - mam.paris.fr  
**Karel Appel** Du 24 février au 20 août

##### MUSÉE FOURNAISE

Île des Impressionnistes - 3, rue du Bac  
78400 Chatou - 01 34 80 63 22  
musee-fournaise.com  
**Au bord de l'eau** Jusqu'au 2 avril

##### MUSÉE GUIMET

6, place d'Iéna - 75116  
01 56 52 53 00 - guimet.fr  
**Alexandra David-Néel**  
**Une aventurière au musée**  
Du 22 février au 22 mai  
**Kimono - Au bonheur des dames**  
Du 22 février au 22 mai

##### MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

158, boulevard Haussmann - 75008  
01 45 62 11 59  
musee-jacquemart-andre.com  
**De Zurbarán à Rothko - Collection**  
**Alicia Koplowitz, Grupo Omega Capital**  
Du 3 mars au 10 juillet  
\* JOURNAL D'EXPOSITION BEAUX-ARTS

##### MUSÉE DU LOUVRE

Quai du Louvre - 75001  
01 40 20 53 17 - louvre.fr  
**Corps en mouvement** Jusqu'au 3 juillet  
**Valentin de Boulogne - Réinventer**  
**Caravage** Du 22 février au 22 mai  
**Vermeer et les maîtres de la peinture de genre** Du 22 février au 22 mai  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### Chefs-d'œuvre de la collection Leiden

**Le siècle de Rembrandt**  
Du 22 février au 22 mai  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS  
**Dessiner le quotidien**  
**La Hollande au Siècle d'or**  
Du 16 mars au 12 juin

##### MUSÉE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard - 75006  
01 40 13 62 00 - museeduluxembourg.fr  
**Pissarro à Éragry - La nature retrouvée**  
Du 16 mars au 9 juillet  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE MAILLOL

59-61, rue de Grenelle - 75007  
01 42 22 59 58 - museemaillol.com  
**21 rue La Boétie**  
**Picasso, Matisse, Braque, Léger...**  
Du 2 mars au 23 juillet  
\* JOURNAL D'EXPOSITION BEAUX-ARTS

##### MUSÉE D'ORSAY

1, rue de la Légion d'Honneur - 75007  
01 40 49 48 14 - musee-orsay.fr  
**Au-delà des étoiles**  
**Le paysage mystique de Monet à Kandinsky**  
Du 14 mars au 25 juin  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE PICASSO

5, rue de Thorigny - 75003  
01 85 56 00 36 - museepicassoparis.fr  
**Olga Picasso**  
Du 21 mars au 3 septembre  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE DU QUAI BRANLY

37, quai Branly - 75007  
01 56 61 72 72 - quai Branly.fr  
**Éclectique - Une collection du XXI<sup>e</sup> siècle**  
Jusqu'au 2 avril  
**Du Jourdain au Congo** Jusqu'au 2 avril  
**L'Afrique des routes** Jusqu'au 12 novembre  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne - 75007  
01 44 18 61 10 - musee-rodin.fr  
**Kiefer Rodin** Du 14 mars au 22 octobre  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

##### PALAIS GALLIERA

10, avenue Pierre I<sup>er</sup> de Serbie - 75116  
01 56 52 86 00 - palaisgalliera.paris.fr  
**Balenciaga - L'œuvre au noir**  
Du 8 mars au 18 juillet

##### PALAIS DE TOKYO

13, avenue du Président Wilson  
75116 - 01 81 97 35 88  
palaisdetokyo.com  
**Sous le regard de machines**  
**pleines d'amour et de grâce /**  
**Taro Izumi / Abraham Poincheval /**  
**Mel O'Callaghan / Dorian Gaudin /**  
**Emmanuel Saulnier / Anne Le Troter**  
Jusqu'au 8 mai  
**Emmanuelle Lainé**  
Jusqu'au 10 septembre

##### THÉÂTRE DES SABLONS

70, avenue du Roule - 92200 Neuilly-sur-Seine  
01 55 62 61 20  
theatrelessablons.com  
**Jean-Baptiste Charcot**  
**L'explorateur légendaire**  
Du 23 février au 27 avril



# CALENDRIER DES EXPOSITIONS

VOUS AVEZ ENCORE LE TEMPS...

## GALERIES

### GALERIE 3 CERISES SUR UNE ÉTAGÈRE

48, rue Mazarine · 75006  
06 25 48 27 72 · 3cerisesuruneetagerie.fr  
Thizt Du 25 février au 11 mars

### GALERIE ALMINE RECH

64, rue de Turenne · 75003  
09 51 70 02 43 · galerieannebarrault.com  
Bertrand Lavier - À cappella  
Du 4 mars au 15 avril

### GALERIE ANNE BARRAULT

51, rue des Archives · 75003  
01 45 83 71 90 · alminerech.com  
Jochen Gerner  
Du 25 février au 8 avril

### GALERIE CHANTAL CROUSEL

10, rue Charlot · 75004  
01 42 77 38 87 · crousel.com  
Tarek Atoui Jusqu'au 25 mars

### GALERIE DANIEL TEMPLON

30, rue Beaubourg · 75003  
01 42 72 14 10 · danieltemplon.com  
Ivan Navarro - Fanfare  
Du 11 mars au 13 mai

### GALERIE ÉRIC MOUCHE

45, rue Jacob · 75006  
01 42 96 26 11 · ericmouchet.com  
Mapping at Last Jusqu'au 25 mars

### GALERIE FRANK ELBAZ

66, rue de Turenne · 75003  
01 48 87 50 04 · galeriefrankelbaz.com  
Des galeries d'art sous l'Occupation  
Jusqu'au 11 mars

### GALERIE GABRIELLE MAUBRIE

4, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie · 75004  
01 42 78 03 97 · gabriellemaubrie.com  
Varujan Boghosian Jusqu'au 4 mars

### GALERIE KARSTEN GREVE

5, rue Debelleyme · 75003  
01 42 77 19 37 · galerie-karsten-greve.com  
Pierrette Bloch Jusqu'au 25 mars

### GALERIE LELONG

13, rue de Téhéran · 75008  
01 45 63 13 19 · galerie-lelong.com  
Jiri Kolár / Phillip King / Jasper Johns  
Robert Rauschenberg  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril

### GALERIE LOEVENBRUCK

6, rue Jacques Callot · 75006  
01 53 10 85 68 · loevenbruck.com  
Iconostase Jusqu'au 22 avril

### GALERIE MFC-MICHÈLE DIDIER

66, rue Notre-Dame de Nazareth · 75003  
01 71 27 34 41 · micheledidier.com  
Récits/Écrits Du 24 février au 22 avril

### GALERIE NATHALIE OBADIA

18, rue du Bourg-Tibourg · 75004  
01 53 01 99 76 · nathalieobadia.com  
Shahpour Pouyan Du 9 mars au 6 mai

### GALERIE PERROTTIN

76, rue de Turenne · 75003  
01 42 16 79 79 · perrottin.com  
Aya Takano / IFF / JR - The Wrinkles of the City, Istanbul  
Du 16 mars au 13 mai

### GALERIE RICHARD

74, rue de Turenne · 75003  
01 43 25 27 22 · galerierichard.com  
Claude Dauphin Du 11 mars au 8 avril

### GALERIE SEMIOSE

54, rue Chapon · 75003  
09 79 26 16 38 · semiose.fr  
Guillaume Dégé Du 4 mars au 8 avril

### GALERIE SIT DOWN

4, rue Sainte-Anastase · 75003  
09 79 26 16 38 · semiose.fr  
Catherine Henriette Du 1<sup>er</sup> au 31 mars

### GALERIE THADDAEUS ROPAC

7, rue Debelleyme · 75003  
01 42 72 99 00 · ropac.net  
Richard Deacon Du 10 mars au 29 avril  
69, av. du Général Leclerc · 93500 Pantin  
01 55 89 01 10 · ropac.net  
Not Vital Jusqu'au 18 mars

## RÉGIONS

### AIX-EN-PROVENCE

CAUMONT CENTRE D'ART  
3, rue Joseph Cabassol · 13100  
04 42 20 70 01  
caumont-centredart.com  
Marilyn - I Wanna Be Loved By You  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

### AMILLY

LES TANNERIES  
234, rue des Ponts · 45200  
02 38 85 28 50 · lestanneries.fr  
Histoires des formes Jusqu'au 12 mars

### BORDEAUX

CAPC  
7, rue Ferrère · 33300  
05 56 00 81 50 · capc-bordeaux.fr  
Rosa Barba Jusqu'au 25 mars  
Ali Cherri Jusqu'au 30 avril  
Beau Geste Press Jusqu'au 28 mai

### LA CITÉ DU VIN

134-150, quai de Bacalan · 33300  
05 56 16 20 20 · laciteduvin.com  
Bistrot! De Baudelaire à Picasso  
Du 17 mars au 21 juin

### FRAC AQUITAINE

Hangar G2 · Quai Armand Lalande · 33300  
05 56 24 71 36 · frac-aquitaine.net  
BD Factory Jusqu'au 20 mai

### INSTITUT CULTUREL

BERNARD MAGREZ  
Château Labottière · 16, rue de Tivoli  
33300 · 05 56 81 72 77  
Institut-bernard-magrez.com  
Portrait de galeriste - Daniel Tempion  
Du 9 mars au 25 juin

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20, cours d'Albret · 33300  
05 56 10 20 56 · musba-bordeaux.fr  
La nature silencieuse  
Paysages d'Odilon Redon  
Jusqu'au 27 mars

### CLERMONT-FERRAND

FRAC AUVERGNE  
6, rue du Terrail · 63000  
04 73 90 50 00 · frac-auvergne.fr  
Pierre Gonnot Jusqu'au 30 avril

### COLOMIERS

PAVILLON BLANC HENRI MOLINA  
4, place Alex Raymond · 31770  
05 61 63 50 00 · pavillonblanc-colomiers.fr  
Infiniment - Le pays des étoiles  
Jusqu'au 13 mai

### CORTE

FRAC CORSE  
La Citadelle · 20250  
04 20 03 95 33 · corse.fr  
Hakima El Djoudi Jusqu'au 31 mars

### DIJON

LE CONSORTIUM  
37, rue de Longvic · 21000  
03 80 68 45 55 · leconsortium.fr  
Truchement Du 24 mars au 10 septembre

### ÉVIAN

PALAIS LUMIÈRE  
Quai Albert Besson · 74500  
04 50 83 15 90 · ville-evian.fr  
Raoul Dufy - Le bonheur de vivre  
Jusqu'au 28 mai

### GRENOBLE

MUSÉE DE GRENOBLE  
5, place Lavolette · 38000  
04 76 63 44 44 · museedegrenoble.fr  
Fantin-Latour - À fleur de peau  
Du 18 mars au 18 juin

### LANDERNEAU

FONDS HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC  
POUR LA CULTURE  
Aux Capucins · 29800  
02 29 62 47 78 · fonds-culturel-leclerc.fr  
Hartung et les peintres lyriques  
Jusqu'au 17 avril

### LA TRONCHE

MUSÉE HÉBERT  
Chemin Hébert · 38700  
04 76 42 97 35 · musee-hebert.fr  
Monique Deyres Jusqu'au 6 mars  
Chris Kenny Jusqu'au 15 mars

### LE CATEAU-CAMBRÉSIS

MUSÉE MATISSE  
Place du Commandant Richez · 59360  
03 59 73 38 00 · museematisse.lenord.fr  
Alechinsky - Margnaila Jusqu'au 12 mars

### LE FRANÇOIS (MARTINIQUE)

FONDATION CLÉMENT  
Habitation Clément · 97240  
05 96 54 75 51 · fondation-clement.org  
Le geste et la matière - Une abstraction  
«autre», Paris (1945-1965)  
Jusqu'au 16 avril

### LENS

LE LOUVRE  
99, rue Paul Bert · 62300  
03 21 18 62 62 · louvre-lens.fr  
Miroirs Jusqu'au 18 septembre  
Le mystère des frères Le Nain  
Du 22 mars au 26 juin  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

### LES BAUX-DE-PROVENCE

CARRIÈRES DE LUMIÈRES  
Route de Maillane · 13520  
04 90 54 47 37 · carrieres-lumieres.com  
Bosch, Bruegel, Arcimboldo  
Fantastique et merveilleux  
Du 4 mars au 7 janvier 2018  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

### LYON

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS  
2, rue Sœur Bouvier · 69005  
04 81 65 84 60 · ifc-lyon.com  
Chen Duxi - Le tambour au réveil  
du printemps  
Jusqu'au 29 avril

### METZ

CENTRE POMPIDOU-METZ  
1, parvis des Droits de l'Homme · 57000  
03 87 15 39 39 · centrepompidou-metz.fr  
Un musée imaginé  
Trois collections européennes :  
Centre Pompidou, Tate, MMK  
Jusqu'au 27 mars  
Jardin Infini - De Giverny à l'Amazonie  
Du 18 mars au 28 août

### MONTPELLIER

CARRÉ SAINTE-ANNE  
2, rue Philippy · 34000  
04 67 60 82 11 · montpellier.fr  
Jonathan Meese Jusqu'au 30 avril

### LA PANACÉE

14, rue de l'École de pharmacie · 34000  
04 34 88 79 79 · lapaneece.org  
Retour sur Mulholland Drive /  
Tala Madani Jusqu'au 23 avril

### PAVILLON POPULAIRE

Eplanade Charles de Gaulle · 34000  
04 67 66 13 46 · montpellier.fr  
Notes sur l'asphalte - Une Amérique  
mobile et précaire (1950-1990)  
Du 8 février au 16 avril

### NICE

GALERIE DES PONCHETTES  
77, quai des États-Unis · 06300  
04 93 62 31 24 · mamac-nice.org  
Vivien Roubaud Jusqu'au 28 mai

### MAMAC

Place Yves Klein · 06300  
04 97 13 42 01 · mamac-nice.org  
Gustav Metzger Jusqu'au 14 mai

### MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Stade Allianz Riviera · 06200  
04 89 22 44 00 · museedusport.fr  
Athlètes - Carte blanche à C215  
Jusqu'au 21 mai

### VILLA ARSON

20, avenue Stephen Liégeard · 06100  
04 92 07 73 73 · villa-arson.org  
La doublure / Go Canny!  
Jusqu'au 30 avril

### REIMS

DOMAINE POMMERY  
5, place du Général Gouraud · 51100  
03 26 61 62 56 · wrankenpommery.com  
Gigantesque ! Jusqu'au 31 mai

### VILLA DEMOISELLE

56, boulevard Henry Vasnier · 51100  
03 26 61 62 56 · wrankenpommery.com  
Henry Vasnier Jusqu'au 31 mai  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

### RENNES

FRAC BRETAGNE  
19, avenue André Mussat · 35000  
02 99 37 37 93 · fracbretagne.fr  
Didier Vermeiren - Construction  
de distance Jusqu'au 23 avril

### RODEZ

MUSÉE SOULAGES  
Jardin du Foirail · Avenue Victor Hugo  
12000 · 05 65 73 82 60  
musee-soulaiges.rodezagglo.fr  
Tant de temps ! Jusqu'au 30 avril

### ROUEN

FRAC NORMANDIE  
3, place des Martyrs de la Résistance  
76000 · 02 35 72 27 51  
fracnormandierouen.fr  
Isabelle Le Minh Jusqu'au 19 mars

### MUSÉE DES ANTIQUITÉS

198, rue Beauvoisine · 76000  
02 35 70 39 50 · museedesantiquites.fr  
Trésors enluminés de Normandie  
Jusqu'au 19 mars

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Eplanade Marcel Duchamp · 76000  
02 35 71 28 40 · mbarouen.fr  
Le temps des collections V  
Jusqu'au 21 mai

### SAINT-NAZAIRE

LE GRAND CAFÉ  
Place des Quatre Z'Horloges · 44600  
02 44 73 44 07 · grandcafe-saintnazaire.fr  
Enrique Ramirez Jusqu'au 16 avril

### LIFE

Base des sous-marins - Alvéole 14  
44600 · 02 40 00 41 68  
lelifesaintnazaire.wordpress.com  
Harun Farocki Jusqu'au 26 mars

### SÉRIGNAN

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN  
146, avenue de la Plage · 34410  
04 67 32 33 05 · mrac.languedocroussillon.fr  
Lucy Skaer Du 25 mars au 4 juin

### STRASBOURG

AUBETTE 1928  
Place Kléber · 67000  
03 68 98 51 60 · musees.strasbourg.eu  
Hétérotopies - Des avant-gardes  
dans l'art contemporain Jusqu'au 30 avril

### MUSÉE D'ART MODERNE

ET CONTEMPORAIN  
1, place Hans-Jean Arp · 67000  
03 68 98 51 55 · musees.strasbourg.eu  
L'œil du collectionneur Jusqu'au 26 mars  
Hétérotopies Jusqu'au 30 avril

### TOULOUSE

MUSÉE DES AUGUSTINS  
21, rue de Metz · 31000  
05 61 22 21 82 · augustins.org  
Fenêtres sur cours Jusqu'au 17 avril

### TOURS

CCC OD  
Jardins François I<sup>er</sup> · 37000  
02 47 66 50 00 · cccod.fr  
Imiland Du 11 mars au 11 juin  
Chambre d'huile - Per Barclay  
Du 11 mars au 3 septembre  
Oliver Debré - Un voyage en Norvège  
Du 11 mars au 17 septembre  
\* HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS

### CHÂTEAU DE TOURS

25, avenue André Malraux · 37000  
02 47 21 61 95 · jeudepaume.org  
Zofia Rydet Jusqu'au 28 mai



# COURRIER DES LECTEURS



Envoyez vos courriers à :

**Beaux Arts magazine**  
**3, carrefour de Weiden**  
**92130 Issy-les-Moulineaux Cedex**  
**ou à l'adresse e-mail suivante :**

**courrier@beauxarts.com**

**Pour vos abonnements, merci d'écrire à :**  
**abo.beauxarts@groupe-gli.com**

Carte postale envoyée de Mulhouse par Pénélope Holder

\* Les auteurs des courriers reproduits dans cette page se verront offrir un hors-série Beaux Arts éditions.

## La polémique Bernard Buffet

La lecture de la chronique de Nicolas Bourriaud (*De quoi Bernard Buffet est-il le nom ?* in BAM 391) a fait réagir de très nombreux lecteurs, oubliant parfois que nous avons publié un article circonstancié dans une édition précédente (*Pour ou contre Bernard Buffet*, in BAM 389). Morceaux choisis au sujet d'un artiste qui n'en finit pas de défrayer la chronique...

► «Mais, enfin, pour qui vous prenez-vous Monsieur Bourriaud ? Votre chronique de février concernant le peintre Bernard Buffet est totalement déplacée. Laissez les spectateurs apprécier ou non le travail de cet artiste, il a assez été décrié comme cela de son vivant. [...] Je n'aime pas certaines de ses peintures ou périodes, mais en allant voir l'exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, ce fut un choc émotionnel et esthétique. Vous avez, bien entendu, le droit de ne pas aimer cet artiste, mais faire un tel article, avec autant de méchanceté et de mépris, je trouve cela vraiment non professionnel. Vous dégoûtez totalement les visiteurs qui pourraient se faire leur propre opinion.» **Sylvie Desbleys**

► «Nicolas Bourriaud est-il détenteur de SA seule vérité sur les opinions artistiques sachant qu'il se permet de critiquer certains artistes, dont Bernard Buffet, dans votre dernier numéro ? Pour ma part, Bernard Buffet est un repère depuis ma plus tendre enfance (j'ai 72 ans) et c'est lui qui a fait naître en moi ma vocation. [...] Rien ne justifie de s'acharner sur lui, sachant que d'autres artistes dont je ne citerai pas les noms sont adulés par quelques bobos "avertis", qui n'ont certainement pas manié le pinceau durant leur vie. [...] Je ne connais pas à ce jour le nombre de visiteurs de cette exposition au musée d'Art moderne, mais je suis sûr que beaucoup de monde l'aura visitée, n'en déplaise à Monsieur Bourriaud ! Il y a de nombreux peintres que je n'apprécie pas, mais je suis néanmoins allé voir leurs expositions et j'en suis sorti quand même satisfait d'avoir été au-delà de mes préjugés.» **Christian Candelon**

## La réponse de Nicolas Bourriaud

«Ce qui tue l'art, ce n'est pas la critique (même virulente), mais l'indifférence. Tout le monde doit apprécier par soi-même : l'essentiel est de comprendre pourquoi, et au nom de quelles valeurs esthétiques. Et les millions de visiteurs ne changeront rien à mon propos.»

## Le carnet de dessins inédits attribué à Van Gogh déchaîne les passions

► «Votre article daté de février 2017, "À Amsterdam, le Van Gogh Museum ravive la guerre des experts" [in BAM 392], illustre le débat qui oppose l'institution néerlandaise à l'historienne de l'art Bogomila Welsh-Ovcharov et aux éditions du Seuil quant à l'authenticité d'un carnet de dessins inédits du peintre.

Ce qui m'interpelle, ce n'est pas de savoir qui a raison, c'est surtout le mépris de l'institution envers les chercheurs indépendants et les éditeurs. Refuser d'expertiser le document original et se baser uniquement sur des photos, remettre en cause "la provenance modeste", cela révèle une volonté de garder jalousement le monopole et l'autorité. Mais diffuser un communiqué contestataire au moment même où avait lieu la conférence de presse de lancement de l'ouvrage, afin de créer un coup de théâtre, laisse perplexe. A-t-on vraiment envie que les musées opèrent de la même façon que les politiques ? On attend de ce genre d'institutions qu'elles se concentrent sur l'accueil, l'information des publics et la recherche, au lieu de mener des stratégies de communication et de diffamation dignes de la série *House of Cards*. Et si Beaux Arts magazine allait plus loin avec un entretien croisé et devenait un lieu de débat pour confronter réellement les protagonistes ?» **Louise Maury**

## «À vos pinceaux !» : le débrief

Suite à l'émission «À vos pinceaux» (diffusée sur France 2 en décembre dernier, puis sur France 4 en janvier), qui présentait dix peintres amateurs en compétition pour gagner une exposition au Grand Palais et à laquelle je participais en tant que juré, vous avez été nombreux à envoyer des courriers à Beaux Arts magazine. Certains pour critiquer l'émission et d'autres, au contraire, pour dire combien ils l'avaient appréciée. Beaucoup d'artistes amateurs m'ont également envoyé des reproductions de leurs œuvres pour que je leur donne mon avis. Je vous en remercie, mais m'excuse de ne pouvoir répondre à tous. Quant à l'émission, je tiens à préciser qu'en dépit de quelques défauts je suis fier d'y avoir participé et d'avoir ainsi contribué à mettre l'art en prime time pour la première fois à la télévision. Et pourquoi ne pas continuer avec une compétition réunissant dix des meilleurs diplômés d'écoles d'art ? La télévision, et particulièrement les chaînes du service public, doivent en tout cas faire davantage de place à des programmes consacrés à l'art.

**Fabrice Bousteau**



**Art | Basel**  
**Basel | June | 15–18 | 2017**





# Beaux Arts magazine

LE PROCHAIN NUMÉRO  
PARAITRA  
VENDREDI 17 MARS

3, carrefour de Weiden • 92130 Issy-les-Moulineaux • 01 41 08 38 00 • fax 01 41 08 38 49 • [www.beauxarts.com](http://www.beauxarts.com)

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 08 38 suivi du numéro de poste indiqué entre parenthèses. Chaque collaborateur dont le nom est suivi d'un astérisque a une adresse e-mail. Elle se compose de la manière suivante : prénom.nom@beauxarts.com

## GÉNÉRIQUE

Président : Frédéric Jousset  
Directeur délégué de la publication : Thierry Lalande\* [07]  
Directeur général : Marie-Hélène Arbus\* [01]  
Directeur : Fabrice Bousteau\* [18]

## RÉDACTION

Rédacteur en chef : Fabrice Bousteau [18]  
> Pour contacter Fabrice Bousteau, merci d'adresser vos e-mails à Catherine Joyeux\* [01], assistante de la rédaction.  
Rédactrice en chef adjointe : Sophie Flouquet\*  
Rédactrice : Daphné Bétard\* [21]  
Rubrique Actualités : Françoise-Aline Blain • Rubrique Expositions : Emmanuelle Lequeux  
Rubrique Marché de l'art : Armelle Malvoisin  
Première SR [Editing] : Natacha Nataf\* [24]  
Secrétaires de rédaction : Pasco Defloris, Audrey Leclerc & Anne-Marie Valet  
Chroniqueurs : Marie Darrieussecq [Vu] • Philippe Trétiack & Céline Saraiva [Architecture]  
Claire Fayolle [Design] • Jacques Morice [CinéArt] • François Cusset [Philo] • Florelle Guillaume & Charlotte Ullmann [Revue de médias] • Nicolas Bourriaud • Willem [Les Aventures de l'art]

## ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Lucie Delubac, Armelle Fénelat, Judicaël Lavrador, Stéphanie Pioda

## DÉPARTEMENT ARTISTIQUE

Direction artistique : Bernard Borel\* [17] • Création graphique : Ingrid Mabire\* [29]

## ICONOGRAPHIE

Alexandra Buffet\* [36], Laurene Flinois\* [37] & Charlotte Jean\* [35],  
assistées de Kateryna Kaminska

## ÉDITIONS & PARTENARIATS

Directrice des partenariats : Marion de Flers\* [10], assistée de Mathilde Arnau  
Chef de produit : Charlotte Ullmann\* [14] • Responsable gestion & diffusion : Florence Hanappe\* [06]  
Chef de produit diffusion : Mathilde Alliot\* [04]

## MARKETING & DIFFUSION

Chef de produit diffusion : Mathilde Hibert\* [13]

## VENTES AU NUMÉRO

Destination Media [01 56 82 12 06] • Distribution : Presstalis

## ABONNEMENTS & VPC

1 an / 12 numéros : 65 € • Service abonnements Beaux Arts magazine : 4, rue de Mouchy • 60438 Noailles Cedex  
e-mail : [abo.beauxarts@groupe-gli.com](mailto:abo.beauxarts@groupe-gli.com) • +01 55 56 70 72  
Abonnements en Belgique : Edigroup Belgique • +32 70 233 304 • fax +32 70 233 414 • [abobelgique@edigroup.org](mailto:abobelgique@edigroup.org)  
Abonnements en Suisse : Edigroup Suisse • +41 22 860 84 01 • fax +41 22 348 44 82 • [abonne@edigroup.ch](mailto:abonne@edigroup.ch)

## COMPTABILITÉ EXPERTISE

Dauphine Expert : 19, rue du Général Foy • 75008 Paris • 01 73 54 12 20 • fax 01 73 54 12 36  
[christophekica@dauphineexpert.com](mailto:christophekica@dauphineexpert.com) • Siret Paris 409 378 908 000 19

## COMPTABILITÉ FOURNISSEURS

Malik Bennini - Beaux Arts et Cie : 3, carrefour de Weiden • 92130 Issy-les-Moulineaux  
01 41 08 38 05 • fax 01 41 08 38 49 • [malik.bennini@beauxarts.com](mailto:malik.bennini@beauxarts.com)

## PUBLICITÉ

Médiaobs : 44, rue Notre-Dame des Victoires • 75002 Paris • 01 44 88 97 70 • fax 01 44 88 97 79  
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 44 88 suivi des 4 chiffres indiqués entre parenthèses.  
E-mail : [pnom@mediaobs.com](mailto:pnom@mediaobs.com)  
Directrice générale : Corinne Rougé [93 70] • Directrice commerciale : Armelle Luton [97 78]  
Directrice de publicité adjointe : Pauline Petiot [89 29] • Chef de publicité : Helena Rodriguez [01 70 37 39 75]  
Chef de publicité : Pauline Duval [97 54] • Exécution : Brune Provost

Photogravure : Key Graphic, Paris • Litho Art New, Turin  
Imprimé en France par Maury, Malesherbes (Printed in France).  
Imprimé sur Galerie fine™ gloss 75 g / m<sup>2</sup> et Magno™ gloss 275 g / m<sup>2</sup>,  
produit par Sappi Europe SA.  
Commission paritaire : 1118 K 84 238 • Numéro ISSN : 0757 2271



RETROUVEZ-NOUS SUR VOTRE TABLETTE  
OU VOTRE SMARTPHONE!



Beaux Arts  
& Cie

Beaux Arts magazine est une publication  
de Beaux Arts & Cie.

## COLLECTIONS, COURTESY & COPYRIGHTS

© Beaux Arts magazine / Beaux Arts & Cie, 2017. © ADAGP Paris 2017 pour les œuvres  
de ses membres. © Succession Henri Matisse, 2017. © Succession Picasso, 2017.

En couverture et P.5 © King Abdulaziz Center for World Culture / © Saudi Aramco. P.3  
© Photo Nicolas Hoffmann. P.6 © MSR. P.8 © 2017 Suzanne Middlemass / tous droits réservés. P.10 © PUTPUT / Courtesy galerie Esther Woerdehoff, Paris. P.12 © Thomas Nguyen Van.  
P.14 © RCR Architectes. © Photo Johnnie Shand Kydd. © Photo Yves Chenot. © Fondation  
Carmignac. © Olivier Moritz / Mail. © DR. © DR. P.18 © Xavier Veilhan. © Galerie Zürcher,  
Paris-New York. © Laurent Stinus. P.18 Photo Helge Mundt. © Photo Niranjan Anand. ©  
Unesco / Photo Yvon Fruneau. P.20 Shepard Fairey / The Amplifier Foundation. P.22 Photo Del-  
fino Sisto Legnani & Marco Cappelletti / Courtesy OMA. © Photo Philippe Ruault / Courtesy  
OMA. P.24-25 © SOA Architectes. P.30 © DR. P.32 © Arte. P.34 © Kris Martin / Photo Achim  
Kukulies, Düsseldorf / Courtesy Sies + Höke, Düsseldorf, et White Cube, Londres. P.35 Courtesy  
Oscar Muñoz et mor-charpentier, Paris. P.36 © Patrick Chambon. P.38 © Photo Geitlin. P.40  
© David Lanasa & Marie Bastille pour Beaux Arts magazine. P.42-43 © TDIC, Architect Ateliers  
Jean Nouvel. P.44 © B. Fougirol / CCC OD, Tours. P.45 Courtesy Stanton Williams / © Stefano  
Graziani. Courtesy Stanton Williams. © OMA / Fondation d'entreprise Galeries Lafayette. P.46  
© Renzo Piano Building Workshop / Render Cristiano Zaccaria. © RPBW / LVA / Render Andoni  
Arizabalaga. P.47 © Tate. Photo Paweł Kwiatkowski. P.48 © Heatherwick Studio. © Pierre  
Bergé. © 2016 Studio KO, Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. P.49 © King Abdulaziz  
Center for World Culture / © Saudi Aramco. P.50 © TDIC, Architect Ateliers Jean Nouvel. P.51  
© Christopher Malheiros / OMA. P.52 © MET Studio Design Ltd. © Maki and Associates. P.53  
© NEXT architects / Photo Xiao Kablong. P.54-55 © BondRocketImages / Shutterstock, Inc.  
P.55 Courtesy ICA LA. P.56 Courtesy Institute of Contemporary Art, Miami. P.57 Photo © Iwan  
Baan / Courtesy SFMoMA. © David Gauld Architect, 2016 / Courtesy The Bass, Miami Beach.  
P.58 Coll. particulière. © Fondation Fojtita. © Sipa. P.59 Coll. & © Archives Paul Rosenberg  
& Co, New York. P.60 © Archives familiales Anne Sinclair. P.61 Coll. musée Picasso, Paris /  
© RMN-GP (musée Picasso, Paris) / Thierry Le Mage. P.62-63 Coll. & © David Nahmad,  
Monaco. P.64 Coll. & © Archives Paul Rosenberg & Co, New York. © Roger Berson - Roger-  
Viollet. P.65 Coll. Centre Pompidou, MNAM-CCI / © RMN-GP (musée Fernand Léger) / Adrien  
Didierjean. P.66 © Photo Laurent Teisseire. Courtesy galerie Semiose, Paris / © Photo A. Mole.  
P.67 © Photo Laurent Teisseire. P.68 Courtesy galerie Semiose, Paris / © Photo R. Fanelli.  
Courtesy galerie Semiose, Paris / © Photo S. Lloyd. P.69 Courtesy galerie Semiose, Paris /  
© Photo Nicolas Marquet. © Photo Laurent Teisseire. P.70-71 Coll. musée des Beaux-Arts  
du Canada, Ottawa / © NGC / © Emily Carr. P.72 Coll. Lucile Audouy. P.74 Coll. Hart House Art  
Collection-University of Toronto / © Akg-images / © Estate Lauren S. Harris. P.75 Coll. Art Gal-  
lery of Ontario, Toronto / © Bridgeman Images / © Emily Carr. P.76 Coll. & © Národní Galerie,  
Prague. P.77 Coll. Wenzel-Hablik-Museum, Itzehoe / © Wenzel-Hablik Foundation, Itzehoe. P.78  
© Roy Kohara / Mark Shoolery / Iain MacMillan. P.79 © Takashi Murakami / Kaikai Kiki  
Co. / Ira Becky Buchol / Kazuhiro Mizuno. P.80 © Tijuana Design. P.81 © Shepard Fairey.  
P.82 © Andie Airfix. © Frank Olinsky. © Frank Olinsky / Slim Smith. P.83 © Cooke Key Asso-  
ciates. P.84 © Julian Peplow. © Karen O / Seb Marling For Village Green / Urs Fischer. P.85  
© David Bowie / Vernon Dewhurst. P.86-87 Coll. & © J. Paul Getty Museum, Los Angeles. P.88  
Coll. Palazzo Barberini, Rome / © Ministero dei Beni e delle Attività e del Turismo / Galleria  
Nazionali d'Arte antica di Roma Palazzo Barberini & Galleria Corsini. Coll. particulière. P.89 Coll.  
Pinacoteca, Vatican / © Musées du Vatican, Cité du Vatican, Rome. P.90 Coll. & © Museo  
Thyssen-Bornemisza, Madrid. P.91 Coll. Galleria dell'Accademia, Venise / © Cameraphoto /  
Scala - su concessione Ministero Beni e Attività Culturali. P.92-93 Coll. Frac Limousin. P.94  
Courtesy Simon Starling & The Modern Institute - Andrew Hamilton / Toby Webster Ltd, Glasgow /  
© Simon Starling / Photo Jeremy Hardman-Jones. P.95 Coll. MoMA, New York / © Scala presse.  
P.96 Courtesy Pierre Huyghe / Photo Alex Delfanne. P.97 Coll. Albertina Museum, Vienne /  
© Gerhard Richter 2016. P.98-103 © Laurence Bantz pour Beaux Arts magazine. P.119  
© Musée des Arts et Métiers - Cnam, Paris / Photo Hélène Manu. P.120 Photo Nataniel  
Halberstam. Photo Marco Illuminati / © musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine. Photo  
Mathieu Ferrier. P.122 © Laurent Lecat / Centre des monuments nationaux. © Mohamed  
Bourouissa. P.124 Courtesy Marcelle Alix, Paris. © Graziella Antonini. Coll. & © National Gallery  
of Art, Washington. P.126 © Schuiten / Casterman. P.128 © Henri Carlier-Bresson / Magnum  
Photos. Courtesy galerie Semiose, Paris / Photo A. Mole / © Françoise Pétrovitch. P.130  
Coll. Peggy Guggenheim Collection, Venise / © Solomon R. Guggenheim Foundation, New York.  
P.132 © Mifoto / Shutterstock. © Daniel Buren / © Málaga City Tourist Board. P.133 © Photo  
David Heald. © Málaga City Tourist Board. P.134 Courtesy Bertrand Lavier et Almine Rech  
Gallery, Paris-Bruelles-Londres-New York / © Bertrand Lavier / Photo Rebecca Faneule.  
Courtesy galerie Anne Barzant, Paris. Courtesy galerie Gabrielle Maubrie, Paris. P.135  
© Mémorial de la Shoah, Paris. P.136 © Boisgrard - Antonini. © Christie's. © Artcurial.  
P.138 Courtesy galerie Kreo, Paris / © Fabrice Gousset. P.139 Courtesy New Square Gallery,  
Lille. © Applikat-Prazan, Paris / Photo Art Digital Studio. Courtesy Galeria Sabrina Amrani,  
Madrid. P.146 © Willem pour Beaux Arts magazine.

- 1 encart broché et 1 encart jeté sur tous les exemplaires des kiosques France.  
- 1 encart Art Up! Lié jeté sur les exemplaires des abonnés des départements Nord et Pas-de-Calais,  
des abonnés belges et des kiosques belges.  
- 1 encart ADU Performances jeté sur les exemplaires de tous les abonnés.



“ On peut vivre sans philosophie... Mais moins bien ”  
VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

MENSUEL N° 107  
Mars 2017

# philosophie magazine

 **ENTRETIEN  
NOAM  
CHOMSKY**  
« Il existe  
une nature  
humaine »

**ENQUÊTE EN INDE  
LA GRANDE POLITIQUE  
DU PETIT COIN**

**ANDRÉ COMTE-SPONVILLE**  
« PASCAL, MON MAÎTRE  
D'INCROYANCE »

**CAHIER  
CENTRAL  
BOÈCE** 



**Peut-on  
aller bien  
dans un  
monde  
qui va mal?**

**Nouvelle  
formule**

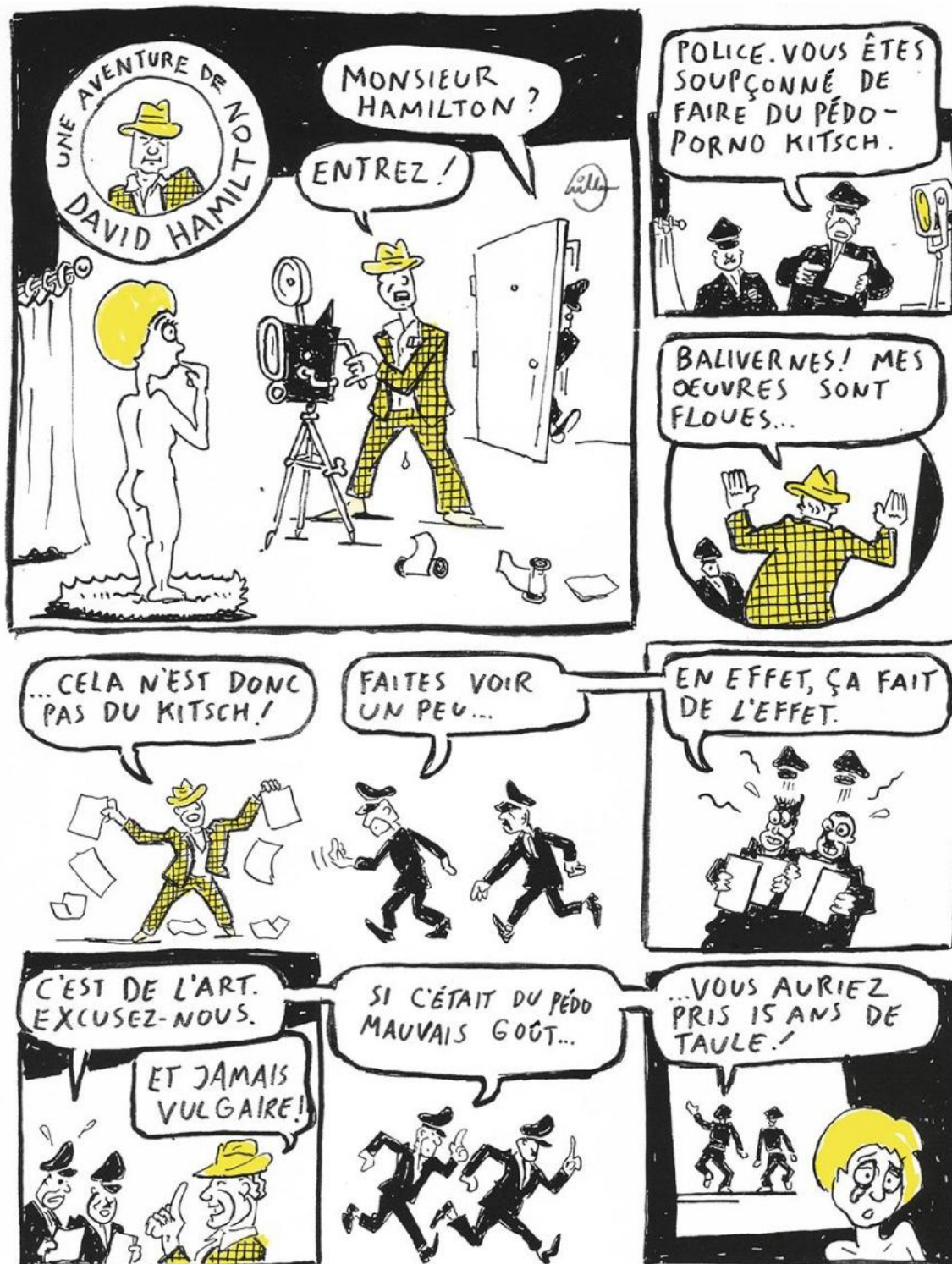
**En vente  
chez votre marchand de journaux**

et en version numérique sur [www.philomag.com](http://www.philomag.com) ·  · 



# *Les Aventures de l'art* de **WILLEM**

Connu pour ses portraits vaporeux de très jeunes filles dans les années 1970, le photographe britannique David Hamilton est mort en novembre dernier alors qu'il était accusé de viol sur mineures. Un scandale qui a relancé en France le débat sur la prescription.





III  
JEAN PERZEL  
PARIS



"Entreprise du patrimoine vivant"

LUMINAIRES D'ART Plus de 1000 références dans notre nouveau showroom  
et sur [Perzel.com](http://Perzel.com) • visualisation 3D de tous les modèles.  
Créateur fabricant depuis 1923 • 3, rue de la Cité Universitaire 75014 Paris • tél. 01 45 88 77 24 • fax. 01 45 65 32 62  
mardi au vendredi: 9h -12h /13h -18h • samedi 10h -12h / 14h -19h • catalogue 128 p. 20 € remboursé au 1<sup>er</sup> achat





PLOUM canapés. Création Ronan & Erwan Bouroullec.  
Créé et fabriqué en France. Catalogue : [www.lignerose.fr](http://www.lignerose.fr)

Force de  
Gravité  
ou  
Attraction ?  
En tout  
Cas  
pas  
Envie  
de  
Sever.



ligne roset®